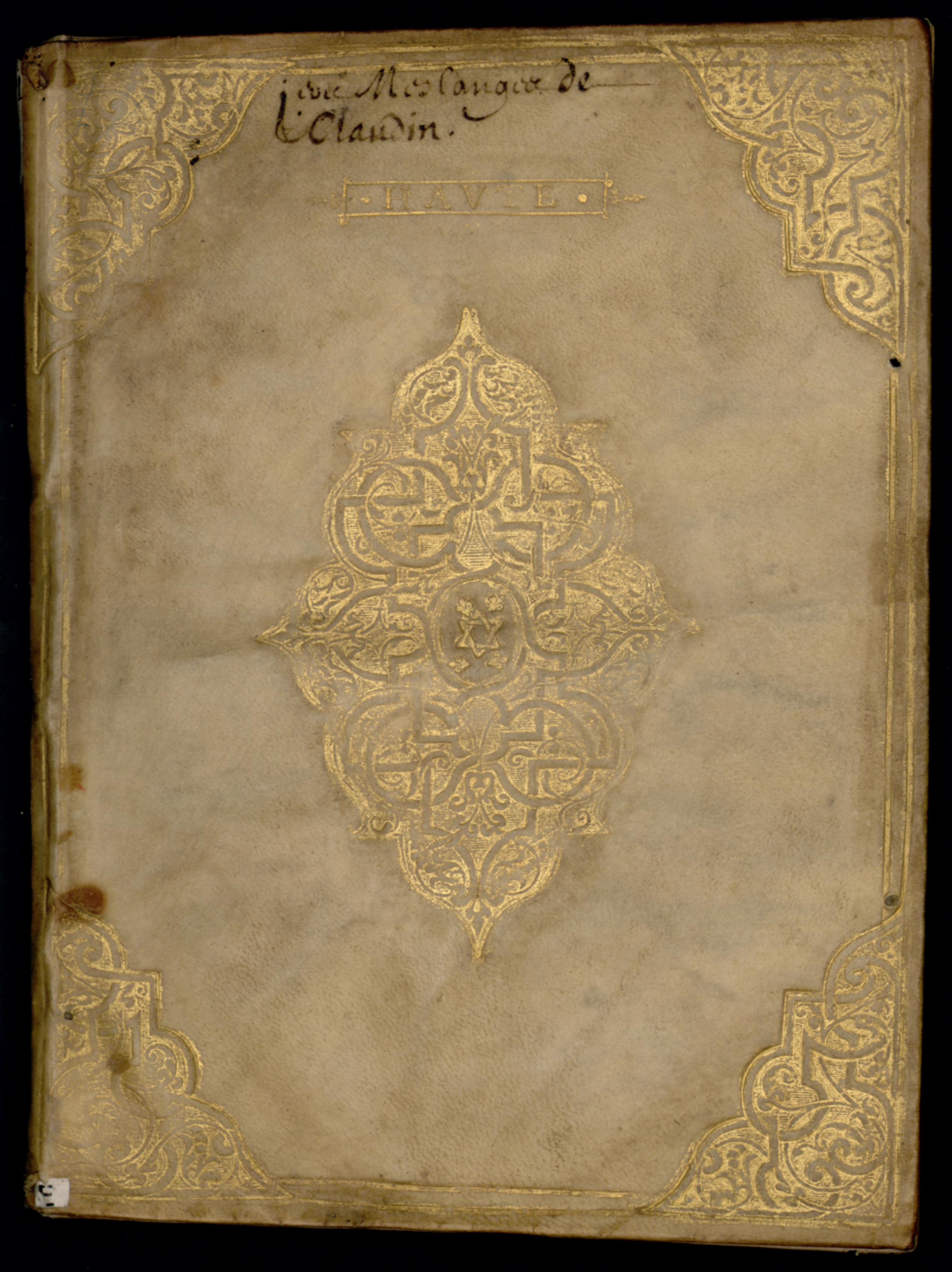
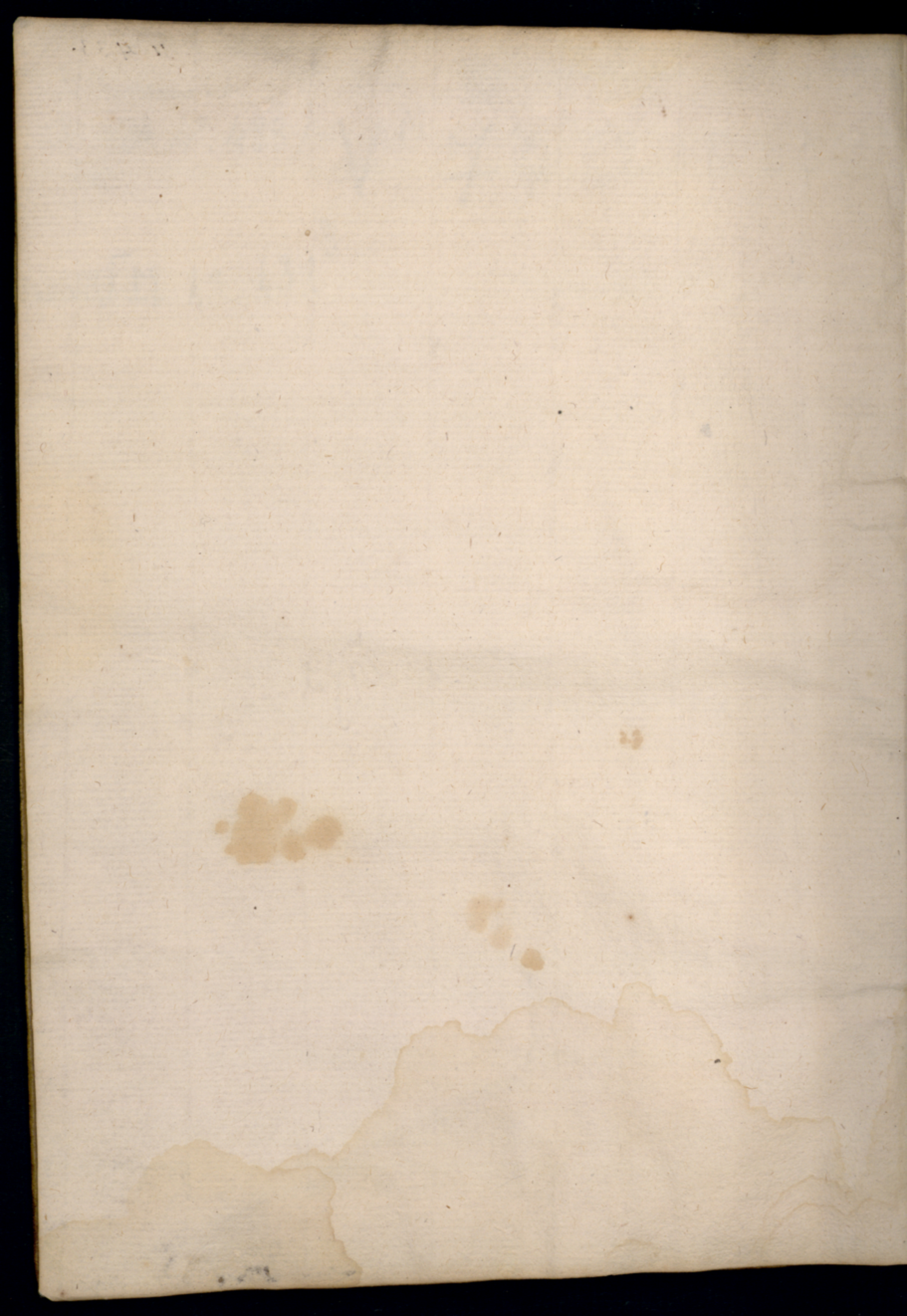

VM
74
SE




Livre Meslanges de
Claudin.
HAVTE



LIVRE DE MELANGES DE C. LE IEVNE.

CONTRATENOR.





A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.

MONSIEVR, combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelles i'auoye du tout proposé de supprimer & ensevelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laißé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au goust de cest eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addreßé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant außi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeuz, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit; & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Ieune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iusticiers & Officiers qu'il apertiendra, salut. Nostre chier & bien aimé Claude le Ieune maistre de la Musicque de nostre treschier & tresaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en musicque tant par nostre commandement & de nostredict frere, que à la requeste des excellents poetes de ce temps, plusieurs œuures curieusement recueilliz & redigés par tomes & liures separez, lesquels il voudroit volontiers mettre en lumiere : n'estoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a designé ou designera, quelques autres Imprimeurs voulsissent apres entreprendre de les imprimer, à son tresgrand interest & perte de ses labeurs, du fruict desquels par ce moyen il demeureroit priué & frustré, Nous suppliant treshumblement luy vouloir sur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que desirans faire tant en contemplation de nostred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces causes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous lesdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors cestuy nostre Royaume qu'il choisira, pour apres icelle impression en disposer ainsi que bon luy semblera, sans que ledict Imprimeur mesmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puissent imprimer aussi doresnauant ou faire imprimer aulcune chose particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition desdicts liures inscript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en cestuy nostre Royaume en quelque sorte que ce soit, sans la permission, congé & adueu expres dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous lesdicts aultres Imprimeurs & libraires de nostredict Royaume defendu & prohibé tresexpressement sur peine de pure perte des liures de Musique dudict le Ieune qui se trouueront auoir esté ou estre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & se vendre ou distribuer, & de deux cens escus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en tesmoignage de cestes nos lettres de permission & defences susdictes ledict le Ieune face au premier fueillet desdicts liures pour toute signification aposer l'extraict sommaire d'icelles, par lesquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous souffrez iouir de l'effect de nostre intention, & de nostre present Priuilege vser plainement, entierement & paisiblement sans en ce luy estre faict, mis ou donné aulcun empeschement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & selon que dessus contre les delinquans & infracteurs de cesdictes presentes; lesquelz nous voulõs estre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & sans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de nostre regne le huictiesme.

Par le Roy en son conseil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Seneschal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Nostre chier & bien aimé* Christophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonstrer que pour le desir & affection qu'il a eu de tout temps de seruir au public, il s'est cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz plusieurs bons & rares liures & volumes en toutes sortes de langues, artz, & sciences, lesquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & despens, esperant par apres cueillir quelque fruict de son labeur: duquel neantmoins il a esté le plus souuent frustré, à l'occasion que les autres Imprimeurs de cestuy nostre Royaume, si tost qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de sesdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de sorte que continuant à ce faire ledict Plantin souffriroit vne tresgrãde perte, & par ce moyen seroit demeu de continuer sa vocation; chose qui seroit de tresgrande consequence & preiudice aux personnaiges doctes d'estre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de seruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces causes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire tresexpres commandement & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui sont & resident tant en vostre ressort qu'en autres endroits de nostre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle composition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement esté imprimée en tout ou partie desdicts liures, *Sinon du vouloir & consentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impreßion desdicts liures. Et où il y auroit aucun si ozé de contreuenir à ceste nostre volunté, Nous voulons estre procedé contre eux par amendes & confiscations des liures, dont ils se trouueront saisis, & autrement selon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que lesdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle composition ne soient en rien contraires à la religion Catholicque, Apostolicque, & Romaine, ni contre nostre estat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement special, entendant que l'extraict de ces presentes imprimé à la teste ou à la fin de ses liures se tiennent pour deuement signifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le cinquiesme iour d'Aougst. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de nostre regne le neufuiesme.*

Subsigné

Par le Roy

de Neufuille.

† 3

TABLE.

Io pianſi
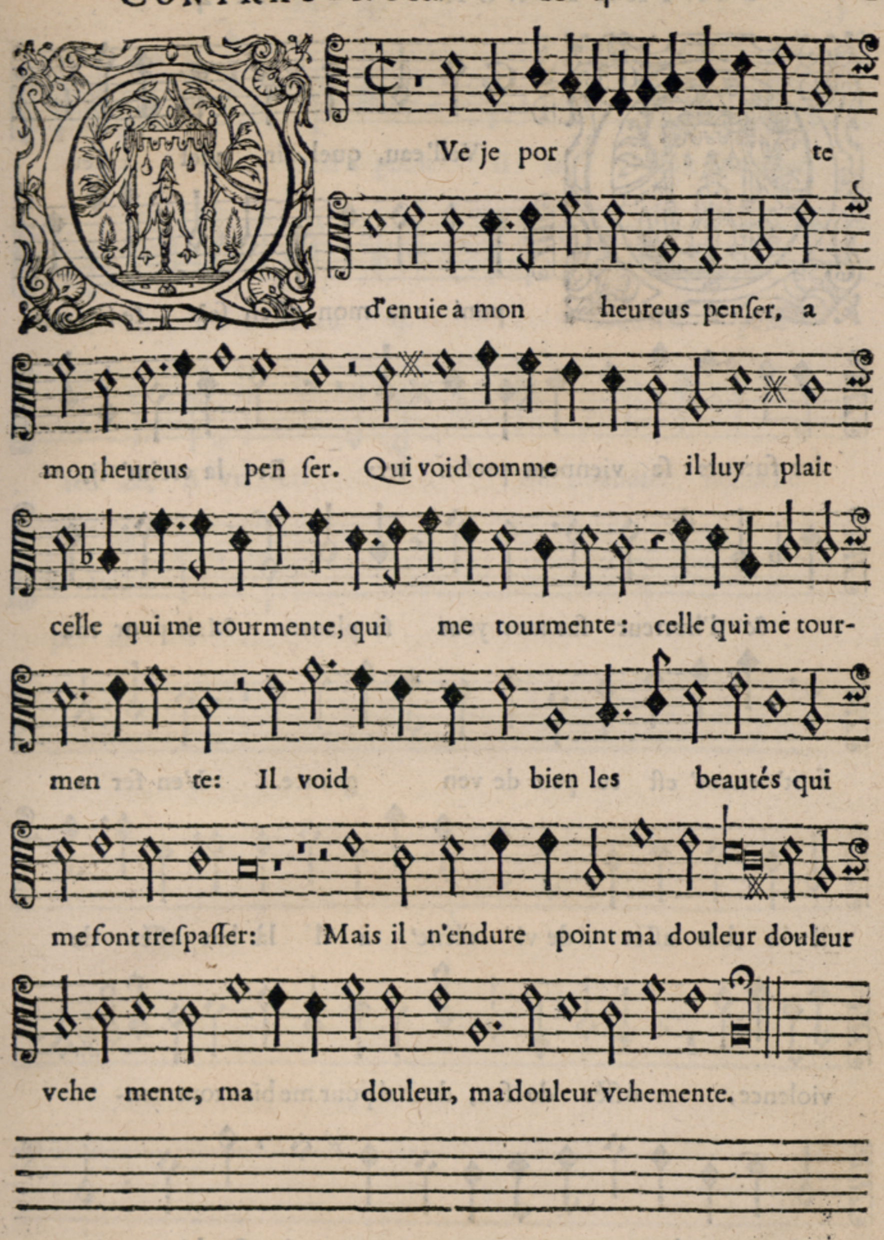
A 6.
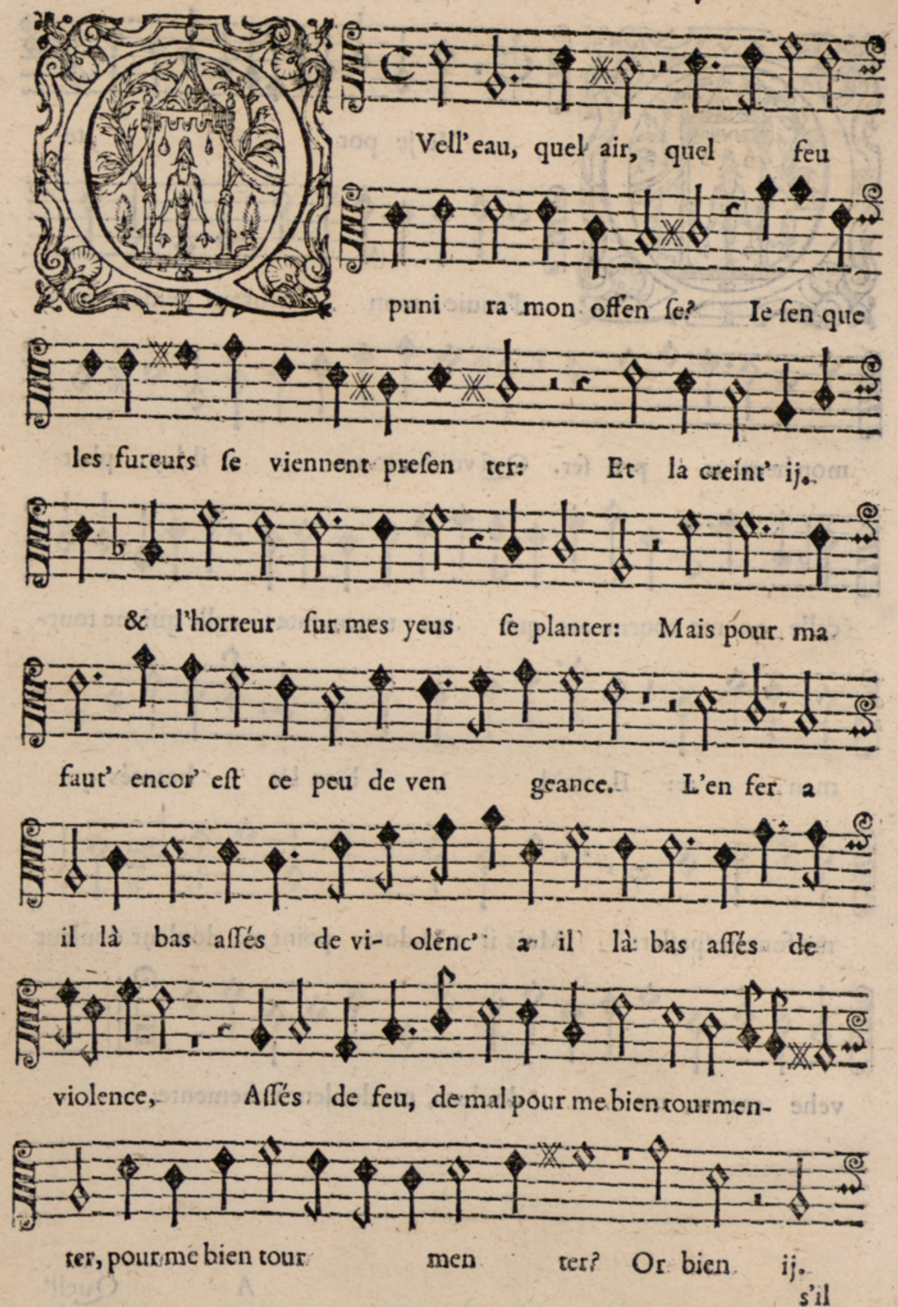
QVINQVE VOCVM.

SEX VOCVM.
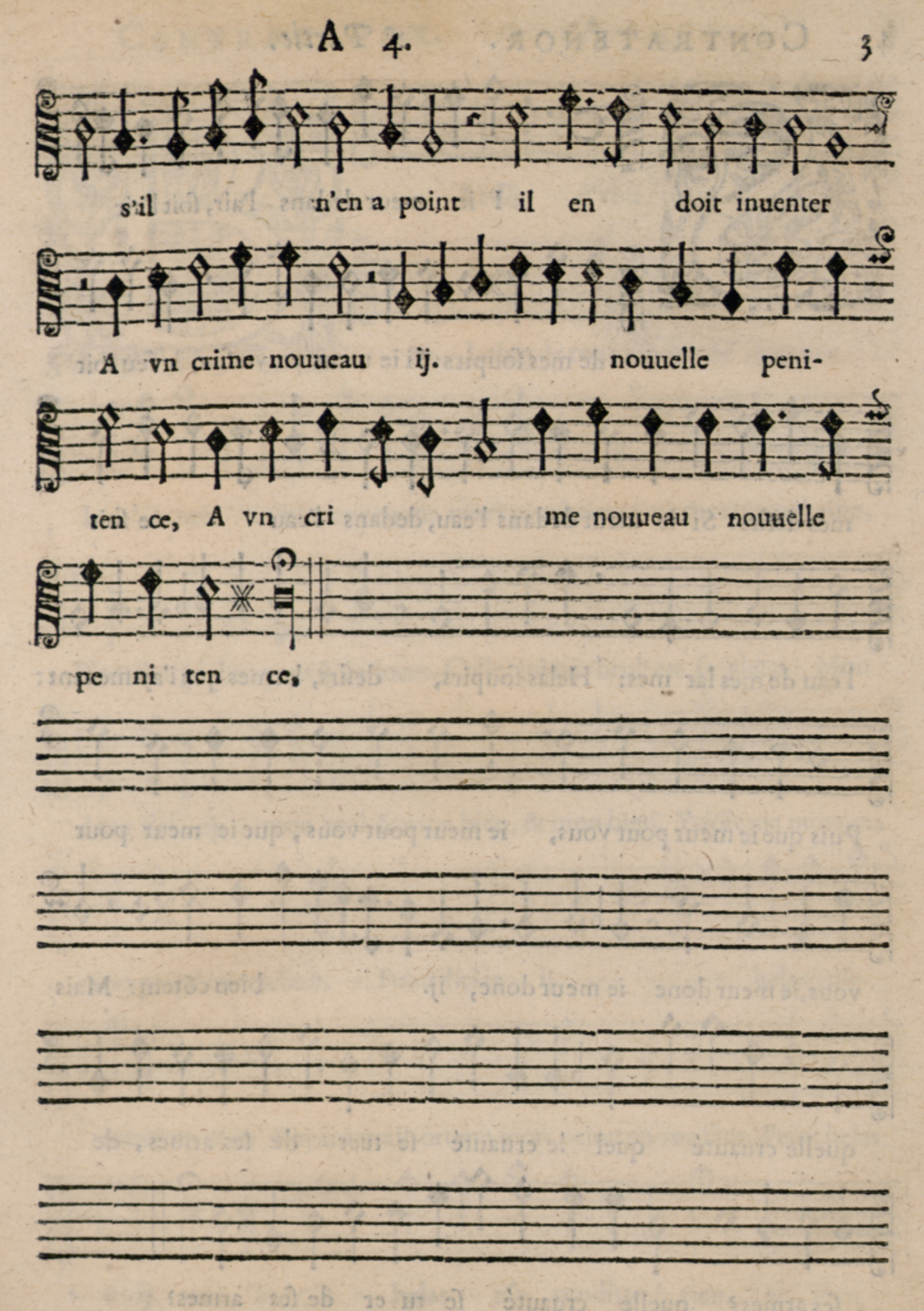
OCTO VOCVM.
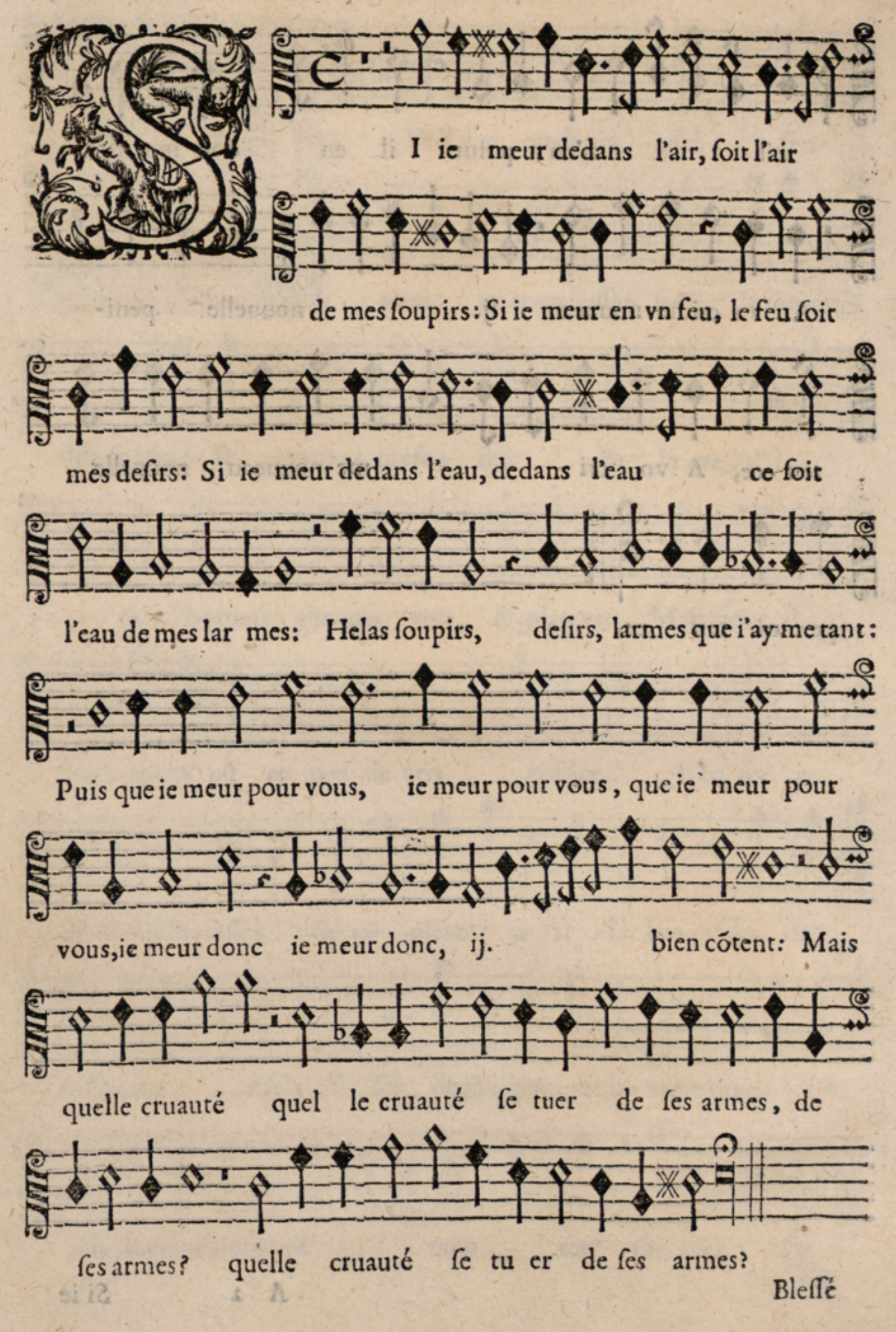
ECHO 10. VOCVM.


Ve je por te
d'enuie a mon heureus penſer, a
mon heureus pen ſer. Qui void comme il luy plait
celle qui me tourmente, qui me tourmente: celle qui me tour-
men te: Il void bien les beautés qui
me font treſpaſſer: Mais il n'endure point ma douleur douleur
vehe mente, ma douleur, ma douleur vehemente.
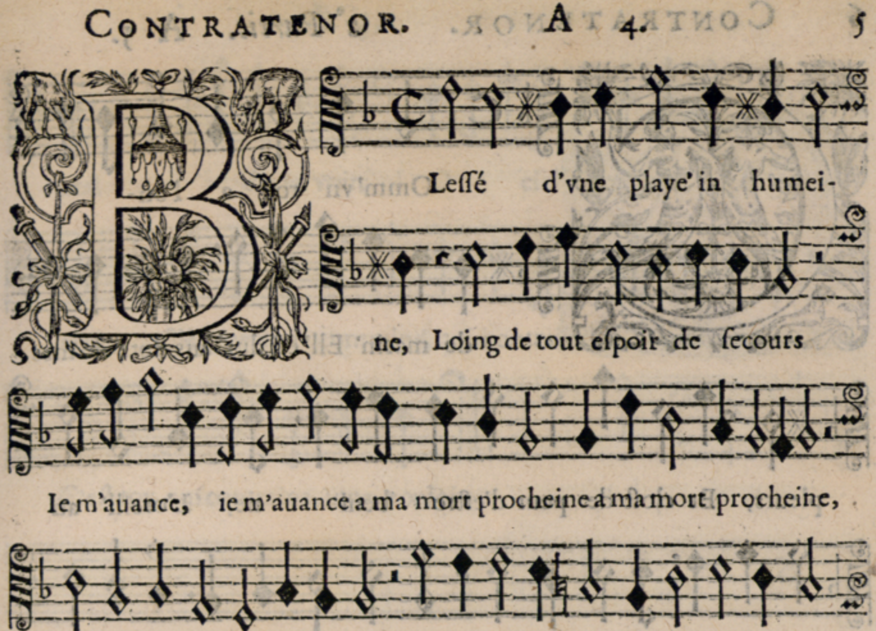

Q
Vell'eau, quel air, quel feu
puni ra mon offen se? Ie sen que
les fureurs se viennent presen ter: Et la creint' ij.
& l'horreur sur mes yeus se planter: Mais pour ma
faut' encor' est ce peu de ven geance. L'en fer a
il là bas assés de vi- olenc' a il là bas assés de
violence, Assés de feu, de mal pour me bien tourmen-
ter, pour me bien tour men ter? Or bien ij.

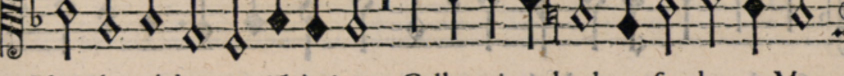
s'il

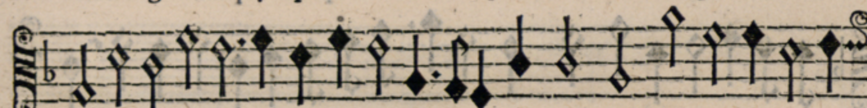

s'il n'en a point il en doit inuenter
A vn crime nouueau ij. nouuelle peni-
ten ce, A vn cri me nouueau nouuelle
pe ni ten ce,

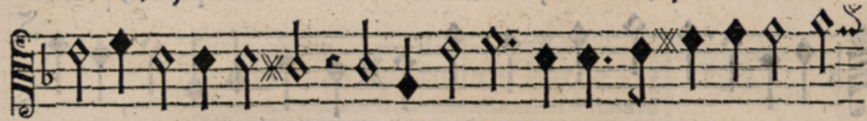

S
I ie meur dedans l'air, ſoit l'air
de mes ſoupirs: Si ie meur en vn feu, le feu ſoit
mes deſirs: Si ie meur dedans l'eau, dedans l'eau ce ſoit
l'eau de mes lar mes: Helas ſoupirs, deſirs, larmes que i'ay me tant:
Puis que ie meur pour vous, ie meur pour vous, que ie meur pour
vous, ie meur donc ie meur donc, ij. bien cõtent: Mais
quelle cruauté quel le cruauté ſe tuer de ſes armes, de
ſes armes? quelle cruauté ſe tu er de ſes armes?
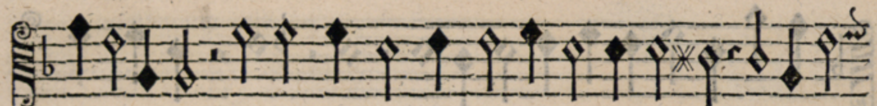
Bleſſé

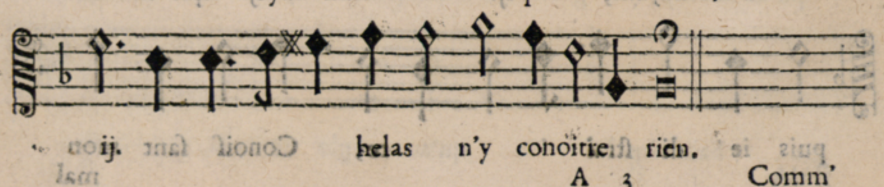

Lessé d'vne playe' in humei-
ne, Loing de tout espoir de secours
Ie m'auance, ie m'auance a ma mort procheine a ma mort procheine,


Plus chargé d'ennuys q̃ de iours. Celle qui me brul' en sa glace, Mon


dous fiel, ij. mon mal & mon bien, & mon bien, Voyāt ma mort, ma


mort peint' en ma face, Feint helas ij. helas n'y


conoitre rien Voyant ma mort ma mort peint' en ma face, Feint helas
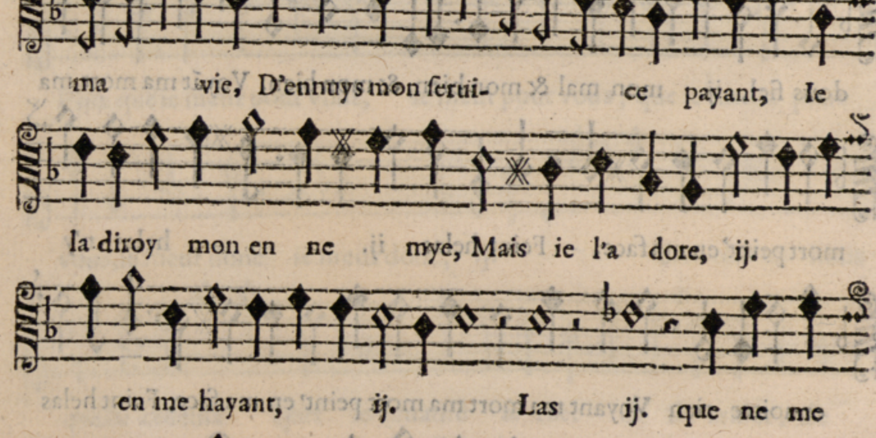

ij. helas n'y conoitre rien.

Omm'vn roc a l'on-

de marin' Ell' est dur' aus flotz de mes
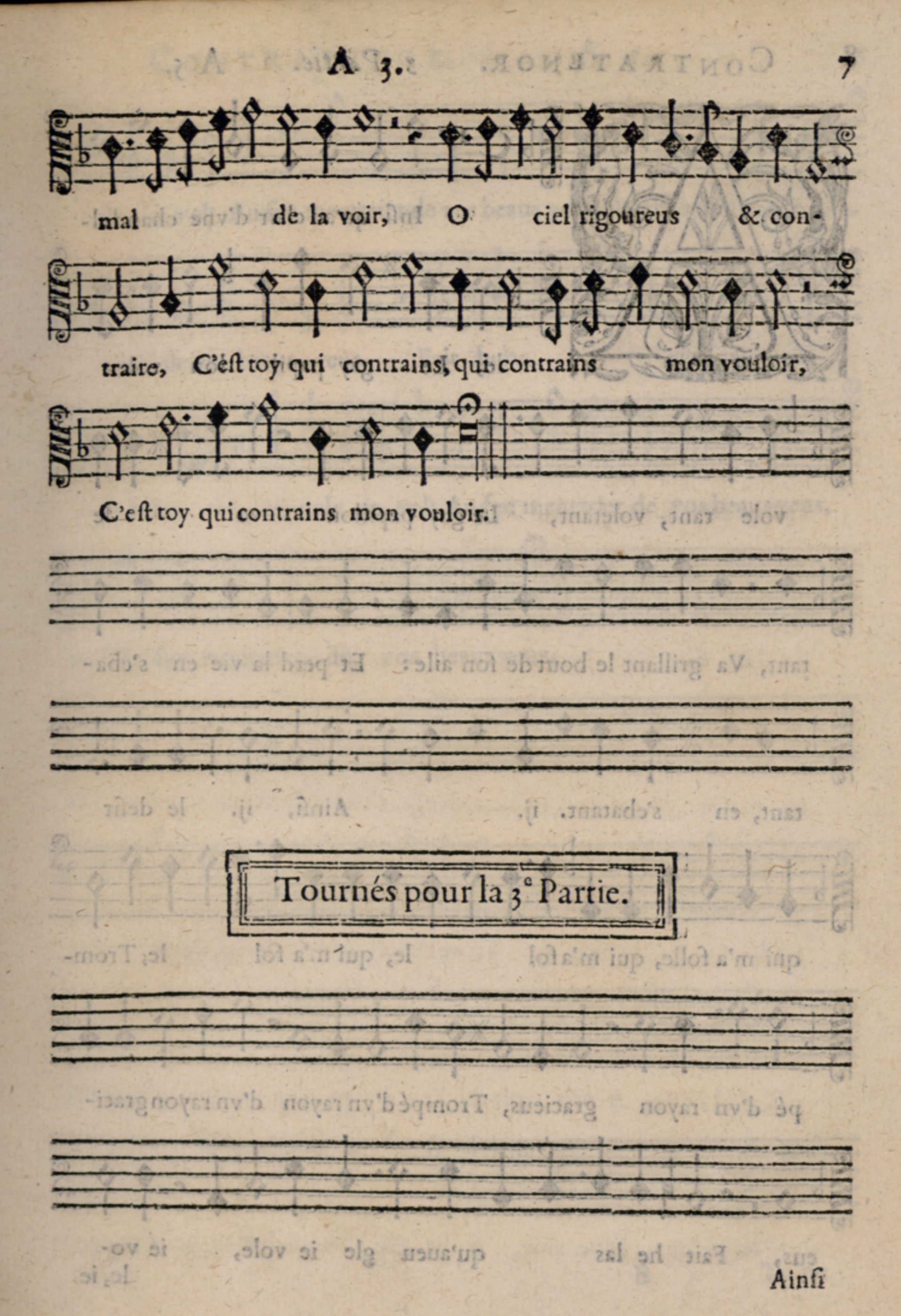
pleurs, Et clost de peur d'estre beni ne, L'oreill' au

son de mes douleurs, D'autant qu'elle pour suit



puis ie di strai te, Conois sant mon

mal



Tournés pour la 3e Partie.

Ainsi

A Inſi qu'au clair d'vne chandel-

le, Le gay papil lon vole-

vole tant, voletant, Le gay papillon vo le
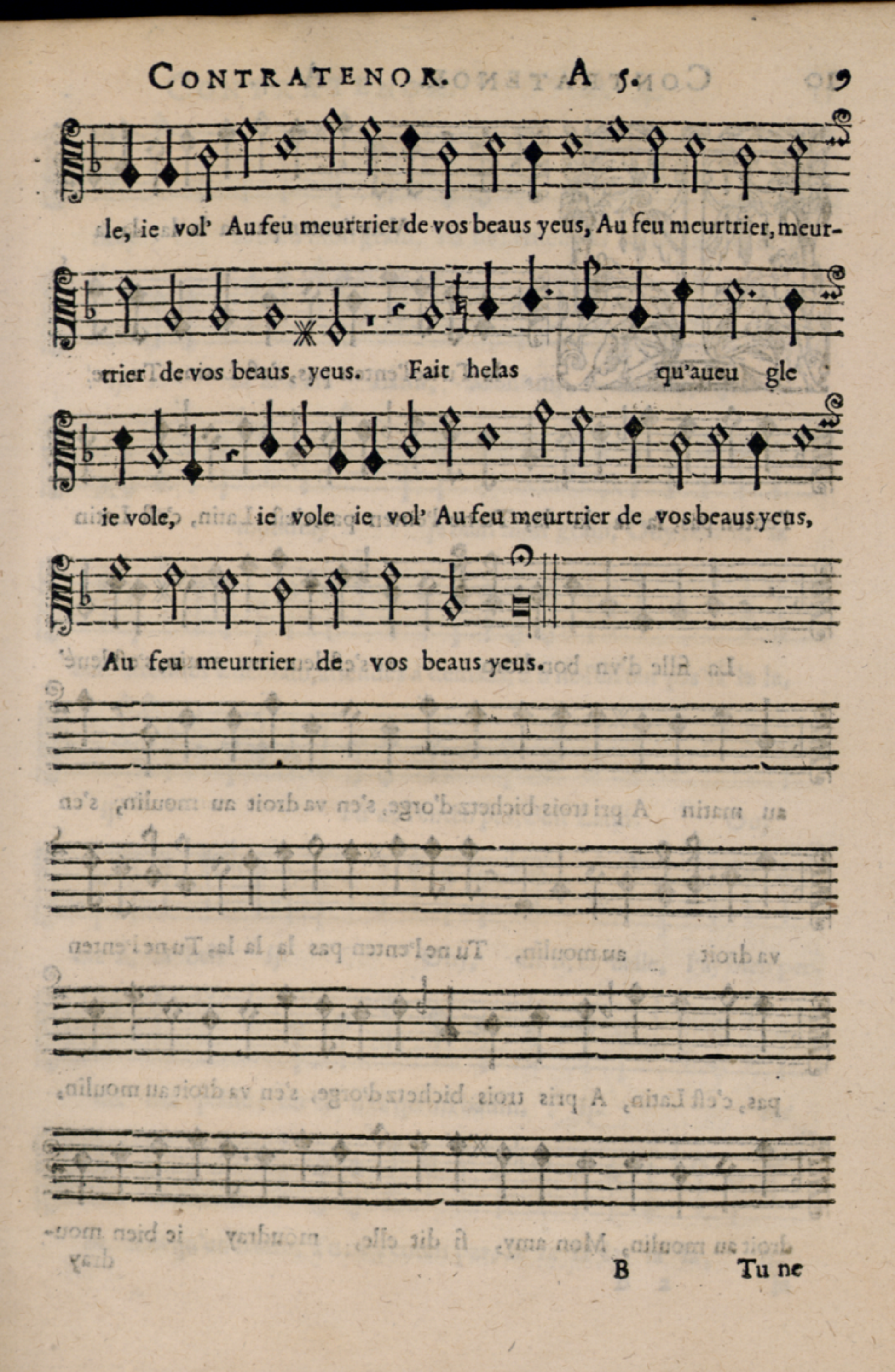
tant, Va grillant le bout de ſon aile: Et perd la vie en s'eba-
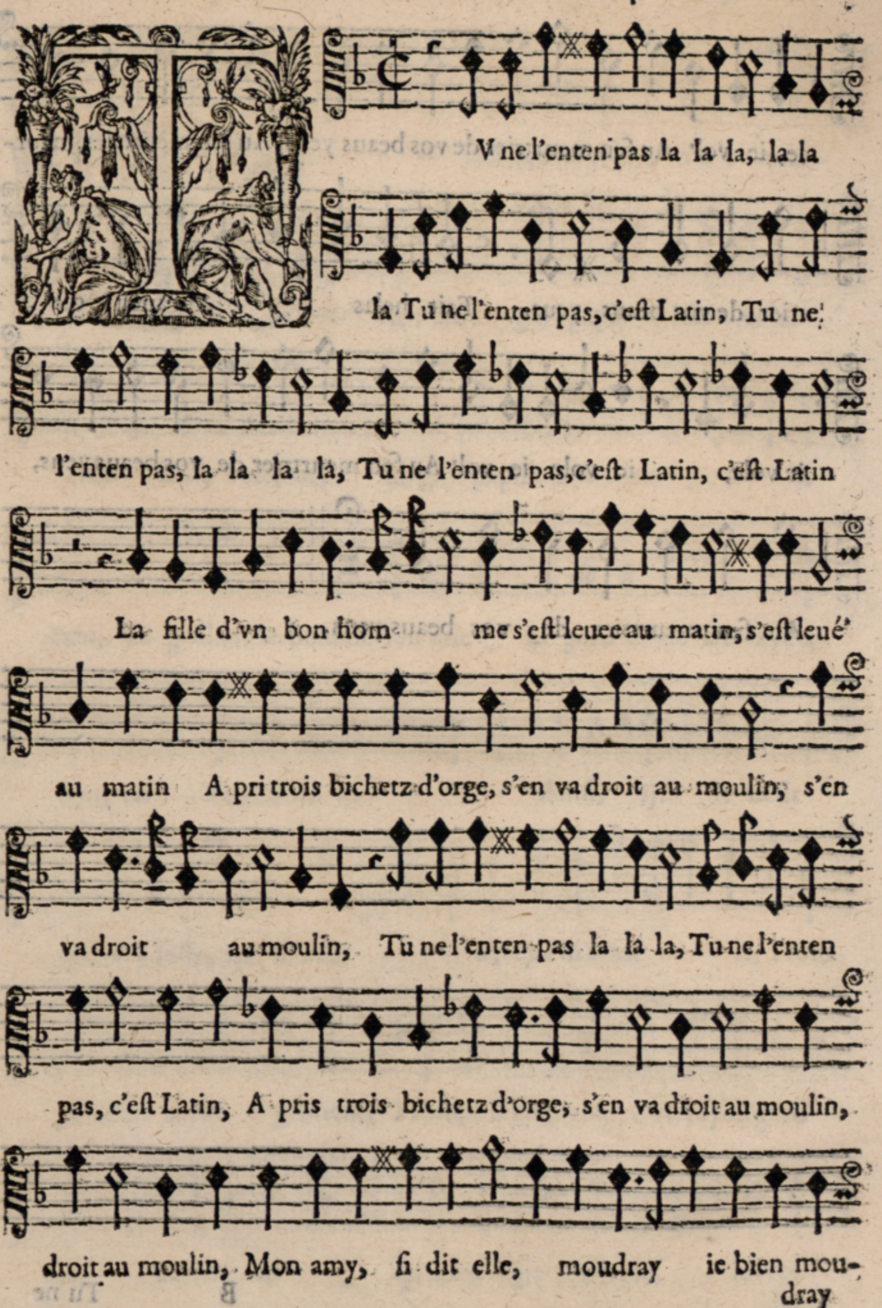
tant, en s'ebatant. ij. Ainſi, ij. le deſir
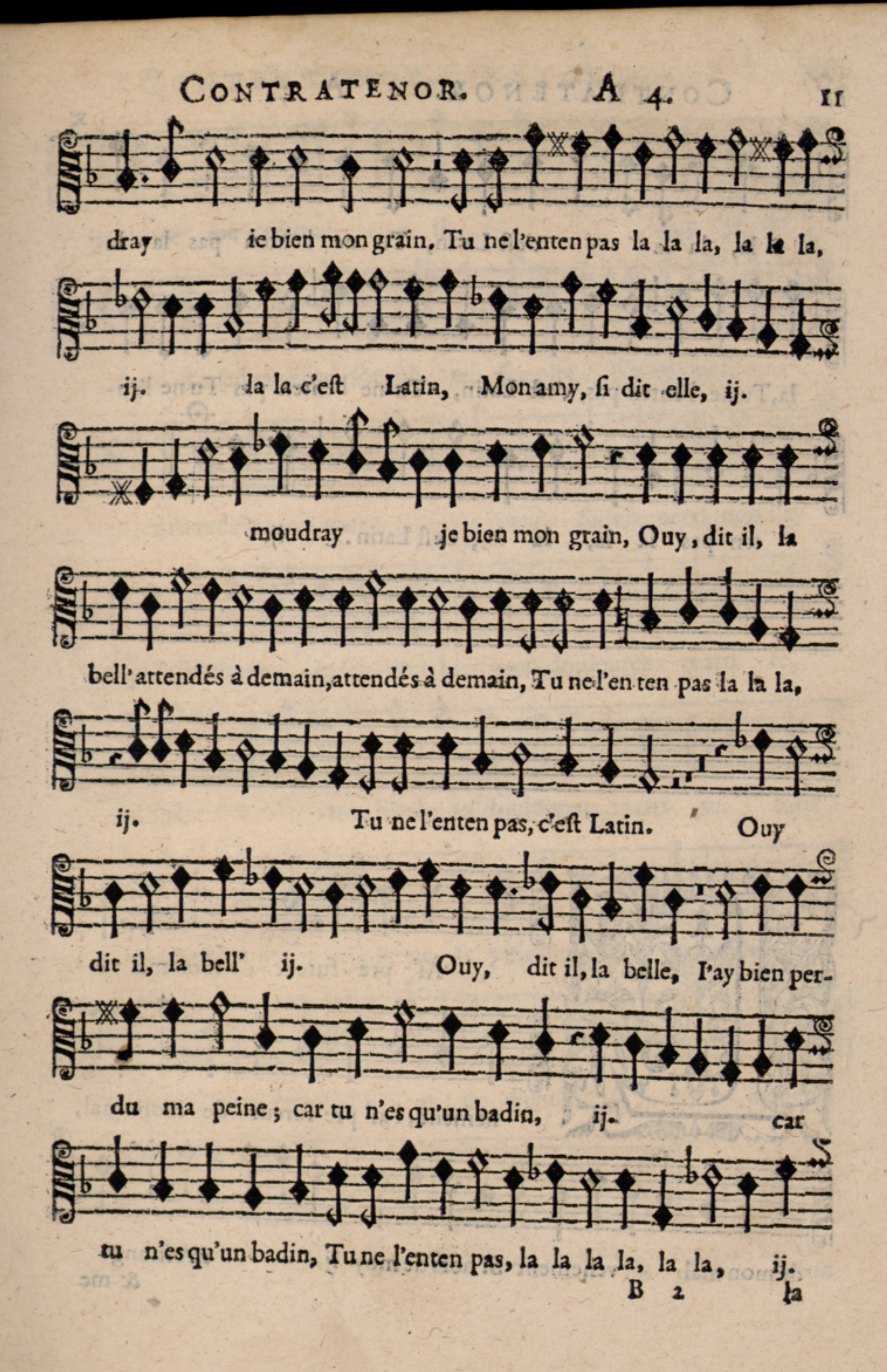
qui m'a folle, qui m'a fol le, qui m'a fol le, Trom-
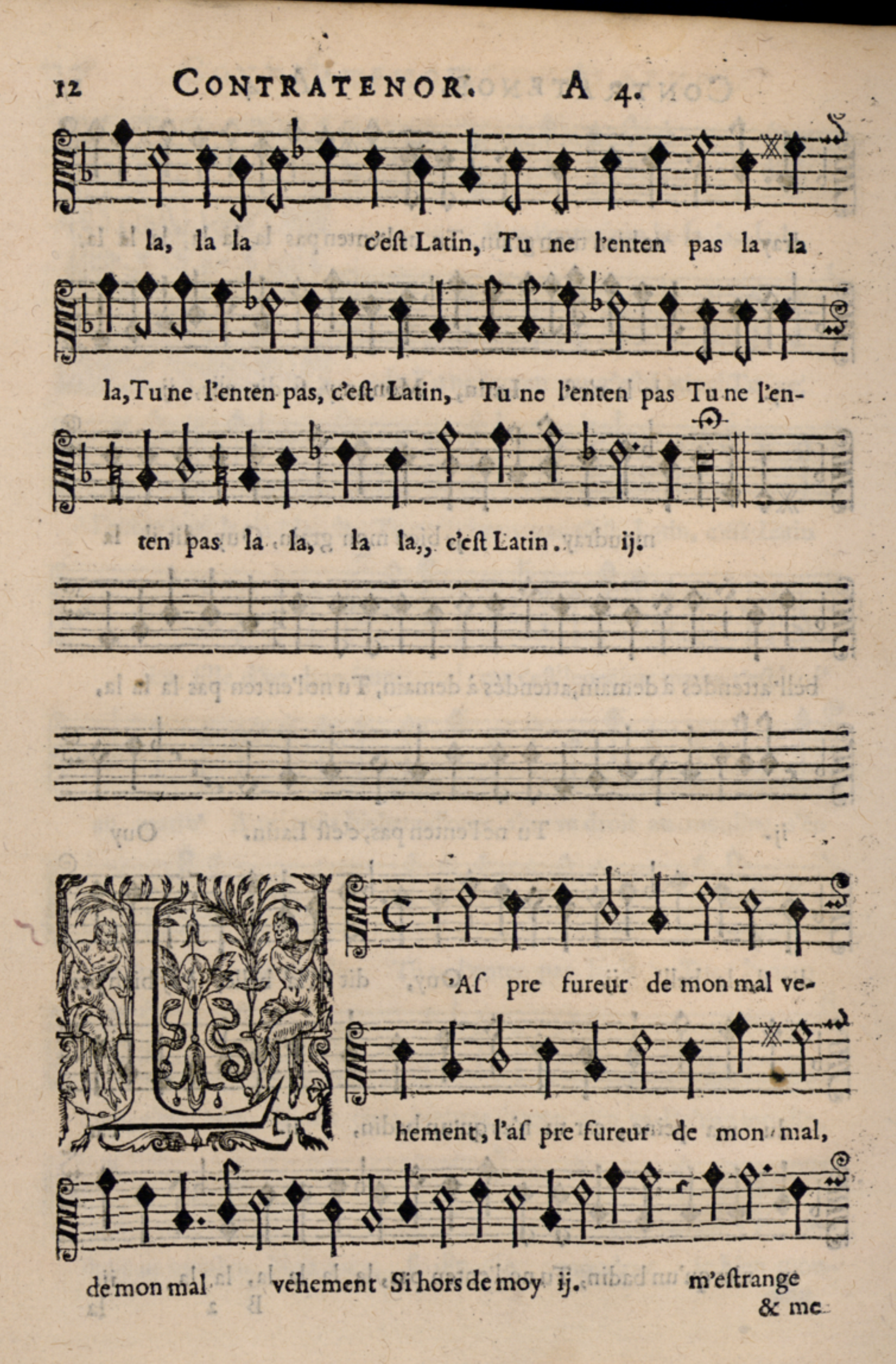
pé d'vn rayon gracieus, Trompé d'vn rayon d'vn rayon graci-
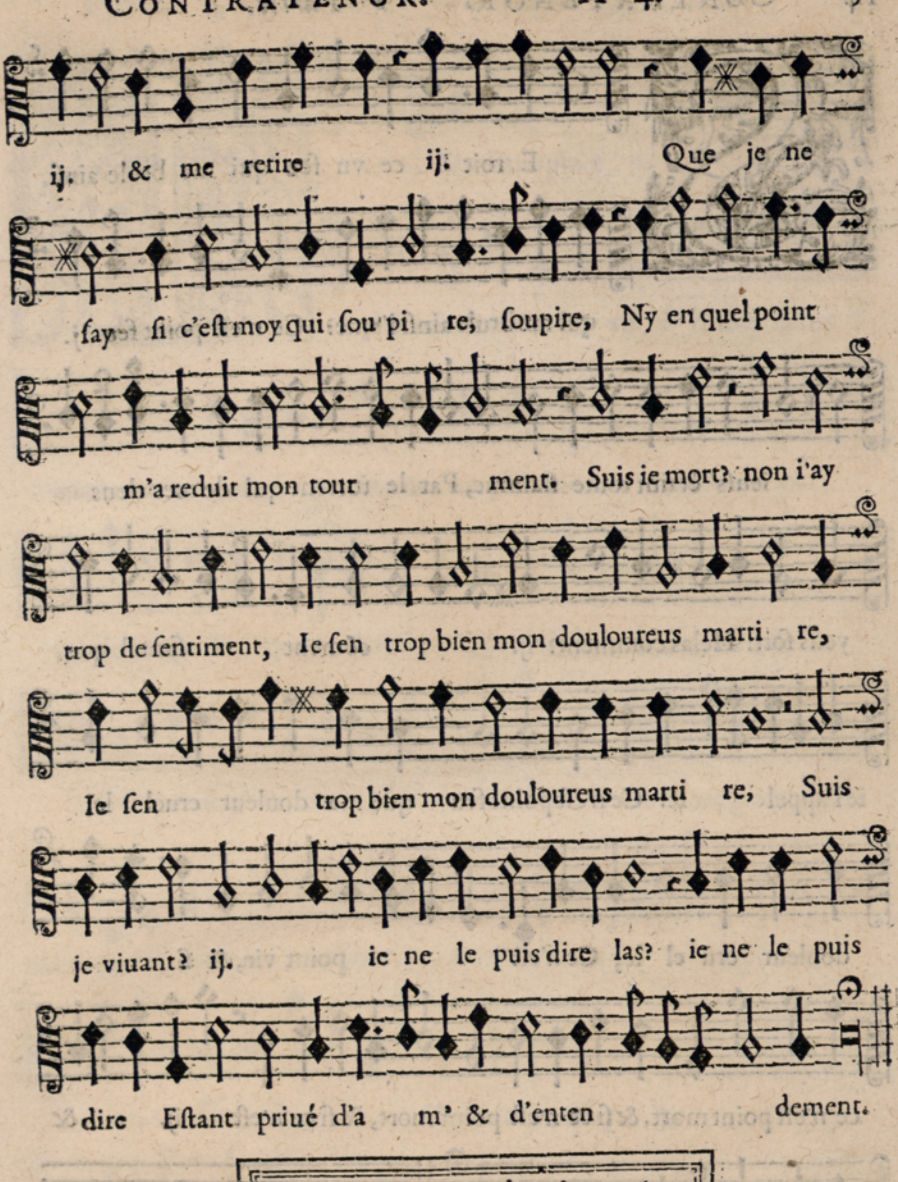
eus, Fait he las qu'aueu gle ie vole, ie vo-
le, ie


le, ie vol' Au feu meurtrier de vos beaus yeus, Au feu meurtrier, meur-
trier de vos beaus yeus. Fait helas qu'aueu gle
ie vole, ie vole ie vol' Au feu meurtrier de vos beaus yeus,
Au feu meurtrier de vos beaus yeus.
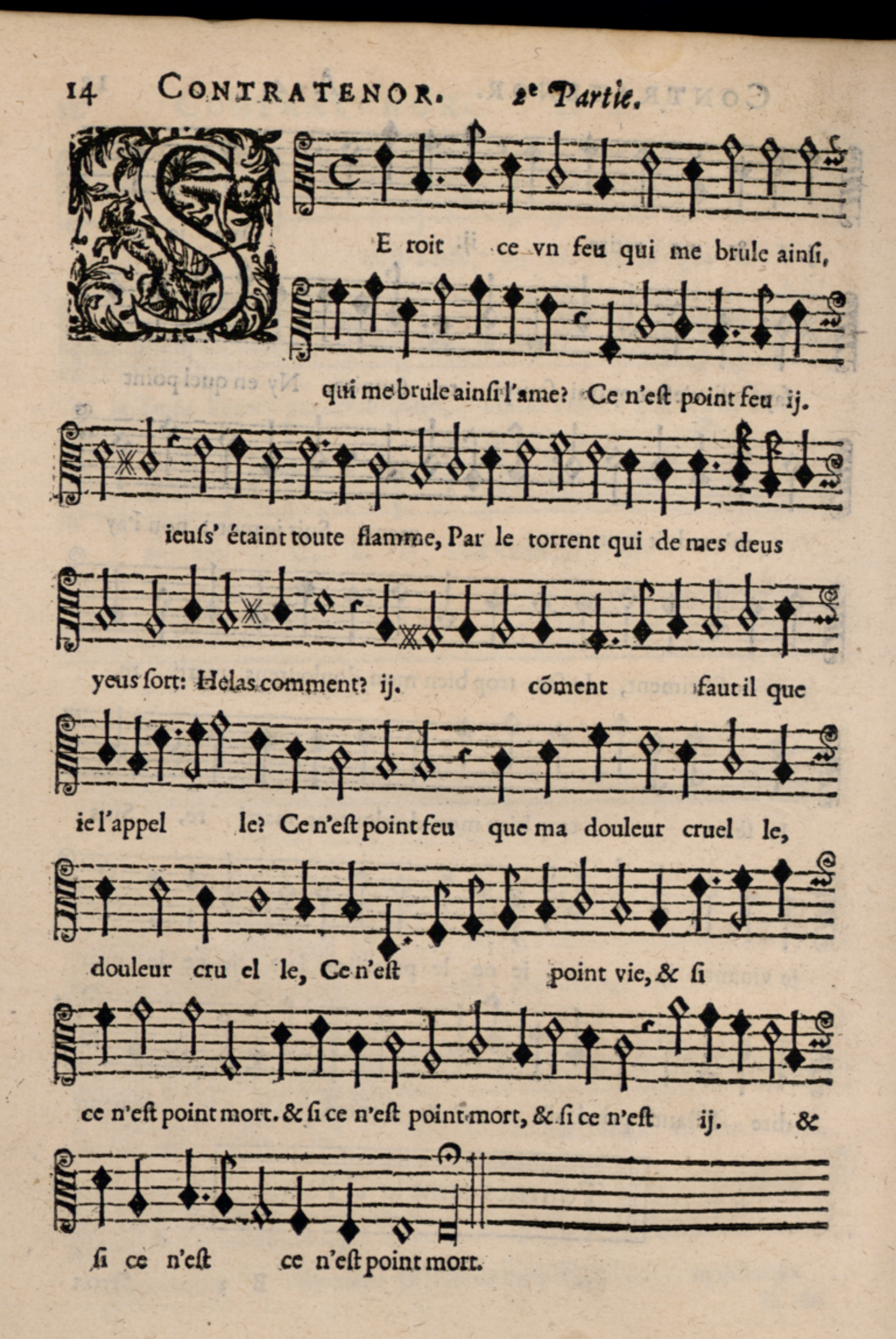

Vne l'enten pas la la la, la la
la Tu ne l'enten pas, c'est Latin, Tu ne
l'enten pas, la la la la, Tu ne l'enten pas, c'est Latin, c'est Latin
La fille d'vn bon hom me s'est leuee au matin, s'est leué
au matin A pri trois bichetz d'orge, s'en va droit au moulin, s'en
va droit au moulin, Tu ne l'enten pas la la la, Tu ne l'enten
pas, c'est Latin, A pris trois bichetz d'orge, s'en va droit au moulin,
droit au moulin, Mon amy, si dit elle, moudray ie bien mou-
dray
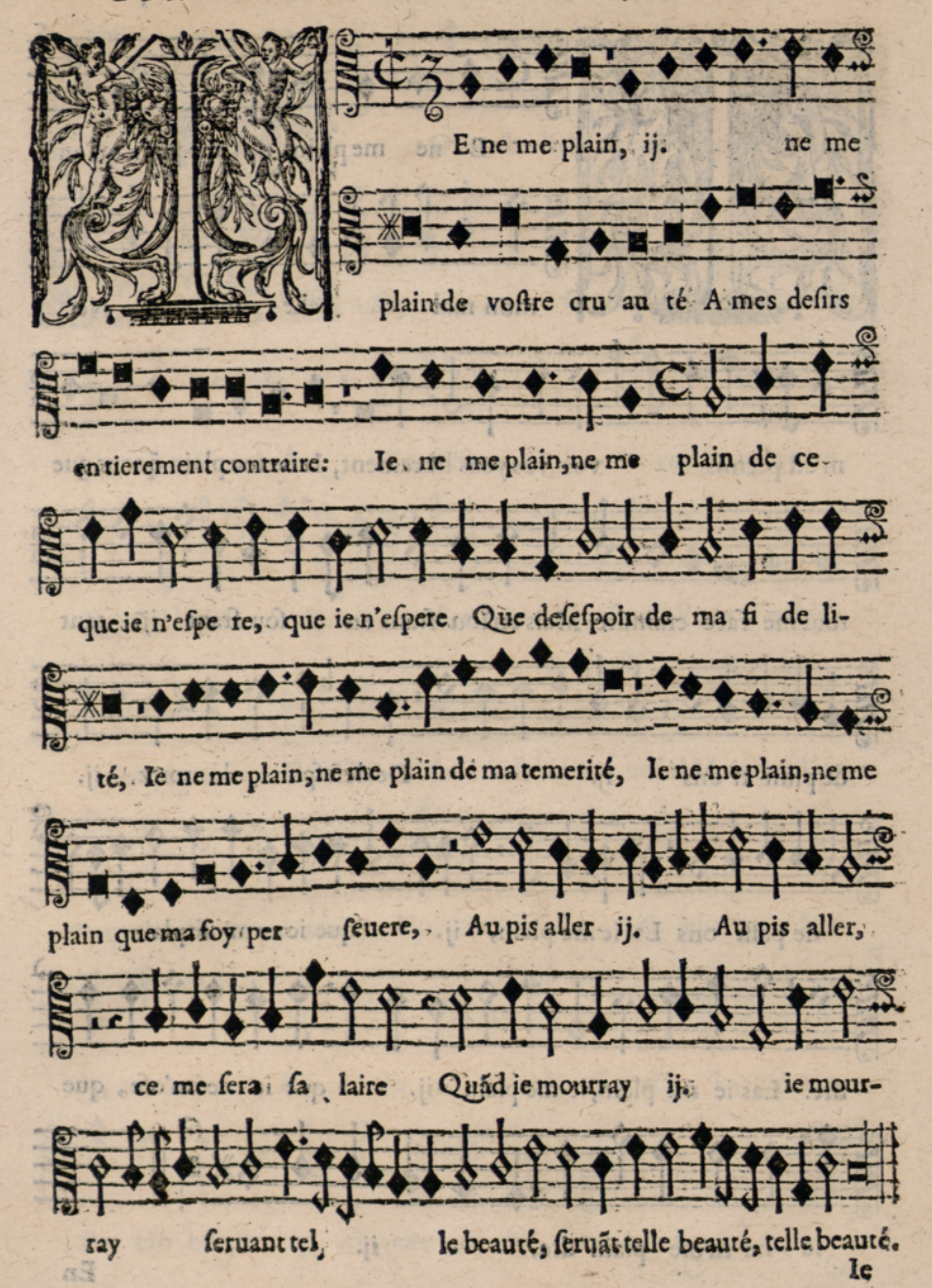

dray ie bien mon grain, Tu ne l'enten pas la la la, la la la,
ij. la la c'est Latin, Mon amy, si dit elle, ij.
moudray je bien mon grain, Ouy, dit il, la
bell' attendés à demain, attendés à demain, Tu ne l'en ten pas la la la,
ij. Tu ne l'enten pas, c'est Latin. Ouy
dit il, la bell' ij. Ouy, dit il, la belle, I'ay bien per-
du ma peine; car tu n'es qu'un badin, ij. car
tu n'es qu'un badin, Tu ne l'enten pas, la la la la, la la, ij.


la, la la c'eſt Latin, Tu ne l'enten pas la la
la, Tu ne l'enten pas, c'eſt Latin, Tu ne l'enten pas Tu ne l'en-
ten pas la la, la la, c'eſt Latin. ij.
L'Aſ pre fureür de mon mal ve-
hement, l'aſ pre fureur de mon mal,
de mon mal vehement Si hors de moy ij. m'eſtrange
& me
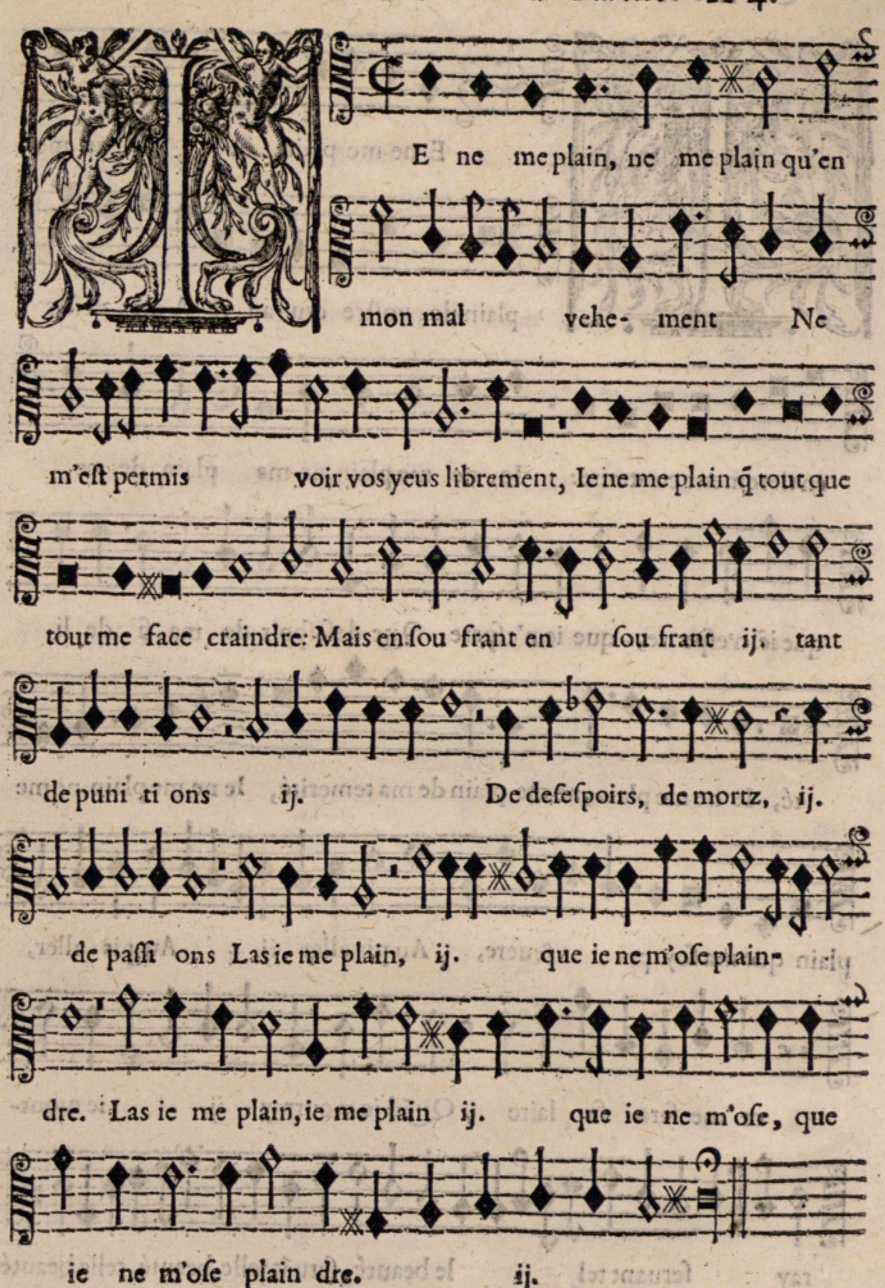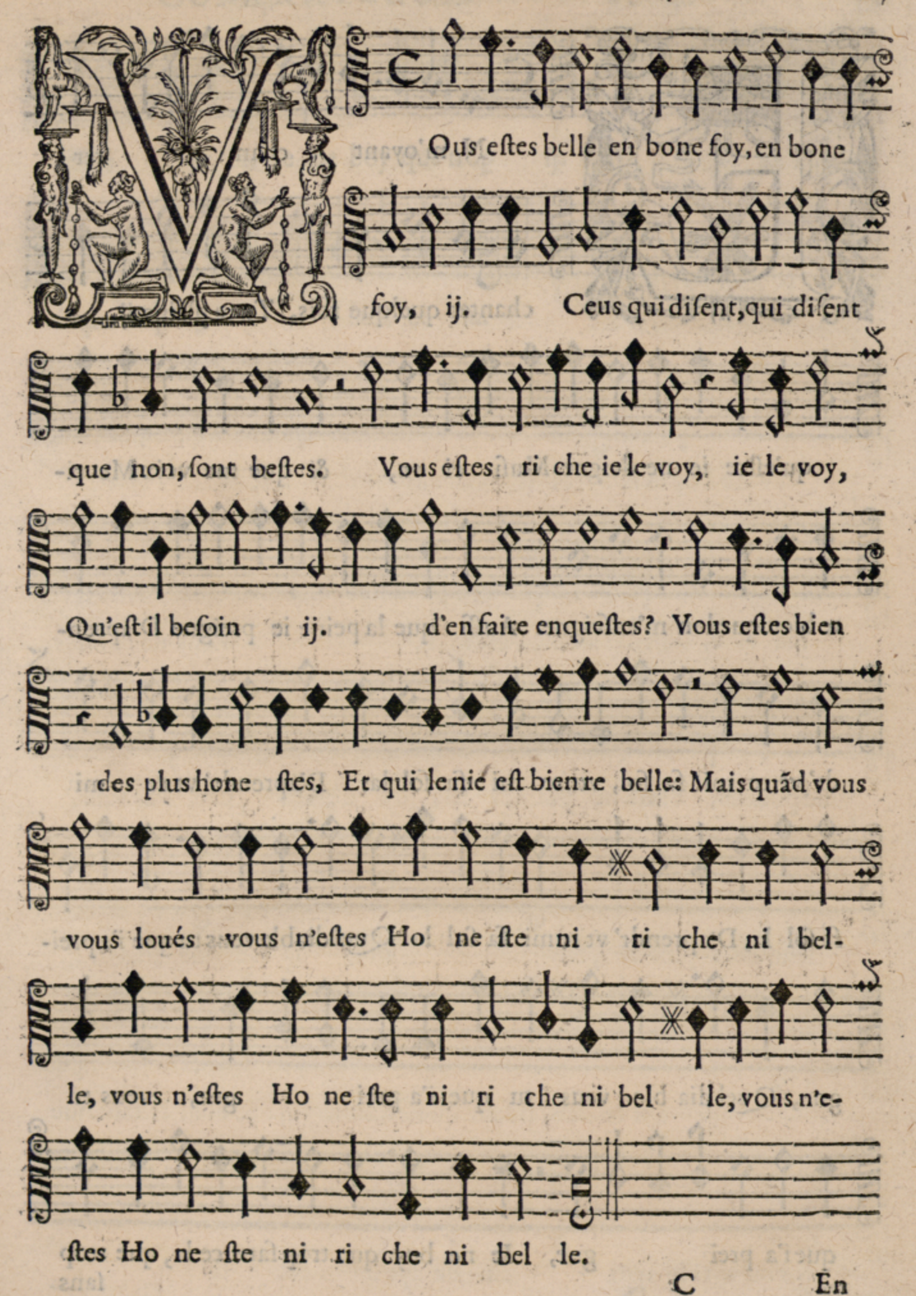


Tournés pour la 2.e Partie.


S
E roit ce vn feu qui me brule ainſi,
qui me brule ainſi l'ame? Ce n'eſt point feu ij.
ieuſ s'étaint toute flamme, Par le torrent qui de mes deus
yeus ſort: Helas comment? ij. cõment faut il que
ie l'appel le? Ce n'eſt point feu que ma douleur cruel le,
douleur cru el le, Ce n'eſt point vie, & ſi
ce n'eſt point mort. & ſi ce n'eſt point mort, & ſi ce n'eſt ij. &
ſi ce n'eſt ce n'eſt point mort.


E ne me plain, ij. ne me
plain de voſtre cru au té A mes deſirs
entierement contraire: Ie ne me plain, ne me plain de ce-
que ie n'eſpe re, que ie n'eſpere Que deſeſpoir de ma fi de li-
té, Ie ne me plain, ne me plain de ma temerité, Ie ne me plain, ne me
plain que ma foy per ſeuere, Au pis aller ij. Au pis aller,
ce me ſera ſa laire Quãd ie mourray ij. ie mour-
ray ſeruant tel, le beauté, ſeruãt telle beauté, telle beauté.

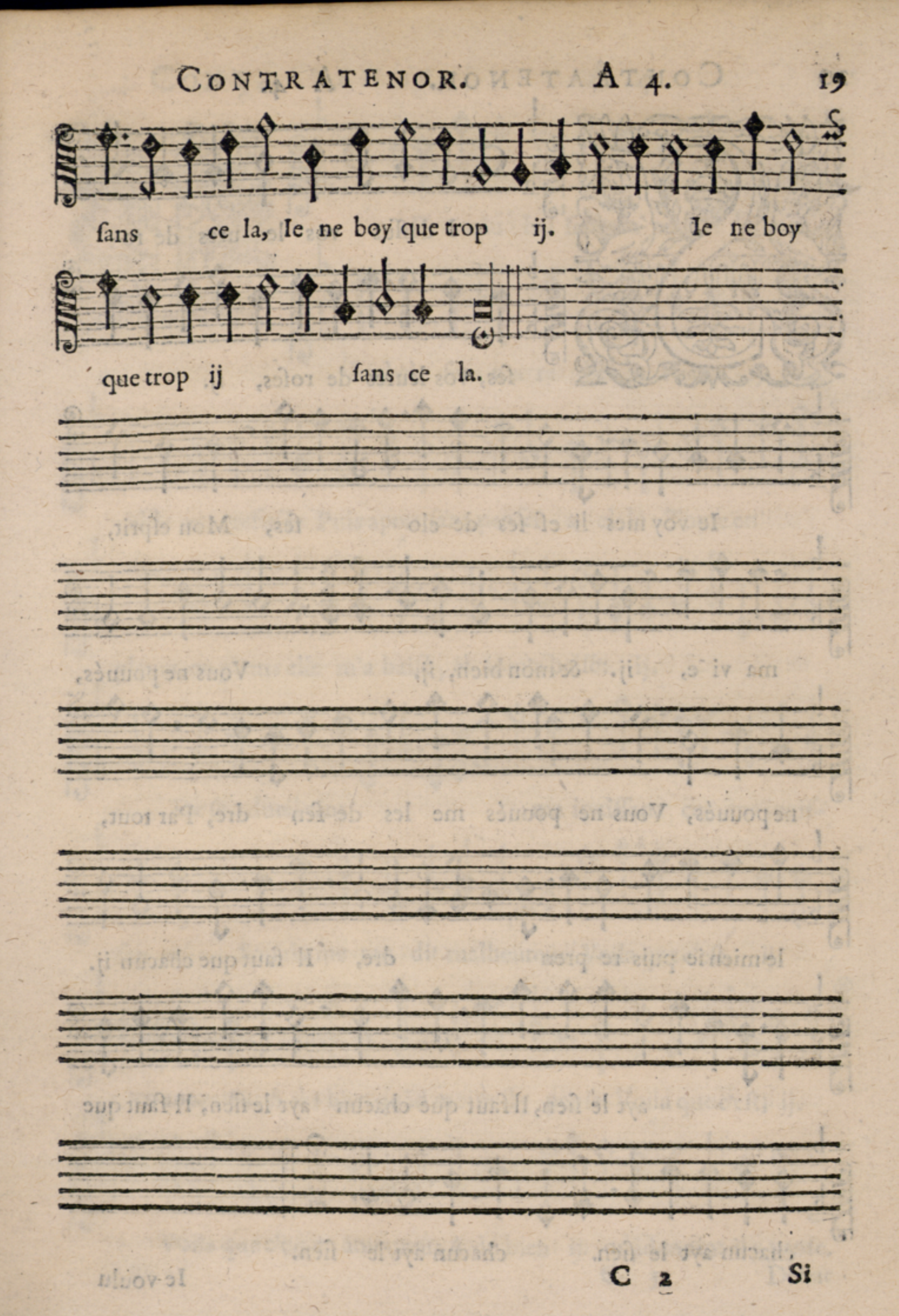
Ie
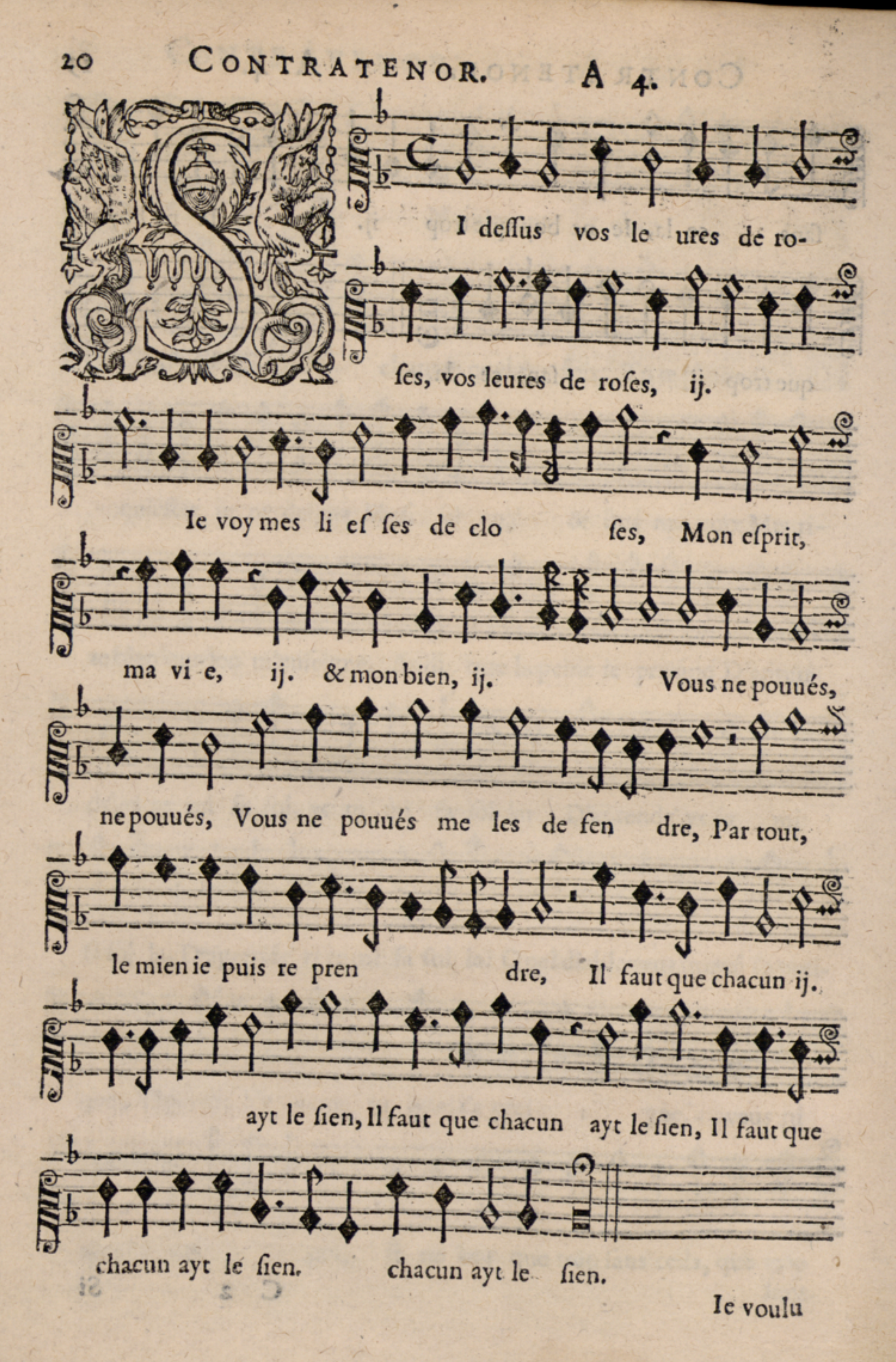

I
E ne me plain, ne me plain qu'en
mon mal vehe- ment Ne
m'eſt permis voir vos yeus librement, Ie ne me plain q̃ tout que
tout me face craindre: Mais en ſou frant en ſou frant ij. tant
de puni ti ons ij. De deſeſpoirs, de mortz, ij.
de paſſi ons Las ie me plain, ij. que ie ne m'oſe plain-
dre. Las ie me plain, ie me plain ij. que ie ne m'oſe, que
ie ne m'oſe plain dre. ij.
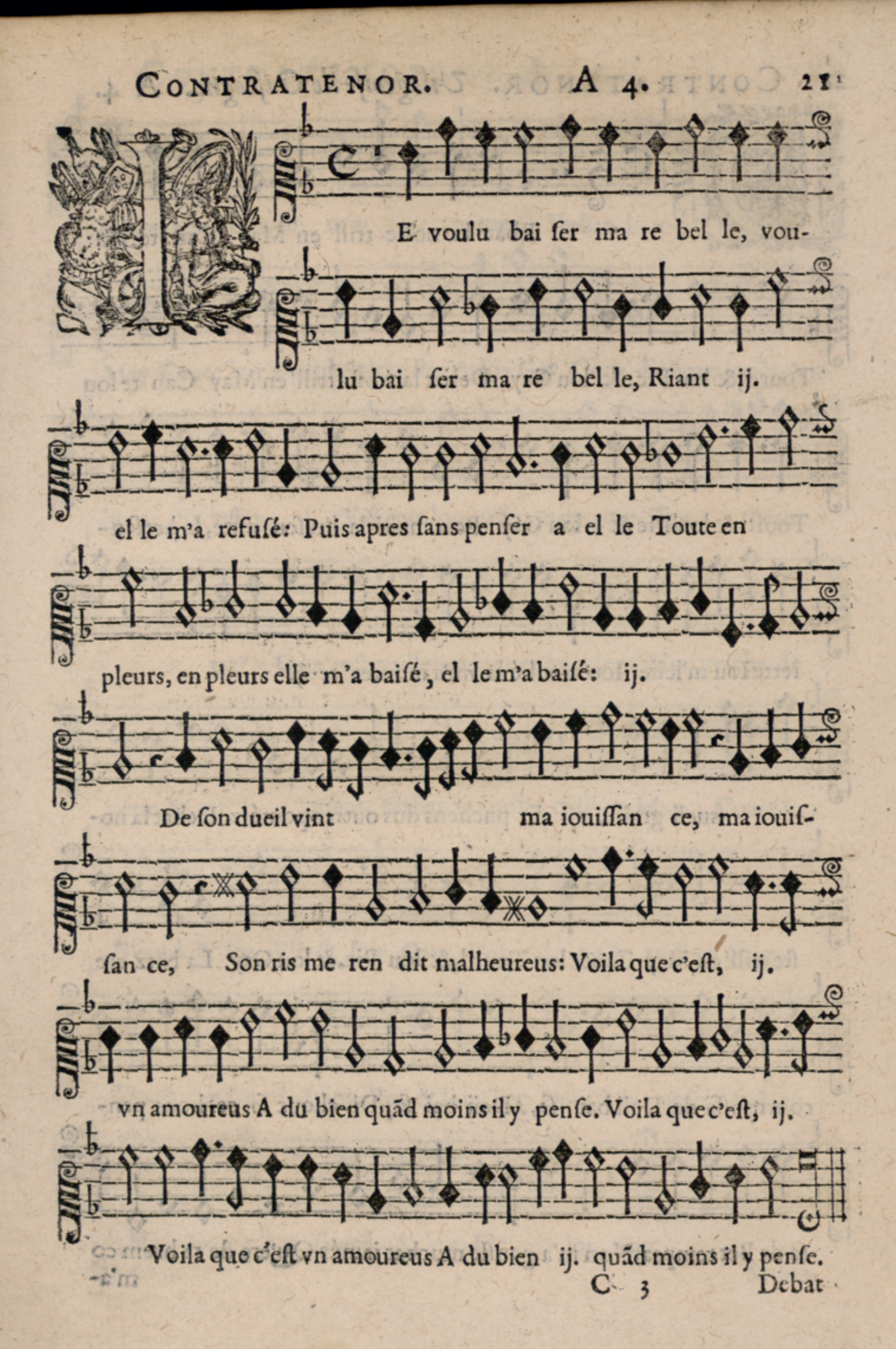


Ous estes belle en bone foy, en bone
foy, ij. Ceus qui disent, qui disent
que non, sont bestes. Vous estes ri che ie le voy, ie le voy,
Qu'est il besoin ij. d'en faire enquestes? Vous estes bien
des plus hone stes, Et qui le nie est bien re belle: Mais quãd vous
vous loués vous n'estes Ho ne ste ni ri che ni bel-
le, vous n'estes Ho ne ste ni ri che ni bel le, vous n'e-
stes Ho ne ste ni ri che ni bel le.

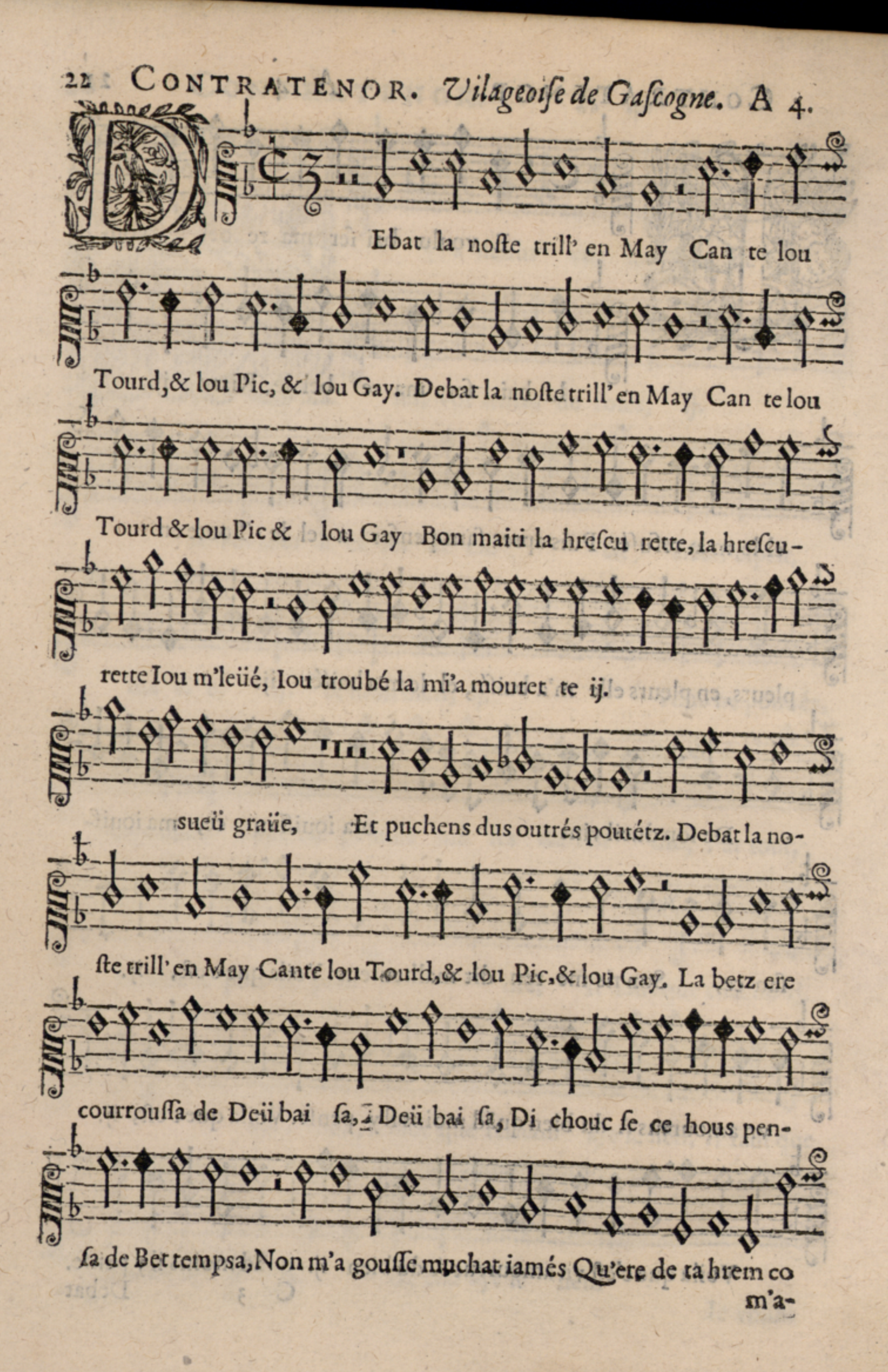

N m'oyant chan ter
chanter quelque fois, Tu te plains ij.
qu'eſtre ie ne deigne Muſi ci en, & que ma voix Me ri-
te bien que lon m'enſeigne. Auſſi que la peine ie preigne D'apren-
dr',vt re mi fa ſol, vt re mi fa ſol la: D'aprendr' vt re mi
fa ſol la, D'aprendr' vt re mi fa ſol la: Quel diable veus tu que i'a prei-
gne, Quel dia ble veus tu que i'a prei gne, veus tu
que i'a prei gne, Ie ne boy que trop ſans ce la, que trop
ſans

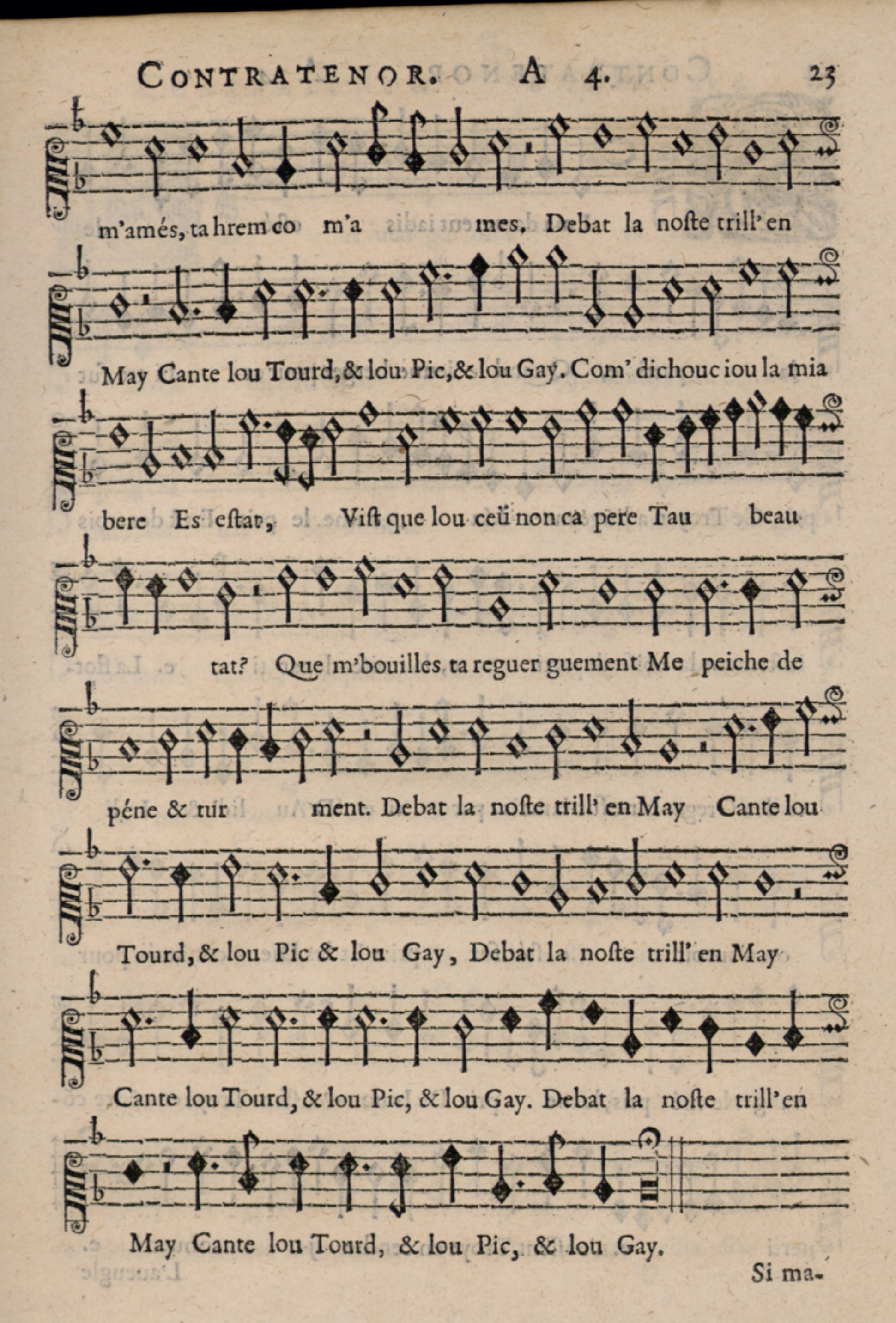

sans ce la, Ie ne boy que trop ij. Ie ne boy
que trop ij sans ce la.
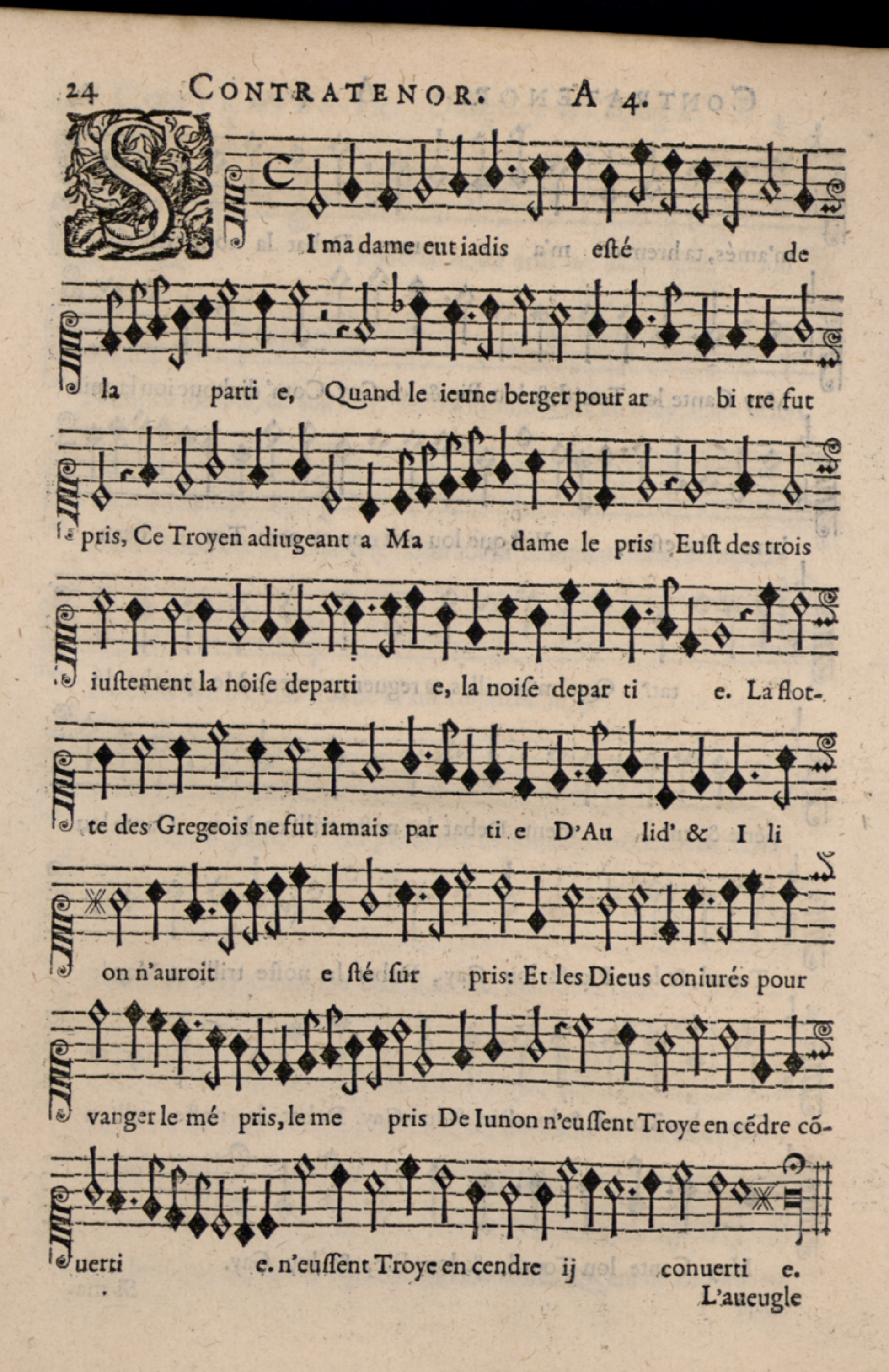

S
I dessus vos le ures de ro-
ses, vos leures de roses, ij.
Ie voy mes li es ses de clo ses, Mon esprit,
ma vi e, ij. & mon bien, ij. Vous ne pouués,
ne pouués, Vous ne pouués me les de fen dre, Par tout,
le mien ie puis re pren dre, Il faut que chacun ij.
ayt le sien, Il faut que chacun ayt le sien, Il faut que
chacun ayt le sien. chacun ayt le sien.

Ie voulu
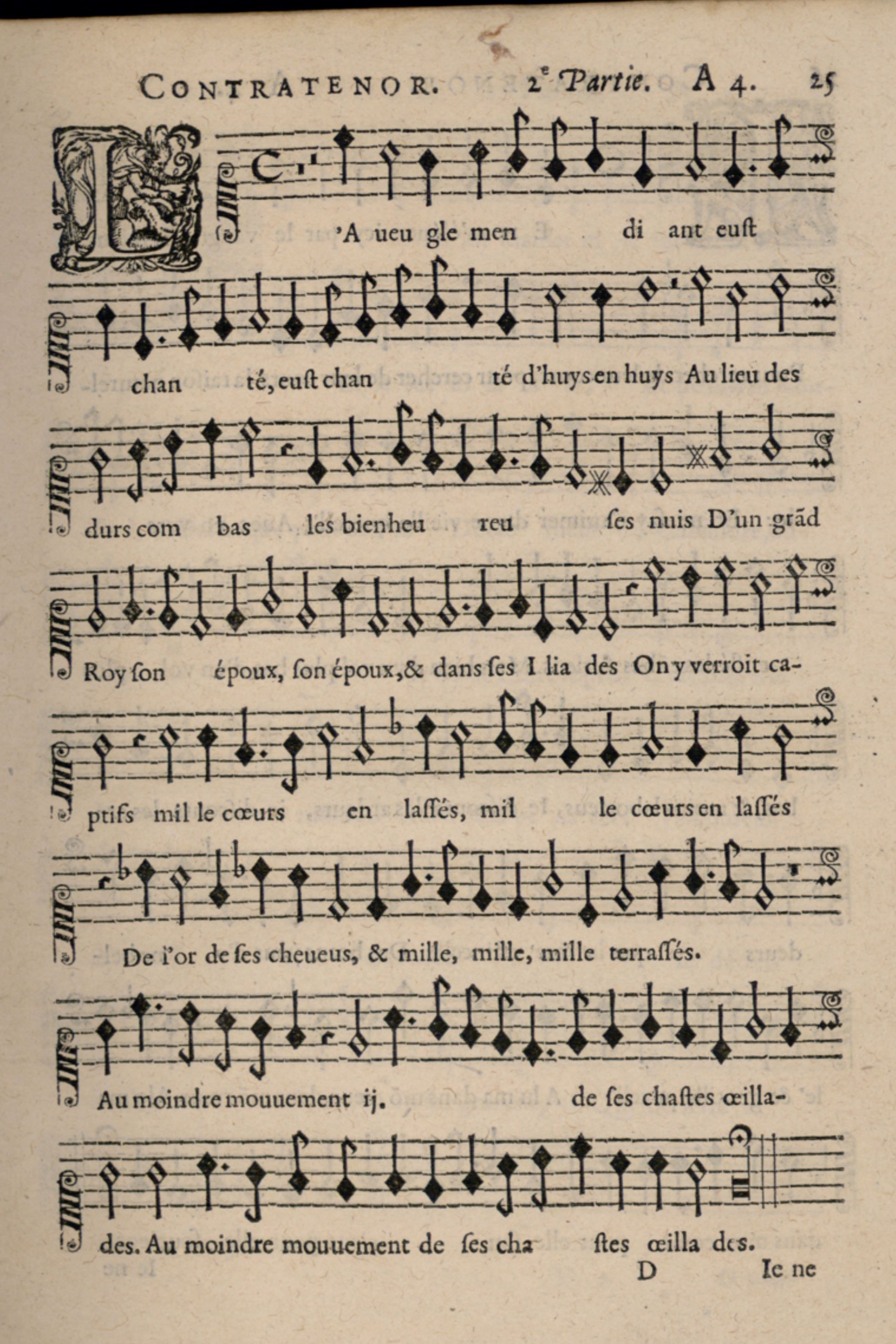

IE voulu bai ser ma re bel le, vou-
lu bai ser ma re bel le, Riant ij.
el le m'a refusé: Puis apres sans penser a el le Toute en
pleurs, en pleurs elle m'a baisé, el le m'a baisé: ij.
De son dueil vint ma iouissan ce, ma iouis-
san ce, Son ris me ren dit malheureus: Voila que c'est, ij.
vn amoureus A du bien quãd moins il y pense. Voila que c'est, ij.
Voila que c'est vn amoureus A du bien ij. quãd moins il y pense.


D
Ebat la noſte trill' en May Can te lou
Tourd,& lou Pic, & lou Gay. Debat la noſte trill' en May Can te lou
Tourd & lou Pic & lou Gay Bon maiti la hreſcu rette, la hreſcu-
rette Iou m'leüé, Iou troubé la mi'a mouret te ij.
sueü graüe, Et puchens dus outrés poutétz. Debat la no-
ſte trill' en May Cante lou Tourd,& lou Pic,& lou Gay. La betz ere
courrouſſa de Deü bai ſa, ij Deü bai ſa, Di chouc ſe ce hous pen-
ſa de Bet tempſa, Non m'a gouſſe muchat iamés Qu'ere de ta hrem co
m'a-
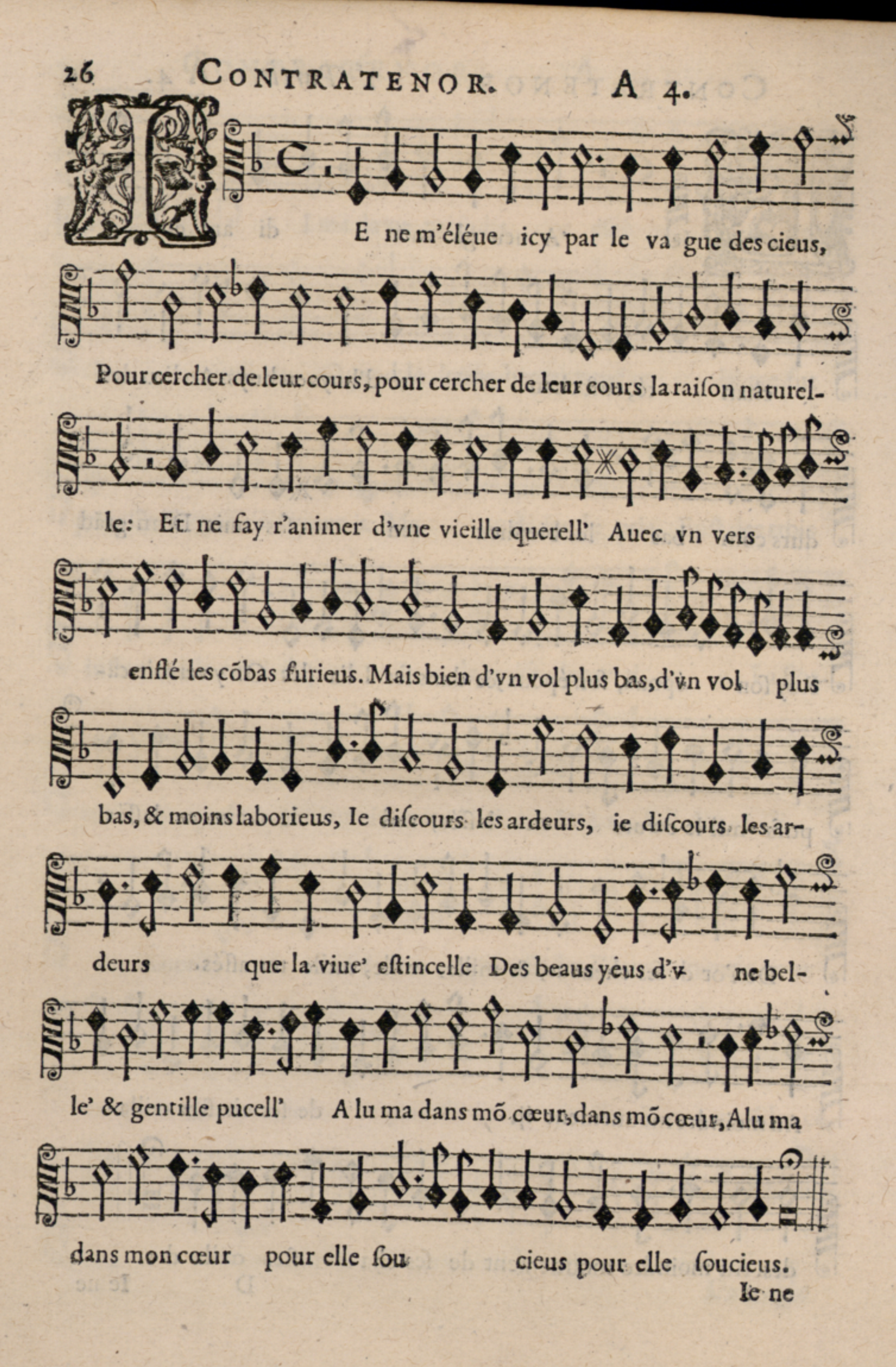

m'amés, ta hrem co m'a mes. Debat la noste trill'en
May Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou Gay. Com' dichouc iou la mia
bere Es estar, Vist que lou ceü non ca pere Tau beau
tat? Que m'bouilles ta reguer guement Me peiche de
péne & tur ment. Debat la noste trill' en May Cante lou
Tourd, & lou Pic & lou Gay, Debat la noste trill' en May
Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou Gay. Debat la noste trill'en
May Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou Gay.
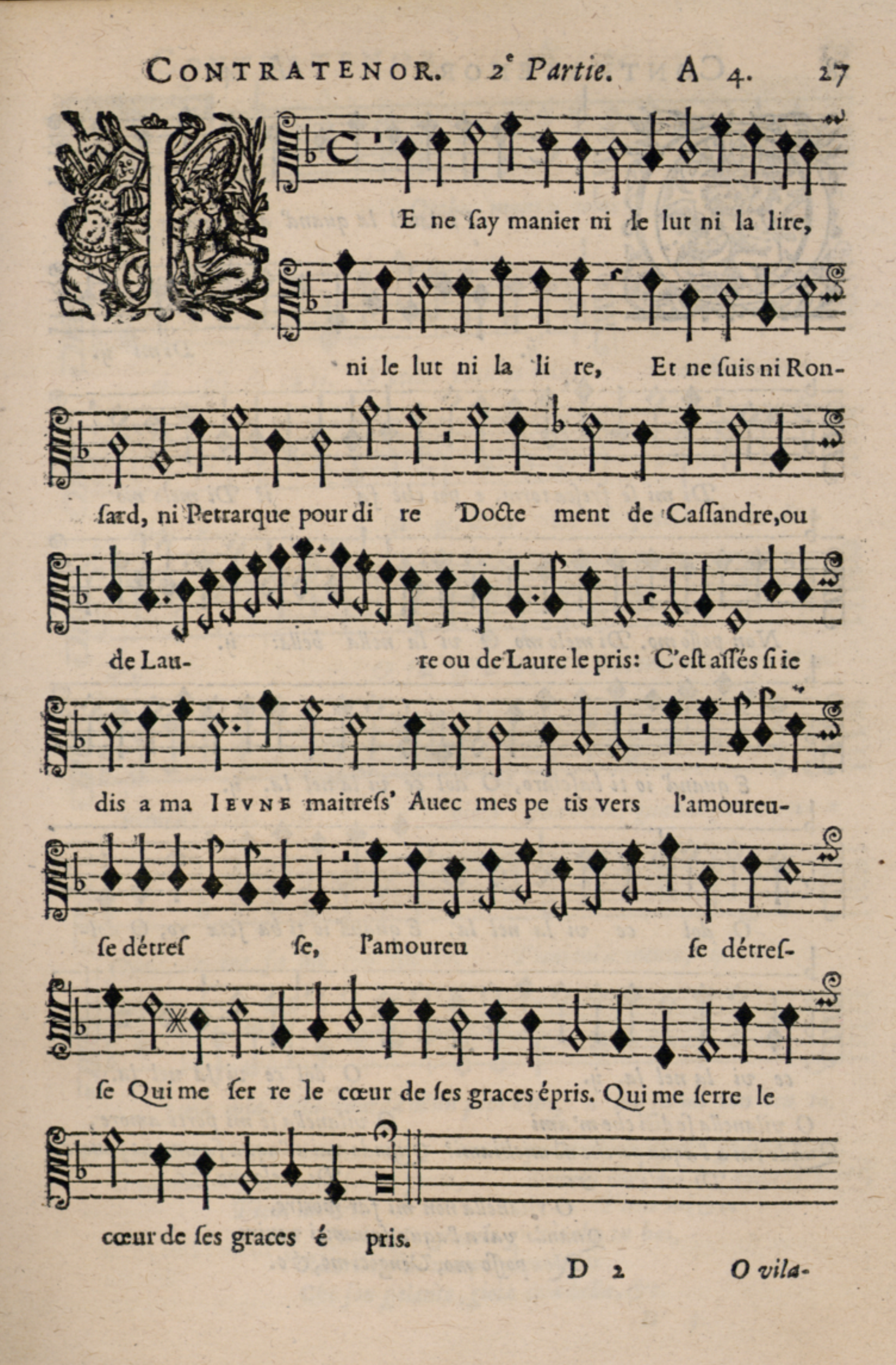

SI ma dame eut iadis esté de
la parti e, Quand le ieune berger pour ar bi tre fut
pris, Ce Troyen adiugeant a Ma dame le pris Eust des trois
iustement la noise departi e, la noise depar ti e. La flot-
te des Gregeois ne fut iamais par ti e D'Au lid' & I li
on n'auroit e sté sur pris: Et les Dieus coniurés pour
vanger le mé pris, le me pris De Iunon n'eussent Troye en cédre cõ-
uerti e. n'eussent Troye en cendre ij conuerti e.
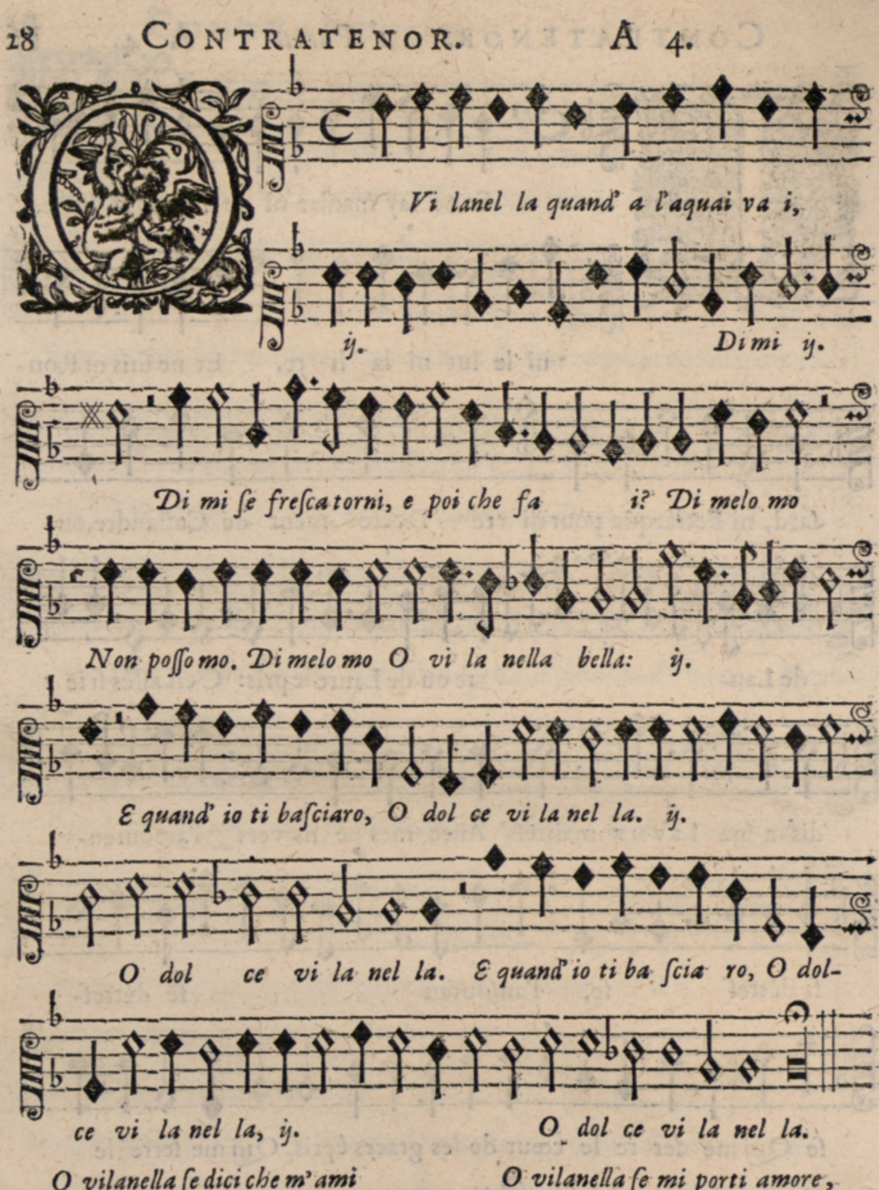
L'aueugle


L'A ueu gle men di ant euſt
chan té, euſt chan té d'huys en huys Au lieu des
durs com bas les bienheu reu ſes nuis D'un grãd
Roy ſon époux, ſon époux, & dans ſes I lia des On y verroit ca-
ptifs mil le cœurs en laſſés, mil le cœurs en laſſés
De l'or de ſes cheueus, & mille, mille, mille terraſſés.
Au moindre mouuement ij. de ſes chaſtes œilla-
des. Au moindre mouuement de ſes cha ſtes œilla des.

D Ie ne


E ne m'éléue icy par le va gue des cieus,
Pour cercher de leur cours, pour cercher de leur cours la raison naturel-
le: Et ne fay r'animer d'vne vieille querell' Auec vn vers
enflé les cõbas furieus. Mais bien d'vn vol plus bas, d'vn vol plus
bas, & moins laborieus, Ie discours les ardeurs, ie discours les ar-
deurs que la viue' estincelle Des beaus yeus d'v ne bel-
le' & gentille pucell' A lu ma dans mõ cœur, dans mõ cœur, Alu ma
dans mon cœur pour elle sou cieus pour elle soucieus.
Ie ne
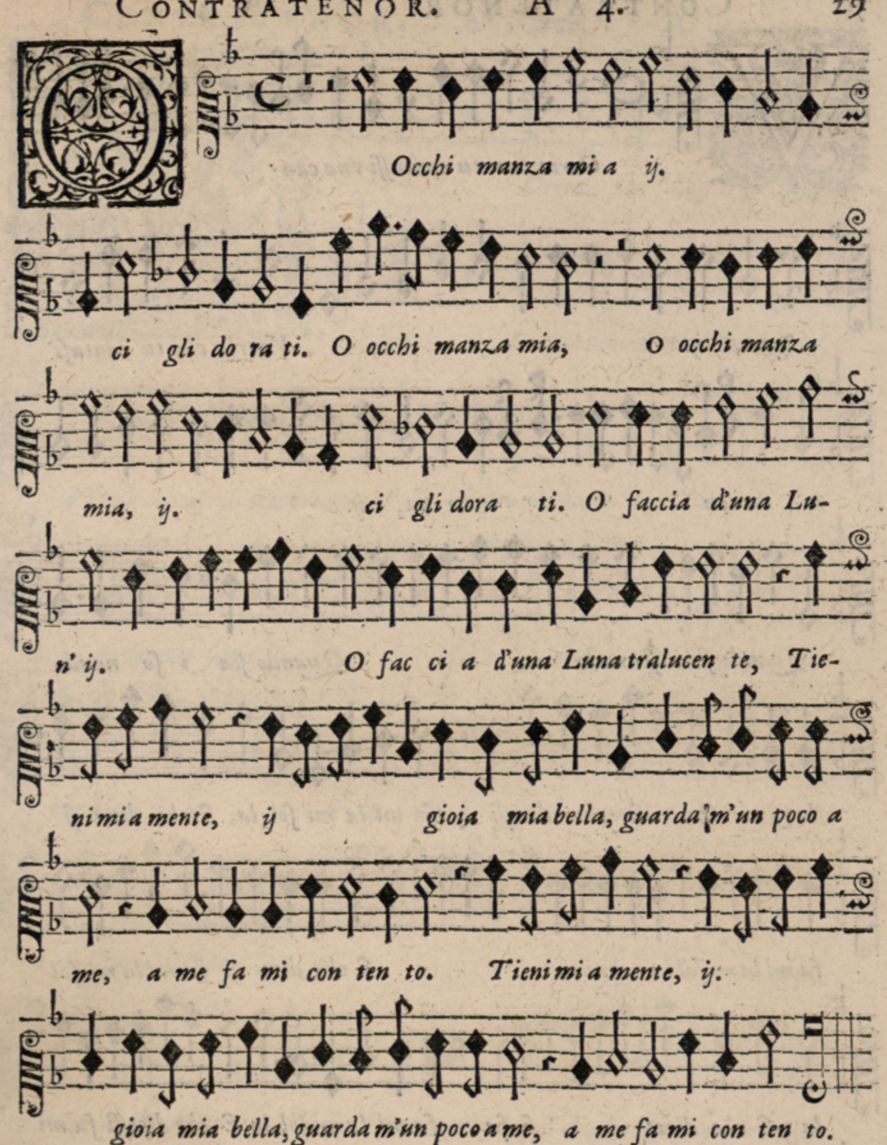

E ne ſay manier ni le lut ni la lire,
ni le lut ni la li re, Et ne ſuis ni Ron-
ſard, ni Petrarque pour di re Docte ment de Caſſandre,ou
de Lau- re ou de Laure le pris: C'eſt aſſés ſi ie
dis a ma IEVNE maitreſ' Auec mes pe tis vers l'amoureu-
ſe détreſ ſe, l'amoureu ſe détreſ-
ſe Qui me ſer re le cœur de ſes graces épris. Qui me ſerre le
cœur de ſes graces é pris.



O vilanella ſe dici che m' ami
Quãdo vai a l'aqua perche nõ michiami?
Di melo mo &c.

O vilanella ſe mi porti amore,
Quando vai a l'aqua fammi no fauore.
Di melo mo &c.
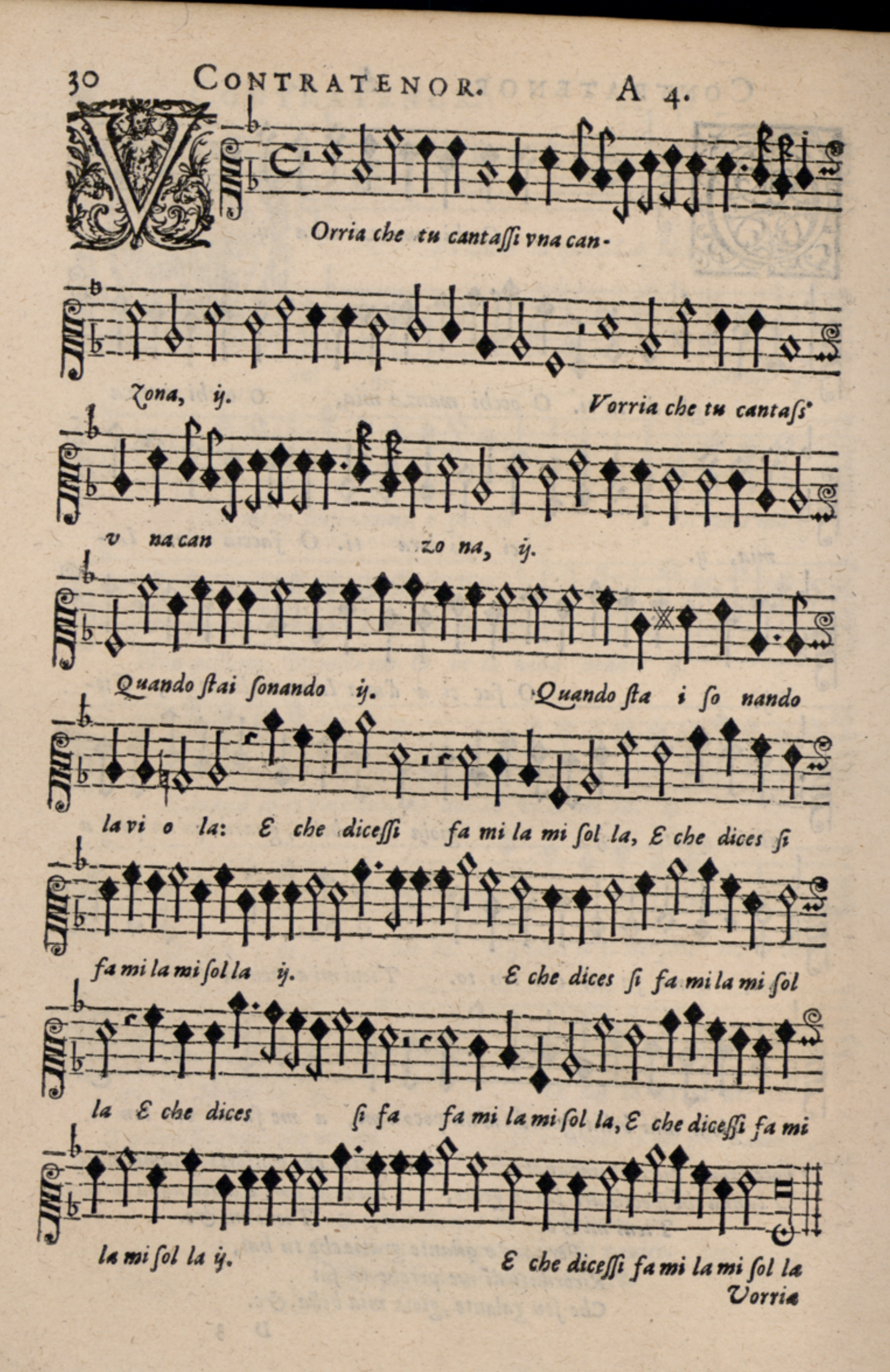
O vilanella non mi far morire,
Quando vai a l'aqua fammici venire.
Non poſſo mo, Vengoci mo, &c.
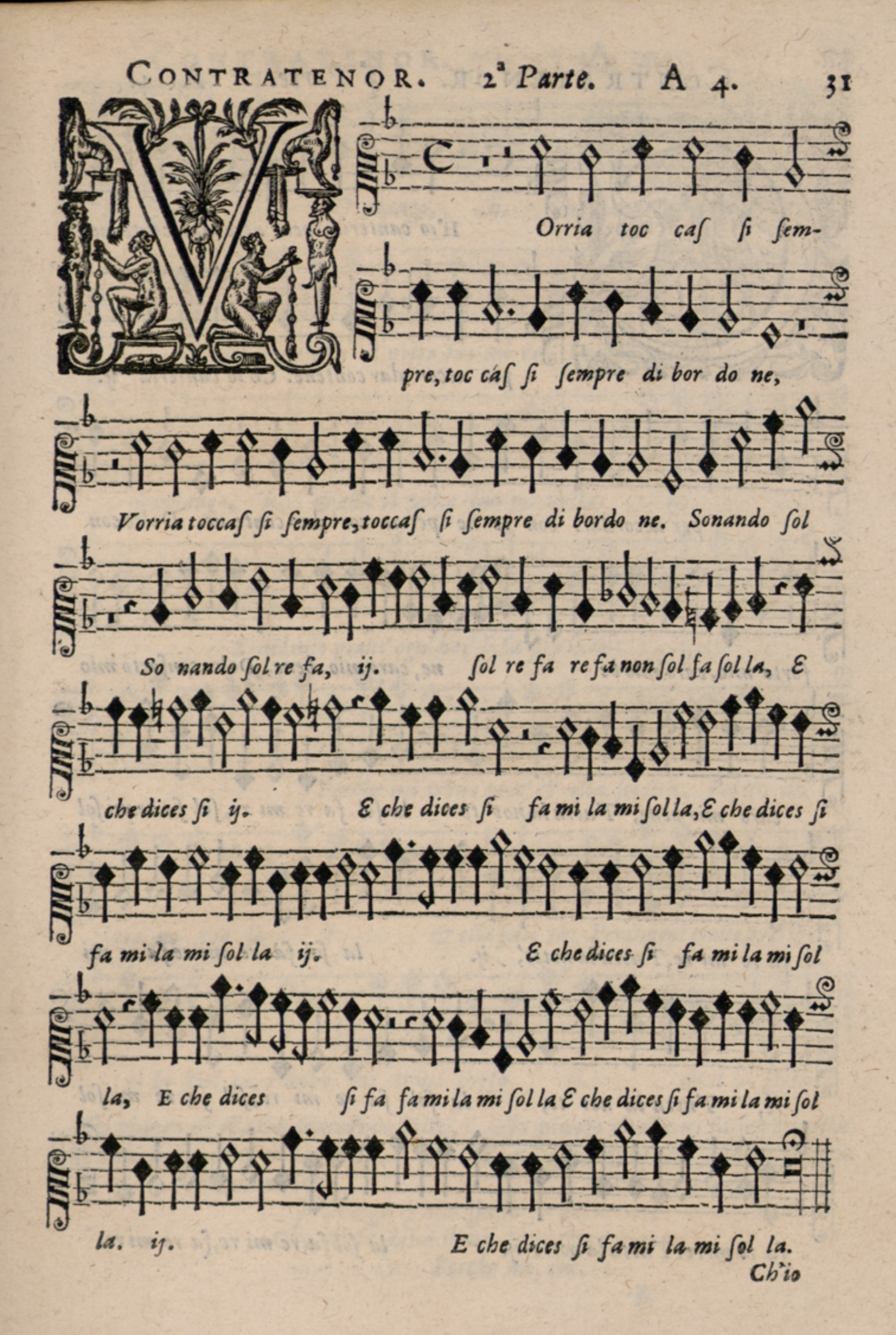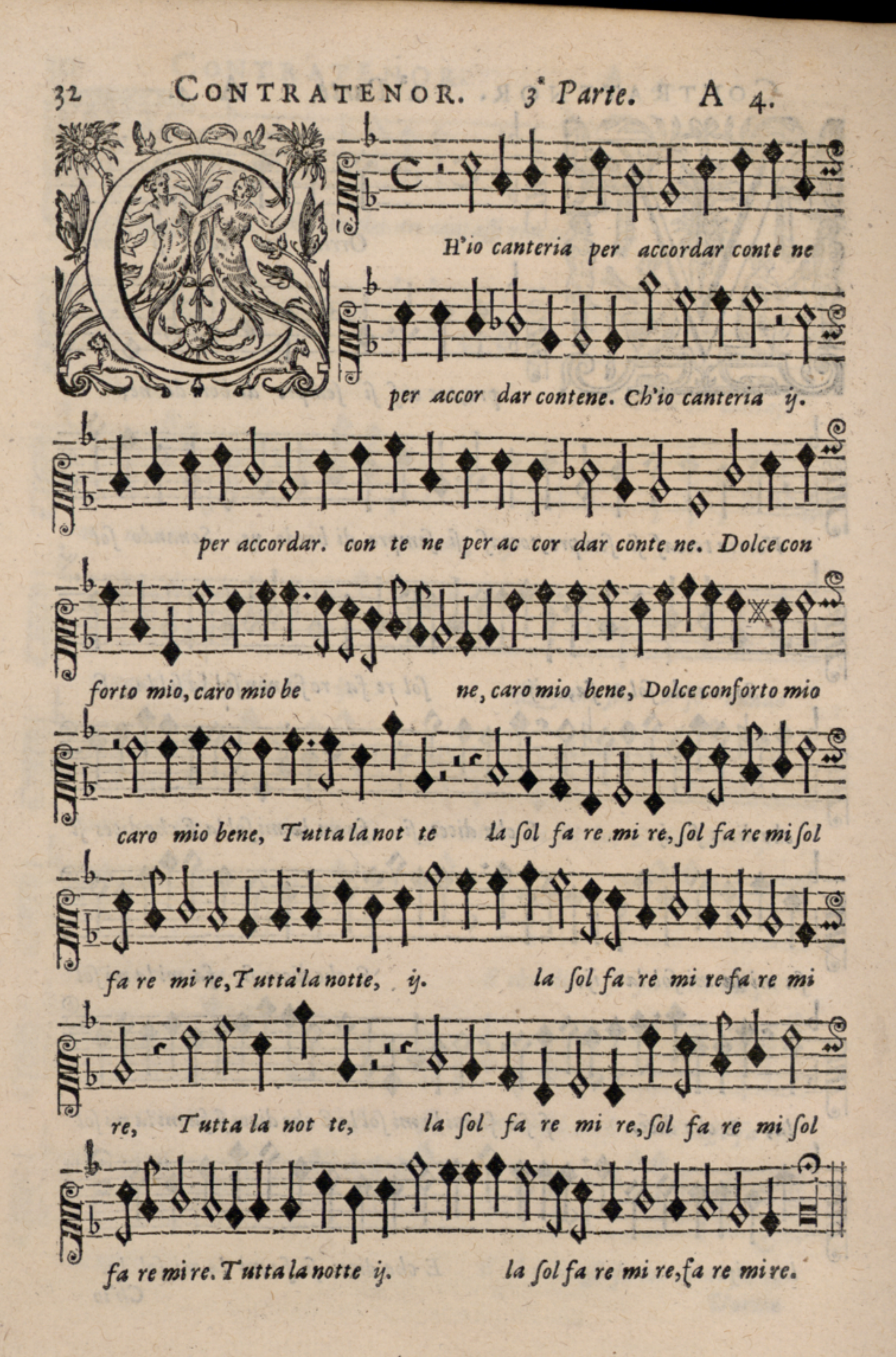


O bocca come Zuccar' impanati,
O canna che specchiare fai la gente,
Tieni mi &c.
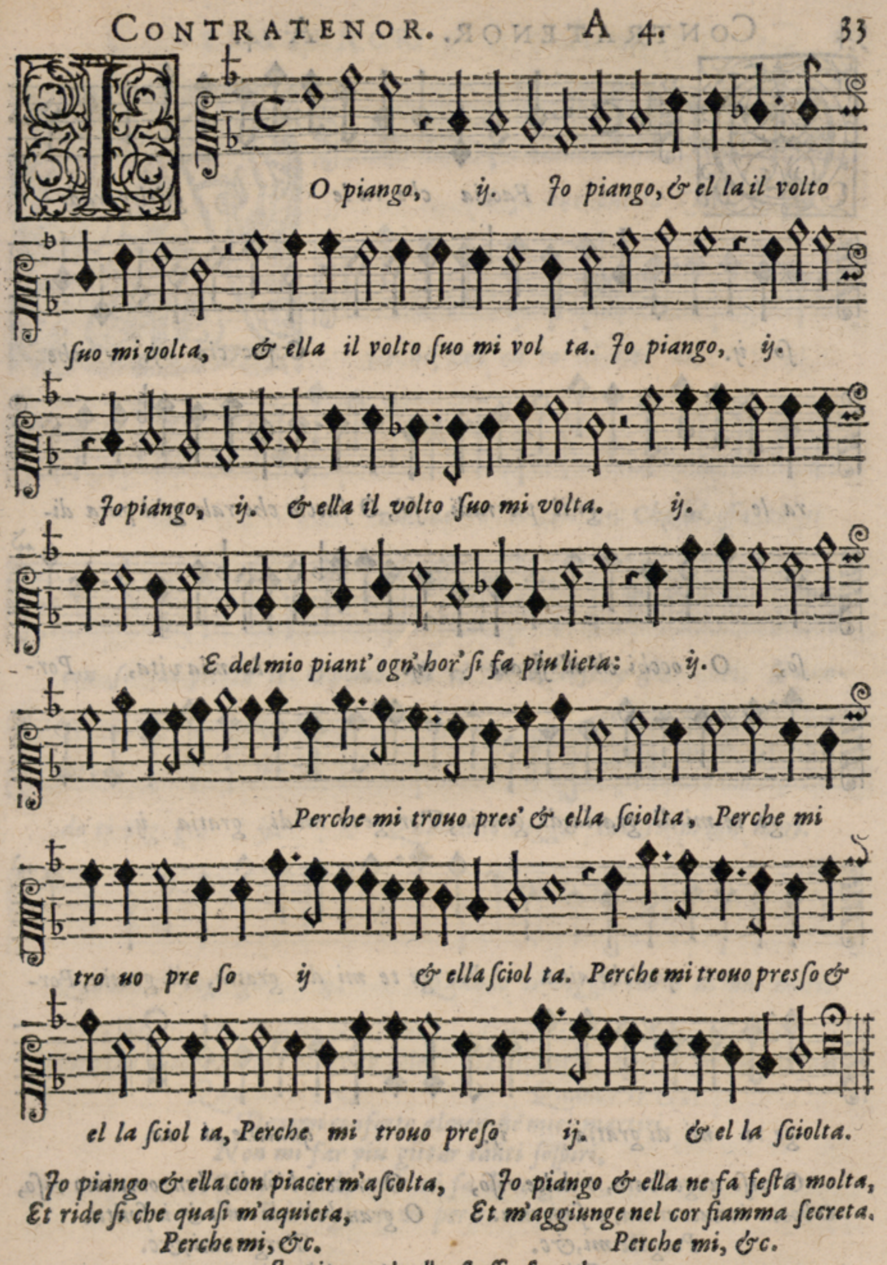
O pietto che conforti gliammalati,
Pieno di fiori e dolce aqua sorgente,
Tieni mi &c.

Per tant'e quante gratie che tu hai,
Ricordati di me perche tu sai
Che son galante, gioia mia bella, &c.


V
Orria che tu cantaßi vna can-
zona, ij. Vorria che tu cantaß
v na can zo na, ij.
Quando ſtai ſonando ij. Quando ſta i ſo nando
la vi o la: E che diceßi fa mi la mi ſol la, E che dices ſi
fa mi la mi ſol la ij. E che dices ſi fa mi la mi ſol
la E che dices ſi fa fa mi la mi ſol la, E che diceßi fa mi
la mi ſol la ij. E che diceßi fa mi la mi ſol la
Vorria


Orria toc cas si sem-
pre, toc cas si sempre di bor do ne,
Vorria toccas si sempre, toccas si sempre di bordo ne. Sonando sol
So nando sol re fa, ij. sol re fa re fa non sol fa sol la, E
che dices si ij. E che dices si fa mi la mi sol la, E che dices si
fa mi la mi sol la ij. E che dices si fa mi la mi sol
la, E che dices si fa fa mi la mi sol la E che dices si fa mi la mi sol
la. ij. E che dices si fa mi la mi sol la.
Ch'io
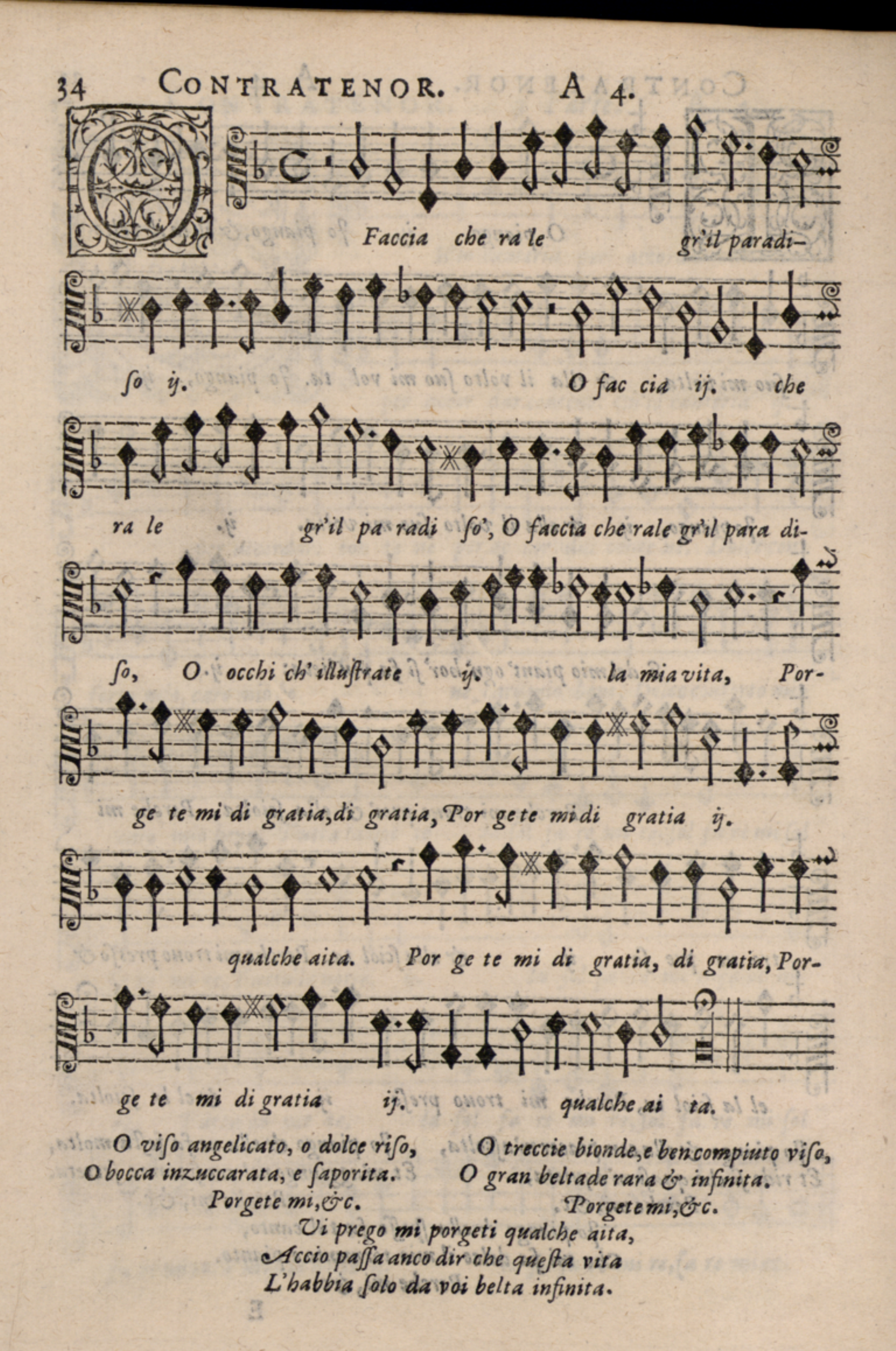

H'io canteria per accordar conte ne
per accor dar contene. Ch'io canteria ij.
per accordar. con te ne per ac cor dar conte ne. Dolce con
forto mio, caro mio be ne, caro mio bene, Dolce conforto mio
caro mio bene, Tutta la not te la ſol fa re mi re, ſol fa re mi ſol
fa re mi re, Tutta la notte, ij. la ſol fa re mi re fa re mi
re, Tutta la not te, la ſol fa re mi re, ſol fa re mi ſol
fa re mi re. Tutta la notte ij. la ſol fa re mi re, fa re mi re.



Io piango & ella con piacer m'aſcolta,
Et ride ſi che quaſi m'aquieta,
Perche mi, &c.

Io piango & ella ne fa feſta molta,
Et m'aggiunge nel cor fiamma ſecreta.
Perche mi, &c.
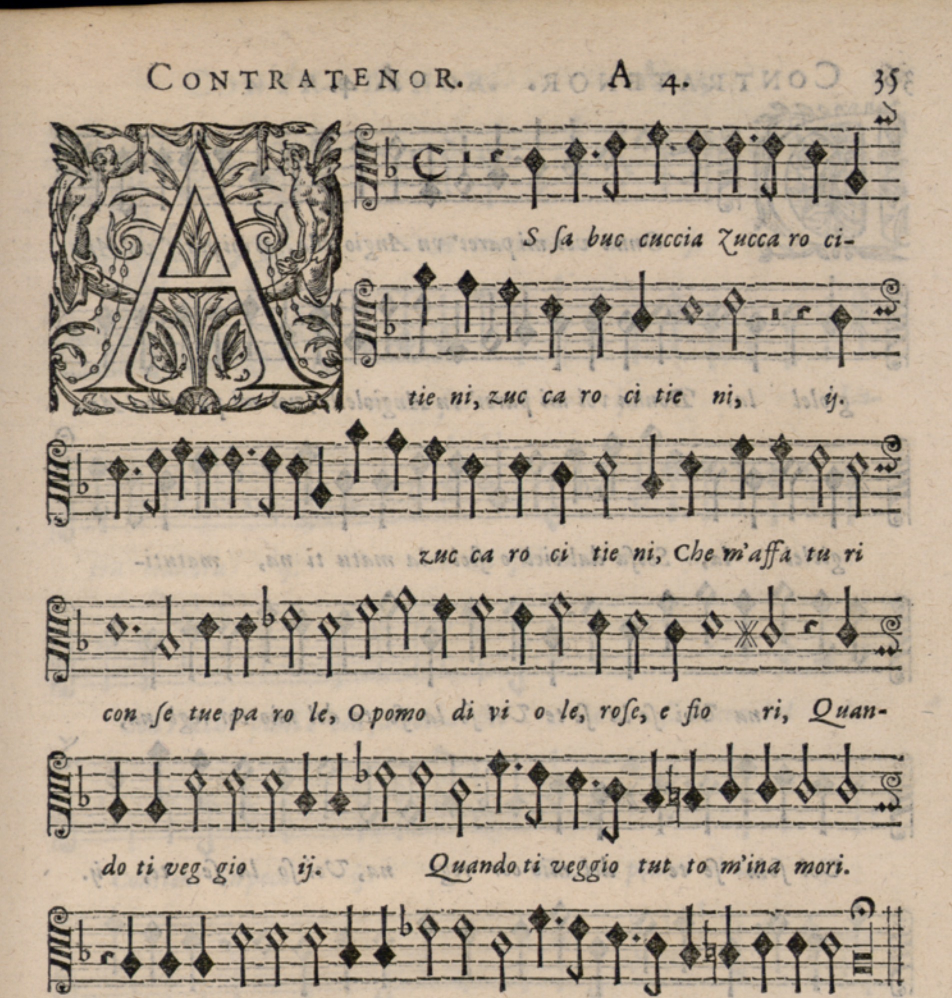
Io piango & ella ſpeſſo fa tal canto,
Che mi fa dolce il mio tormento e pianto.
Perche mi, &c.



O viſo angelicato, o dolce riſo,
O bocca inzuccarata, e ſaporita.
Porgete mi, &c.

O treccie bionde, e ben compiuto viſo,
O gran beltade rara & infinita.
Porgete mi, &c.

Vi prego mi porgeti qualche aita,
Accio paſſa anco dir che queſta vita
L'habbia ſolo da voi belta infinita.
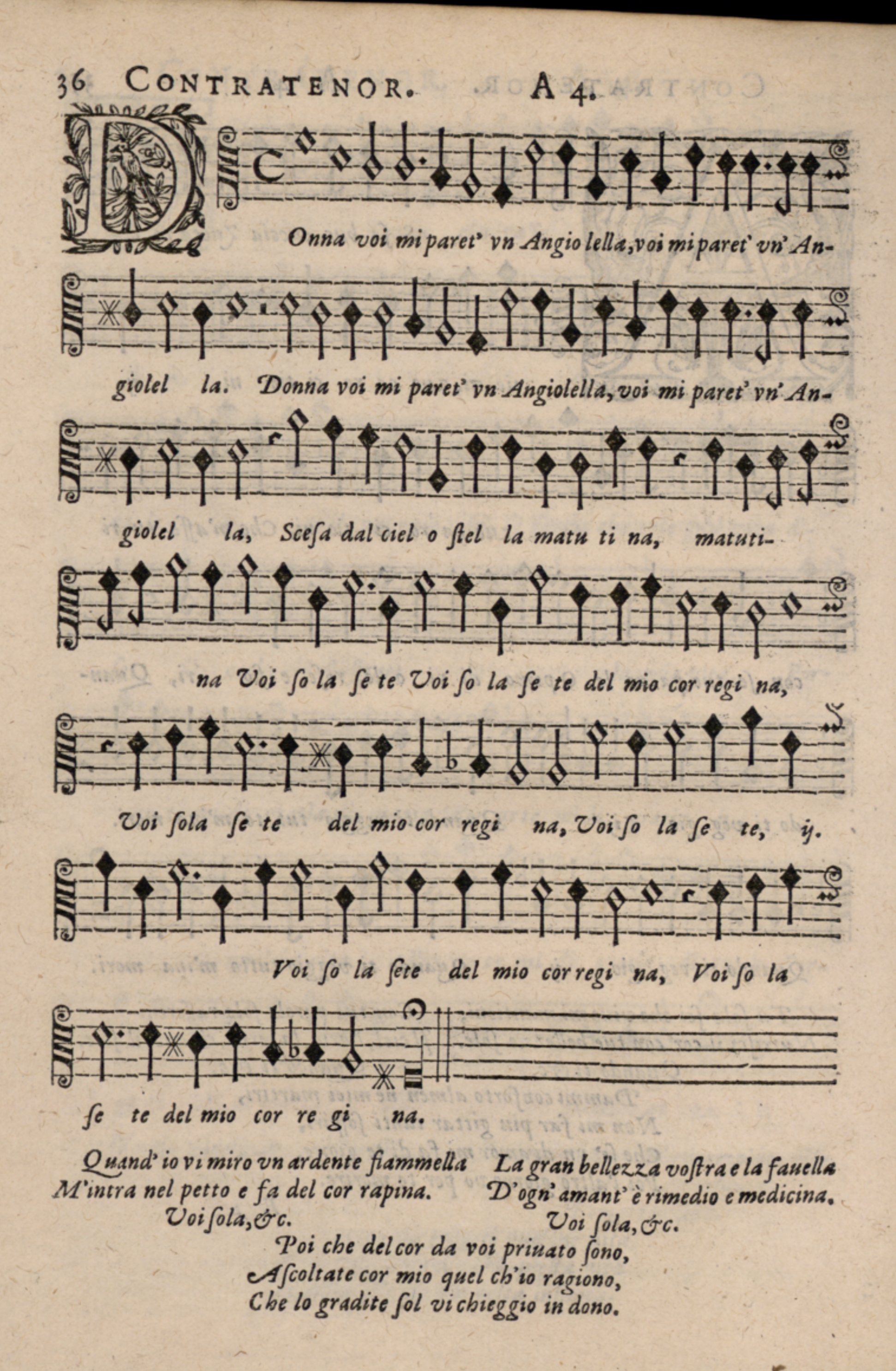


Tu ſola ſei che viuo mi mantieni,
Nutriſci il cor' con tue bellezze ſole.
Quando ti &c.

Con tue parole ſole raſſereni
Il ciel, l'aria, la terra, & anco il ſole.
Quando ti &c.

Dammi conforto almen ne miei martiri,
Non mi far piu gittar tanti ſoſpiri,
Che ſe' vn di amor mi fa di te gioire,
Poi l'altro giorno vo per te morire.
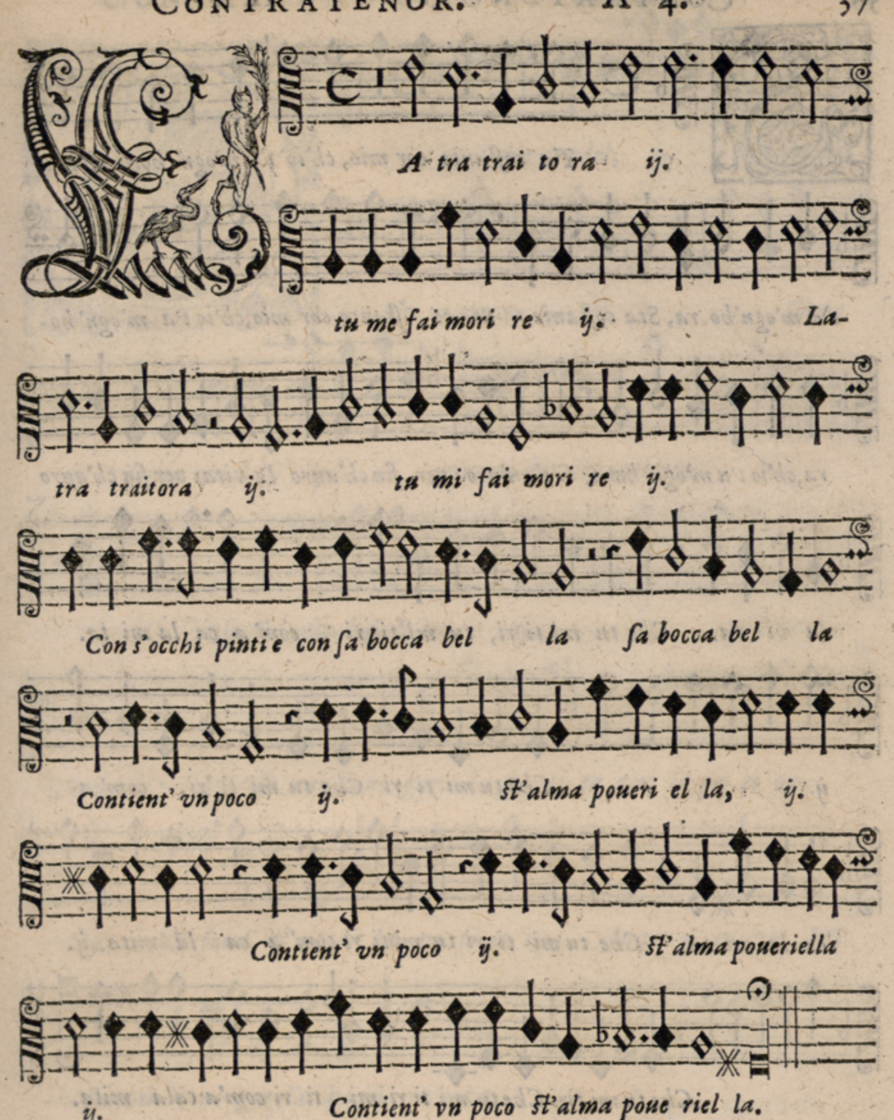
E 2



Quand' io vi miro vn ardente fiammella
M'intra nel petto e fa del cor rapina.
Voi sola, &c.

La gran bellezza vostra e la fauella
D'ogn' amant' è rimedio e medicina.
Voi sola, &c.
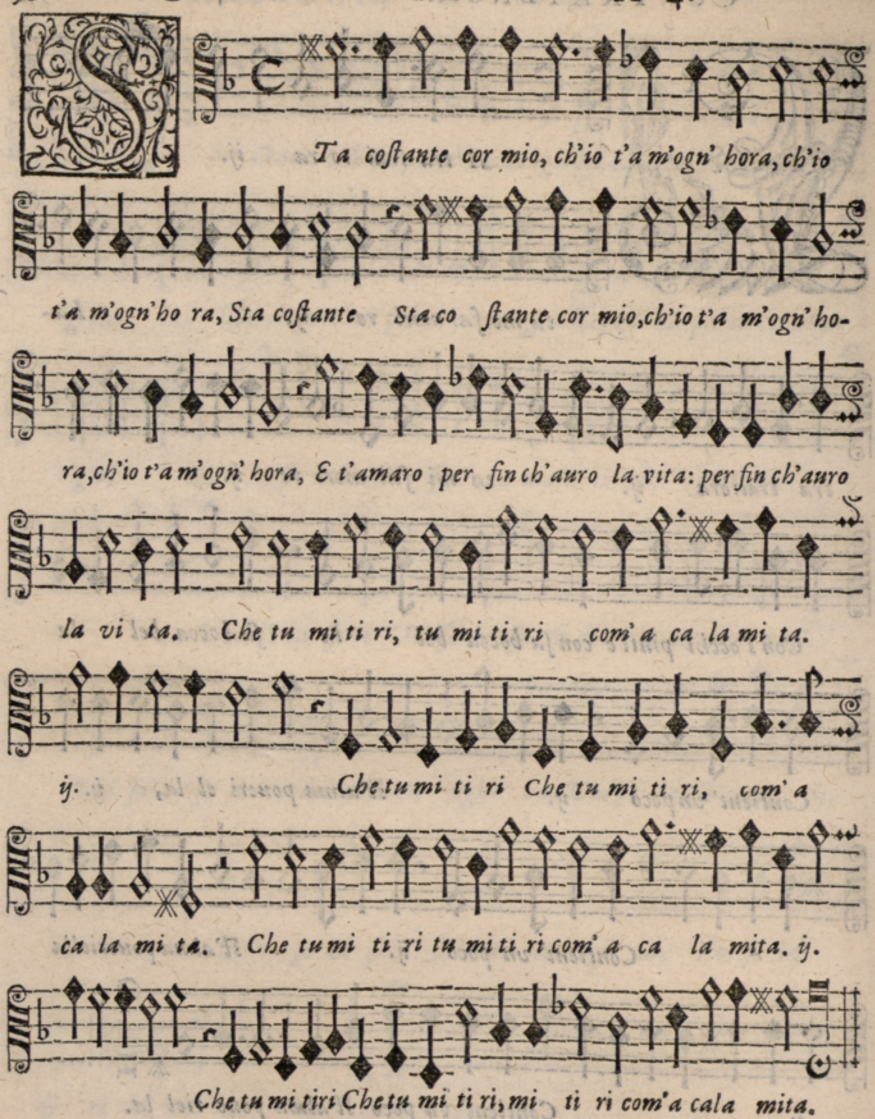
Poi che del cor da voi priuato sono,
Ascoltate cor mio quel ch'io ragiono,
Che lo gradite sol vi chieggio in dono.



A tal ch'ognun mi ſenta io lo uo dire,
Voi ſete hoggi nel mondo la chiu bella.
Contient vn poco,&c.

Se mo mi dai ogn'hor mille martire,
Penſa che ſempre non ſarai citella.
Contient vn poco,&c.
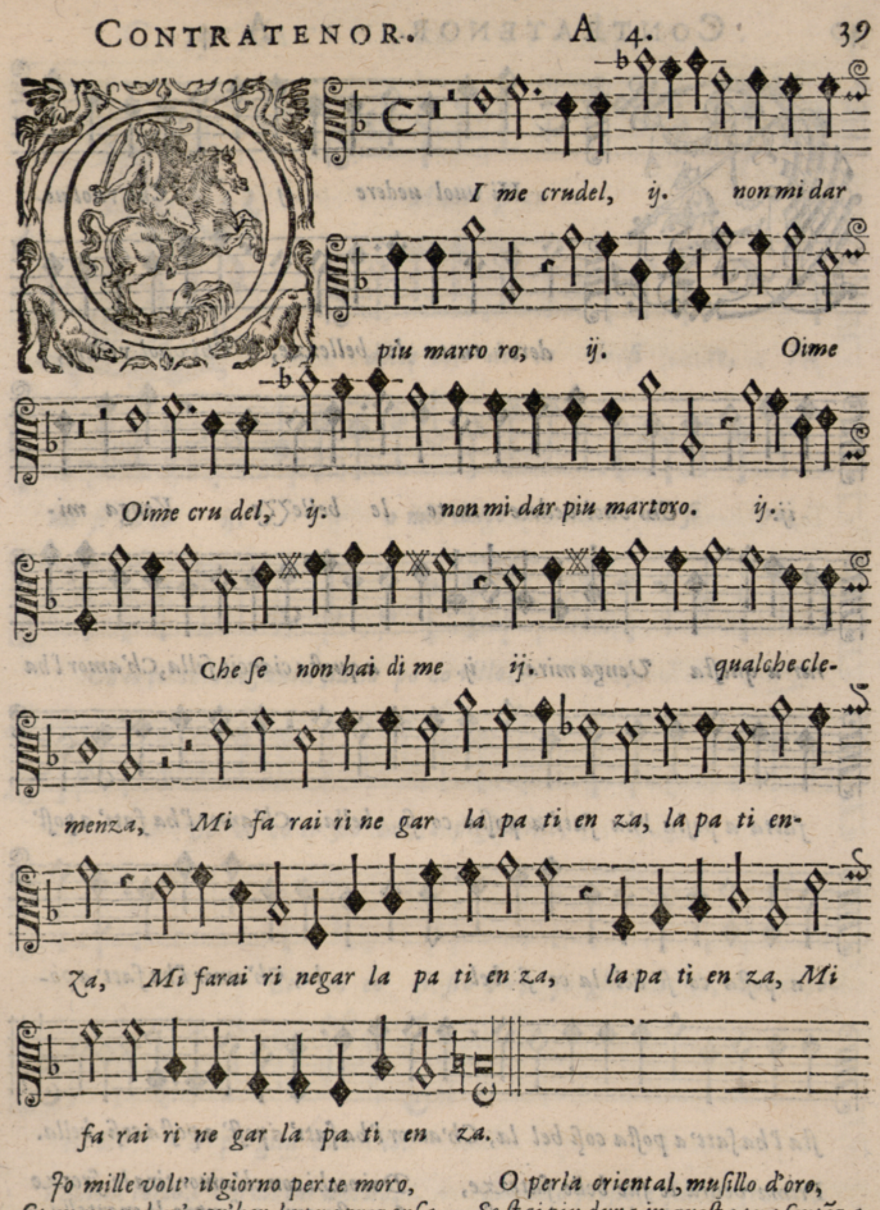
Signora mia aquiſt' amici aſſai,
Ca ſe ſimo hoggi non ſarimo crai:
A far piacere non ſi perde mai.



Sta coſtante cor mio, ch'anchor ch'io mora
Io t'amaraggio con voglia infinita.
Che tu &c.

Sta coſtante cor mio, ch'é tempo ancora
Di metter fine a quanto amor incita.
Che tu &c.
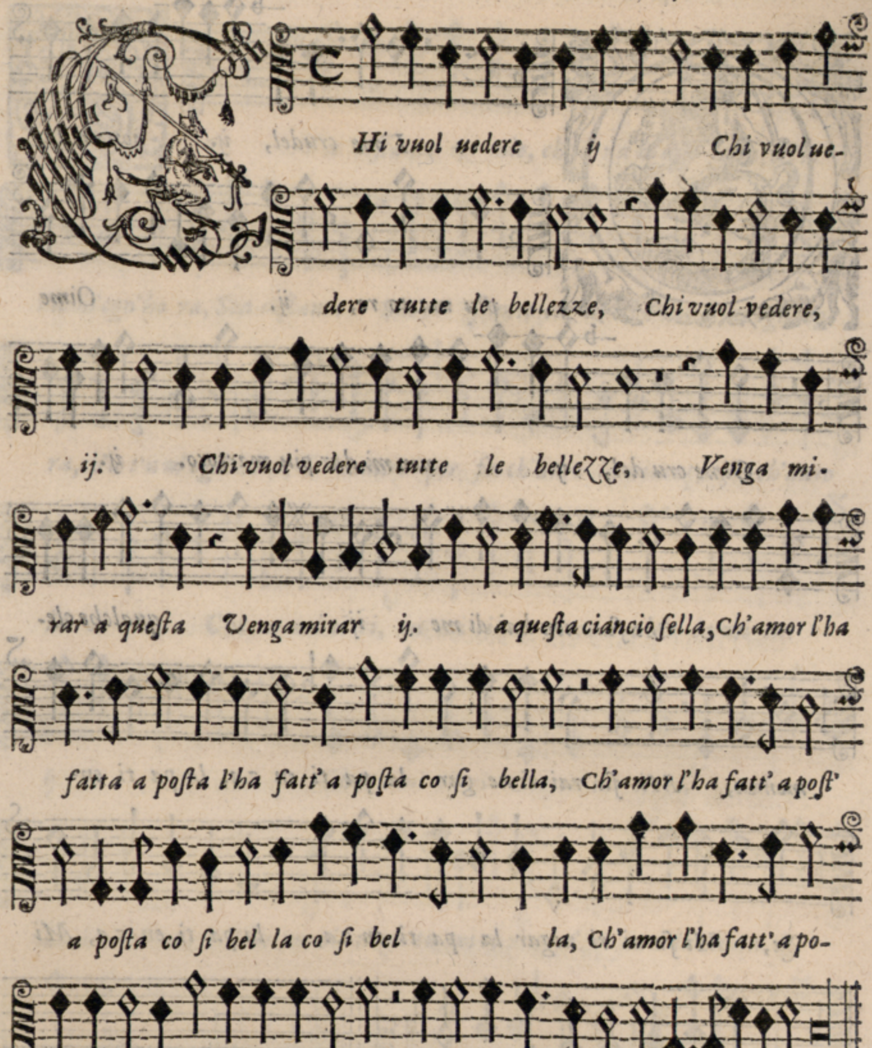
Sta coſtante cor mio, non dubitare,
Che contra ogni voler te voglio amare,
Ch'ol ciel mi sforza, e non ſò contraſtare.



Io mille volt' il giorno per te moro,
Et mancandom' ogn'hor la tua prezensa.
Mi farai &c.

O perla oriental, musillo d'oro,
Se stai piu dura in questa tua sentẽza.
Mi farai &c.
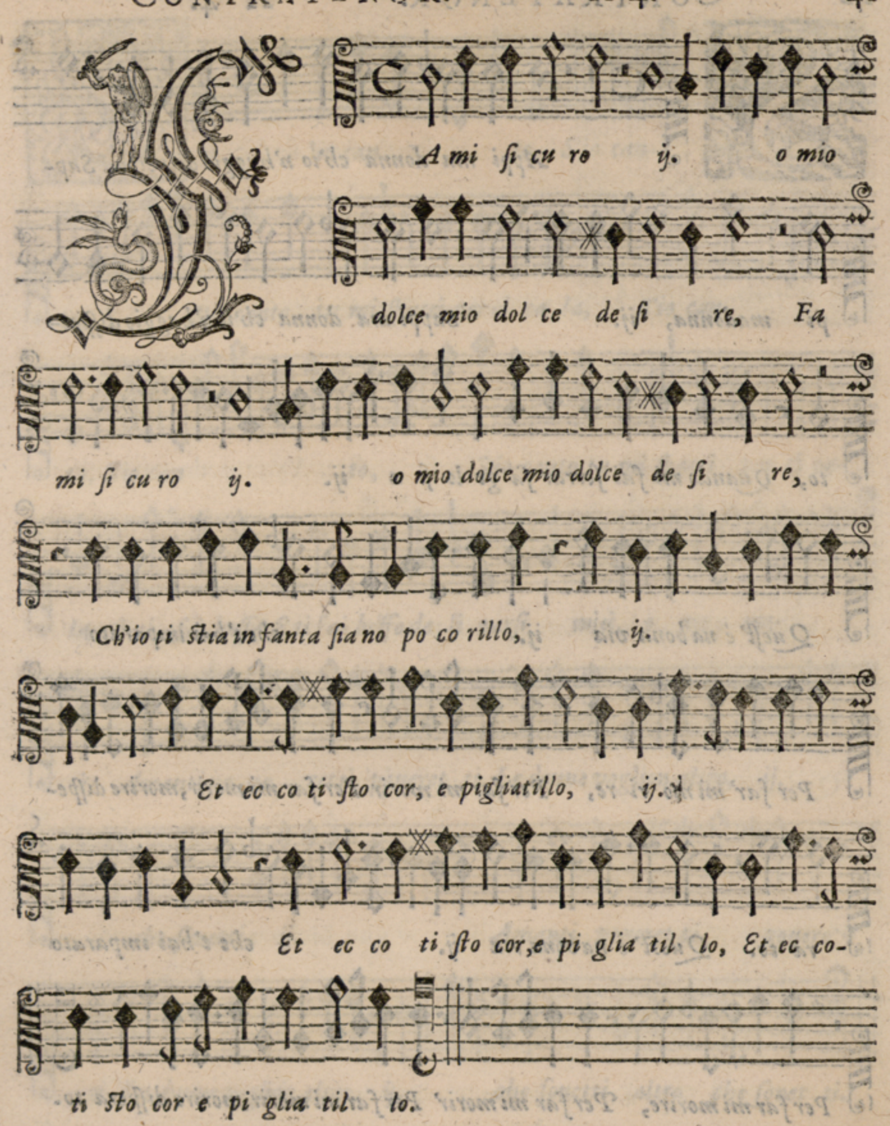
Soccorre adunque alle mie graue pene,
Dolce conforto mio cara mia spene,
Non mi voler priuar di tanto bene.



Prima vedra le sue belle fatezze,
La fronte che risplende piu che stella.
Ch'amor l'ha fat.&c.

Doi occhi con ch'amor tira le frezze
A questo cor, e sempre lo martella.
Ch'amor l'ha fat.&c.
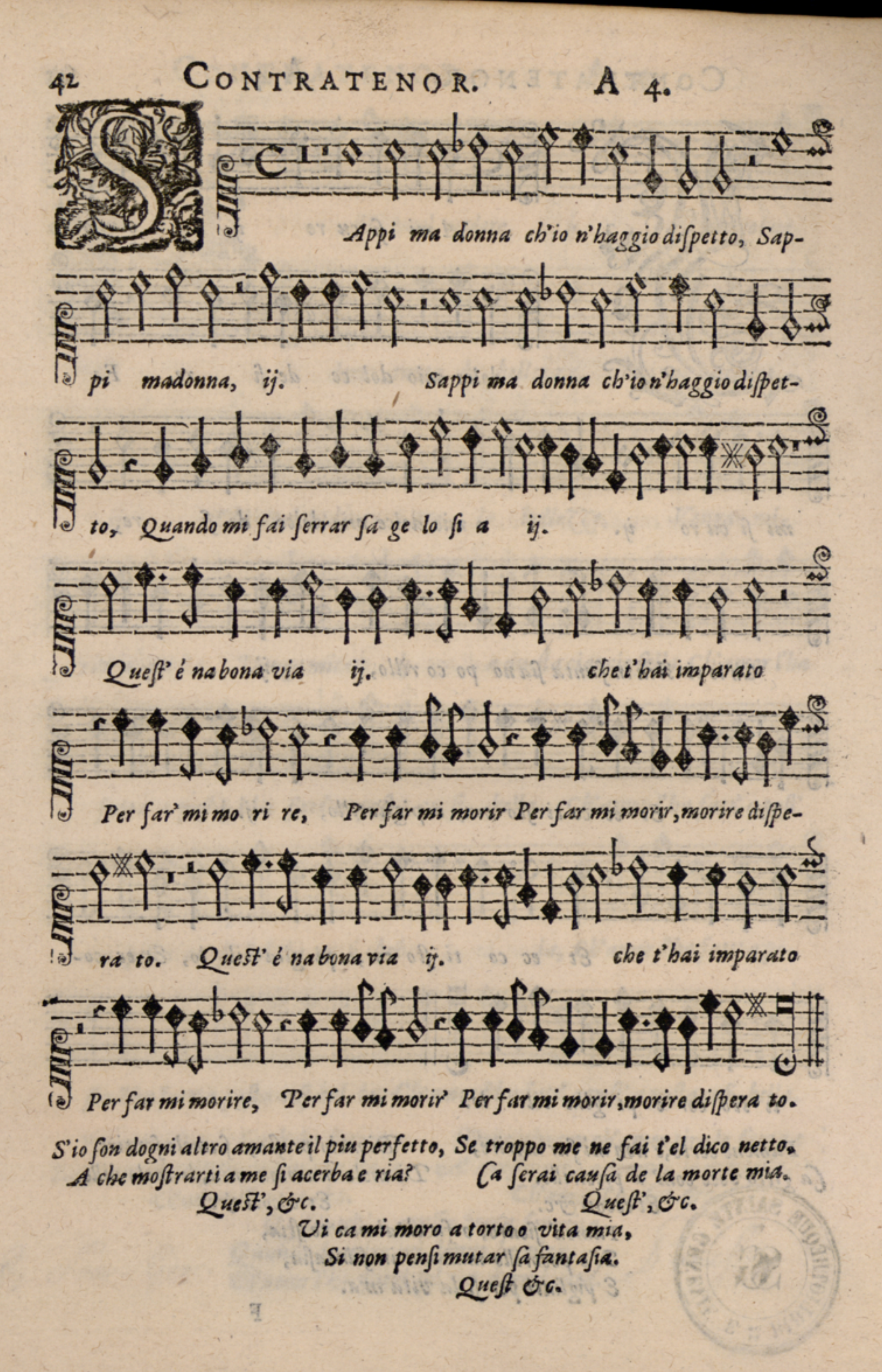
Quiss'occhi e quessa bocca saporita
Quando le miro mi danno la vita,
Ch'amor l'ha fatti sol per darmi aita.
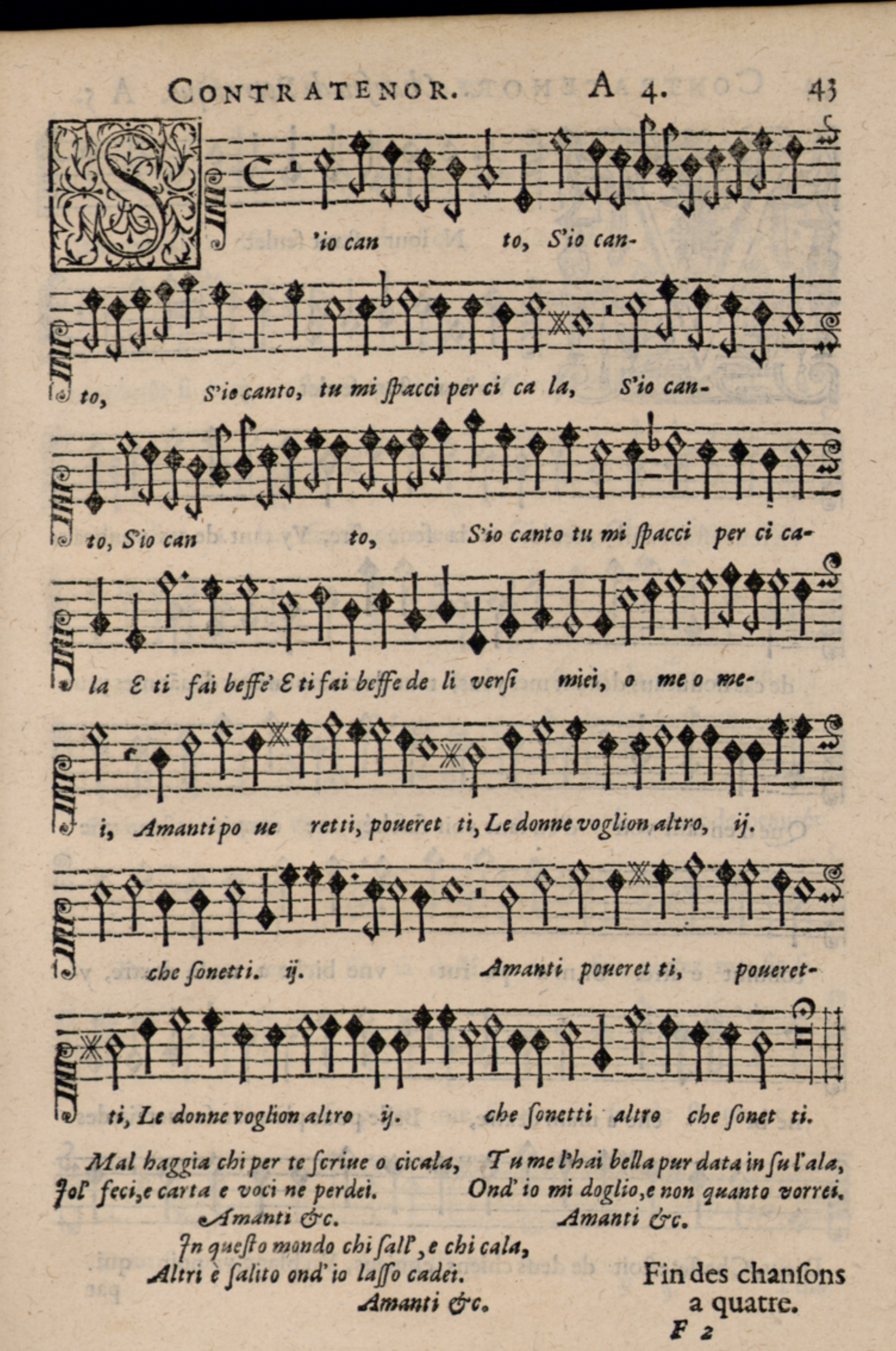


Famene certo,e non mi far morire,
Ca gitto voce com' a piccirillo.
Et eccoti &c.

Di melo preſto,e famelo ſentire,
Di melo mamma mia,di melo dillo.
Et eccoti &c.

Famen' ſicuro, o fa ch'almen te ſtia,
No pocorillo mamma in fantaſia,
E pigliati per ſi la vita mia.


S
Appi ma donna ch'io n'haggio dispetto, Sap-
pi madonna, ij. Sappi ma donna ch'io n'haggio dispet-
to, Quando mi fai serrar sa ge lo si a ij.
Quest' é na bona via ij. che t'hai imparato
Per far' mi mo ri re, Per far mi morir Per far mi morir, morire dispe-
ra to. Quest' é na bona via ij. che t'hai imparato
Per far mi morire, Per far mi morir' Per far mi morir, morire dispera to.
S'io son dogni altro amante il piu perfetto, Se troppo me ne fai t'el dico netto.
A che mostrarti a me si acerba e ria? Ca serai causa de la morte mia.
Quest', &c. Quest', &c.
Vi ca mi moro a torto o vita mia,
Si non pensi mutar sa fantasia.
Quest &c.
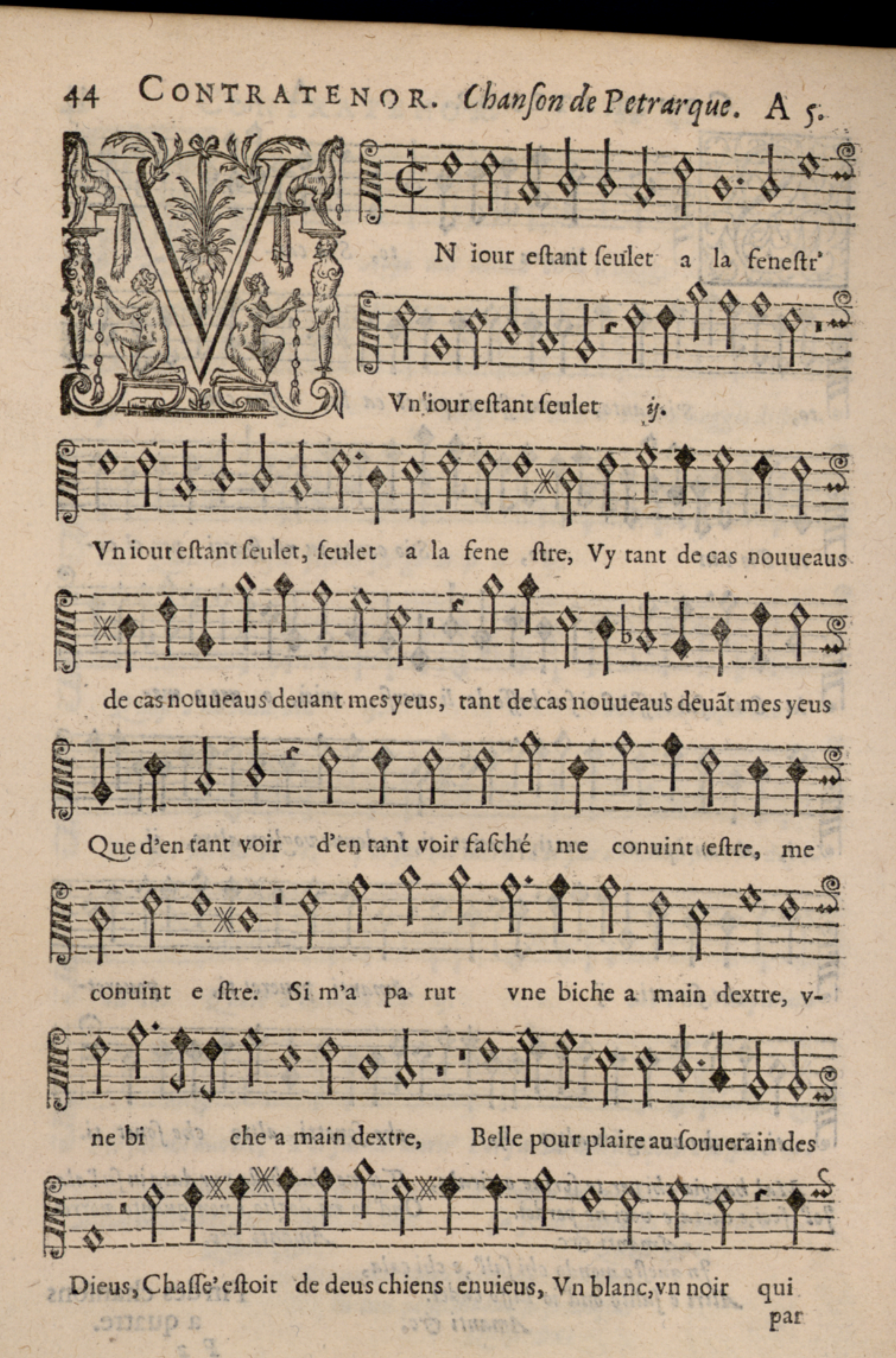


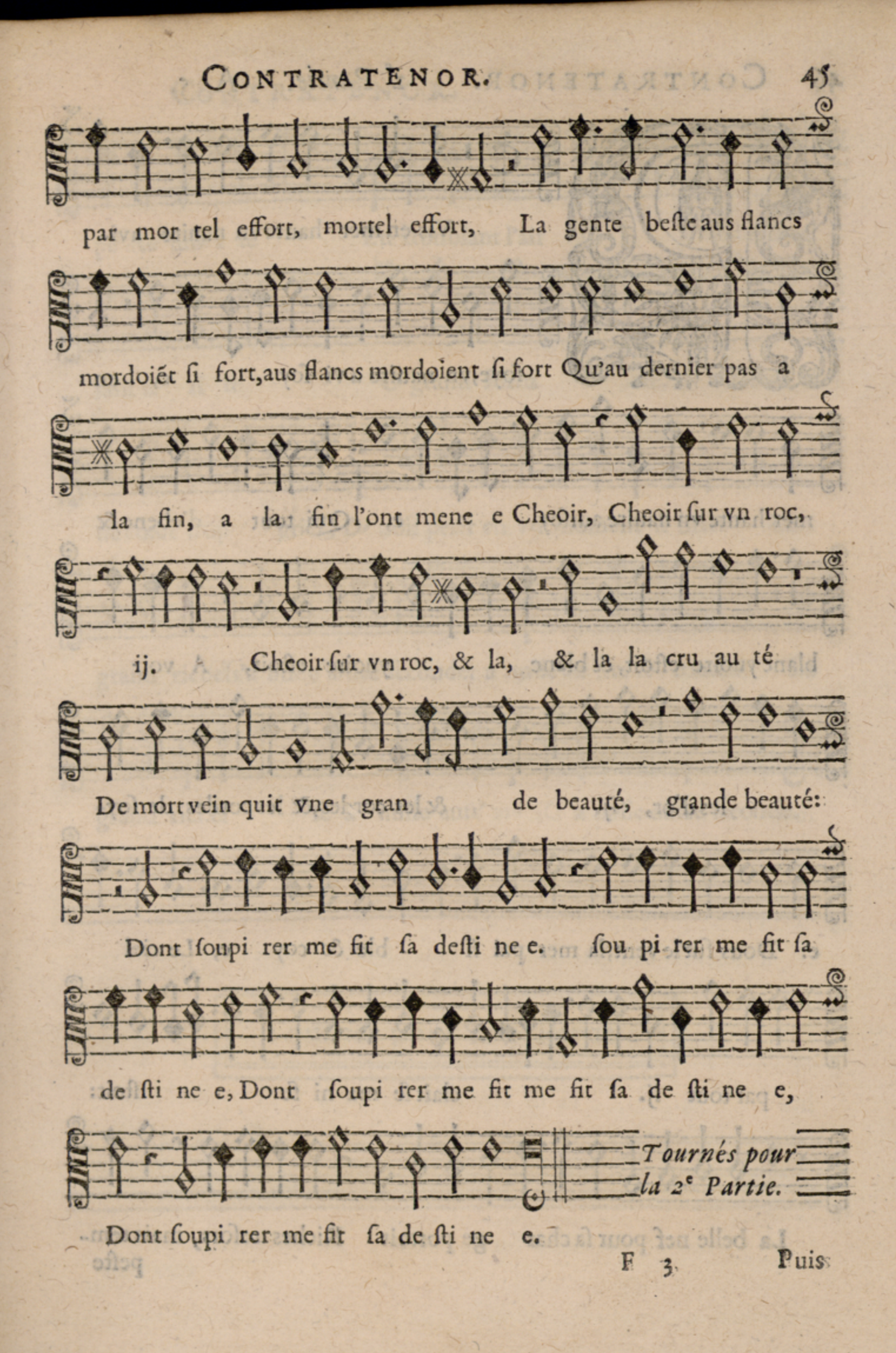
Mal haggia chi per te scriue o cicala,
Iol' feci, e carta e voci ne perdei.
Amanti &c.
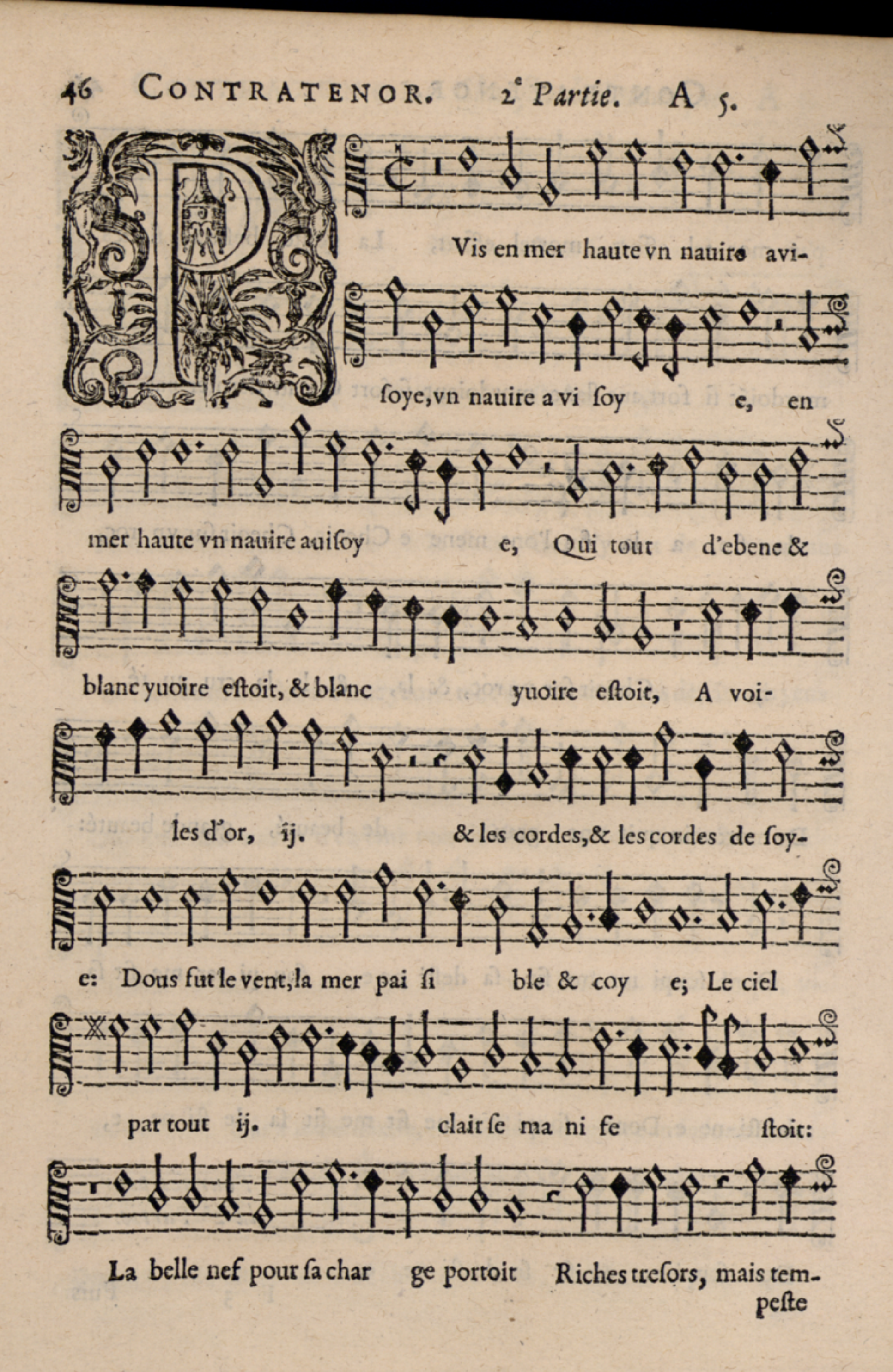
Tu me l'hai bella pur data in su l'ala,
Ond' io mi doglio, e non quanto vorrei.
Amanti &c.
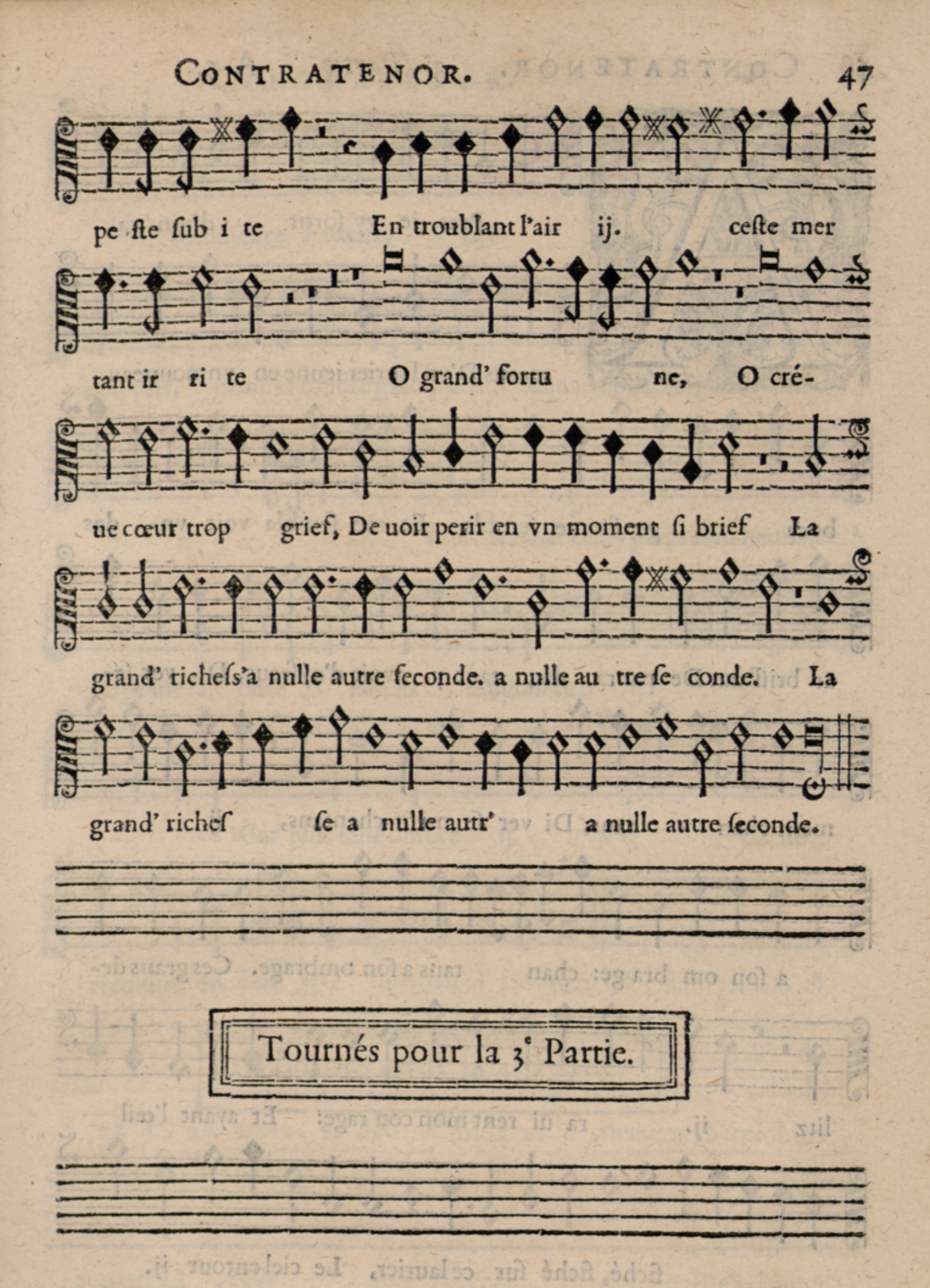
In questo mondo chi sall', e chi cala,
Altri è salito ond' io lasso cadei.
Amanti &c.

Fin des chansons a quatre.
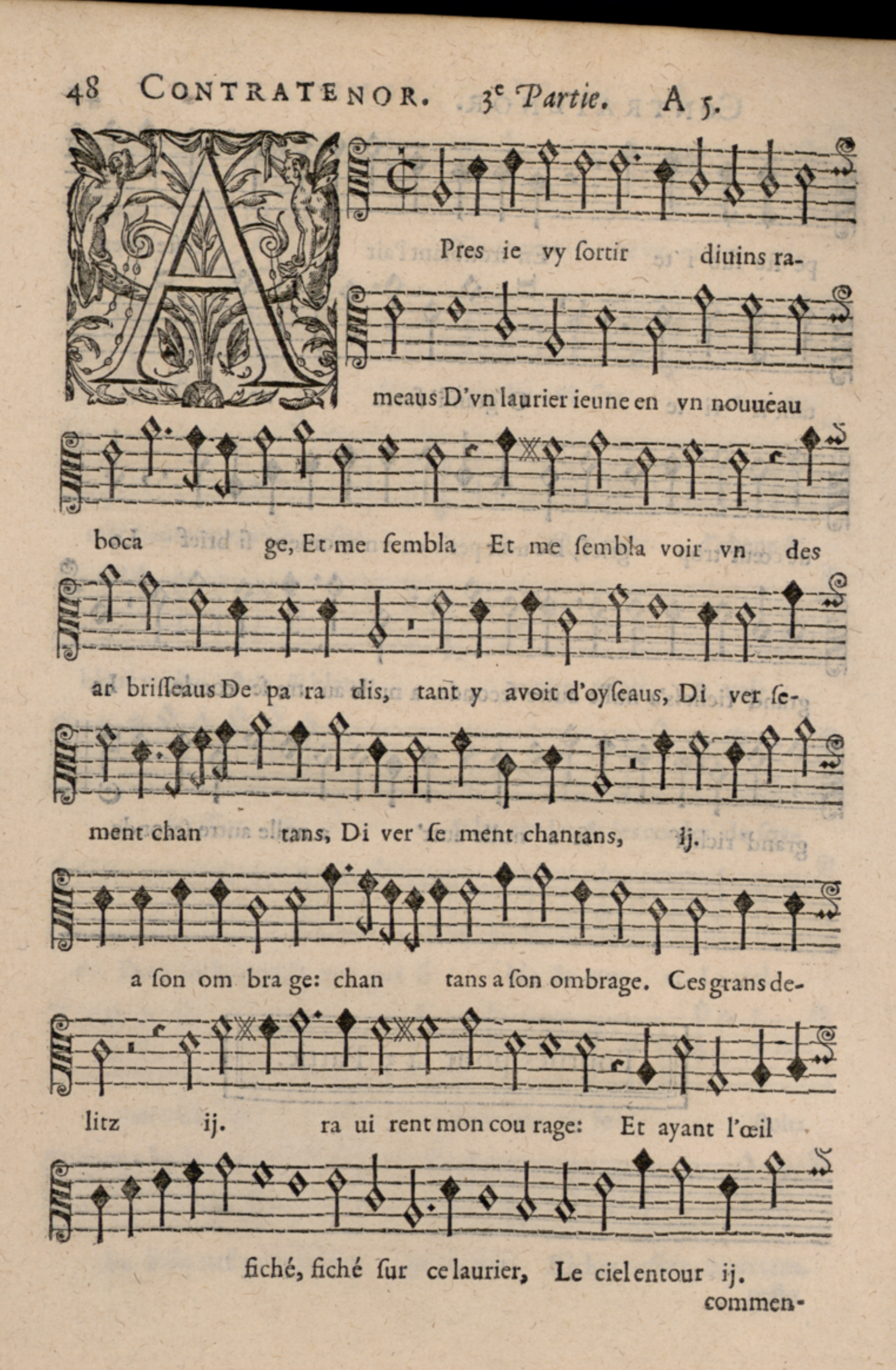

N iour estant seulet a la fenestr'
Vn'iour estant seulet ij.
Vn iour estant seulet, seulet a la fene stre, Vy tant de cas nouueaus
de cas nouueaus deuant mes yeus, tant de cas nouueaus deuãt mes yeus
Que d'en tant voir d'en tant voir fasché me conuint estre, me
conuint e stre. Si m'a pa rut vne biche a main dextre, v-
ne bi che a main dextre, Belle pour plaire au souuerain des
Dieus, Chasse' estoit de deus chiens enuieus, Vn blanc, vn noir qui
par


par mor tel effort, mortel effort, La gente beſte aus flancs
mordoiẽt ſi fort,aus flancs mordoient ſi fort Qu'au dernier pas a
la fin, a la fin l'ont mene e Cheoir, Cheoir ſur vn roc,
ij. Cheoir ſur vn roc, & la, & la la cru au té
De mort vein quit vne gran de beauté, grande beauté:
Dont ſoupi rer me fit ſa deſti ne e. ſou pi rer me fit ſa
de ſti ne e, Dont ſoupi rer me fit me fit ſa de ſti ne e,
Dont ſoupi rer me fit ſa de ſti ne e.
Tournés pour la 2ᵉ Partie.


Vis en mer haute vn nauire avi-
soye, vn nauire a vi soy e, en
mer haute vn nauire auisoy e, Qui tout d'ebene &
blanc yuoire estoit, & blanc yuoire estoit, A voi-
les d'or, ij. & les cordes, & les cordes de soy-
e: Dous fut le vent, la mer pai si ble & coy e; Le ciel
par tout ij. clair se ma ni fe stoit:
La belle nef pour sa char ge portoit Riches tresors, mais tem-
peste



Tournés pour la 3e Partie.


Pres ie vy ſortir diuins ra-
meaus D'vn laurier ieune en vn nouueau
boca ge, Et me ſembla Et me ſembla voir vn des
ar briſſeaus De pa ra dis, tant y avoit d'oyſeaus, Di ver ſe-
ment chan tans, Di ver ſe ment chantans, ij.
a ſon om bra ge: chan tans a ſon ombrage. Ces grans de-
litz ij. ra ui rent mon cou rage: Et ayant l'œil
fiché, fiché ſur ce laurier, Le ciel entour ij.
commen-
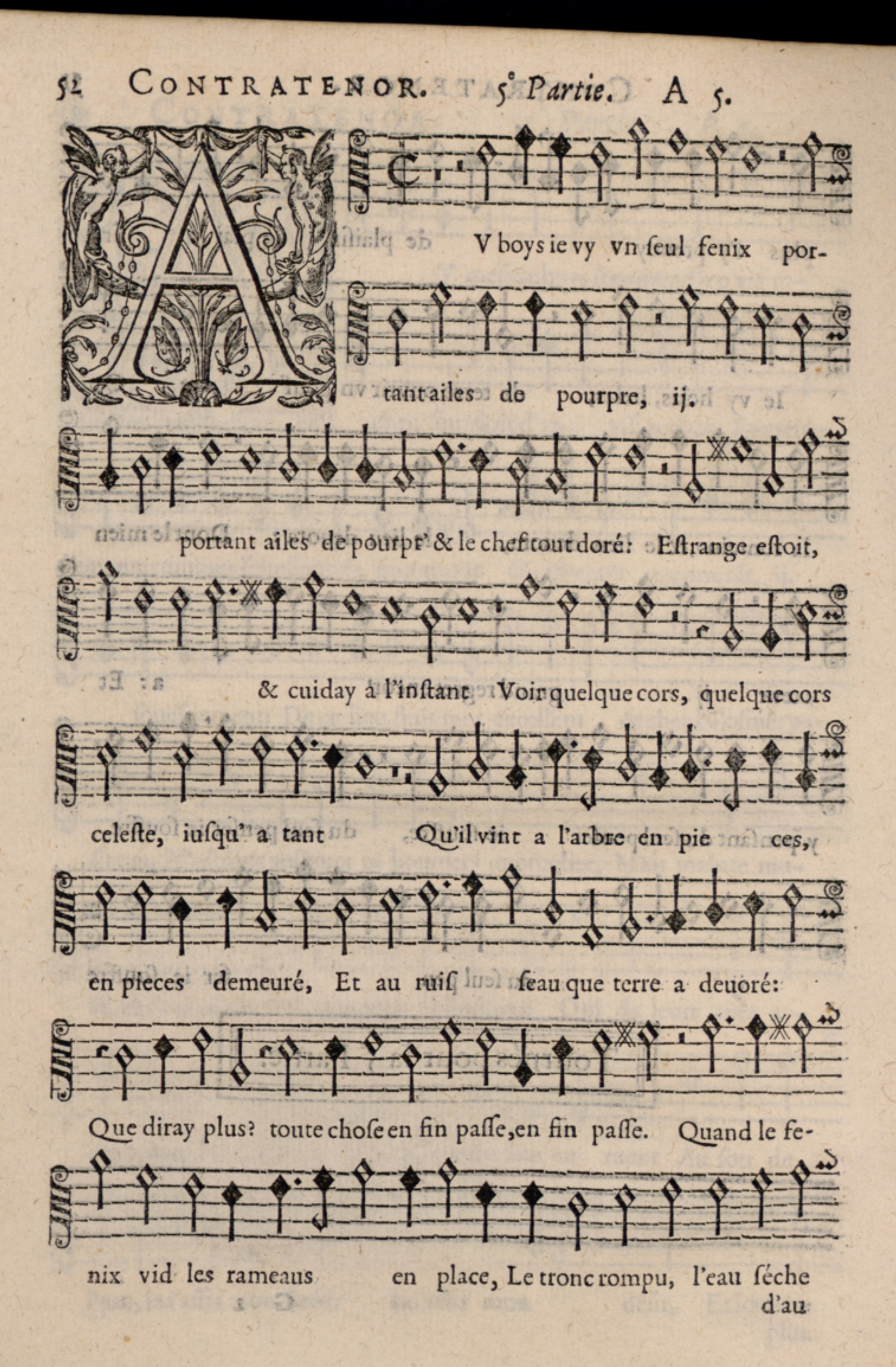


Tournés pour la 4.e Partie.
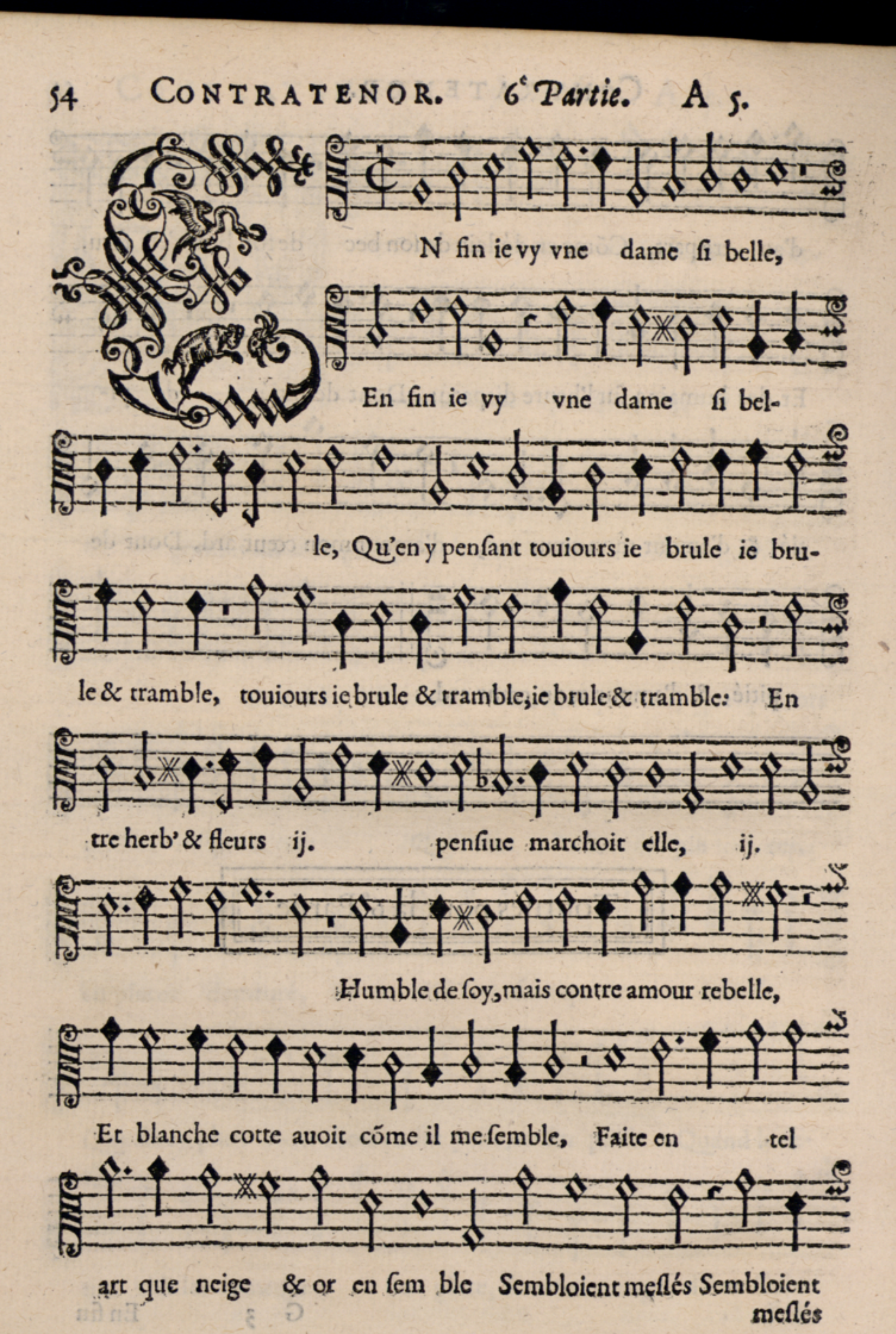

V mesme boys sourdoit d'vn vif ro-
cher, sourdoit d'vn vif rocher Fonteine
d'eau murmurant souefuemẽt, murmurãt souefuemẽt murmurãt, ij.
souefuement: De ce lieu frais tant excellent & cher N'osoiẽt pa-
steurs, N'osoient pasteurs ni bouuiers approcher, Mais mainte mu-
se, mainte muse & nymphes seulement: Qui de leurs voix ac-
cordoient doucement, ac cordoient dou ce ment Au son de
l'eau, la i'assis mon desir: la i'assis mon desir, Et lors que
plus
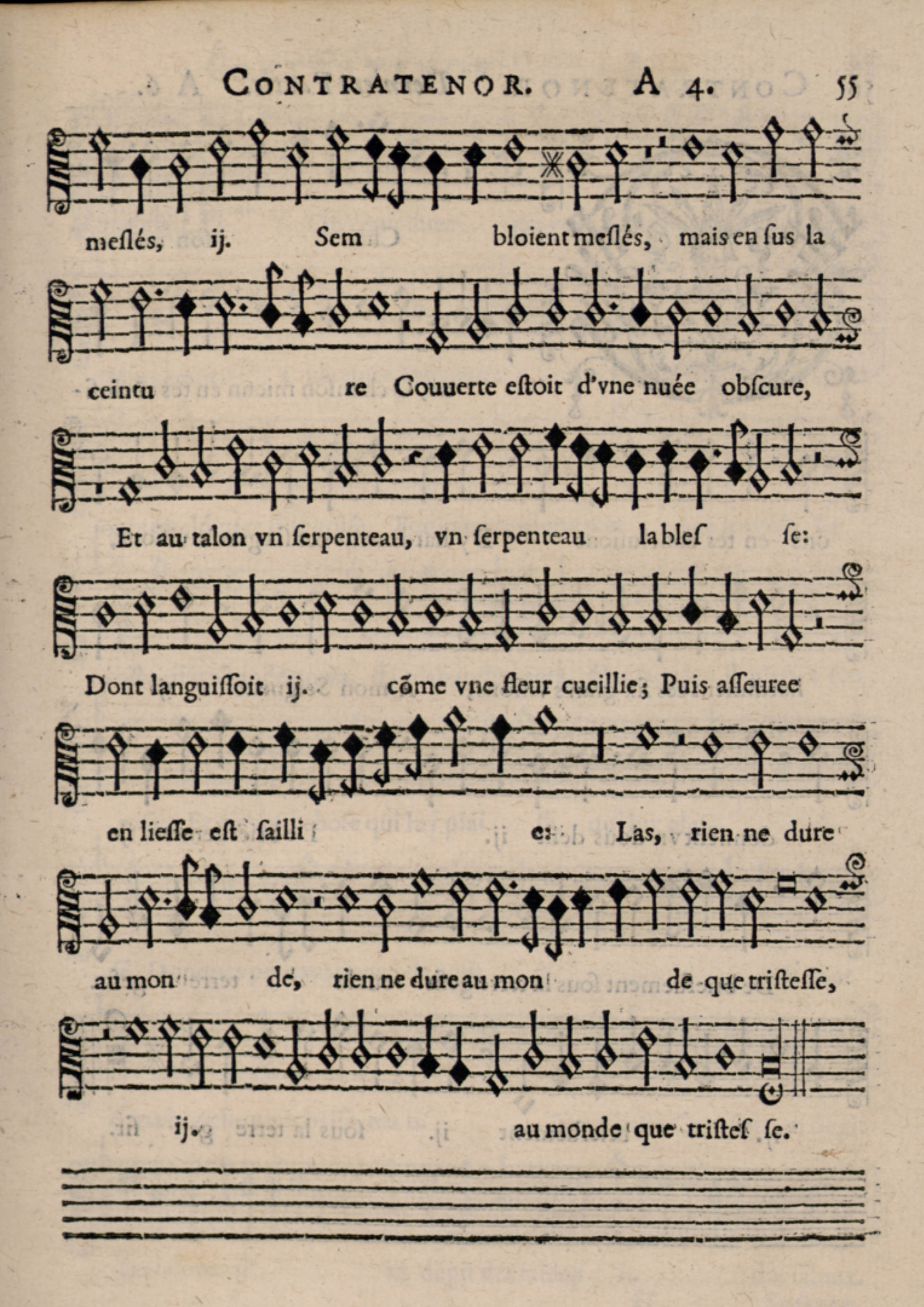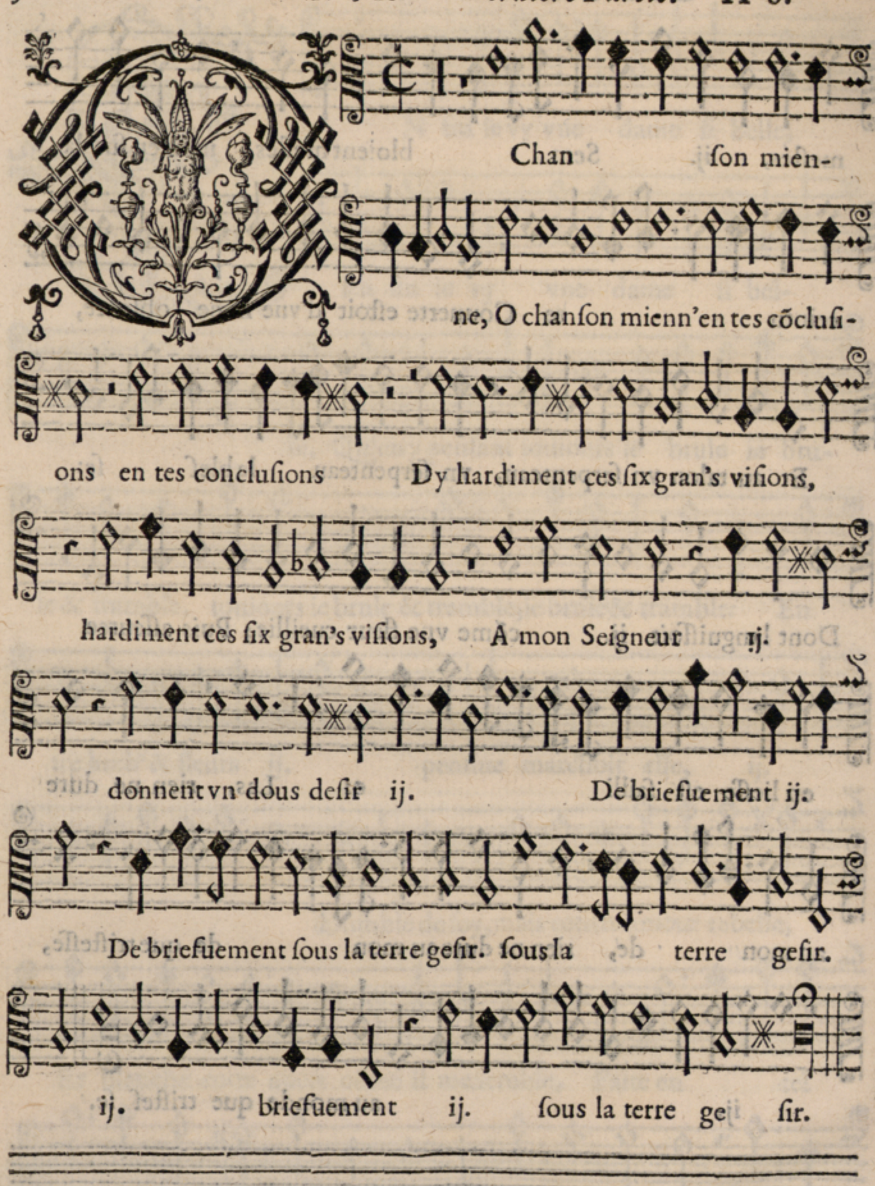


Tournés pour la 5[e] Partie.
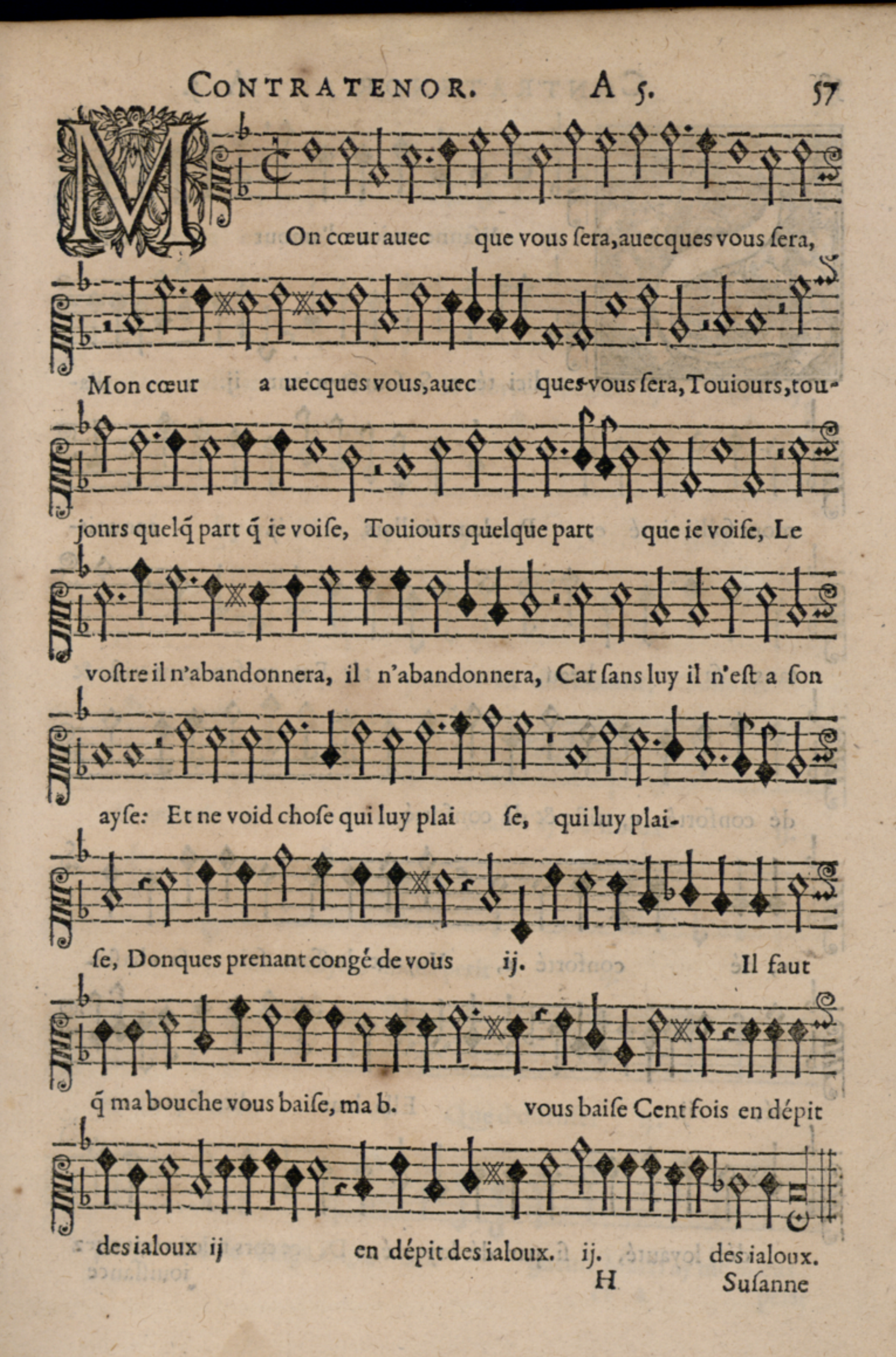

V boys ie vy vn ſeul fenix por-
tant ailes de pourpre, ij.
portant ailes de pourpr' & le chef tout doré: Eſtrange eſtoit,
& cuiday à l'inſtant Voir quelque cors, quelque cors
celeſte, iuſqu' a tant Qu'il vint a l'arbre en pie ces,
en pieces demeuré, Et au ruiſ ſeau que terre a deuoré:
Que diray plus? toute choſe en fin paſſe, en fin paſſe. Quand le fe-
nix vid les rameaus en place, Le tronc rompu, l'eau ſéche
d'au
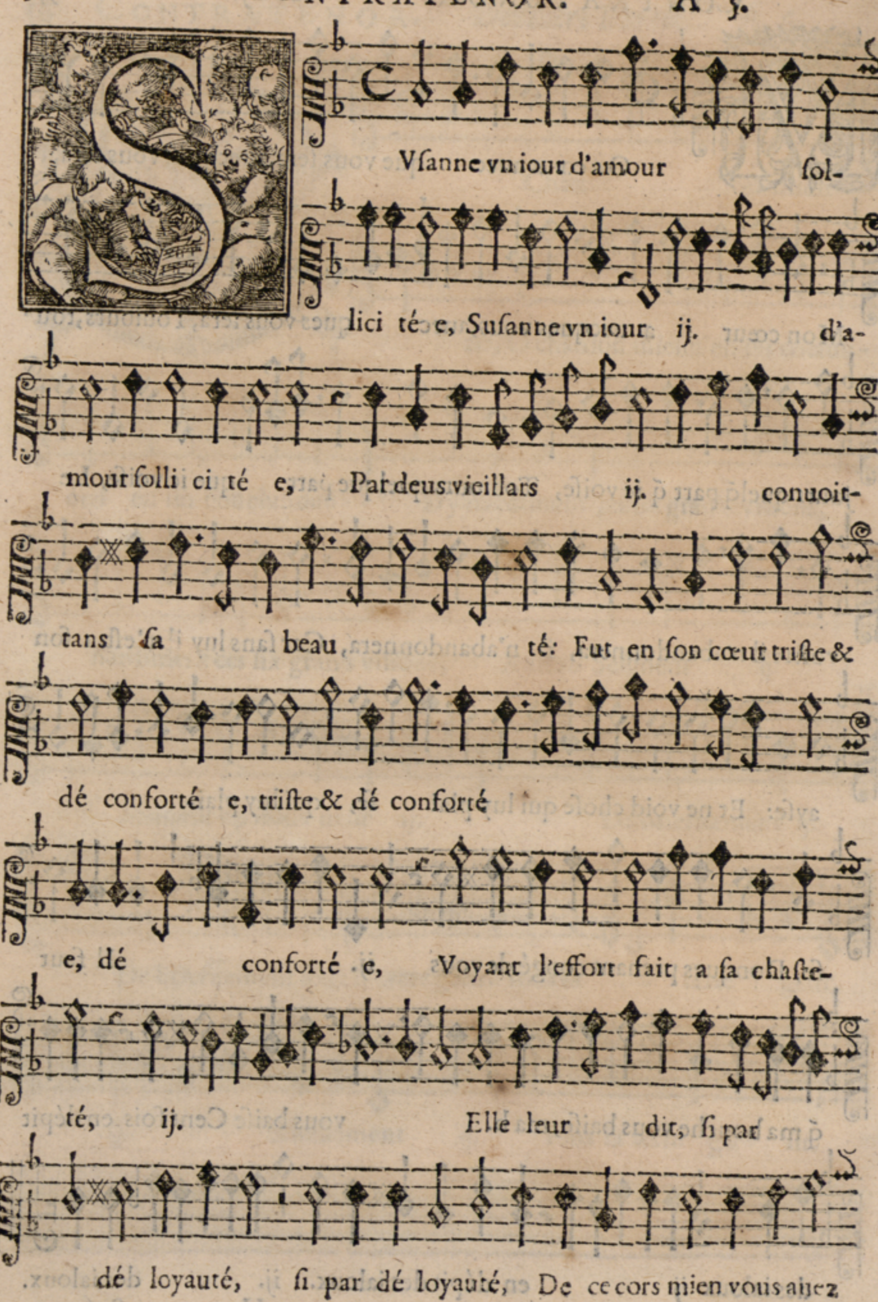

d'au tre part, Cõme en dédain de ſon bec de ſon bec s'eſt feru,
Et des humains ſur l'heure diſparu: Dont de pitié, de pi-
tié, & d'amour mon cœur ard, d'amour mon cœur ard, Dont de
pitié, & d'amour mon cœur ard.
Tournés pour la 6e Partie.
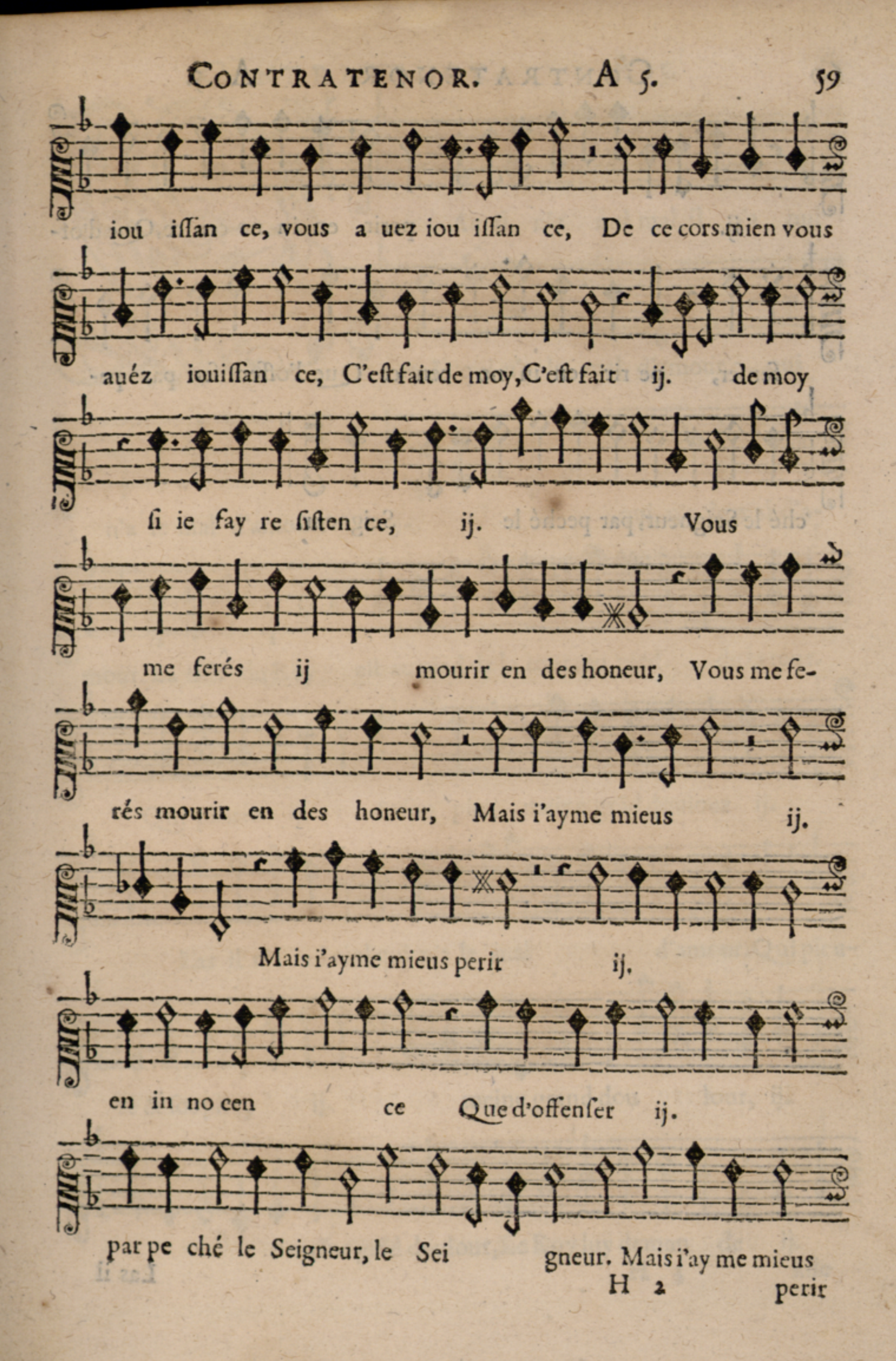

N fin ie vy vne dame ſi belle,
En fin ie vy vne dame ſi bel-
le, Qu'en y penſant touiours ie brule ie bru-
le & tramble, touiours ie brule & tramble, ie brule & tramble: En
tre herb' & fleurs ij. penſiue marchoit elle, ij.
Humble de ſoy, mais contre amour rebelle,
Et blanche cotte auoit cõme il me ſemble, Faite en tel
art que neige & or en ſem ble Sembloient meſlés Sembloient
meſlés

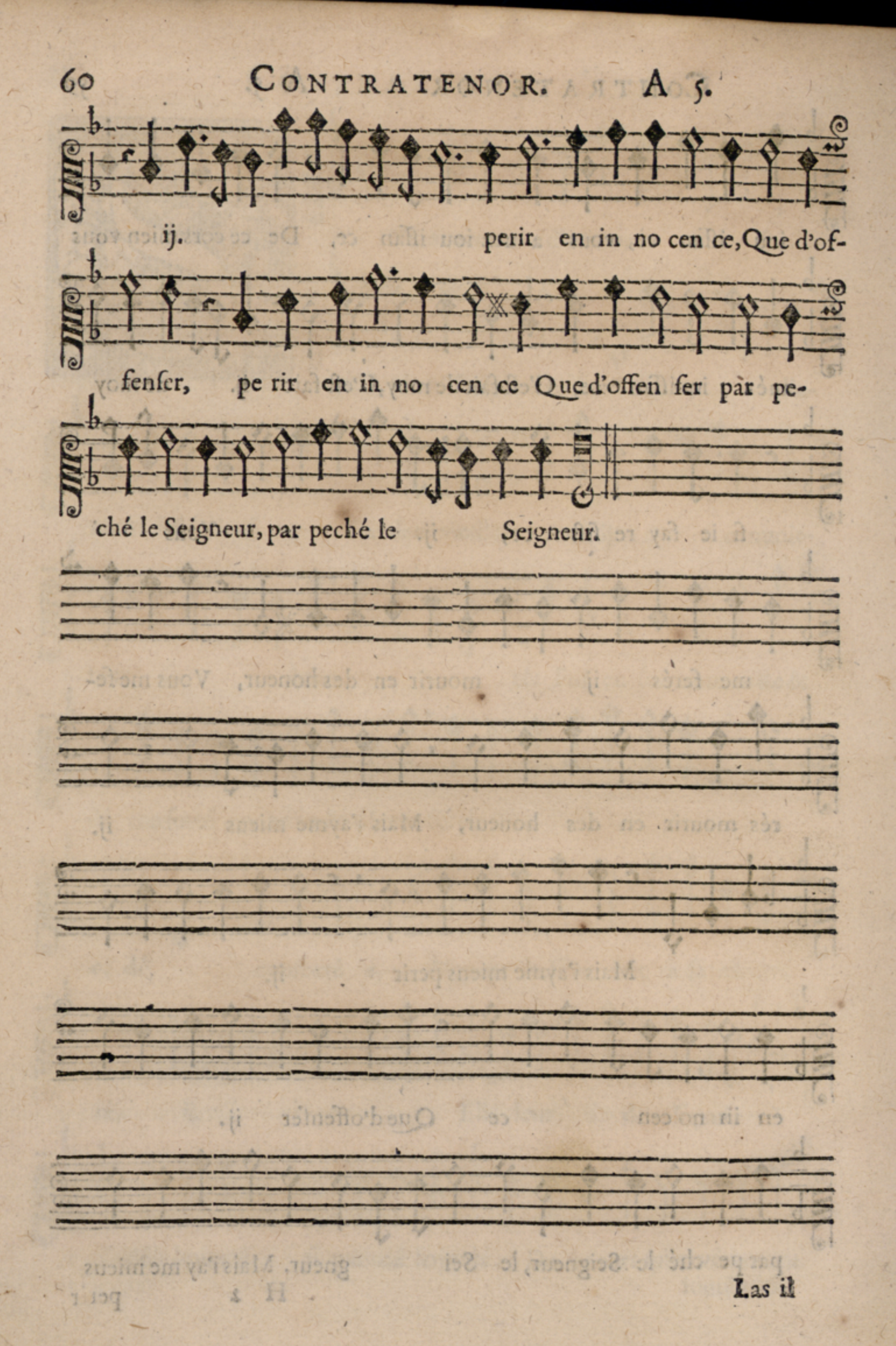

meslés, ij. Sem bloient meslés, mais en sus la
ceintu re Couuerte estoit d'vne nuée obscure,
Et au talon vn serpenteau, vn serpenteau la bles se:
Dont languissoit ij. cõme vne fleur cueillie; Puis asseuree
en liesse est sailli e: Las, rien ne dure
au mon de, rien ne dure au mon de que tristesse,
ij. au monde que tristes se.


Chan ſon mien-
ne, O chanſon mienn'en tes cōcluſi-
ons en tes concluſions Dy hardiment ces ſix gran's viſions,
hardiment ces ſix gran's viſions, A mon Seigneur ij.
donnent vn dous deſir ij. De briefuement ij.
De briefuement ſous la terre geſir. ſous la terre geſir.
ij. briefuement ij. ſous la terre ge ſir.
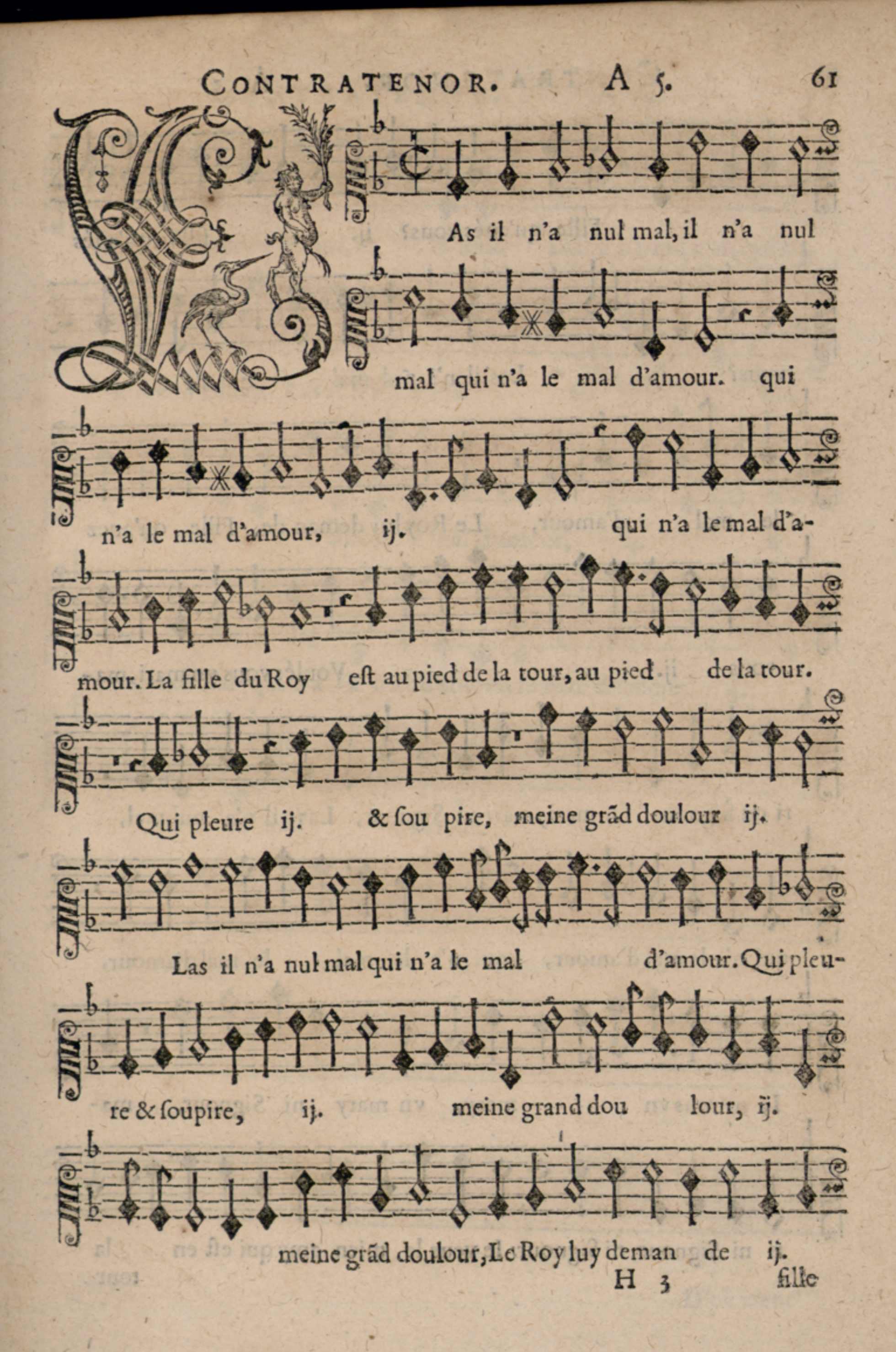

MOn cœur auec que vous ſera, auecques vous ſera,
Mon cœur a uecques vous, auec ques-vous ſera, Touiours, tou-
jours quelq̃ part q̃ ie voiſe, Touiours quelque part que ie voiſe, Le
voſtre il n'abandonnera, il n'abandonnera, Car ſans luy il n'eſt a ſon
ayſe: Et ne void choſe qui luy plai ſe, qui luy plai-
ſe, Donques prenant congé de vous ij. Il faut
q̃ ma bouche vous baiſe, ma b. vous baiſe Cent fois en dépit
des ialoux ij en dépit des ialoux. ij. des ialoux.
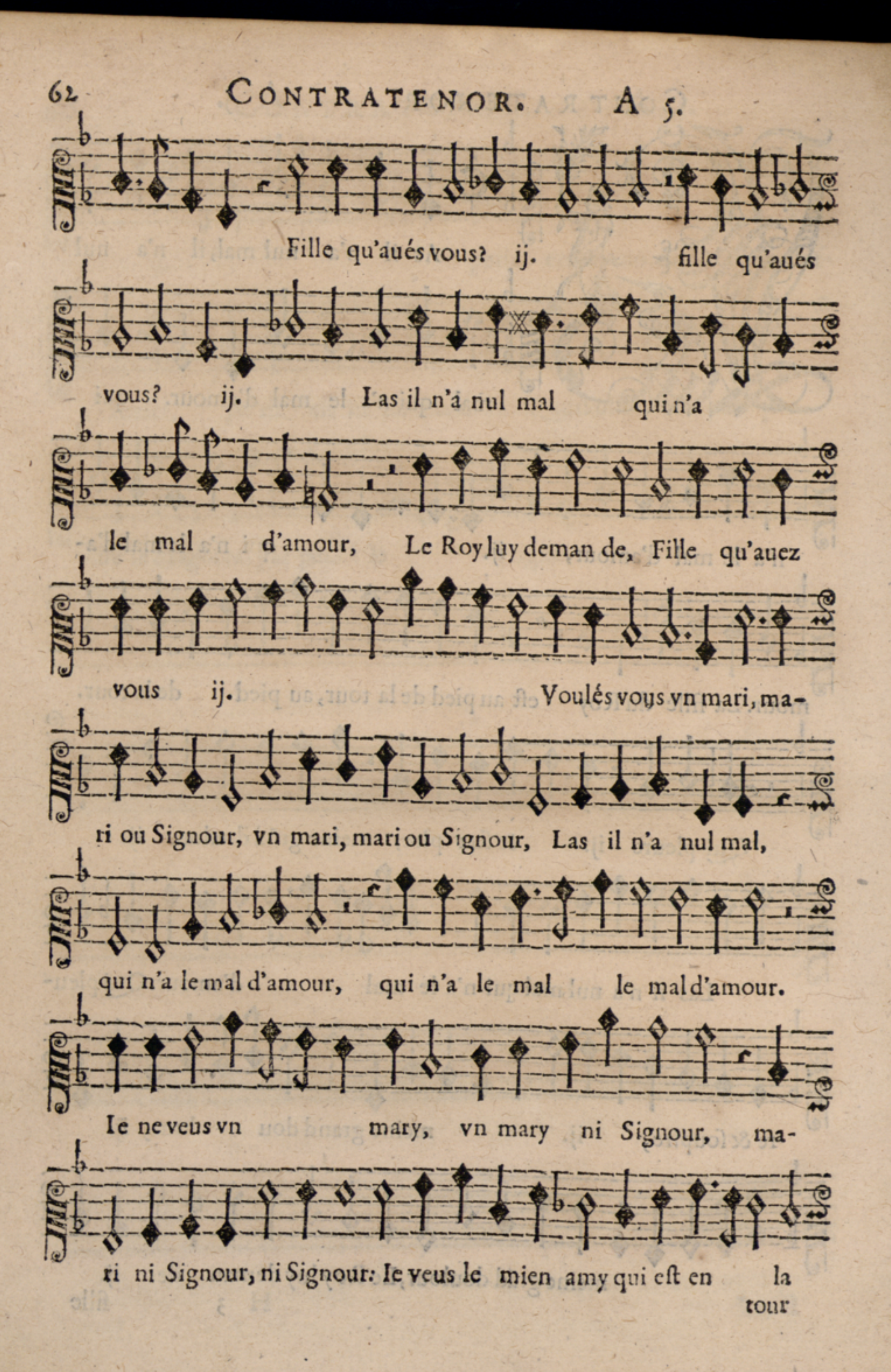

Vsanne vn iour d'amour sol-
lici té e, Susanne vn iour ij. d'a-
mour solli ci té e, Par deus vieillars ij. conuoit-
tans sa beau, té: Fut en son cœur triste &
dé conforté e, triste & dé conforté
e, dé conforté e, Voyant l'effort fait a sa chaste-
té, ij. Elle leur dit, si par
dé loyauté, si par dé loyauté, De ce cors mien vous aiez
iouissance

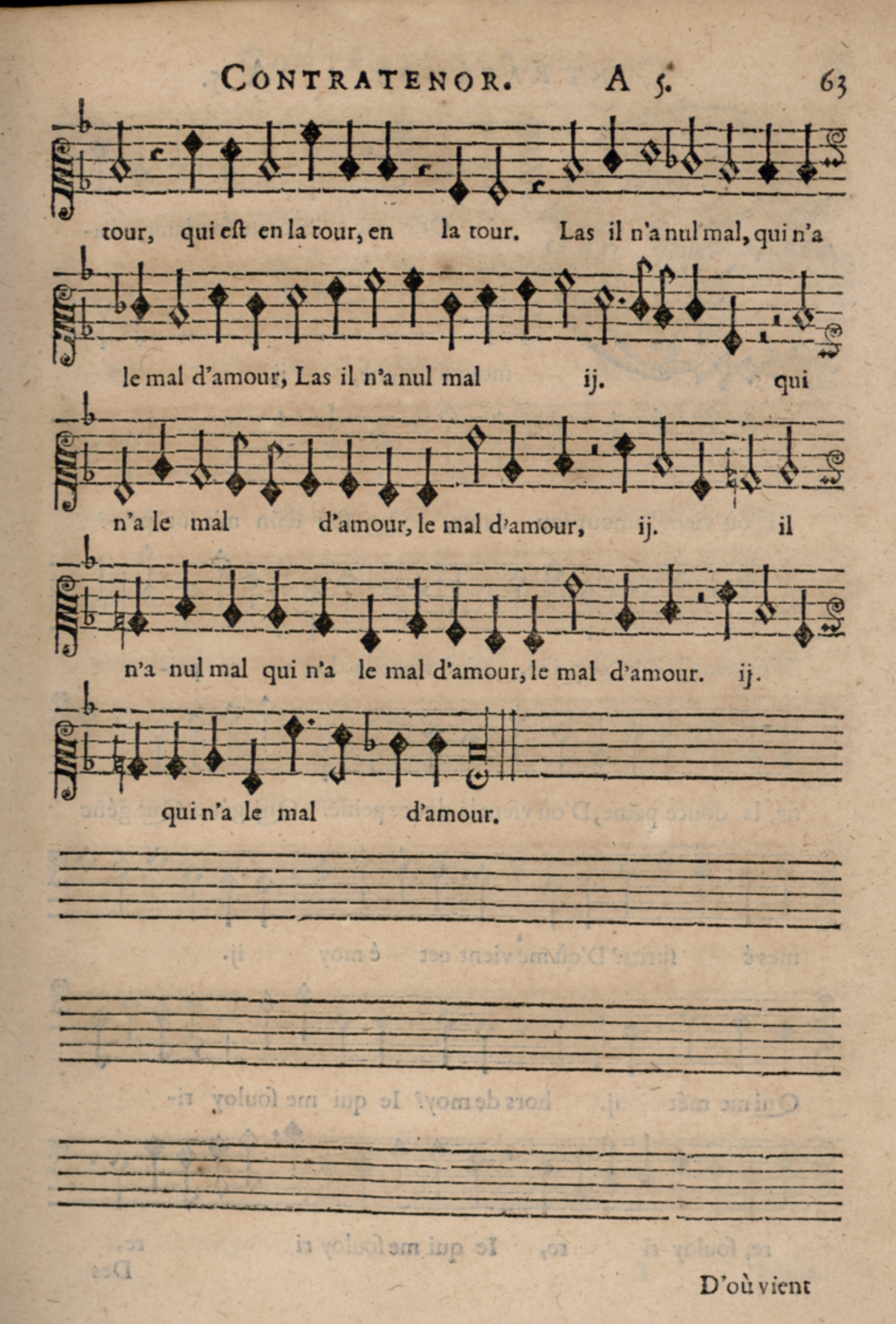

iou issan ce, vous a uez iou issan ce, De ce cors mien vous
auéz iouissan ce, C'est fait de moy, C'est fait ij. de moy
si ie fay re sisten ce, ij. Vous
me ferés ij mourir en des honeur, Vous me fe-
rés mourir en des honeur, Mais i'ayme mieus ij.
Mais i'ayme mieus perir ij.
en in no cen ce Que d'offenser ij.
par pe ché le Seigneur, le Sei gneur. Mais i'ay me mieus
perir


ij. perir en in no cen ce, Que d'of-
fenser, pe rir en in no cen ce Que d'offen ser par pe-
ché le Seigneur, par peché le ij. Seigneur.
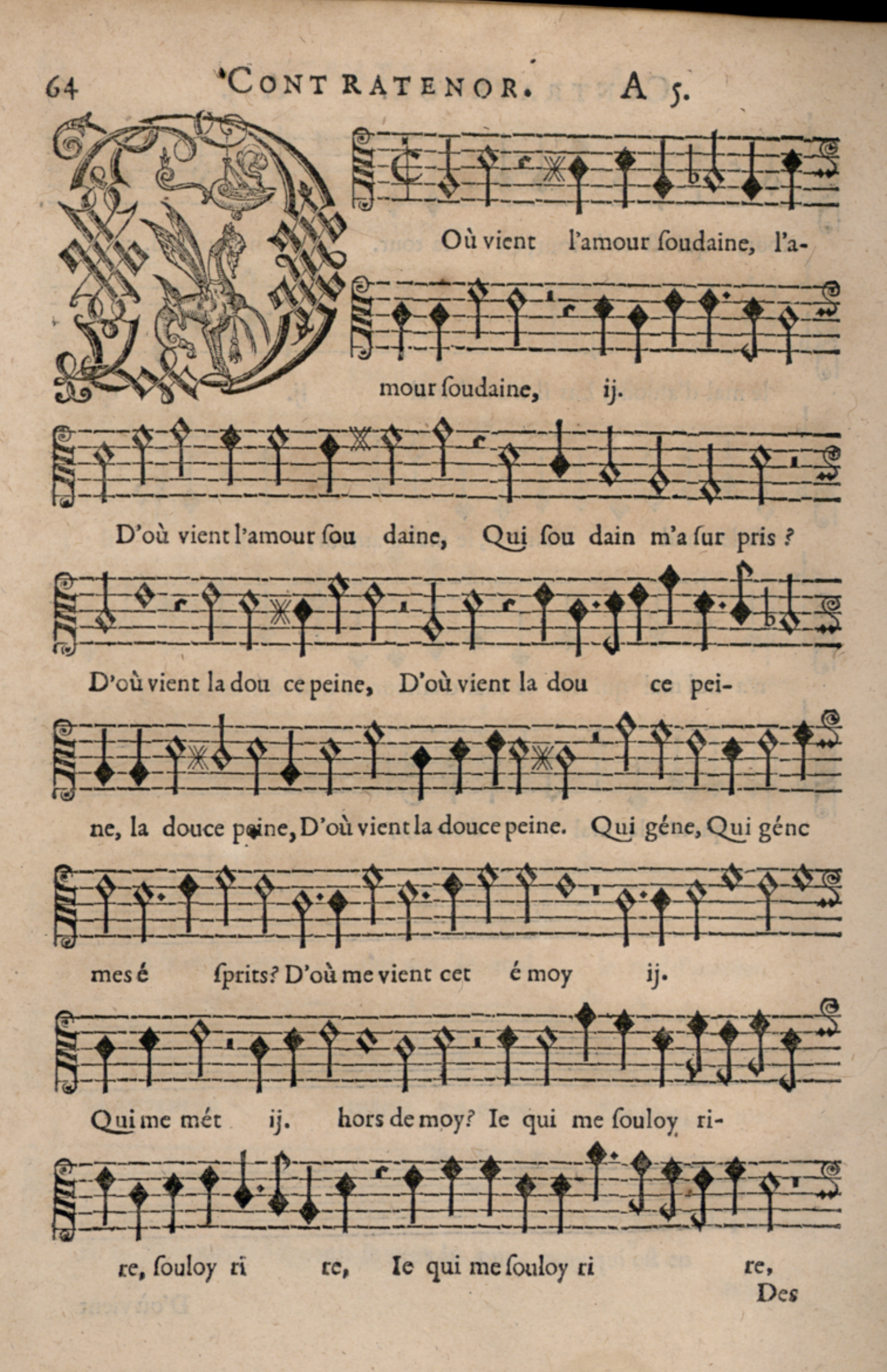
Las il

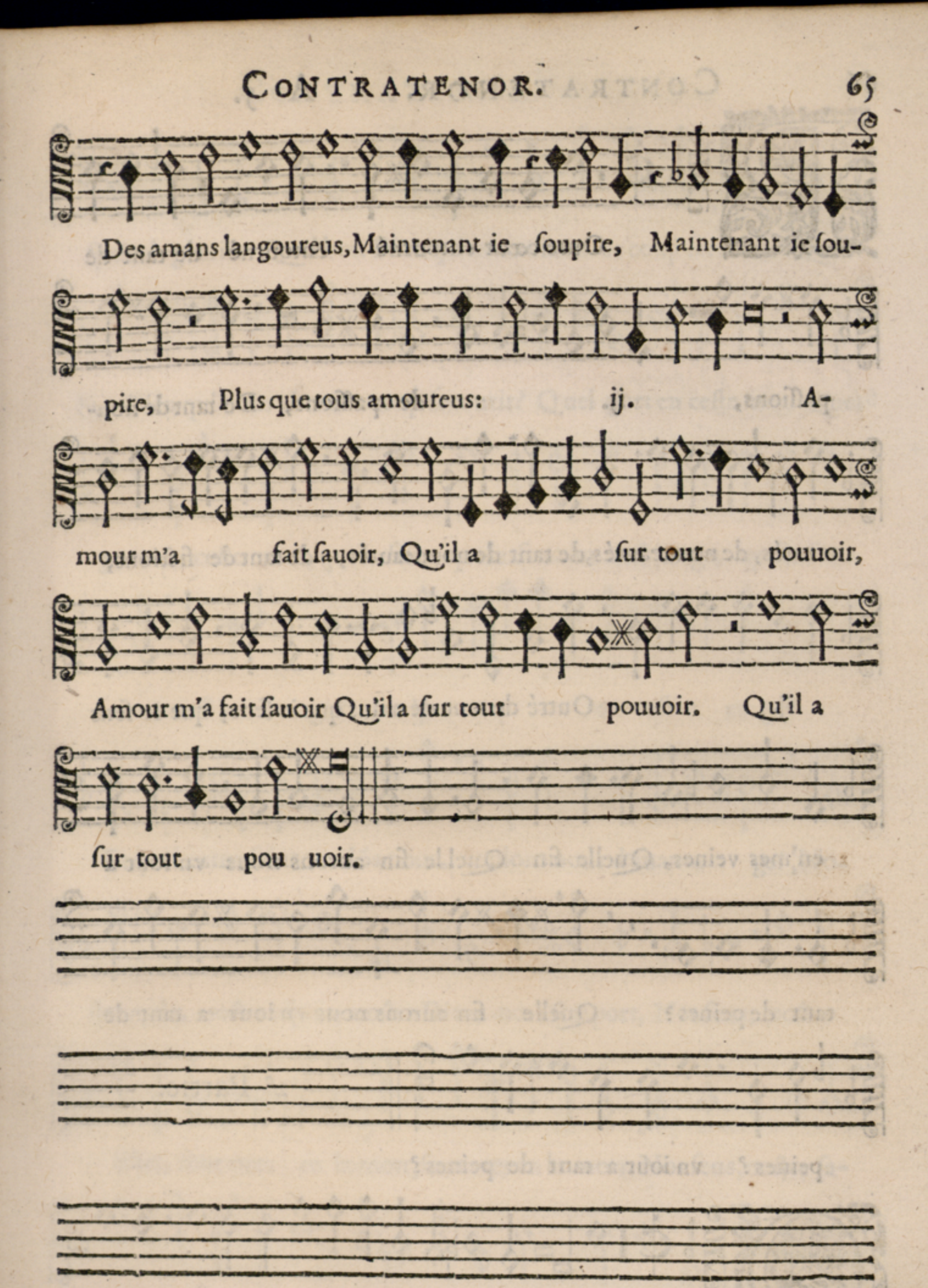

As il n'a nul mal, il n'a nul
mal qui n'a le mal d'amour. qui
n'a le mal d'amour, ij. qui n'a le mal d'a-
mour. La fille du Roy est au pied de la tour, au pied de la tour.
Qui pleure ij. & sou pire, meine grād doulour ij.
Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. Qui pleu-
re & soupire, ij. meine grand dou lour, ij.
meine grād doulour, Le Roy luy deman de ij.

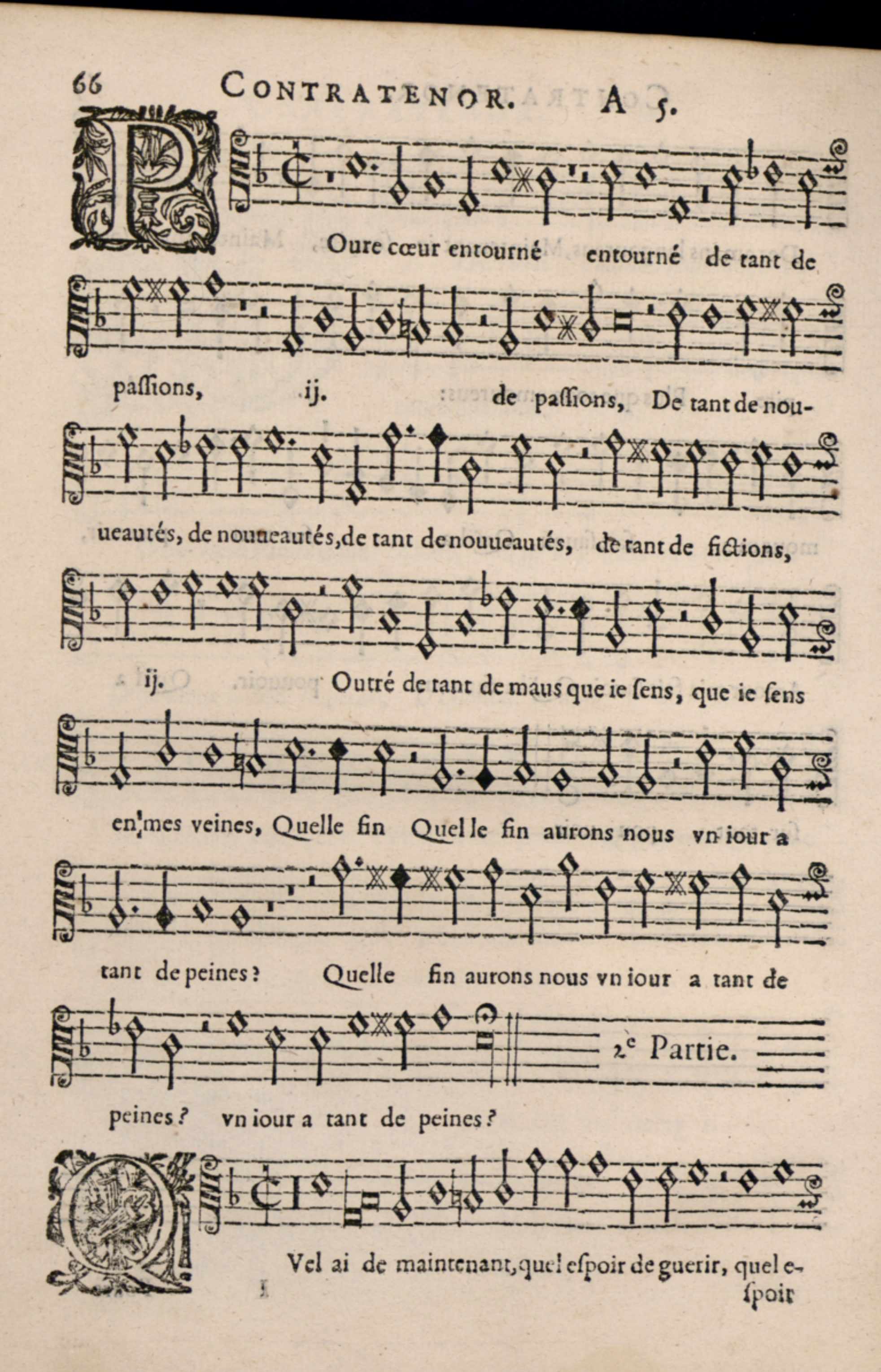

Fille qu'aués vous? ij. fille qu'aués
vous? ij. Las il n'a nul mal qui n'a
le mal d'amour, Le Roy luy deman de, Fille qu'auez
vous ij. Voulés vous vn mari, ma-
ri ou Signour, vn mari, mari ou Signour, Las il n'a nul mal,
qui n'a le mal d'amour, qui n'a le mal le mal d'amour.
Ie ne veus vn mary, vn mary ni Signour, ma-
ri ni Signour, ni Signour: Ie veus le mien amy qui est en la
tour
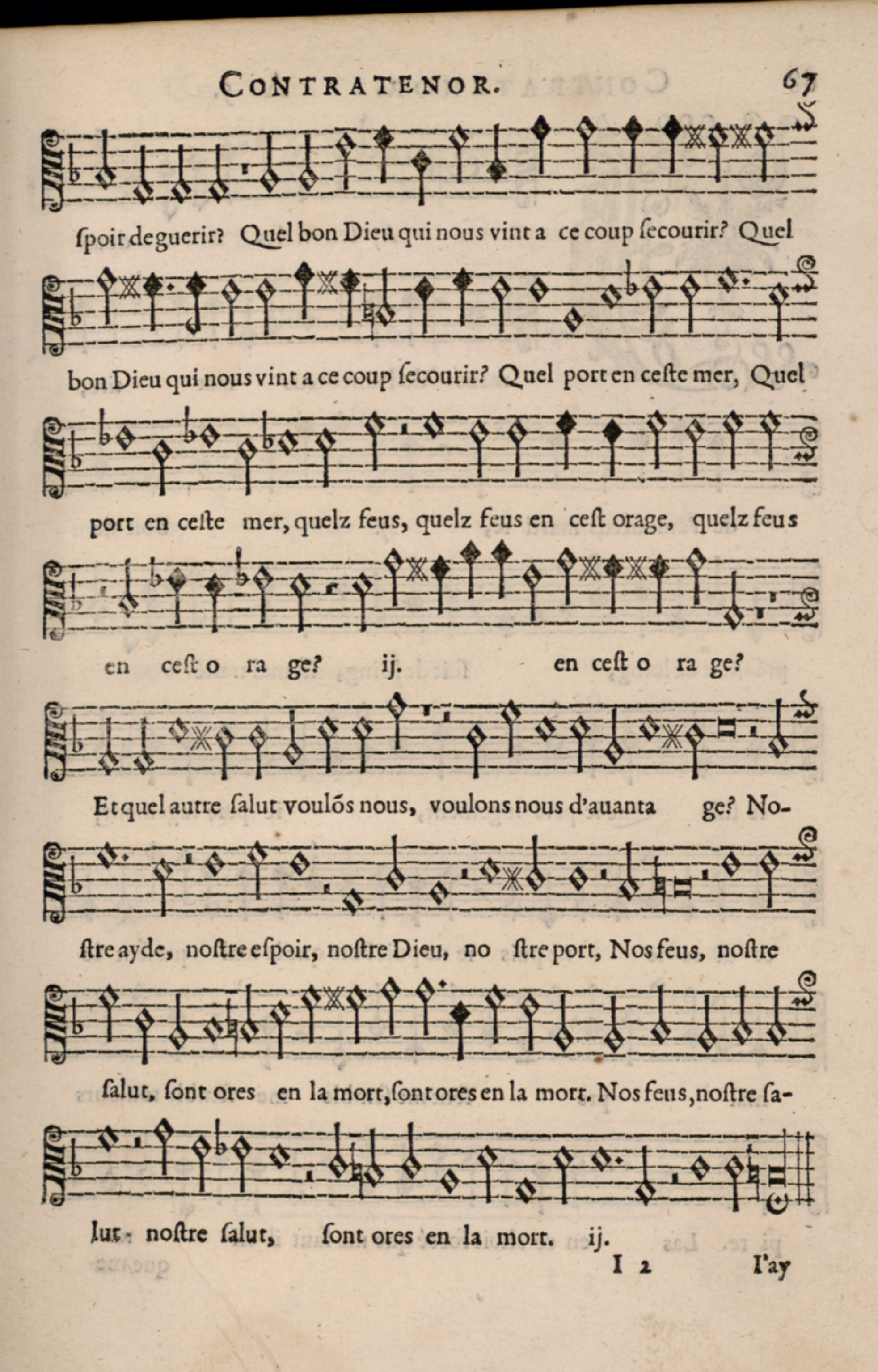

tour, qui est en la tour, en la tour. Las il n'a nul mal, qui n'a
le mal d'amour, Las il n'a nul mal ij. qui
n'a le mal d'amour, le mal d'amour, ij. il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, le mal d'amour. ij.
qui n'a le mal d'amour.
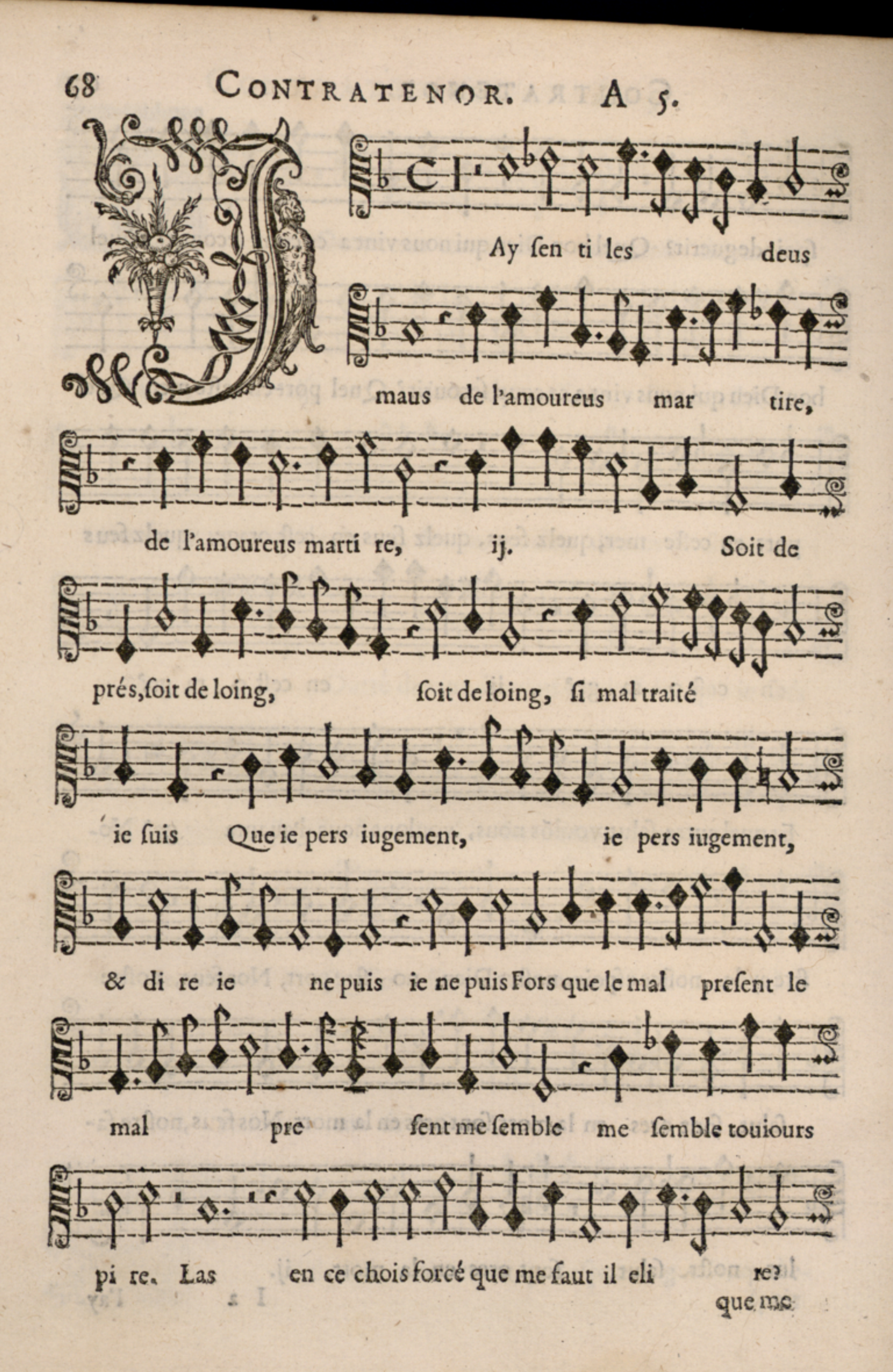
D'où vient
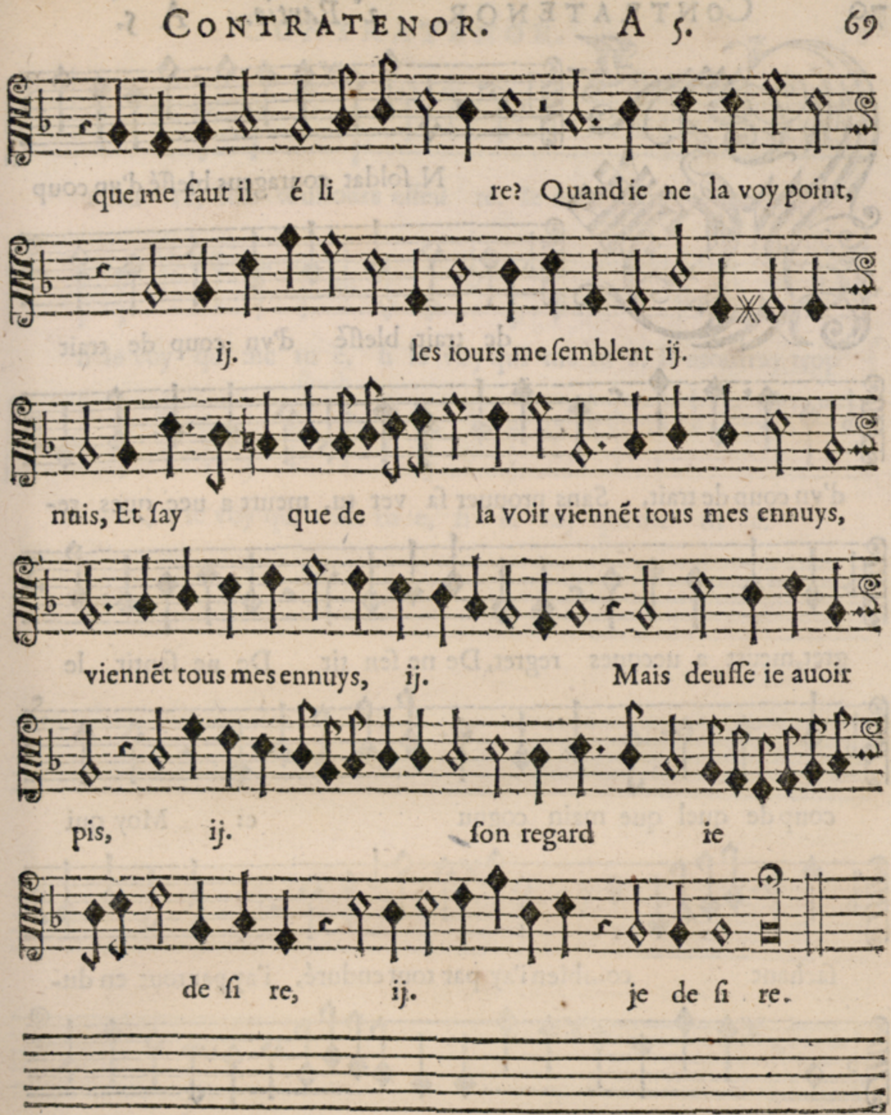

Où vient l'amour ſoudaine, l'a-
mour ſoudaine, ij.
D'où vient l'amour ſou daine, Qui ſou dain m'a ſur pris ?
D'où vient la dou ce peine, D'où vient la dou ce pei-
ne, la douce peine, D'où vient la douce peine. Qui géne, Qui génc
mes é ſprits? D'où me vient cet é moy ij.
Qui me mét ij. hors de moy? Ie qui me ſouloy ri-
re, ſouloy ri re, Ie qui me ſouloy ri re,
Des


Des amans langoureus, Maintenant ie ſoupire, Maintenant ie ſou-
pire, Plus que tous amoureus: ij. A-
mour m'a fait ſauoir, Qu'il a ſur tout pouuoir,
Amour m'a fait ſauoir Qu'il a ſur tout pouuoir. Qu'il a
ſur tout pou uoir.
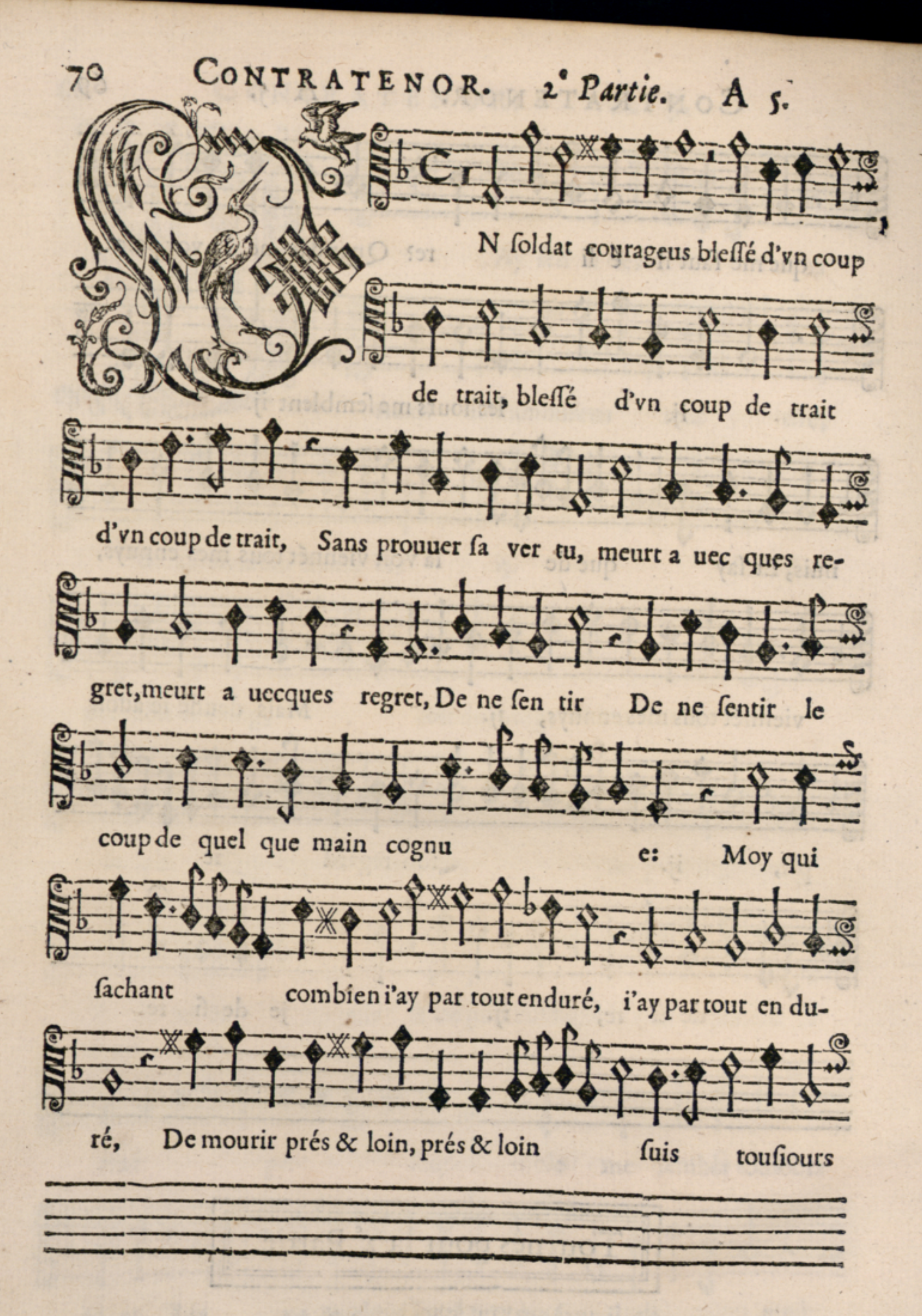

Oure cœur entourné entourné de tant de
passions, ij. de passions, De tant de nou-
ueautés, de nouueautés, de tant de nouueautés, de tant de fictions,
ij. Outré de tant de maus que ie sens, que ie sens
en mes veines, Quelle fin Quelle fin aurons nous vn iour a
tant de peines? Quelle fin aurons nous vn iour a tant de
peines? vn iour a tant de peines?
2e Partie.
Vel ai de maintenant, quel espoir de guerir, quel e-
spoir
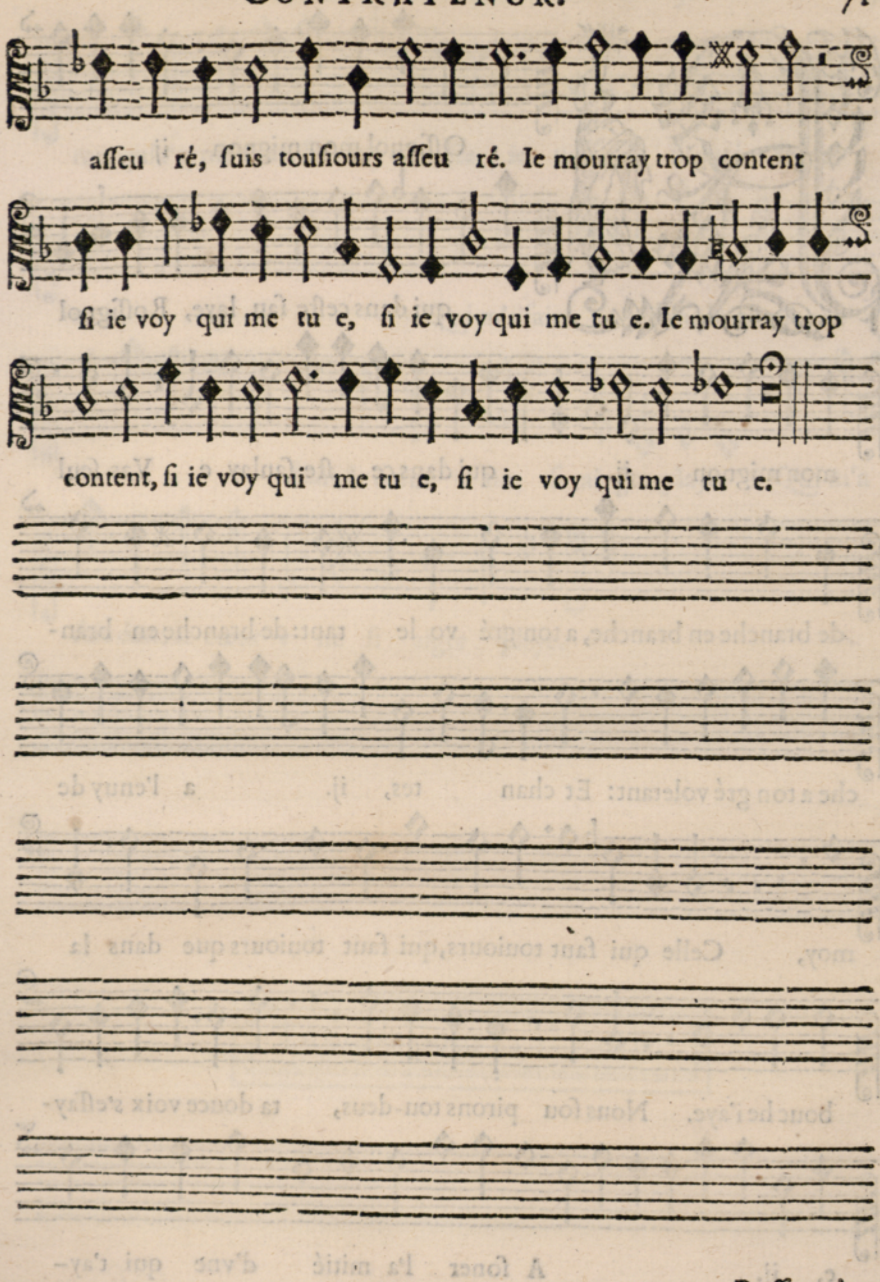

ſpoir deguerir? Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir? Quel
bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir? Quel port en ceſte mer, Quel
port en ceſte mer, quelz feus, quelz feus en ceſt orage, quelz feus
en ceſt o ra ge? ij. en ceſt o ra ge?
Et quel autre ſalut voulõs nous, voulons nous d'auanta ge? No-
ſtre ayde, noſtre eſpoir, noſtre Dieu, no ſtre port, Nos feus, noſtre
ſalut, ſont ores en la mort, ſont ores en la mort. Nos feus, noſtre ſa-
lut noſtre ſalut, ſont ores en la mort. ij.


Ay ſen ti les deus
maus de l'amoureus mar tire,
de l'amoureus marti re, ij. Soit de
prés,ſoit de loing, ſoit de loing, ſi mal traité
ie ſuis Que ie pers iugement, ie pers iugement,
& di re ie ne puis ie ne puis Fors que le mal preſent le
mal pre ſent me ſemble me ſemble touiours
pi re. Las en ce chois forcé que me faut il eli re?
que me
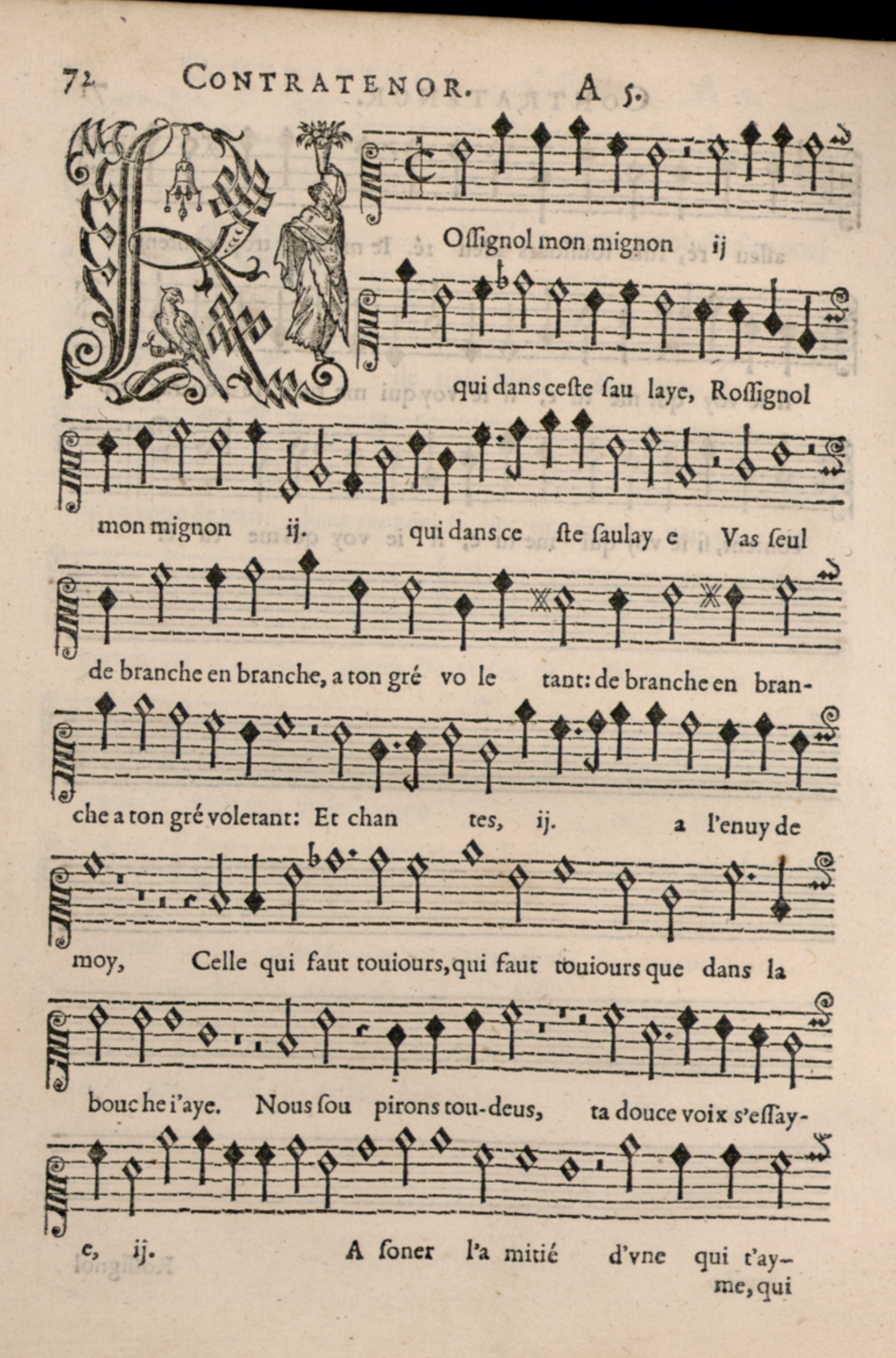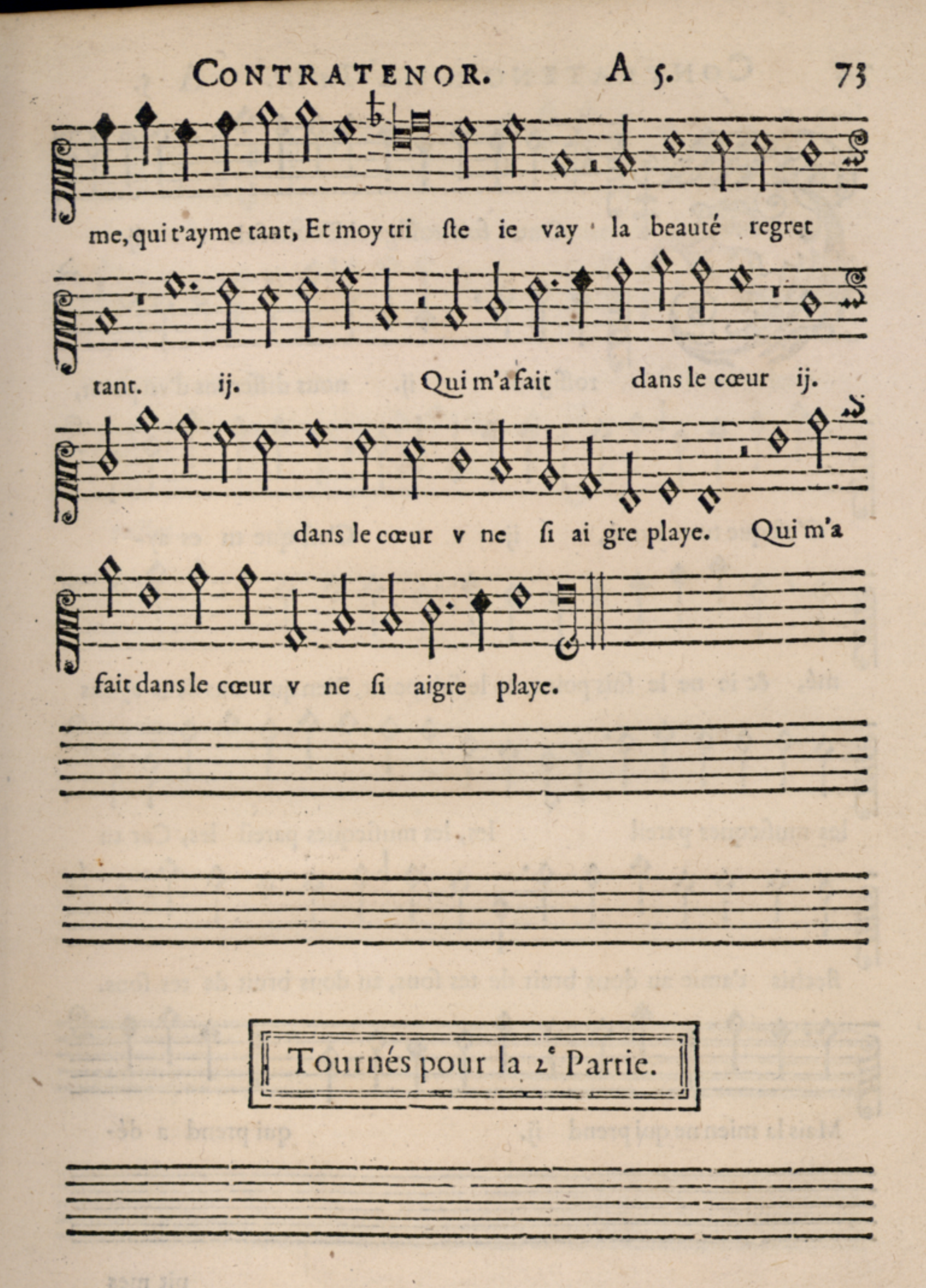


Tournés pour la 2[e] Partie.


N soldat courageus blessé d'vn coup
de trait, blessé d'vn coup de trait
d'vn coup de trait, Sans prouuer sa ver tu, meurt a uec ques re-
gret, meurt a uecques regret, De ne sen tir De ne sentir le
coup de quel que main cognu e: Moy qui
sachant combien i'ay par tout enduré, i'ay par tout en du-
ré, De mourir prés & loin, prés & loin suis tousiours
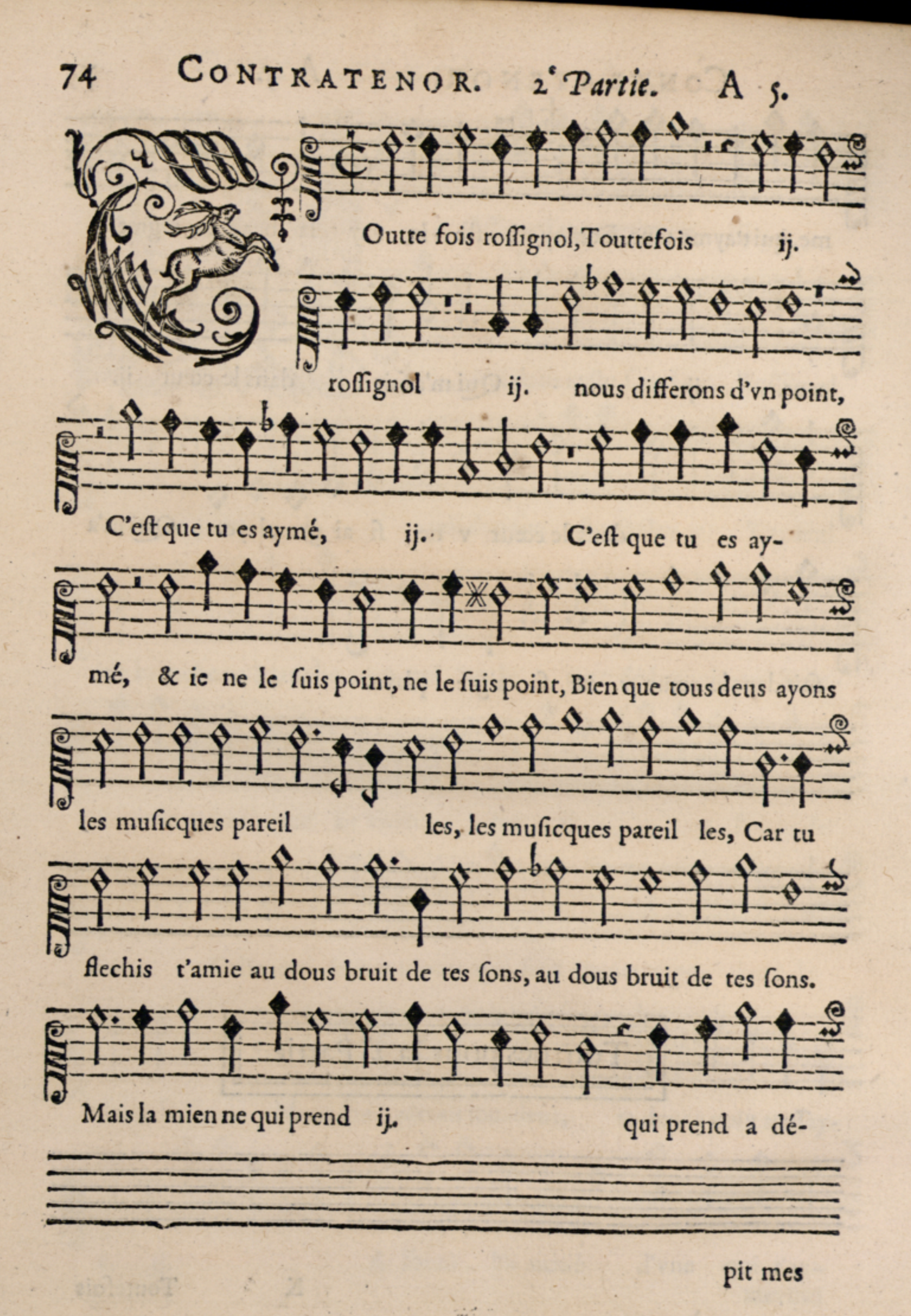

asseu ré, suis tousiours asseu ré. Ie mourray trop content
si ie voy qui me tu e, si ie voy qui me tu e. Ie mourray trop
content, si ie voy qui me tu e, si ie voy qui me tu e.

Rossignol
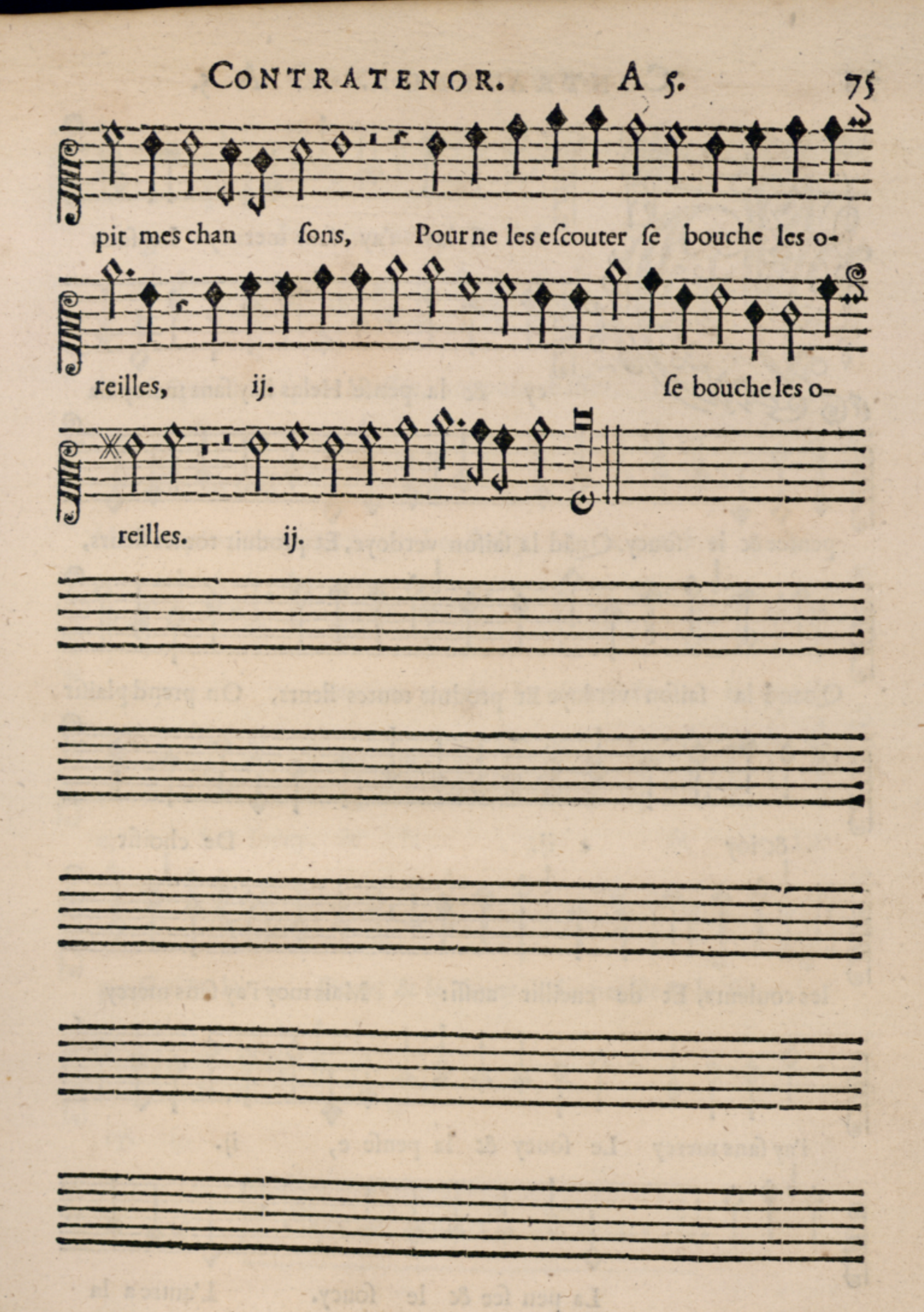

Ossignol mon mignon ij
qui dans ceste sau laye, Rossignol
mon mignon ij. qui dans ce ste saulay e Vas seul
de branche en branche, a ton gré vo le tant: de branche en bran-
che a ton gré voletant: Et chan tes, ij. a l'enuy de
moy, Celle qui faut touiours, qui faut touiours que dans la
bouc he i'aye. Nous sou pirons tou-deus, ta douce voix s'essay-
e, ij. A soner l'a mitié d'vne qui t'ay-
me, qui
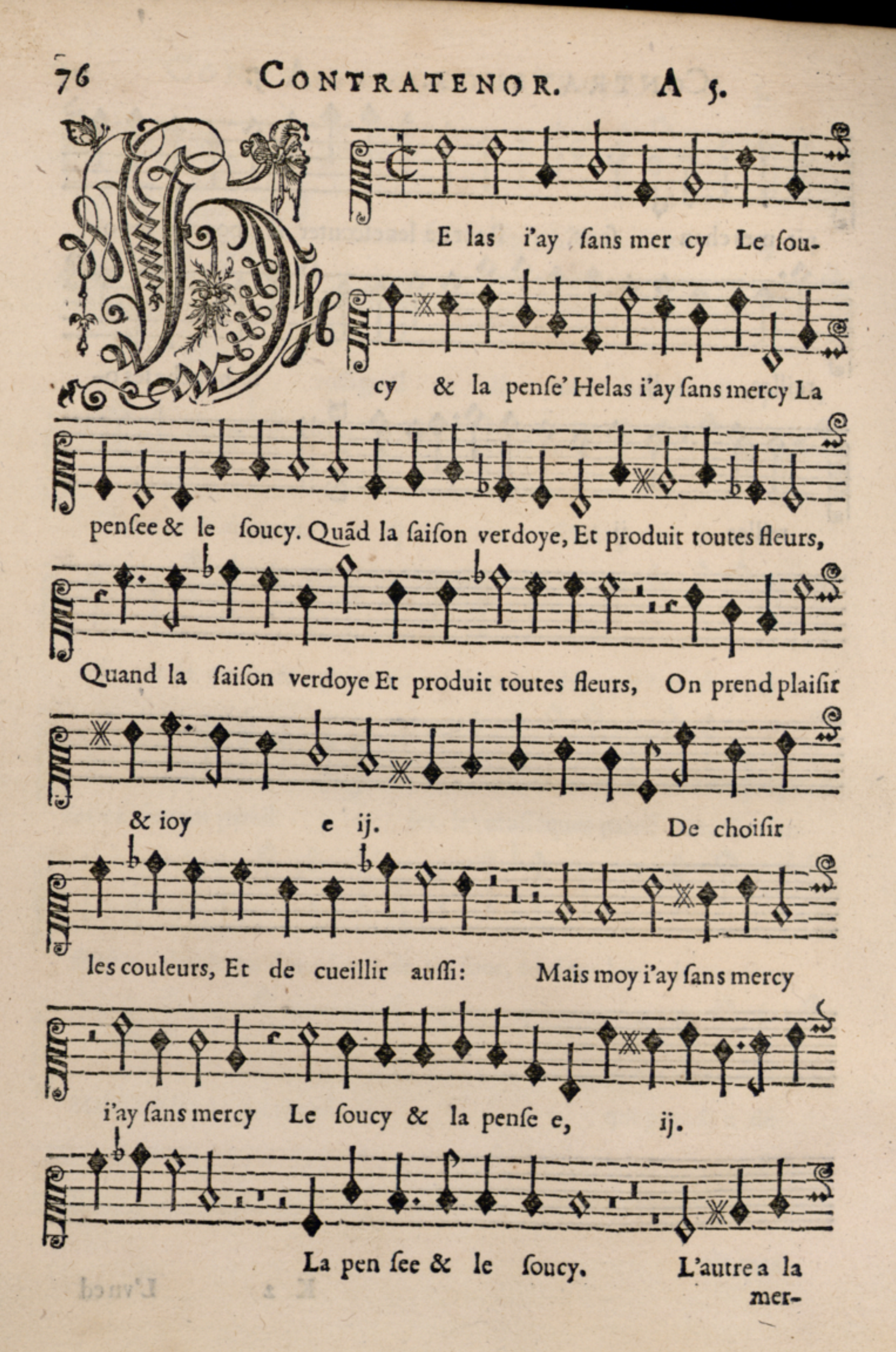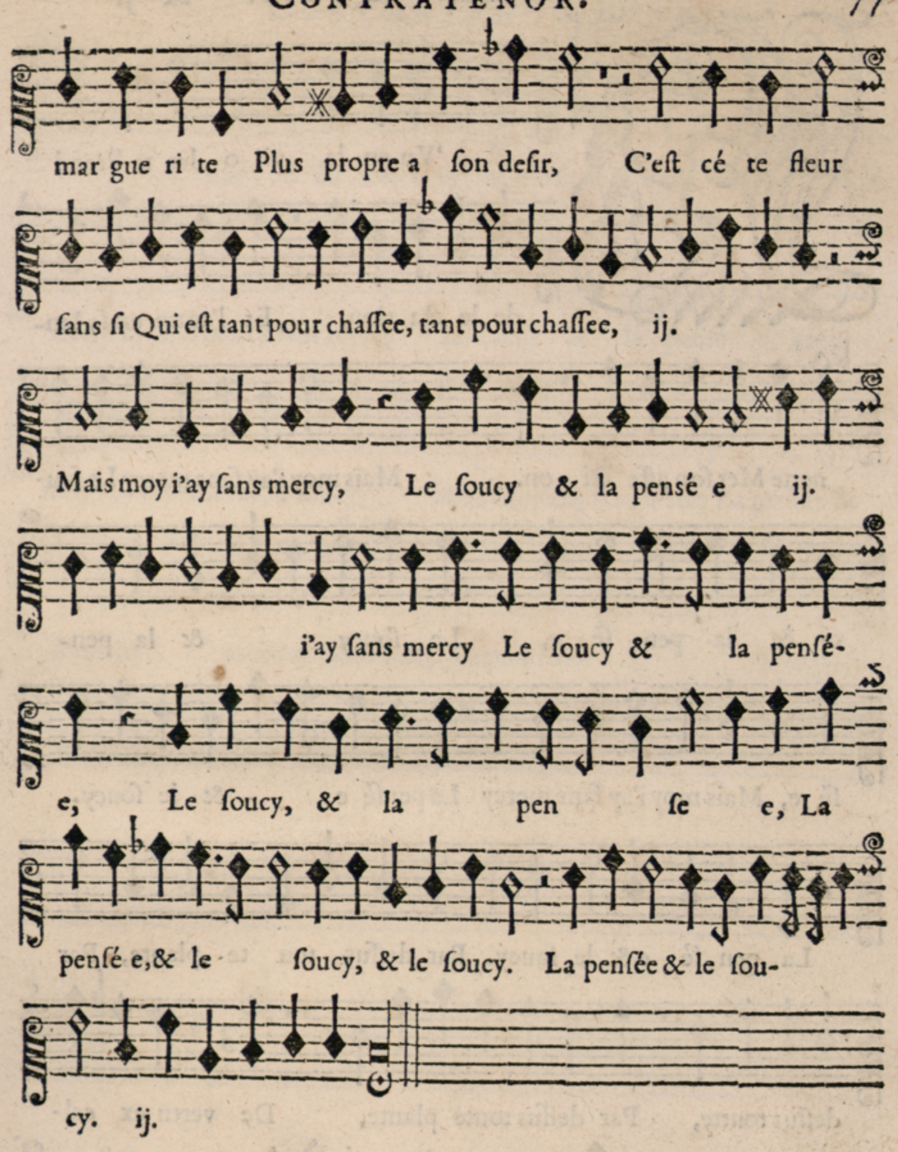


Tournés pour la 2e Partie.


Outte fois roſſignol, Touttefois ij.
roſſignol ij. nous differons d'vn point,
C'eſt que tu es aymé, ij. C'eſt que tu es ay-
mé, & ie ne le ſuis point, ne le ſuis point, Bien que tous deus ayons
les muſicques pareil les, les muſicques pareil les, Car tu
flechis t'amie au dous bruit de tes ſons, au dous bruit de tes ſons.
Mais la mien ne qui prend ij. qui prend a dé-
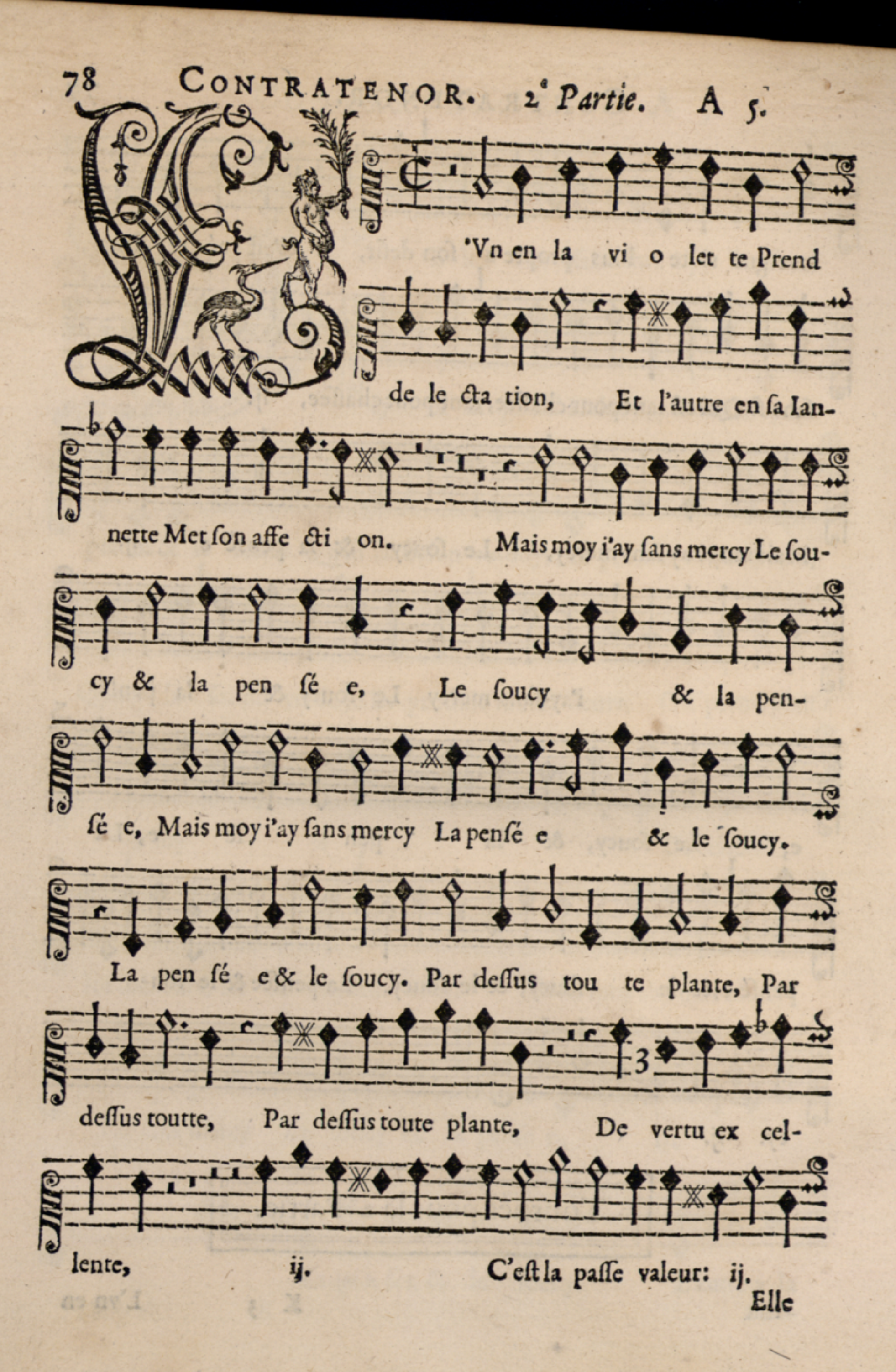
pit mes


pit mes chan sons, Pour ne les escouter se bouche les o-
reilles, ij. se bouche les o-
reilles. ij.
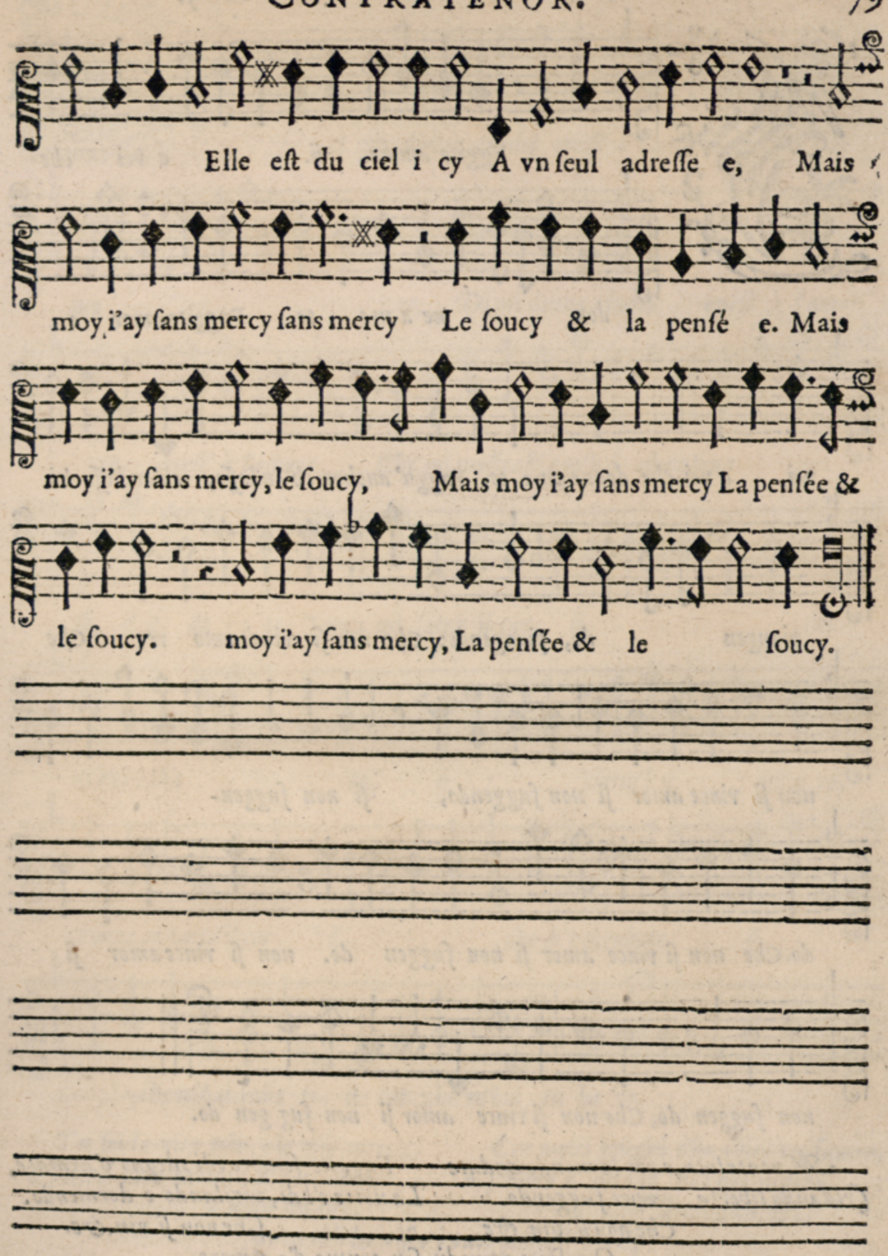

E las i'ay ſans mer cy Le ſou-
cy & la penſe' Helas i'ay ſans mercy La
penſee & le ſoucy. Quãd la ſaiſon verdoye, Et produit toutes fleurs,
Quand la ſaiſon verdoye Et produit toutes fleurs, On prend plaiſir
& ioy e ij. De choiſir
les couleurs, Et de cueillir auſſi: Mais moy i'ay ſans mercy
i'ay ſans mercy Le ſoucy & la penſe e, ij.
La pen ſee & le ſoucy. L'autre a la
mer-
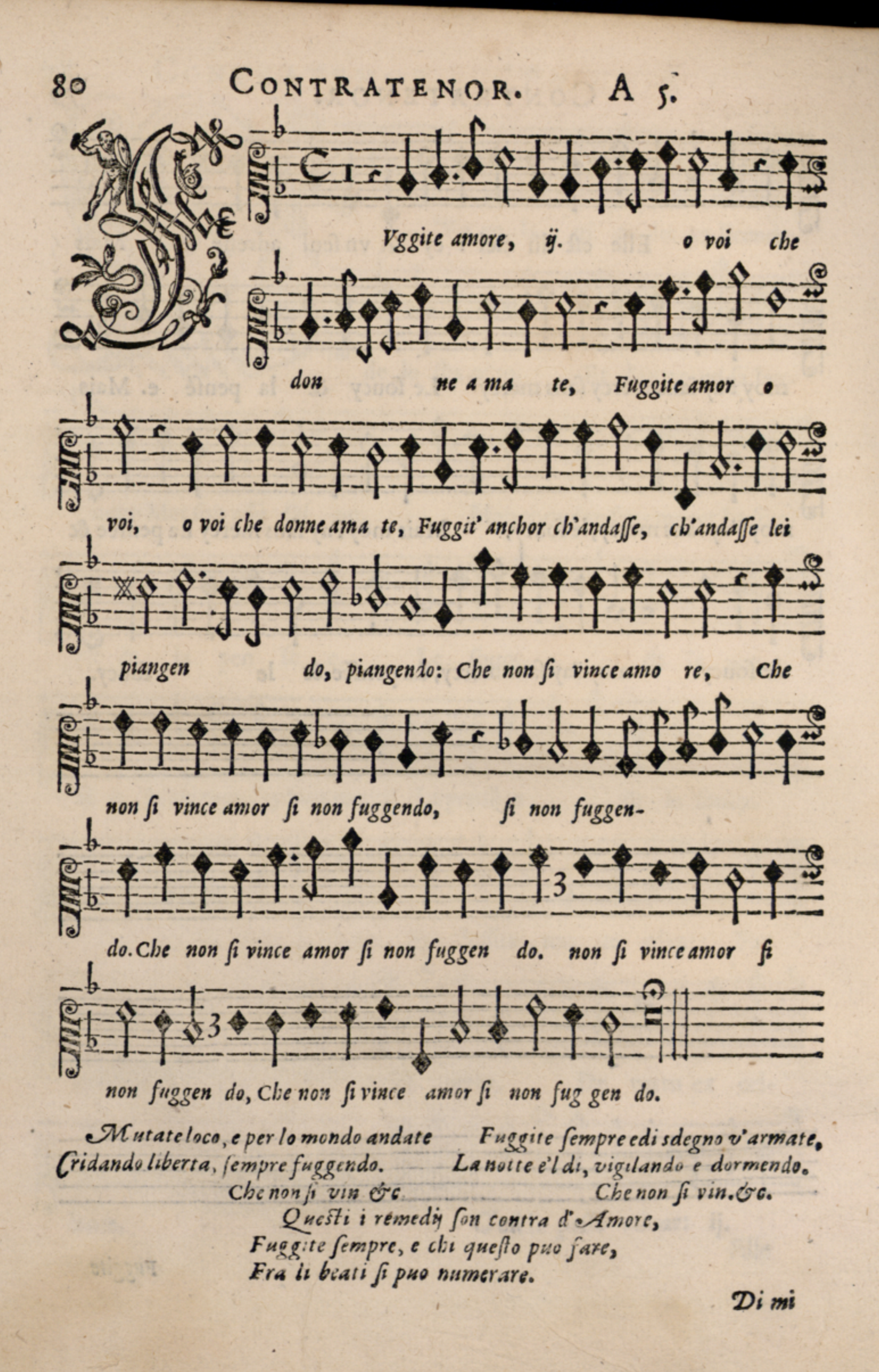


Tournés pour la 2e Partie.



'Vn en la vi o let te Prend
de le cta tion, Et l'autre en sa Ian-
nette Met son affe cti on. Mais moy i'ay sans mercy Le sou-
cy & la pen sé e, Le soucy & la pen-
sé e, Mais moy i'ay sans mercy La pensé e & le soucy.
La pen sé e & le soucy. Par dessus tou te plante, Par
dessus toutte, Par dessus toute plante, De vertu ex cel-
lente, ij. C'est la passe valeur: ij.
Elle


Elle eſt du ciel i cy A vn ſeul adreſſe e, Mais
moy i'ay ſans mercy ſans mercy Le ſoucy & la penſé e. Mais
moy i'ay ſans mercy, le ſoucy, Mais moy i'ay ſans mercy La penſée &
le ſoucy. moy i'ay ſans mercy, La penſée & le ſoucy.

Fuggite

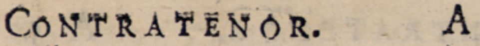


Mutate loco, e per lo mondo andate
Gridando liberta, ſempre fuggendo.
Che non ſi vin &c.

Fuggite ſempre e di ſdegno v'armate,
La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non ſi vin. &c.

Queſti i remedij ſon contra d'Amore,
Fuggite ſempre, e chi queſto puo fare,
Fra li beati ſi puo numerare.

Di mi
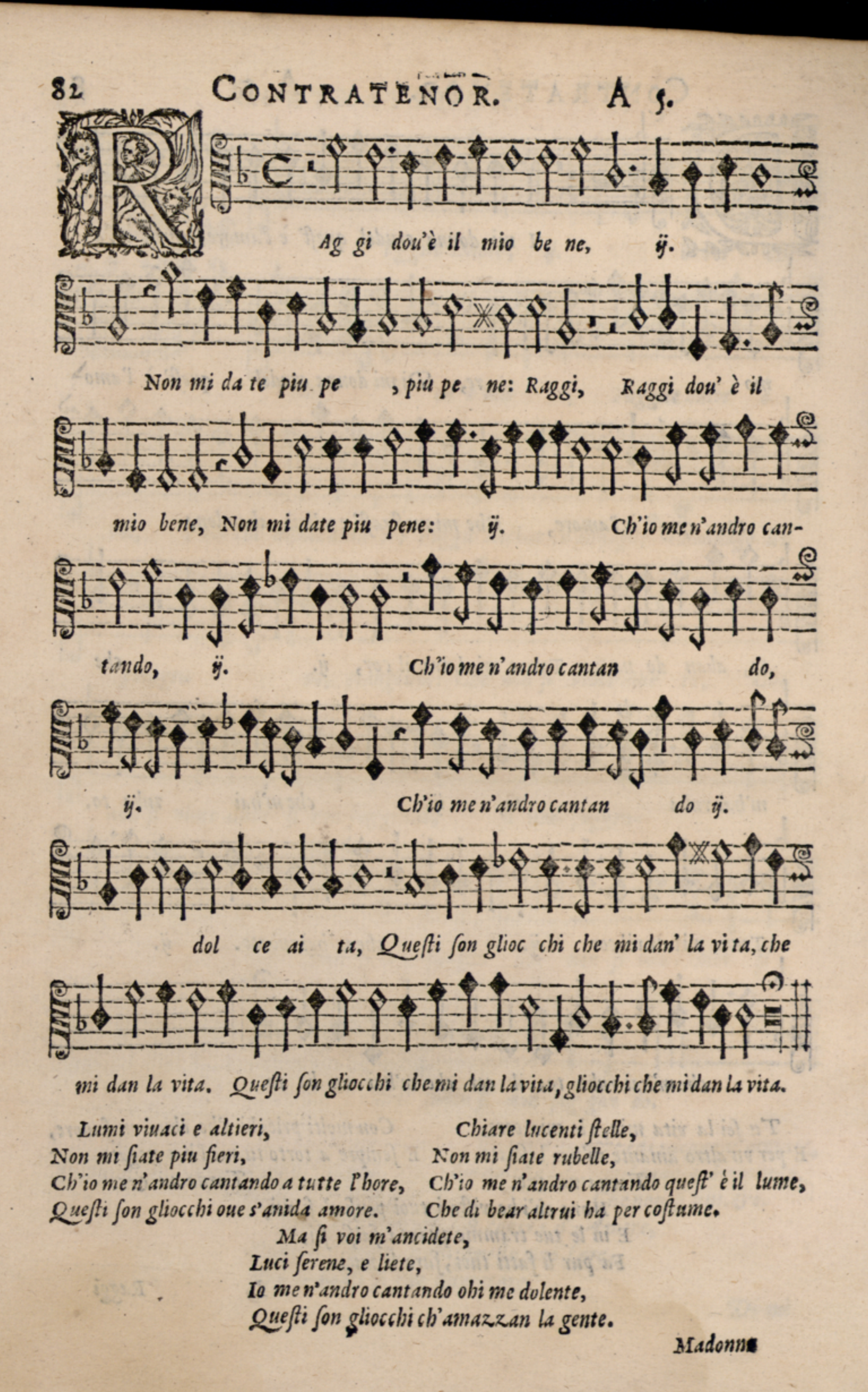


D I mi donna crudel quest' è l'amore, quest' è l'amo re, Di mi donna crudel quest' è l'amo- re, quest' è l'amore, Che mi mostrast' e m'hai abandona to, aban do na to: Torna mi latra il cor, ij. che m'hai ruba to, ij che m'hai ruba to. Torna mi latra il cor ij. che m'hai rubato. ij. che m'hai ruba to, il cor che m'hai ru ba to.

Tu sei la vita mia, e lo mio core,
E per vn altro amante m'hai lasciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore,
E sempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi. &c.

Hora ch'i ho visto i tuoi pensier' si rei,
E in le tue tramme quanta falsa sei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.
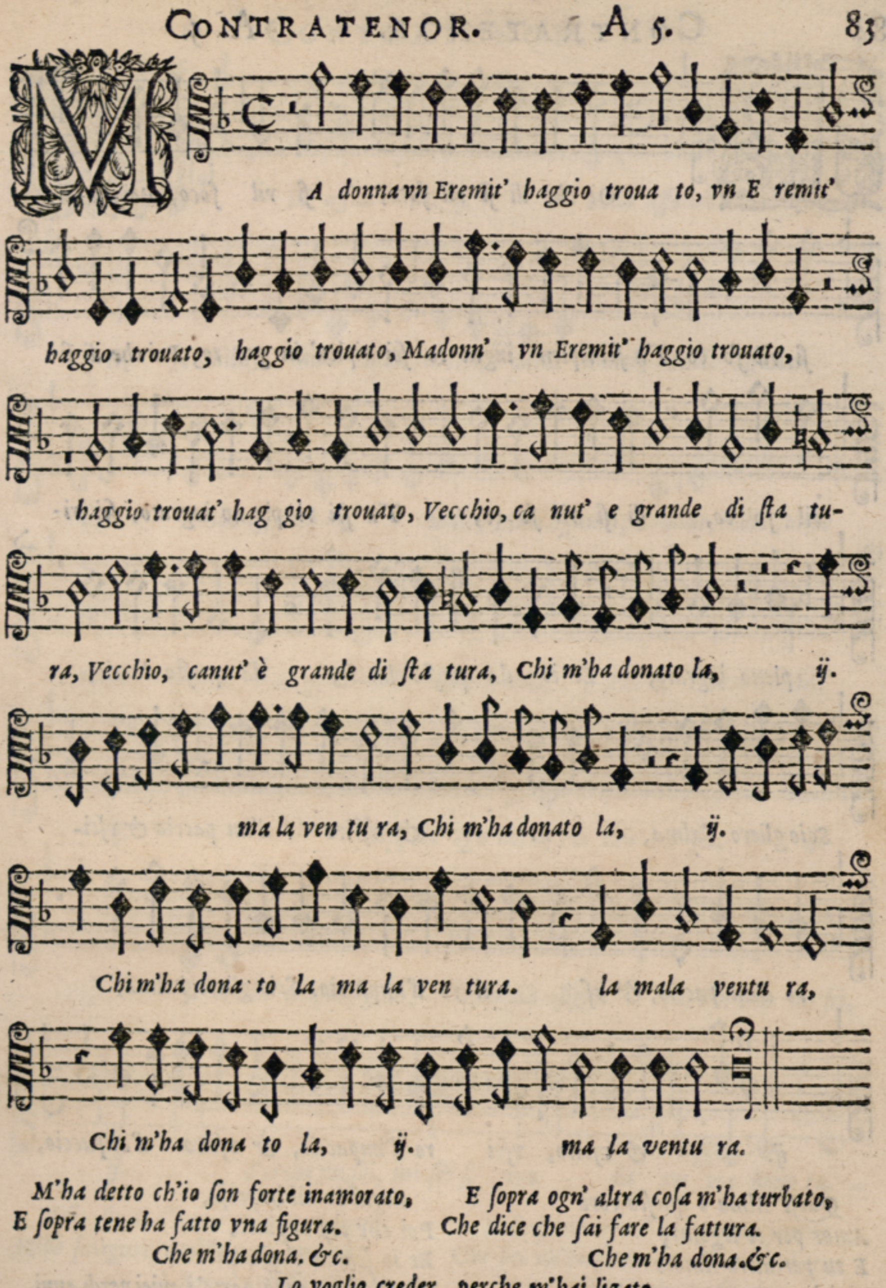


Lumi viuaci e altieri,
Non mi siate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Questi son gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti stelle,
Non mi siate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando quest' è il lume,
Che di bear altrui ha per costume.

Ma si voi m'ancidete,
Luci serene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Questi son gliocchi ch'amazzan la gente.
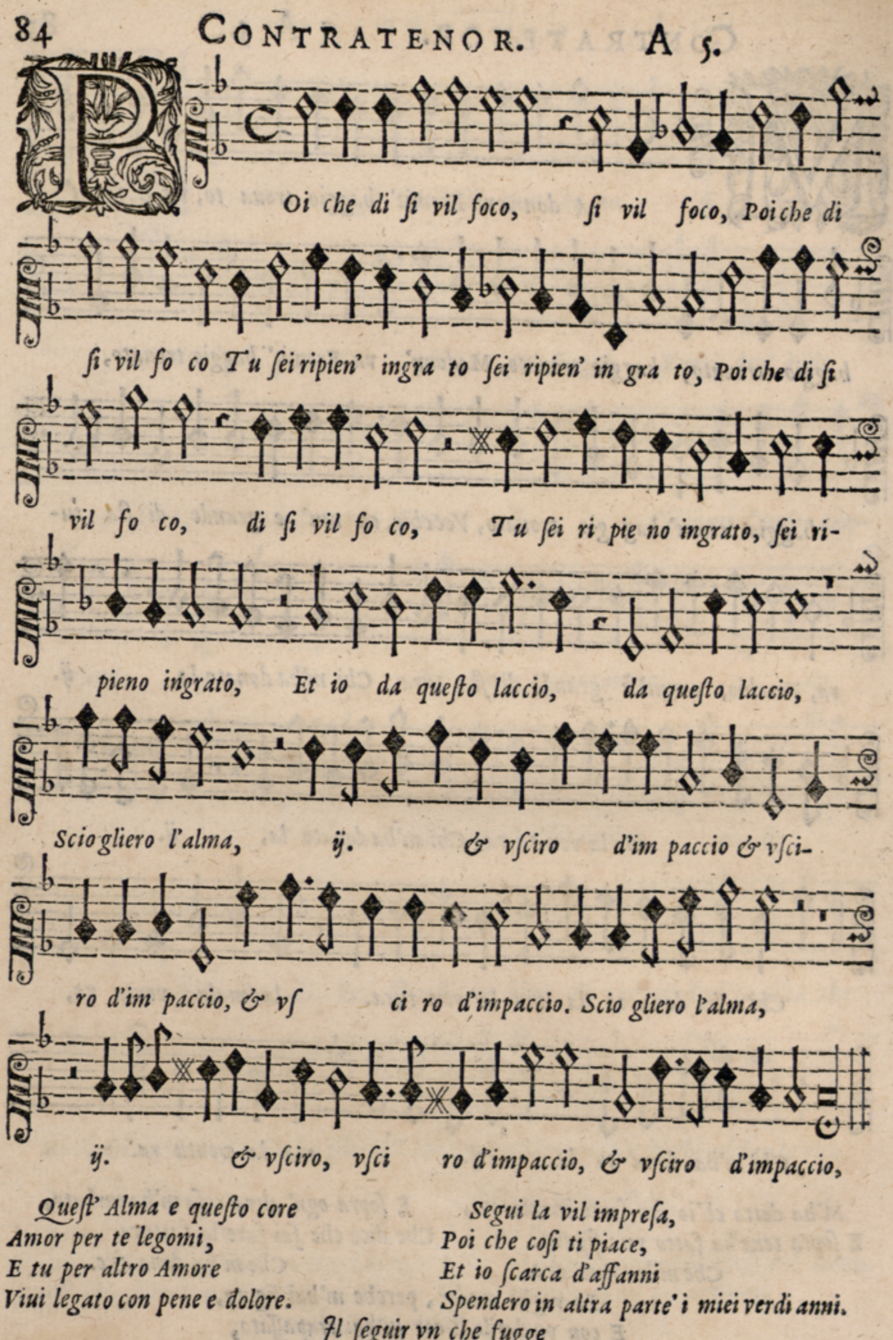
Madonna



M'ha detto ch'io ſon forte inamorato,
E ſopra tene ha fatto vna figura.
Che m'ha dona. &c.

E ſopra ogn' altra coſa m'ha turbato,
Che dice che ſai fare la fattura.
Che m'ha dona. &c.

Lo voglio creder, perche m'hai ligato,
E con vn dardo il cor m'hai trapaſſato,
Meſchino ben colui ch' è inamorato.

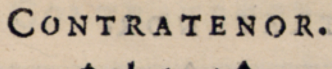


Queſt' Alma e queſto core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

Segui la vil impreſa,
Poi che coſi ti piace,
Et io ſcarca d'affanni
Spendero in altra parte' i miei verdi anni.

Il ſeguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti laſciaro crudele,
E trouarommi vn amator fedele.

Mill'



MIll' affan ni ij. Mille affanni e tormen-

ti, e mille, mille mille morti, e mille morti, Mille affanni

ij. Mille affanni ij. mille, Mille affanni, e mille, mille, mille

mille morti, e mille mille mille morti, Per te donna crudel,

ij. Sopport' ogn' hora, Poi che mi sei, ij.
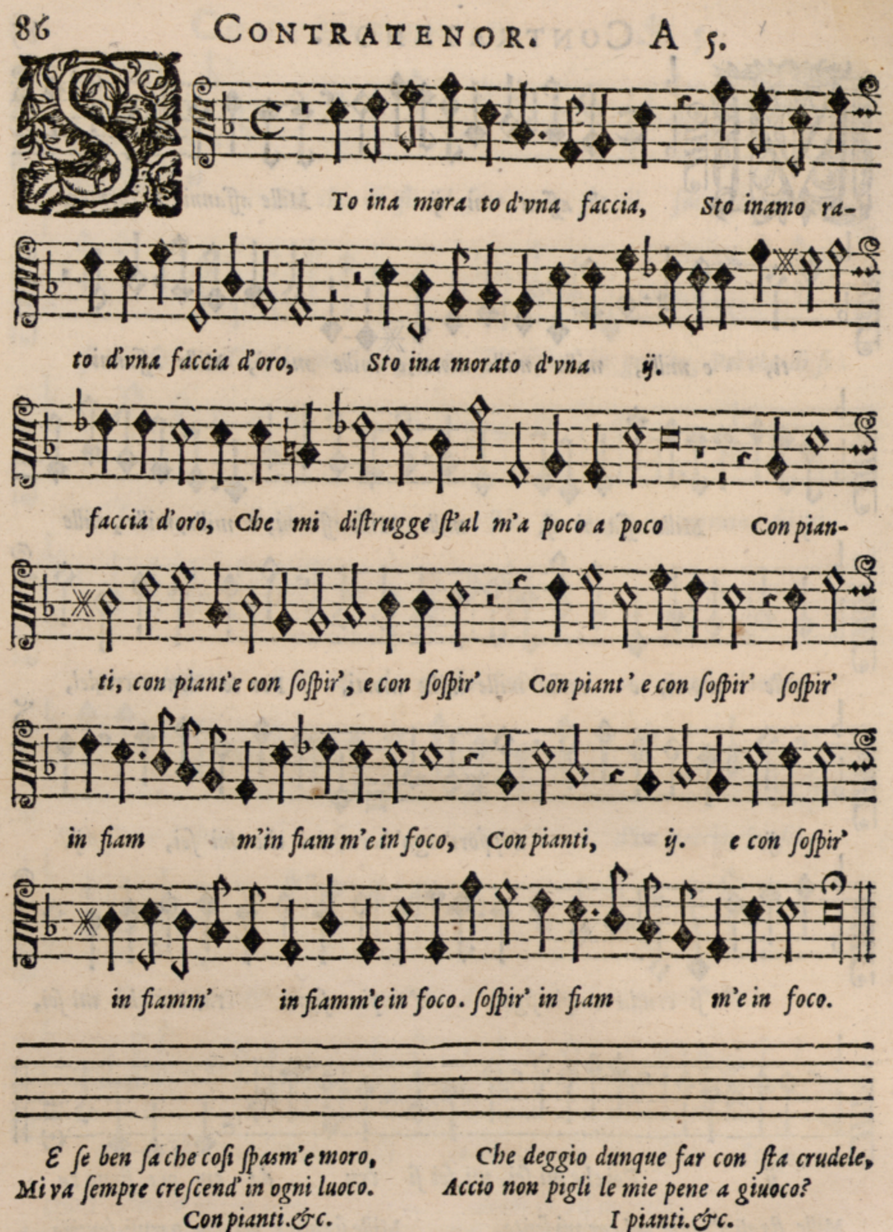
si cruda empia signo r'empia signo ra, Poi che mi sei,

ij. Poi che mi sei, mi sei si cru da em pia signo ra.

Mille strali d'amor nel cor mi sento,
Mille sciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi sei.&c.

Mille fiamme nel cor parmi sentire
Che mi va consumando d'hora in hora.
Poi che mi sei. &c.

Se tanto mal (per che tu sei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non mi dar piu dolore.
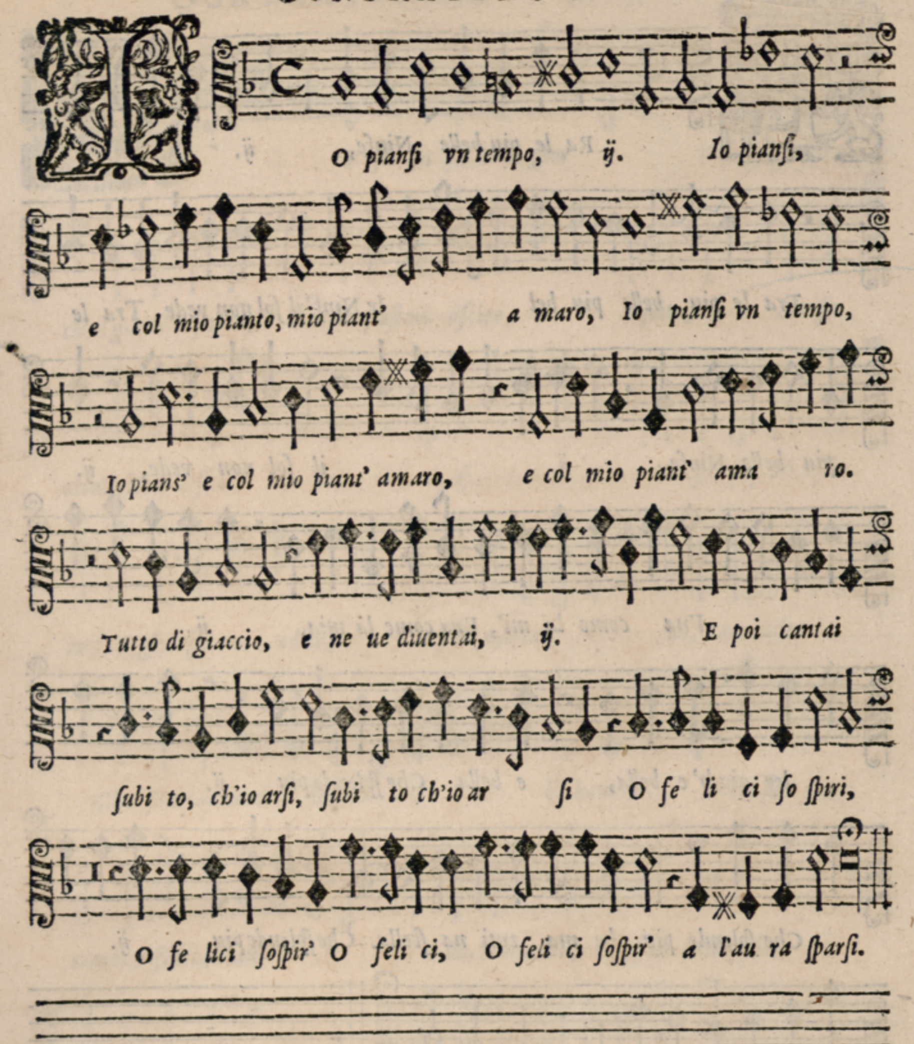


E se ben sa che cosi spasm'e moro,
Mi va sempre crescend' in ogni luoco.
Con pianti.&c.

Che deggio dunque far con sta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti.&c.

Ir voglio a diuentar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.

Io piansi
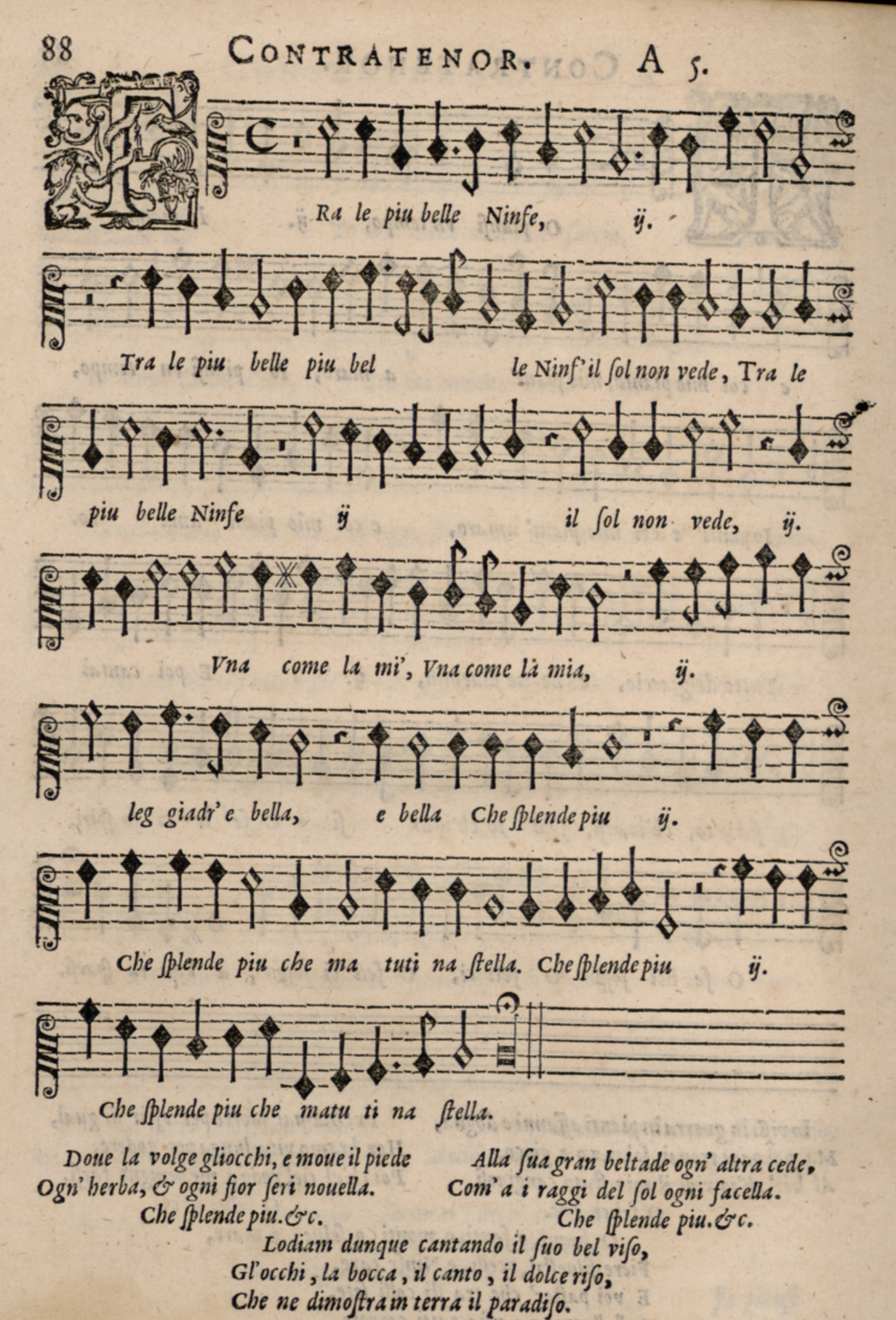


Io vissi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, solazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio stato cangiarsi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vscir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farsi.
O felici. &c.

O fiumi, o fonti, o monti, o selue, o mare,
Fiere siluestr', vcelli, e Ninfe care,
E voi pastor' che tra sti colli sete,
A l'allegrezza mia tutti correte.

Tra le
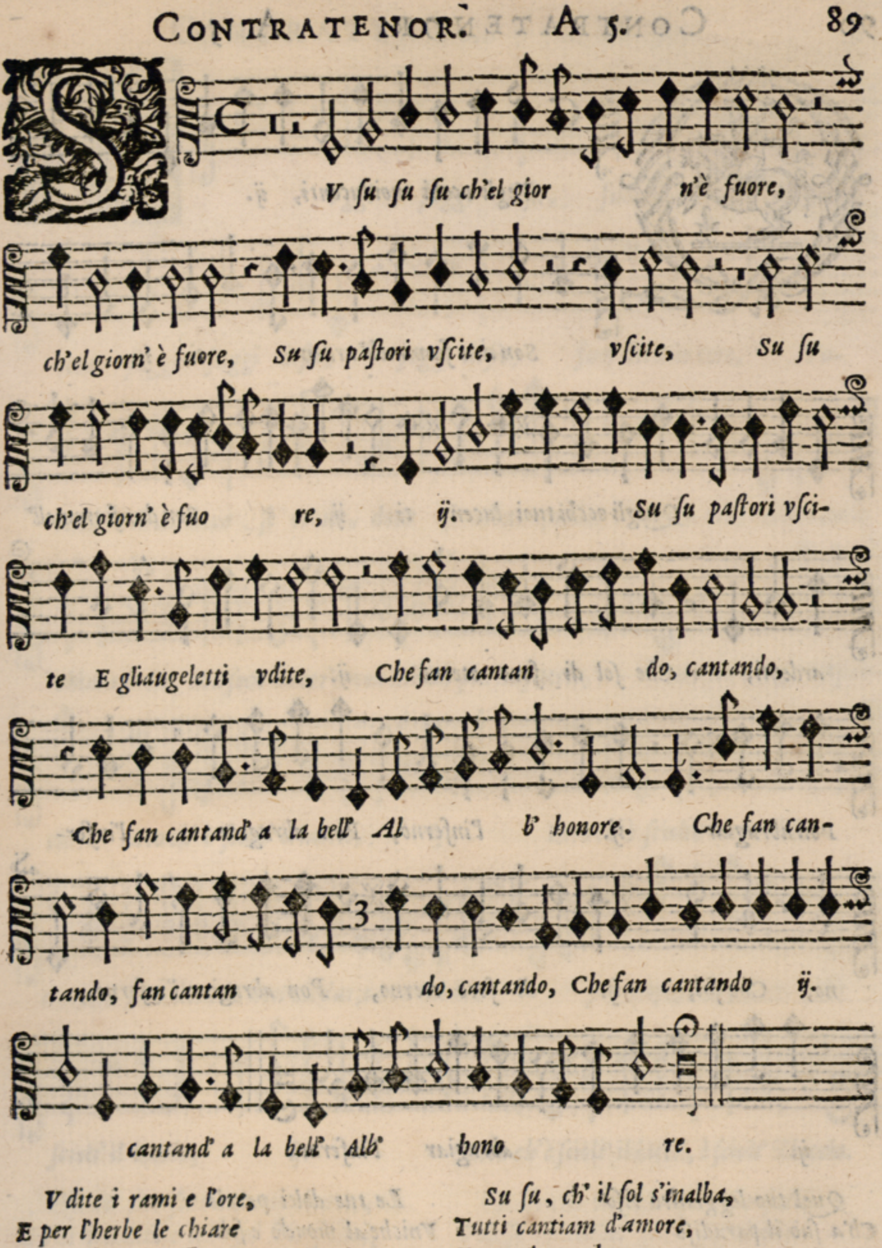


Doue la volge gliocchi, e moue il piede
Ogn' herba, & ogni fior ſeri nouella.
Che ſplende piu.&c.

Alla ſua gran beltade ogn' altra cede,
Com' a i raggi del ſol ogni facella.
Che ſplende piu.&c.
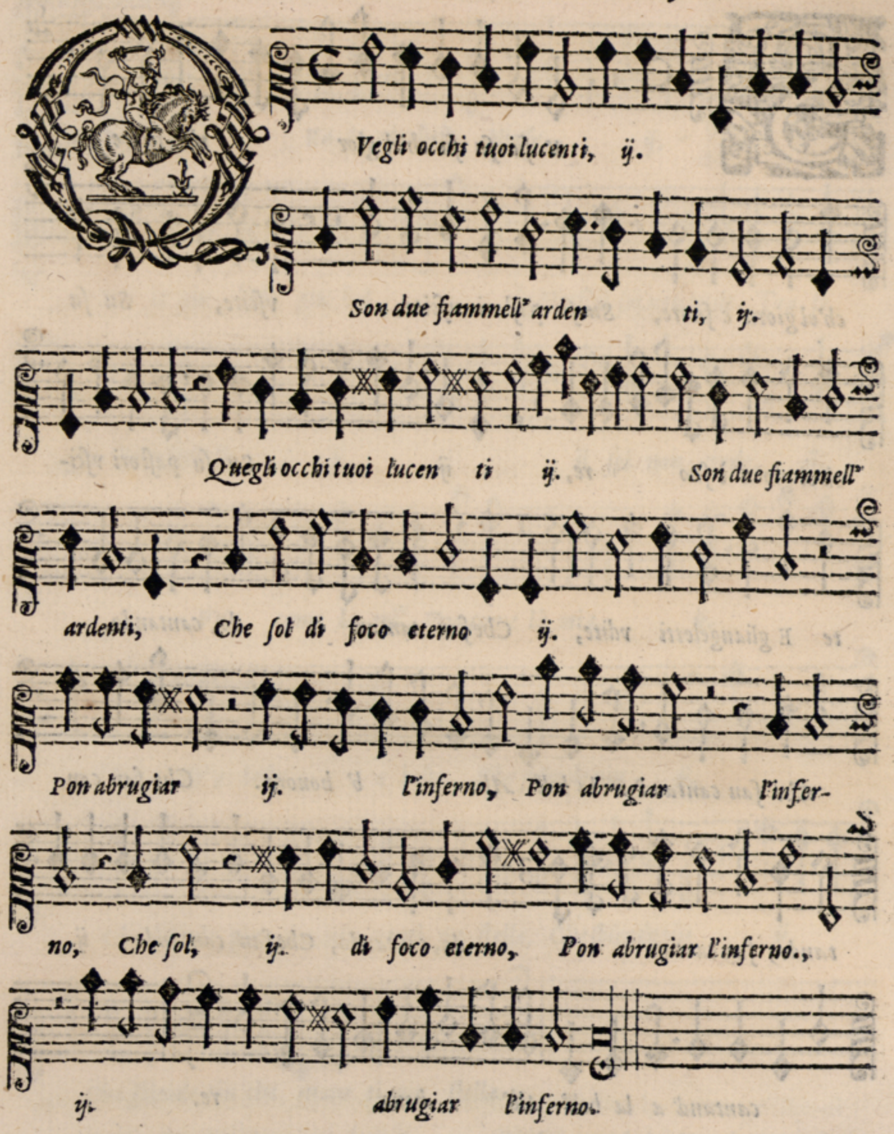
Lodiam dunque cantando il ſuo bel viſo,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riſo,
Che ne dimoſtra in terra il paradiſo.

Sù ſu



Vdite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel paſſare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.
Ecco la bianca ſuore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti ſtelle,
Che ſan partendo a la bell' Alba honore.

Su ſu, ch' il ſol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza a l' Alba.
Coſi, mentre ſorgea
l'Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la ſua Dea.
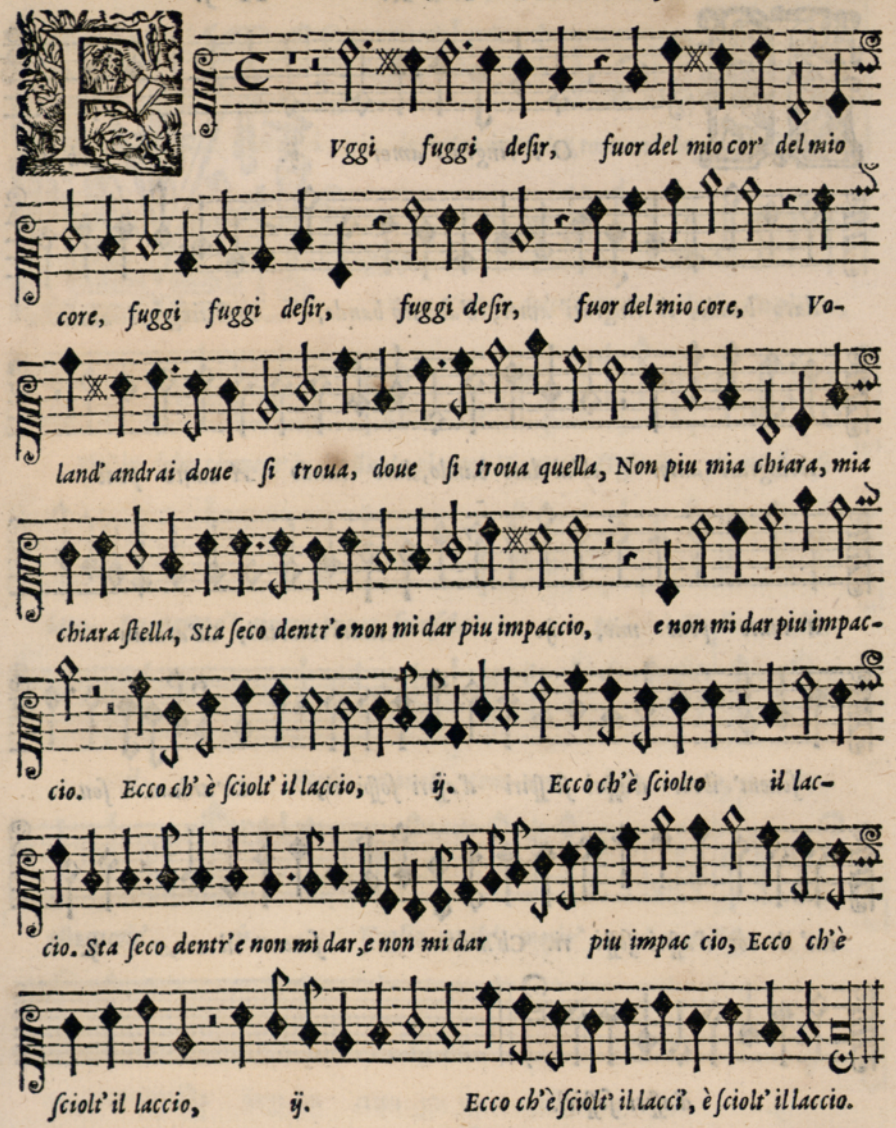


Quel tuo leggiadro viso
Ch'a suo il paradiso
Puo solo raquistare
Tutte l'onde del mare.

Le tue dolci parole
Vniche al mondo e sole
Formando i lor' accenti
Fermanno tutti i venti.

Il tuo bel sguardo adorno
Ch'apporta luce al giorno
Col suo diuin sembiante
Puo far il sol costante.
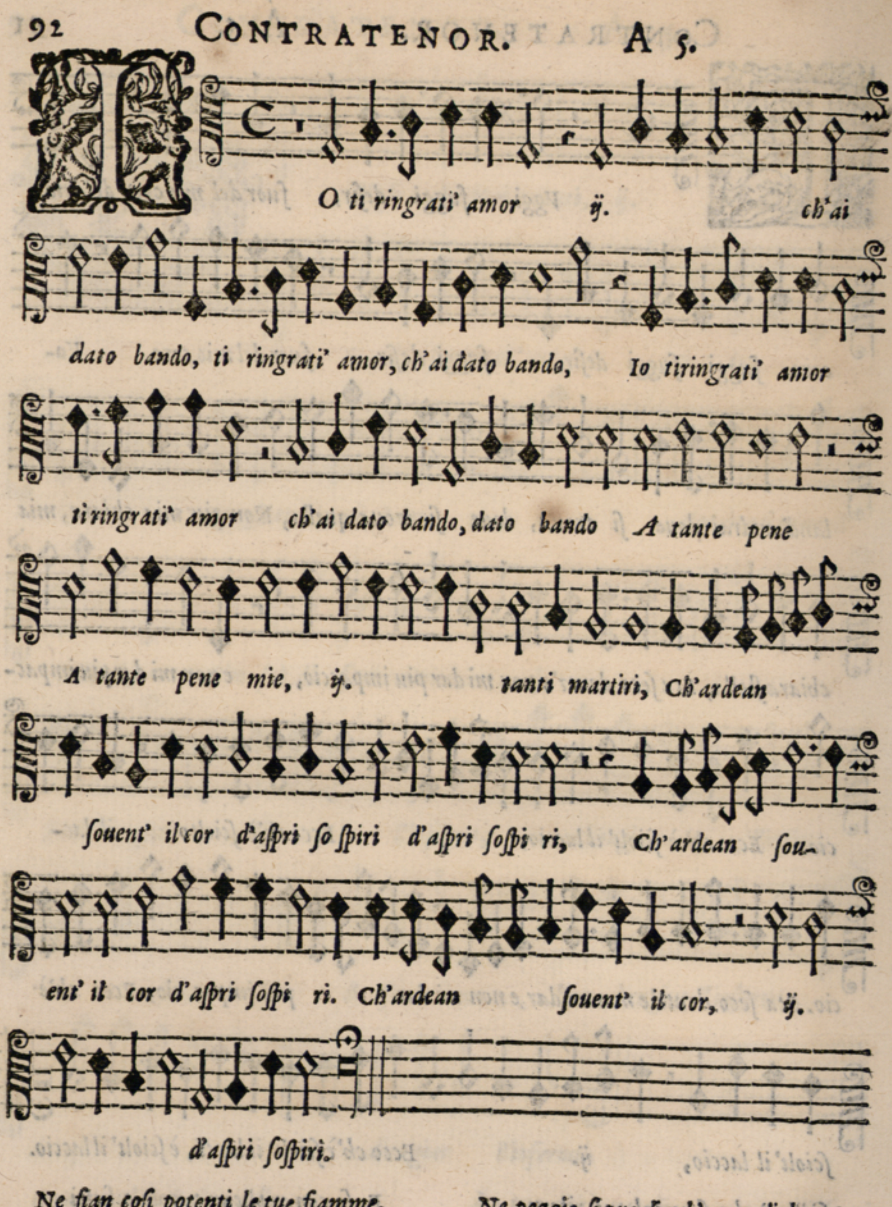
Fuggi



E liber' che saro col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Cosi tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno fei partita:
Ecco la ch' è finita.

E se con replicar parole e fatti
Volesse conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.

Libero d'ogni affanno e di periglio,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.
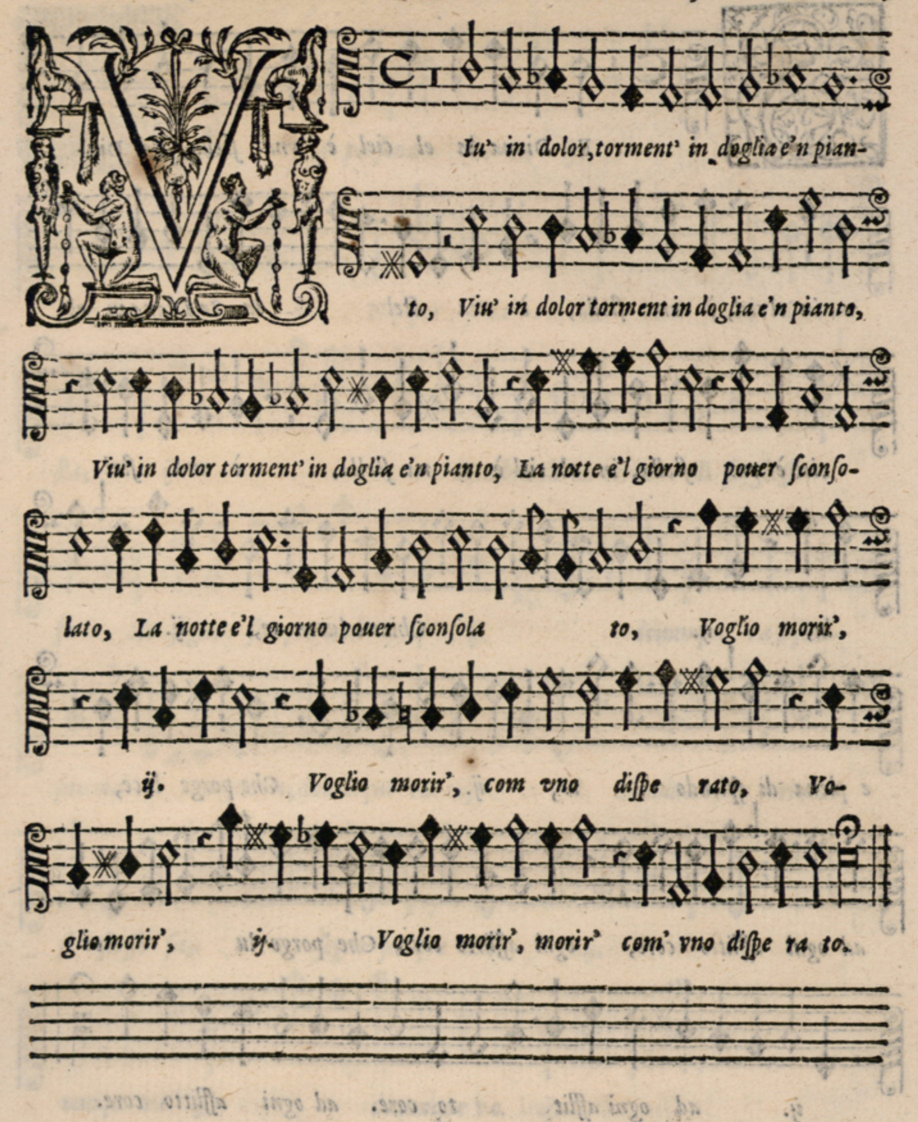


Ne sian cosi potenti le tue fiamme,
Che cangi mai pensier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio si puo dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miserelli amanti,
Estremi duoli acerbe pene e pianti.

Pero fugge ciascuno Amor costoro
E volgi l'alma a quei sacrati pegni
Che fan gli huomin d'imperio, e scettro degni.
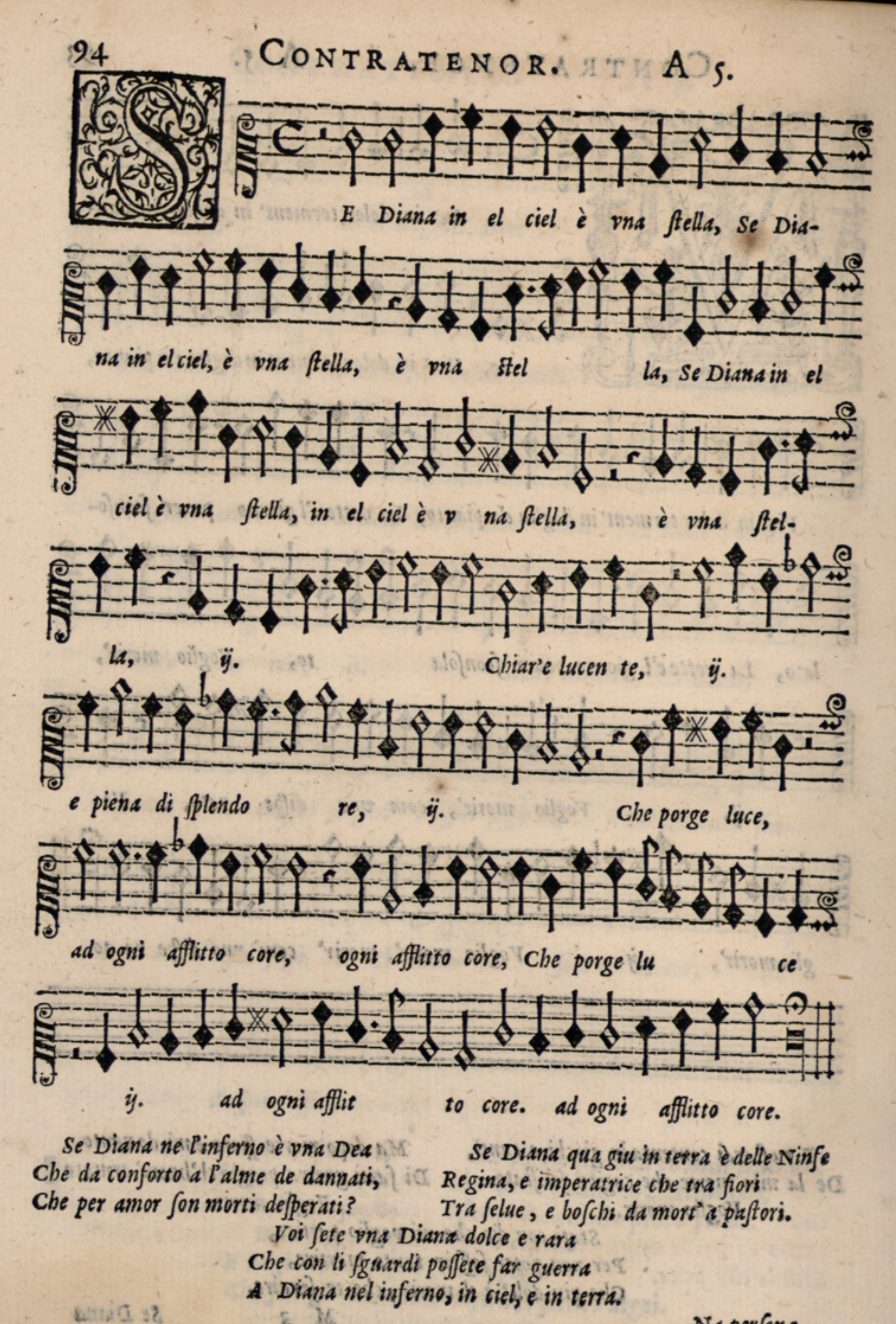
Viu'in



E tu starai contenta in giochi e canti,
De la mia morte che cagion sei stato.
Voglio morir.

Ma dopo morte spero e mi do vanto,
Di farti guerra peggio ch'huom' armato.
Voglio morir.

Stati con dio che mi voglio partire,
Per non poter soffrir tanto martire,
Che piu dolc' è il morir, che te seruire.
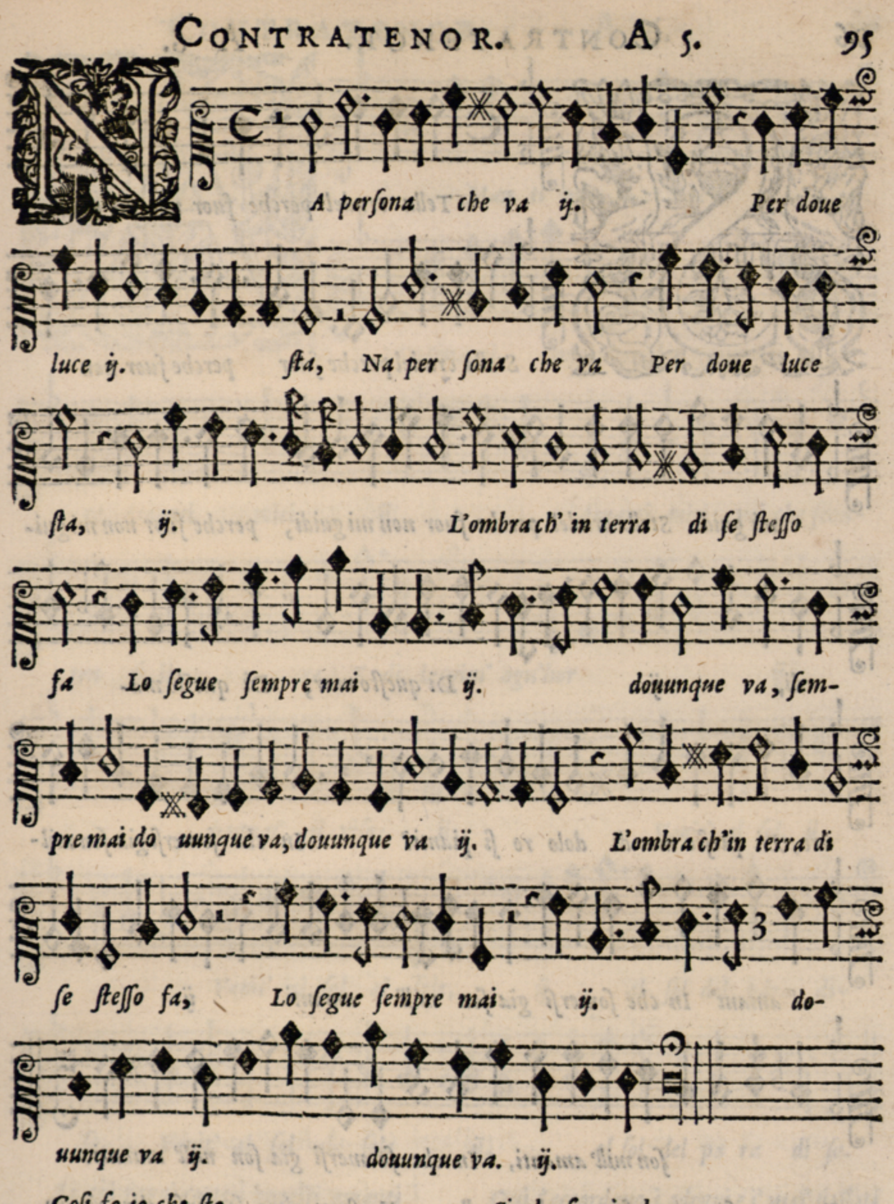


Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor ſon morti deſperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra ſelue, e boſchi da mort' a paſtori.

Voi ſete vna Diana dolce e rara
Che con li ſguardi poſſete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.

Na perſona
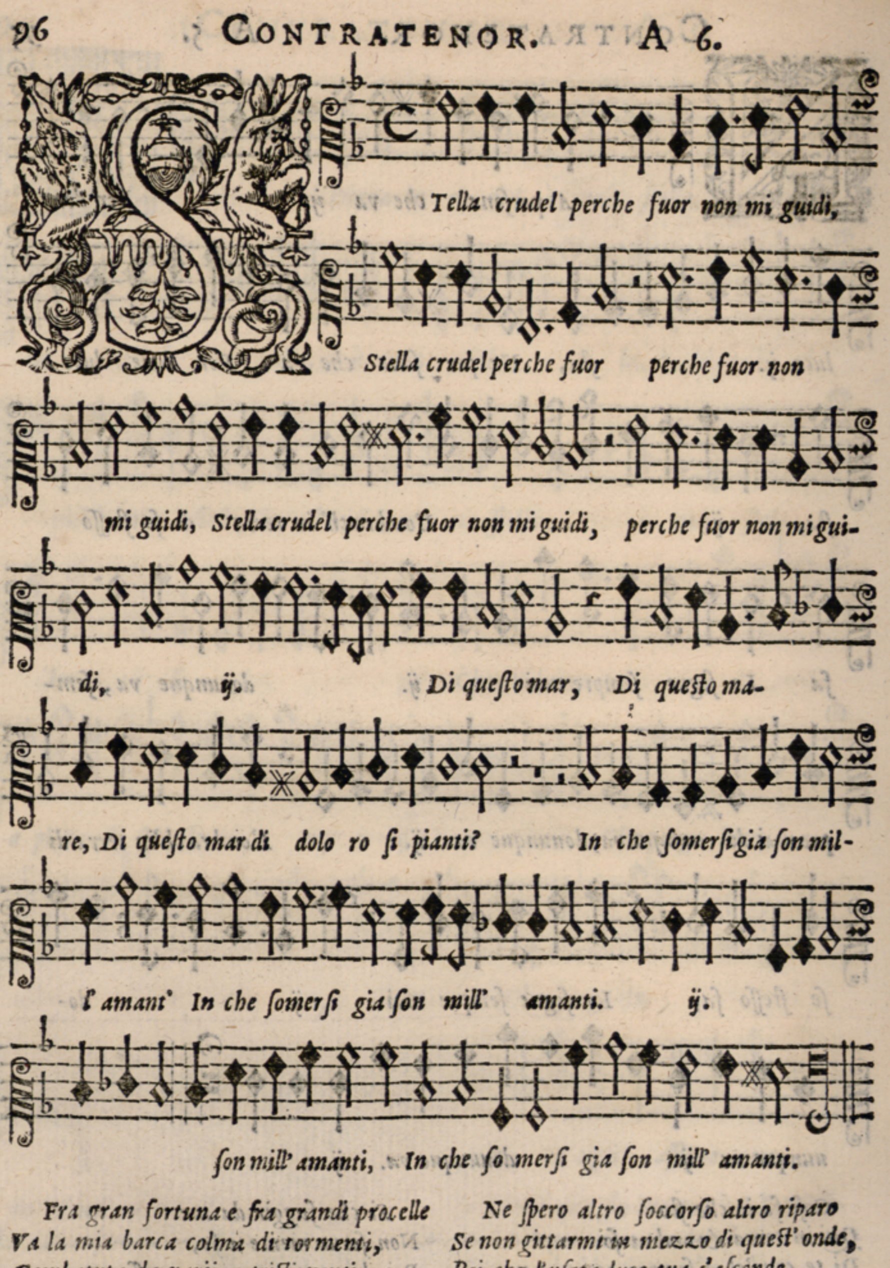


Cosi so io che sto
Qui in terra & ombra so
Di te crud'el, e sempre corro, e vo
Douunque vai, & anima non ho.

Si che fuggir da me
Non serue niente a se,
Poi che per terra vengo appresso a te
Come oscur' ombra sfenturato me.

Ma se la luce poi
Da si begl'occhi tuoi
Me stia lontana per mia sorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.
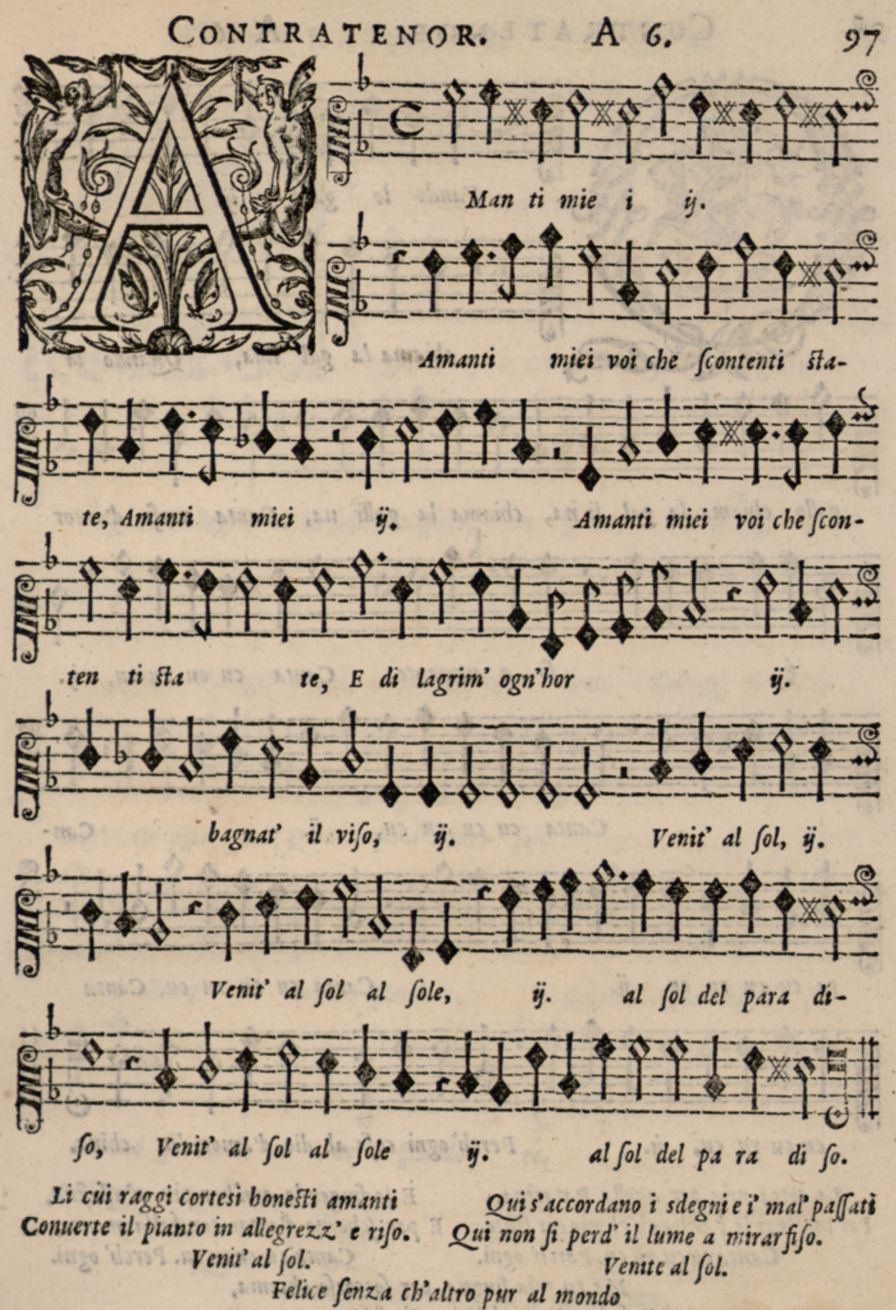
Stella



Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e tristi venti.

Ne spero altro soccorso altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di quest' onde,
Poi che l'usata luce tua s'asconde.
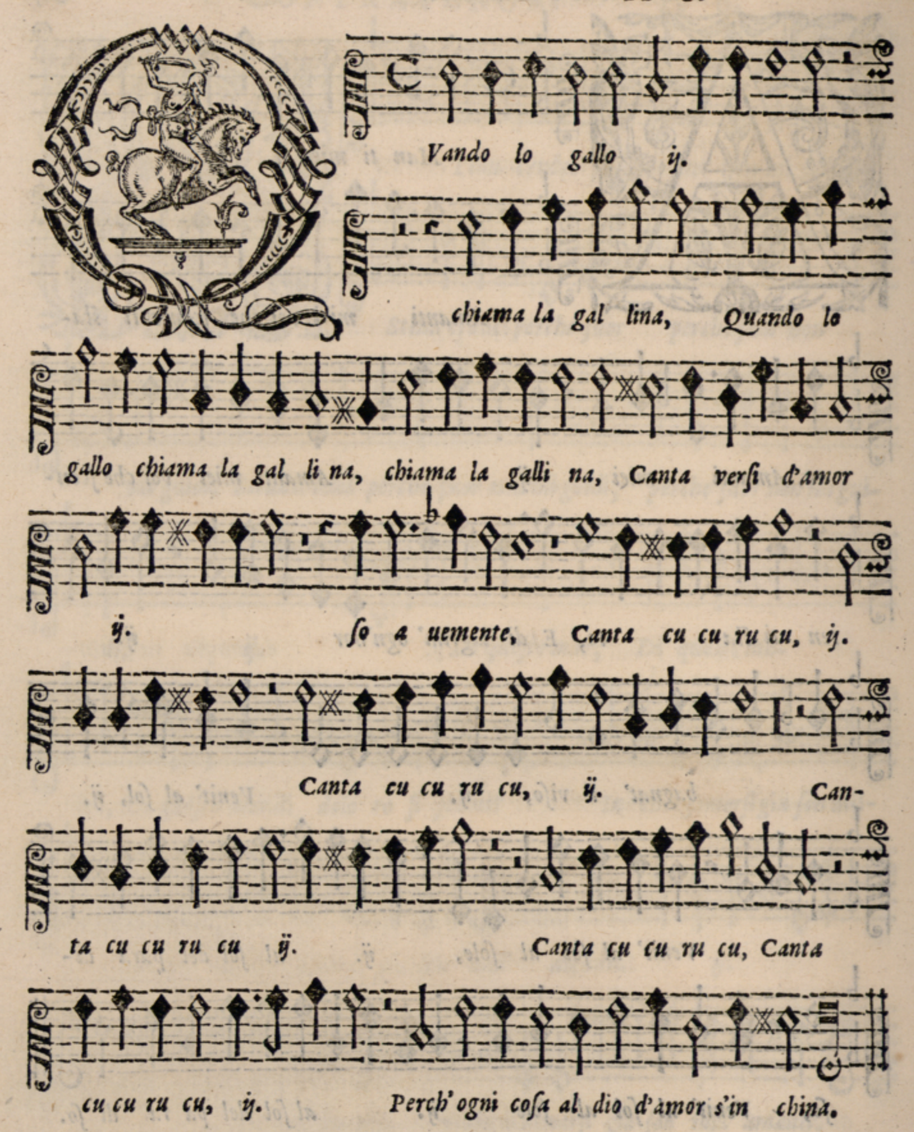
E questo legno darlo in preda a i scogli,
E s'io non giongo al desiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.



Li cui raggi corteſi honeſti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirarſiſo.
Venite al ſol.

Felice ſenza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.
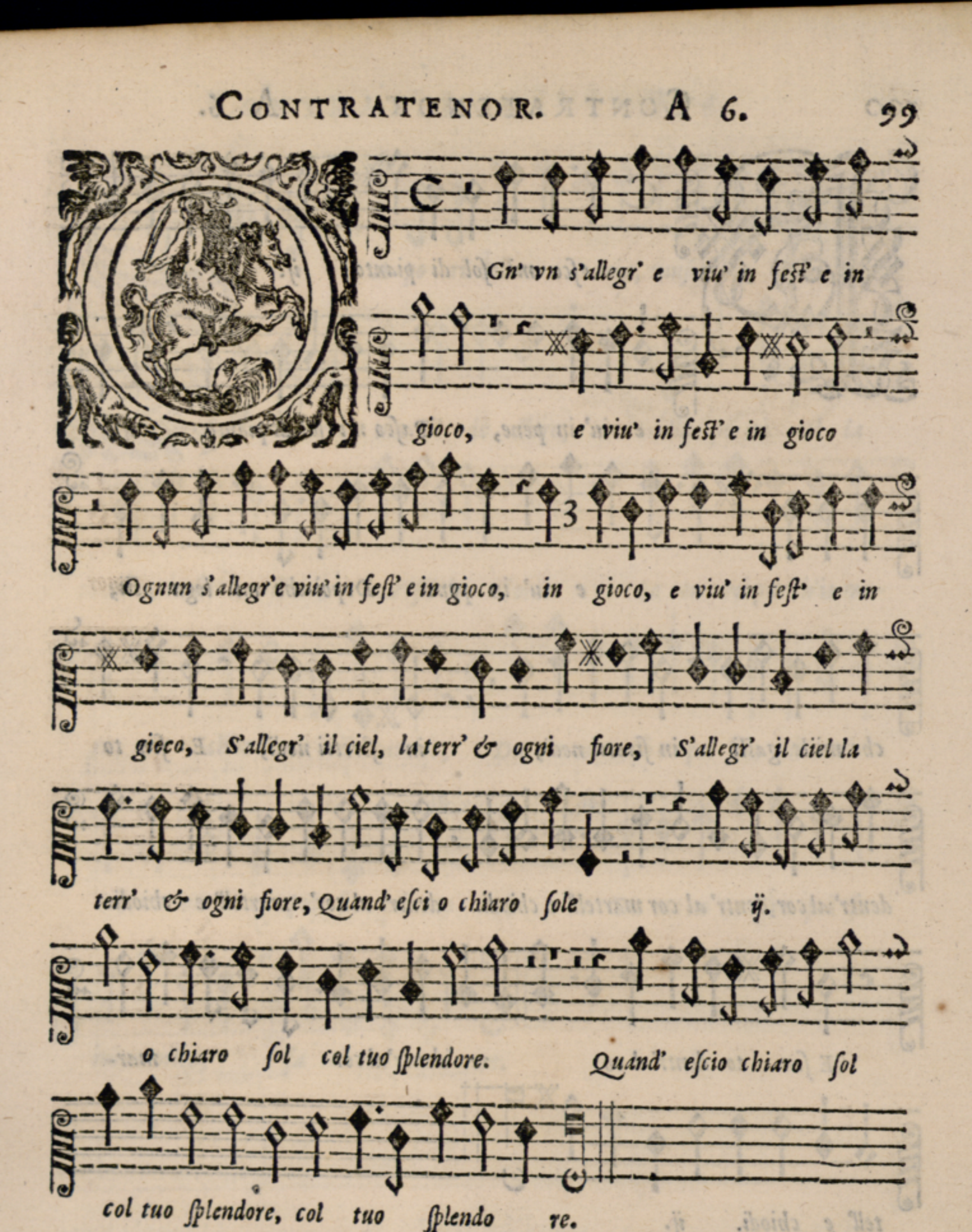


La cetra mia per quella Patarina,
Per mostrar le l'ardor ch'el mio cor sente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

E le fingendo, ogn'hor piu m'assasina,
E per scherno d'amor con falsa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

Ma tu mia lingua, per soccorso chiama,
E se ben la crudel piu mi disama
Canta cu cu ru cu
Ch'amor non segue in van chi di cor ama.
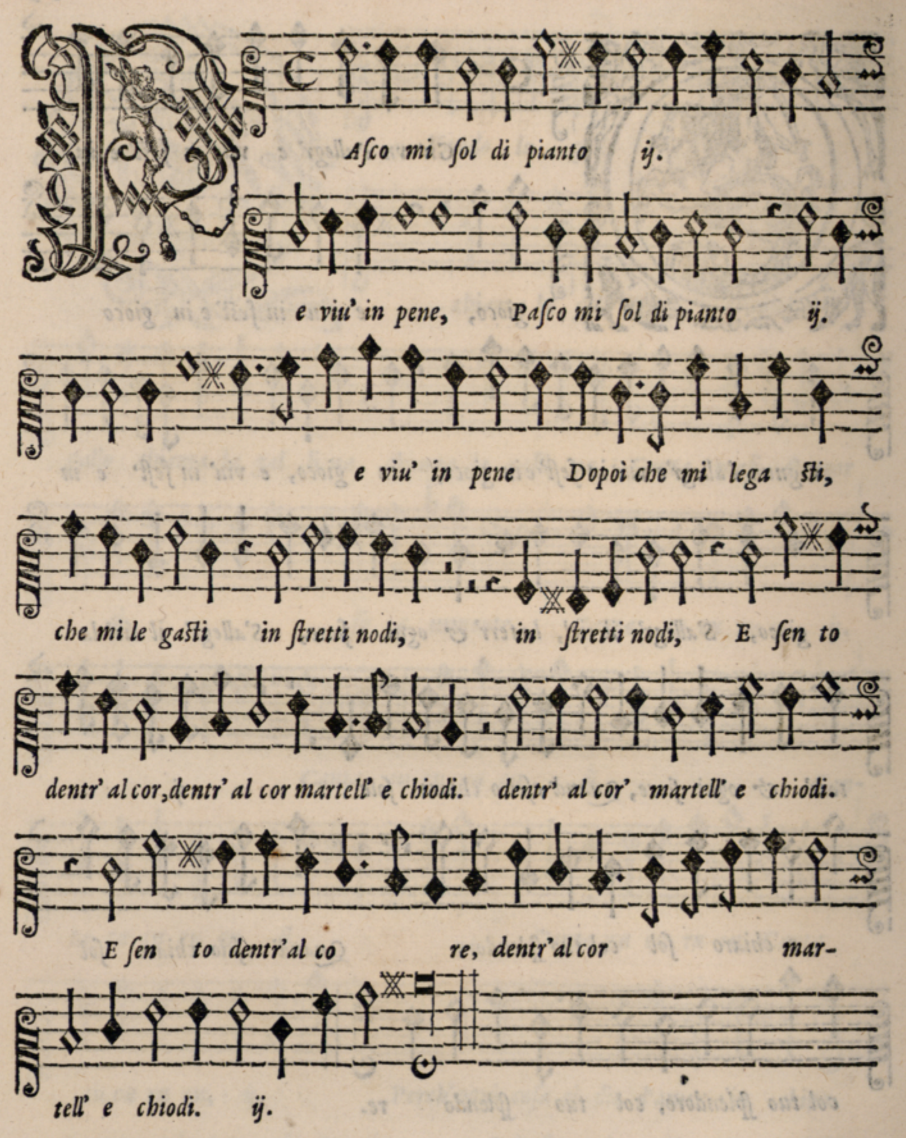
Ogn'



Bellezza e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' esci &c.

Ognun che viue in amoroso foco
Si sent' alleuiar ogni dolore
Quand' esci &c.

Et io che per te viuo in grau martire,
Subito mi si rasserena il core.
Quand' esci &c.
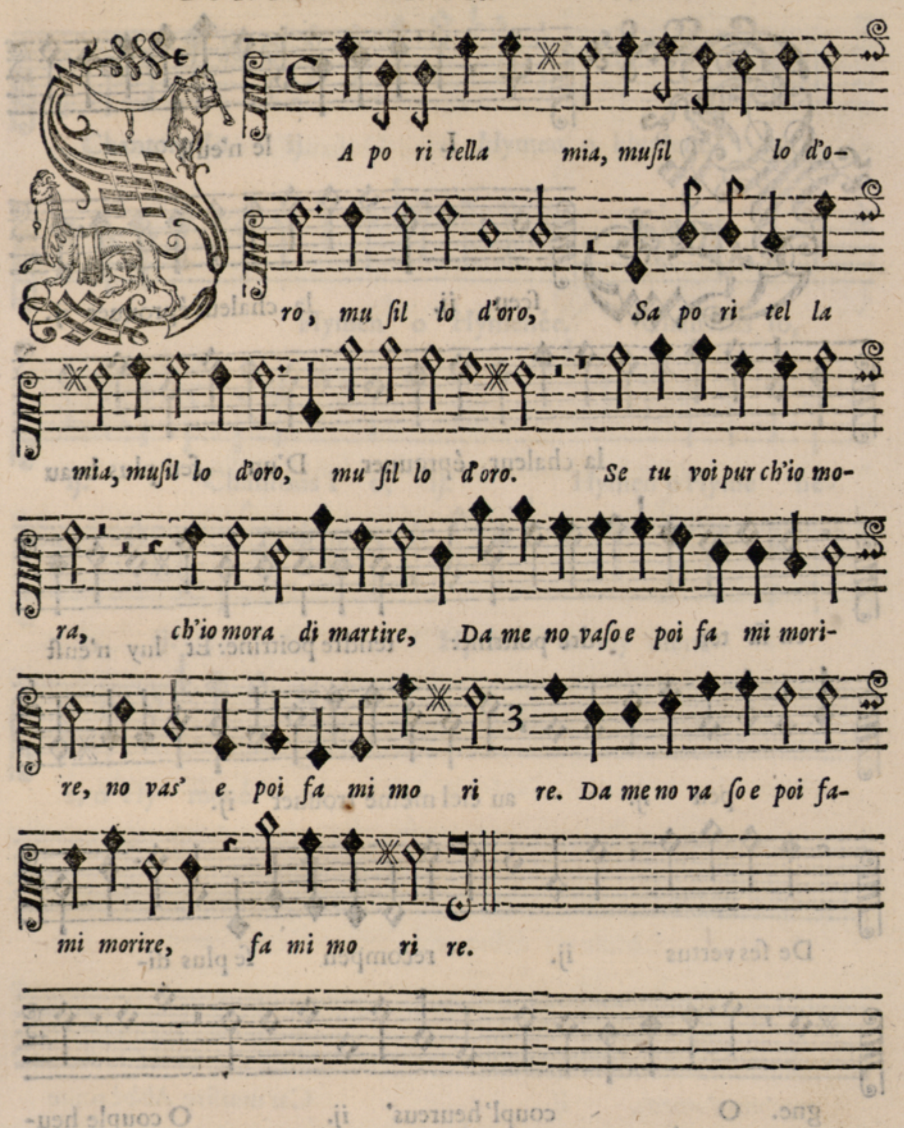


Tutti son fiamme li miei polsi e vene,
Morte pur mi tormenta in varij modi.
E sento dentr'.

Amor m'ha stretto con dure catene,
E posto in guerra con suoi inganni e frodi.
E sento dentr.

Ma poco durar puo tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quet' il morire.
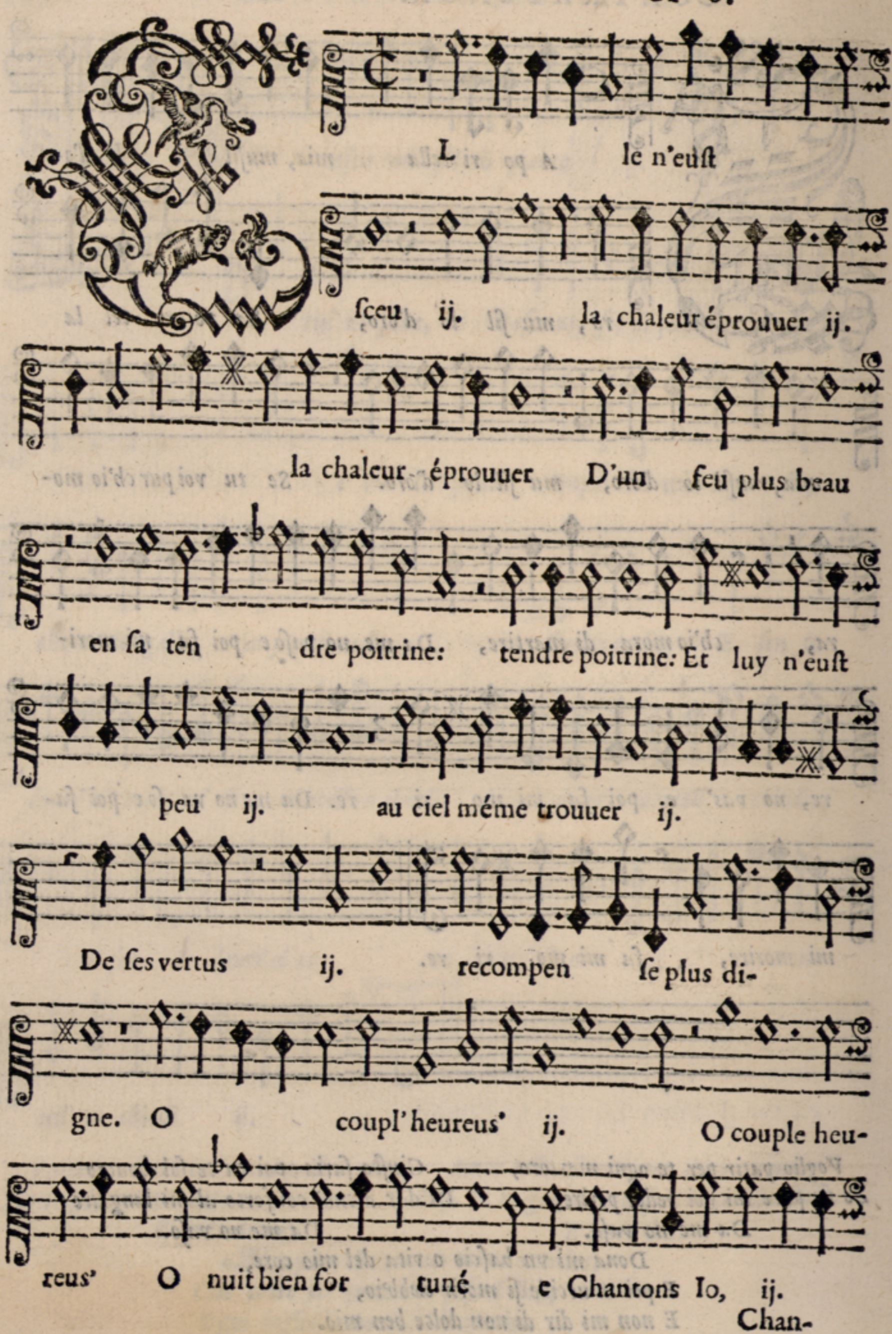
Saporitella

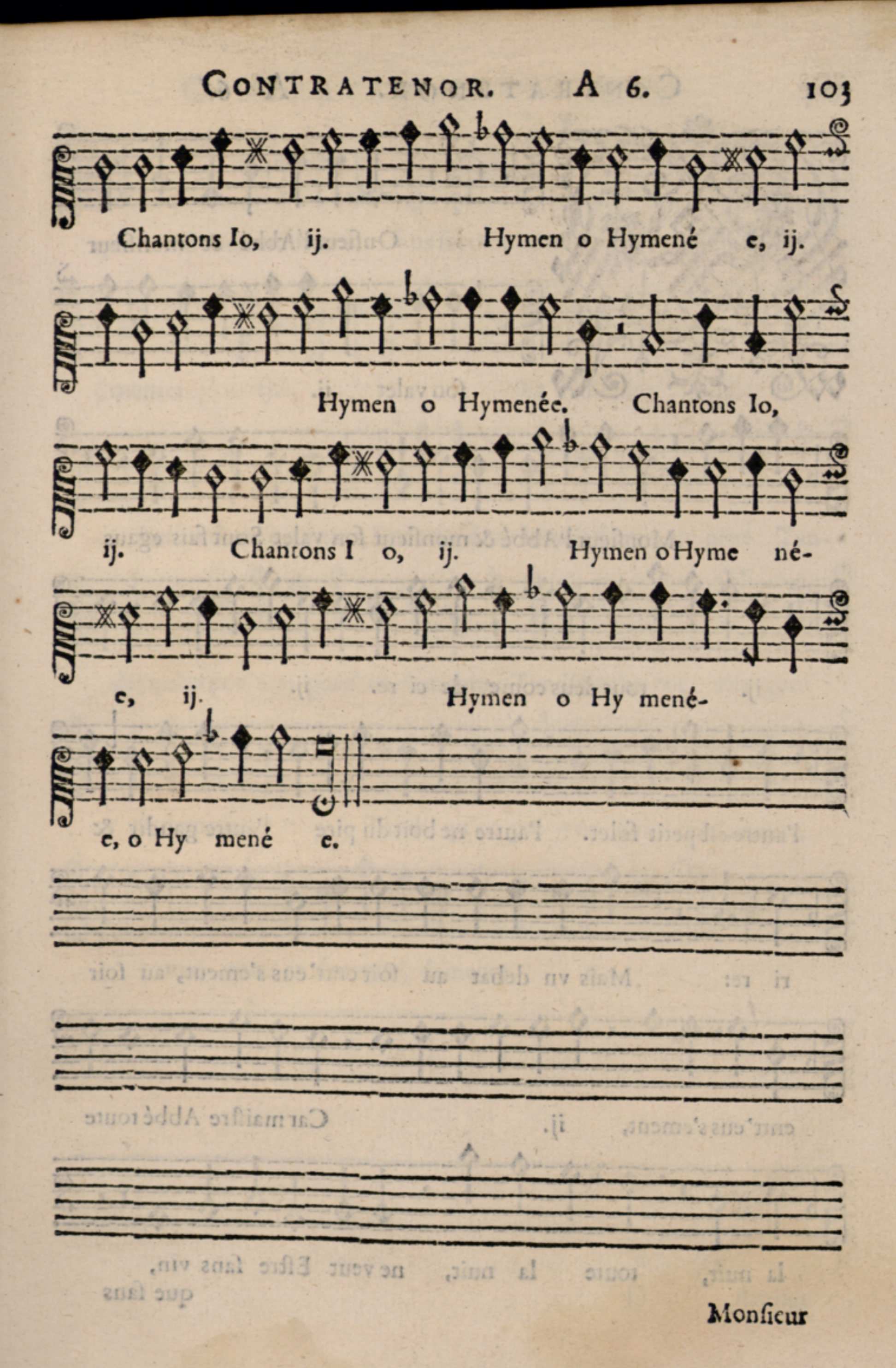


Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaso.
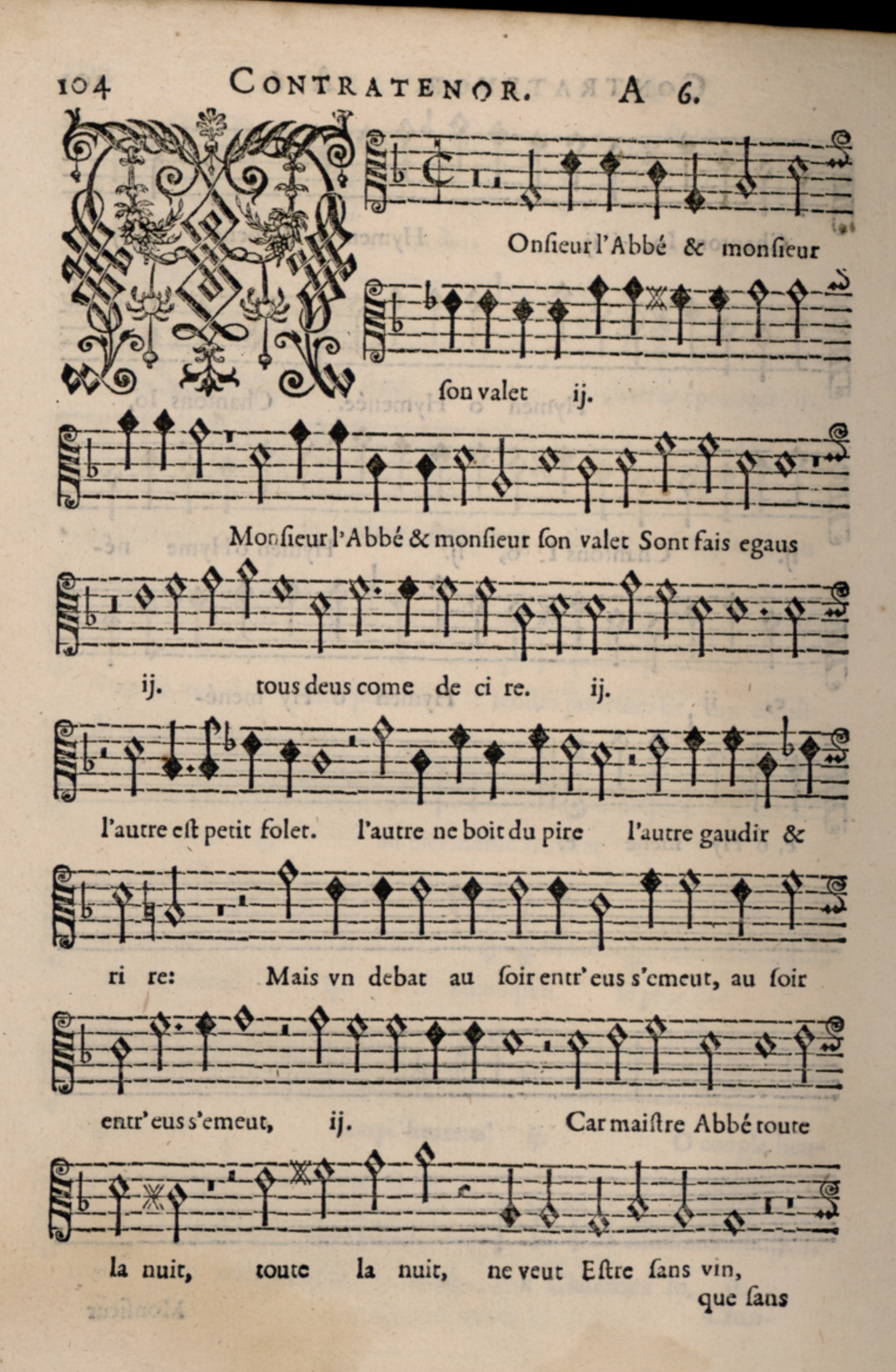
Giusto saria, poi ca te sol honoro
Di dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaso.
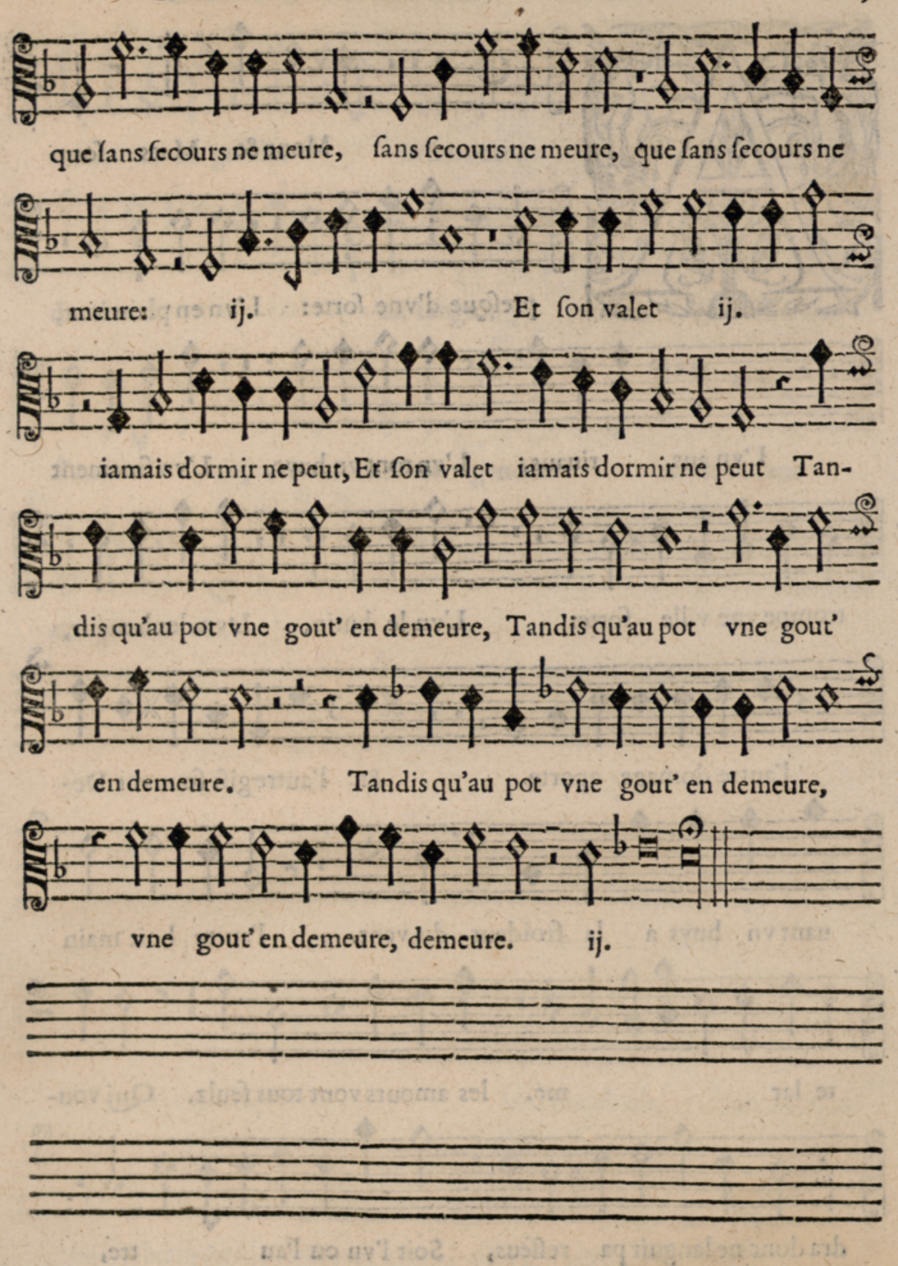
Dona mi vn bascio o vita del mio core,
E poi m'uccide si morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.


L le n'euſt
ſceu ij. la chaleur éprouuer ij.
la chaleur éprouuer D'un feu plus beau
en ſa ten dre poitrine: tendre poitrine: Et luy n'euſt
peu ij. au ciel méme trouuer ij.
De ſes vertus ij. recompen ſe plus di-
gne. O coupl'heureus' ij. O couple heu-
reus' O nuit bien for tuné e Chantons Io, ij.
Chan-
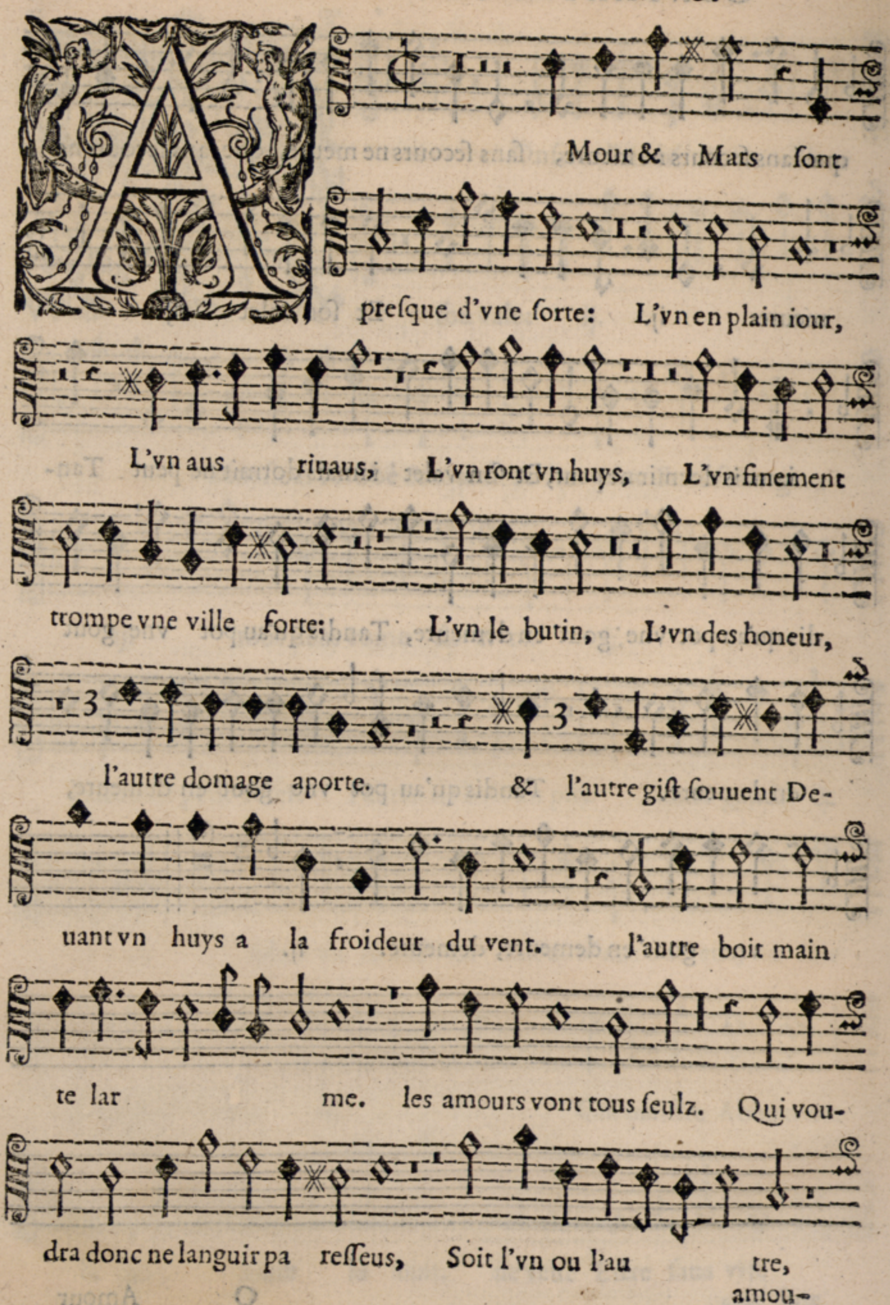

Chantons Io, ij. Hymen o Hymené e, ij.
Hymen o Hymenée. Chantons Io,
ij. Chantons I o, ij. Hymen o Hyme né-
e, ij. Hymen o Hy mené-
e, o Hy mené e.

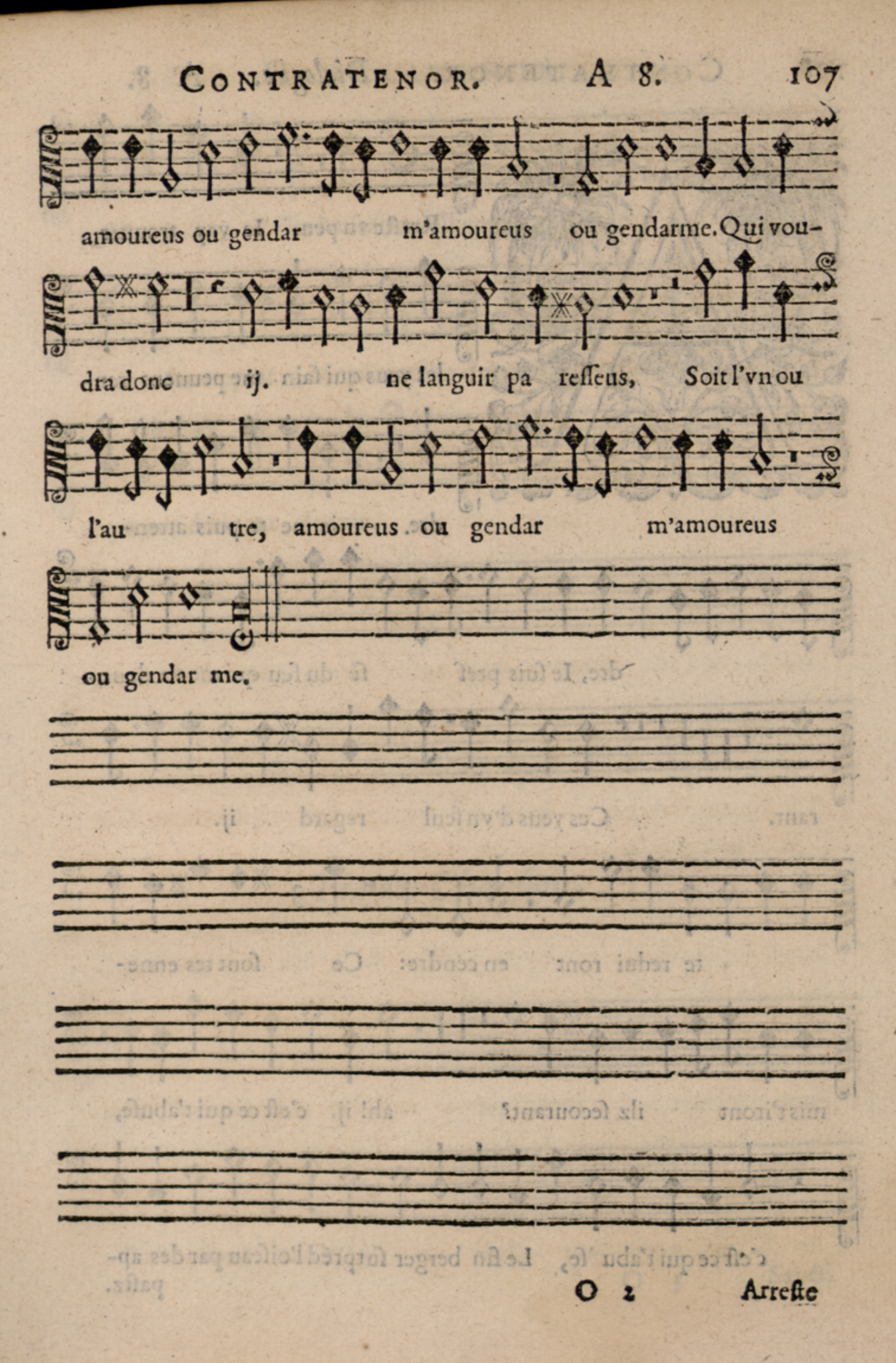
Monsieur
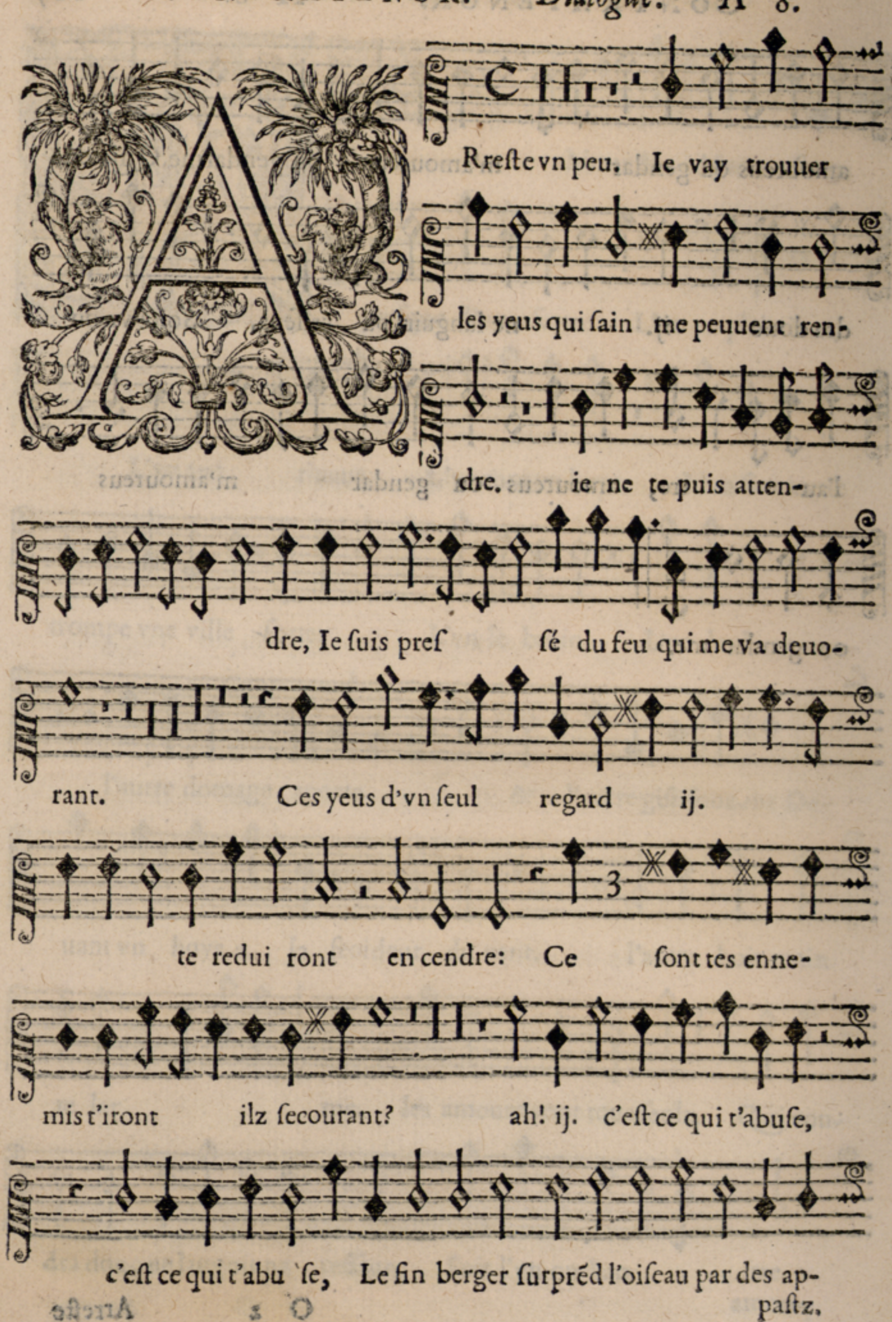

Onſieur l'Abbé & monſieur
ſon valet ij.
Monſieur l'Abbé & monſieur ſon valet Sont fais egaus
ij. tous deus come de ci re. ij.
l'autre eſt petit folet. l'autre ne boit du pire l'autre gaudir &
ri re: Mais vn debat au ſoir entr'eus s'emeut, au ſoir
entr'eus s'emeut, ij. Car maiſtre Abbé toute
la nuit, toute la nuit, ne veut Eſtre ſans vin,
que ſans


que ſans ſecours ne meure, ſans ſecours ne meure, que ſans ſecours ne
meure: ij. Et ſon valet ij.
iamais dormir ne peut, Et ſon valet iamais dormir ne peut Tan-
dis qu'au pot vne gout' en demeure, Tandis qu'au pot vne gout'
en demeure. Tandis qu'au pot vne gout' en demeure,
vne gout' en demeure, demeure. ij.

O Amour


Mour & Mars sont
presque d'vne sorte: L'vn en plain iour,
L'vn aus riuaus, L'vn ront vn huys, L'vn finement
trompe vne ville forte: L'vn le butin, L'vn des honeur,
l'autre domage aporte. & l'autre gist souuent De-
uant vn huys a la froideur du vent. l'autre boit main
te lar me. les amours vont tous seulz. Qui vou-
dra donc ne languir pa resseus, Soit l'vn ou l'au tre,
amou-


amoureus ou gendar m'amoureus ou gendarme. Qui vou-
dra donc ij. ne languir pa resseus, Soit l'vn ou
l'au tre, amoureus ou gendar m'amoureus
ou gendar me.

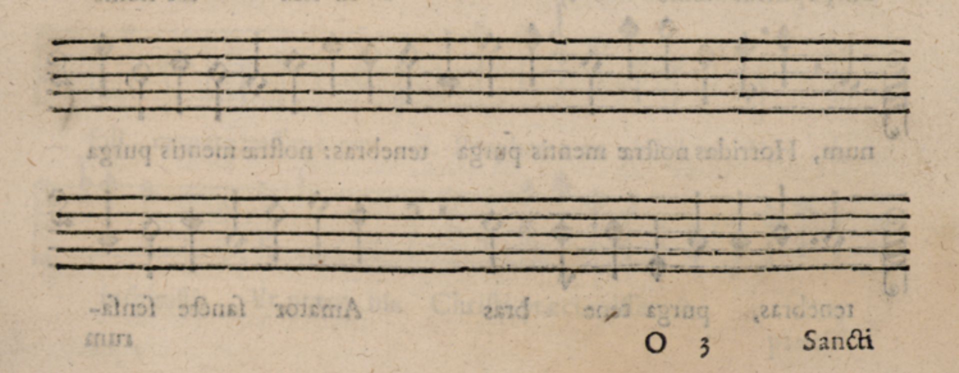

Rreste vn peu. Ie vay trouuer
les yeus qui ſain me peuuent ren-
dre. ie ne te puis atten-
dre, Ie ſuis preſ ſé du feu qui me va deuo-
rant. Ces yeus d'vn ſeul regard ij.
te redui ront en cendre: Ce ſont tes enne-
mis t'iront ilz ſecourant? ah! ij. c'eſt ce qui t'abuſe,
c'eſt ce qui t'abu ſe, Le fin berger ſurpréd l'oiſeau par des ap-
paſtz.
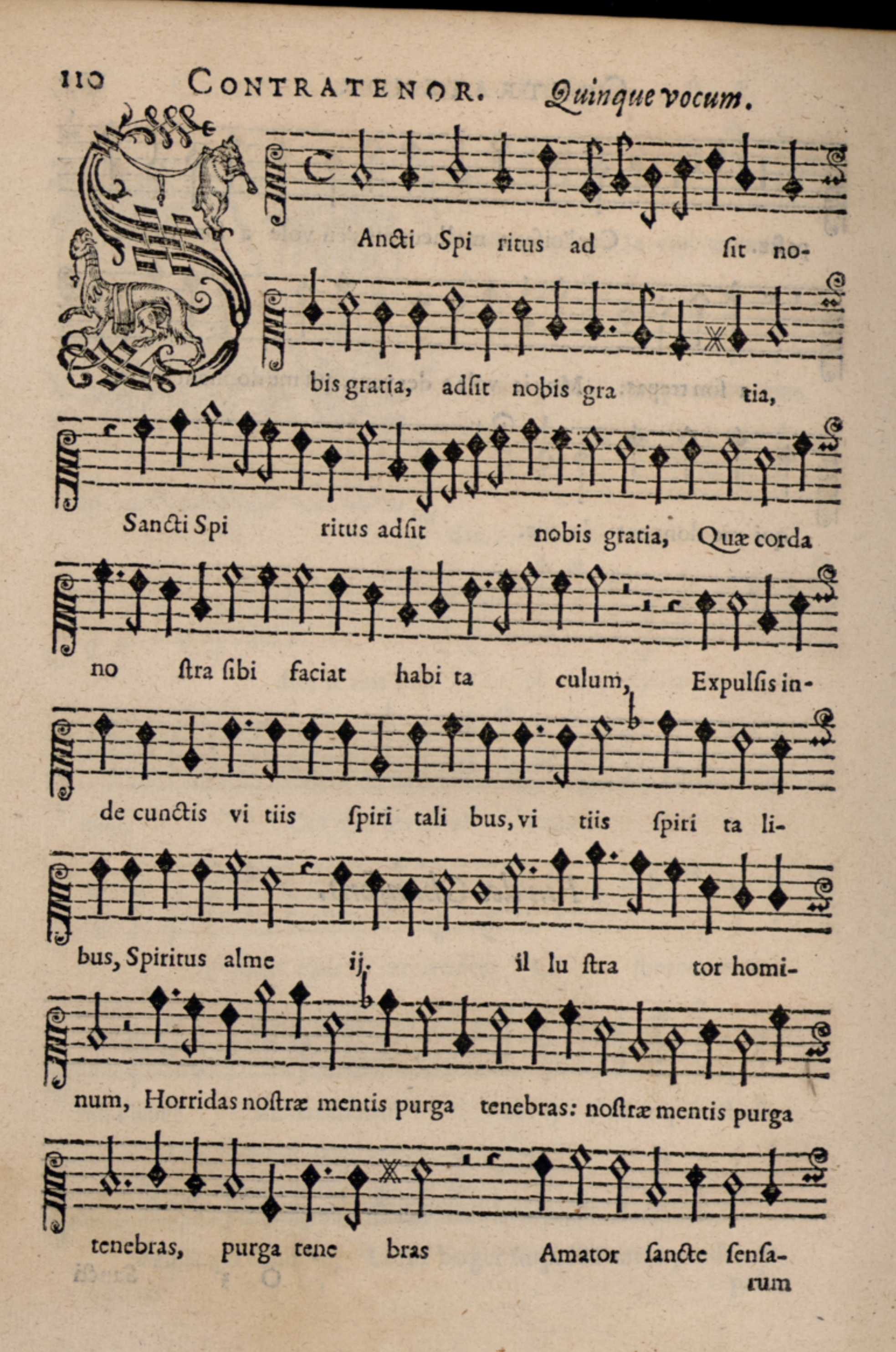
pastz. Car l'oiseau malheureus s'en vole a son trepas,

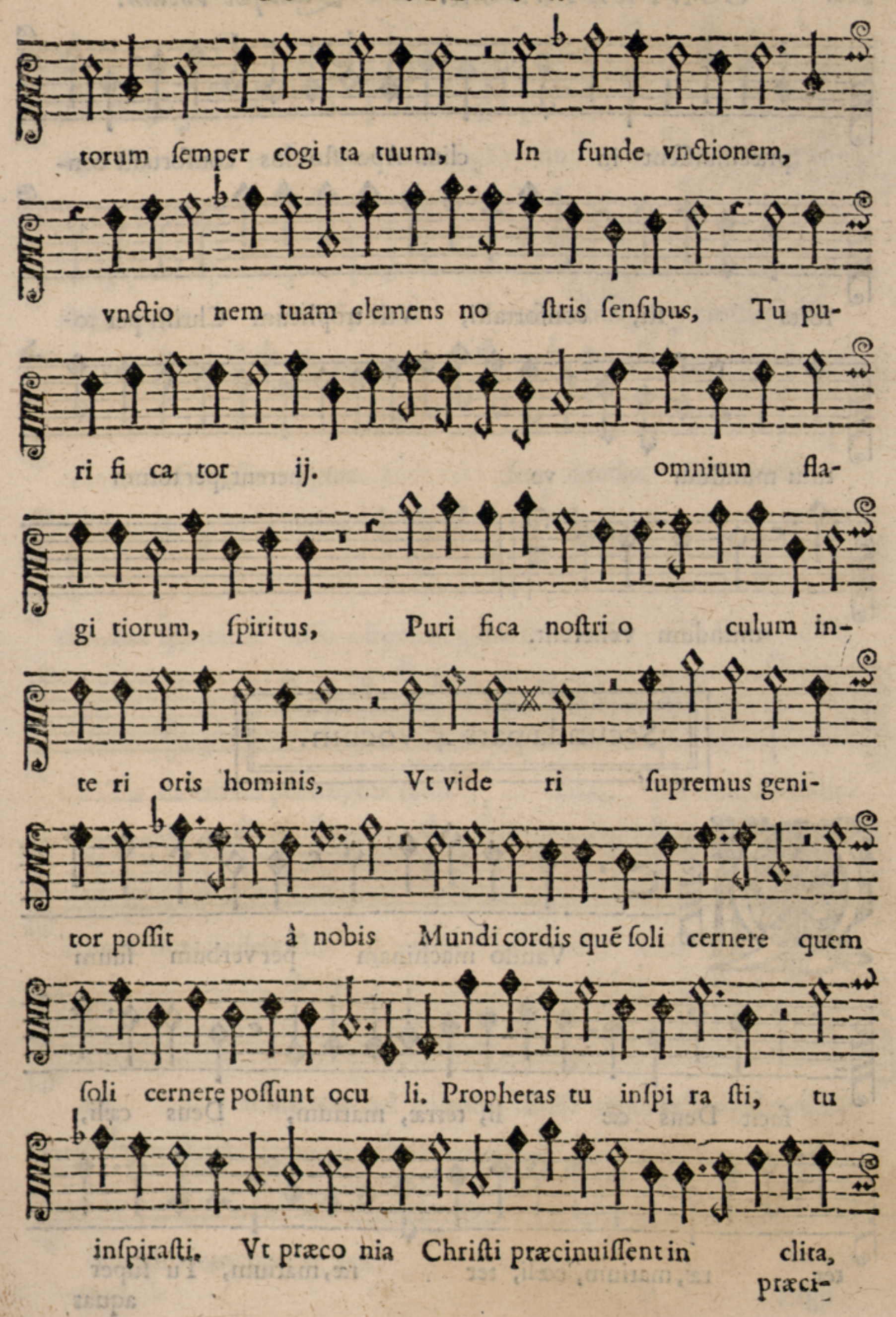
a son trepas: Moy ie vole a des yeus, qui me donnent la vie.

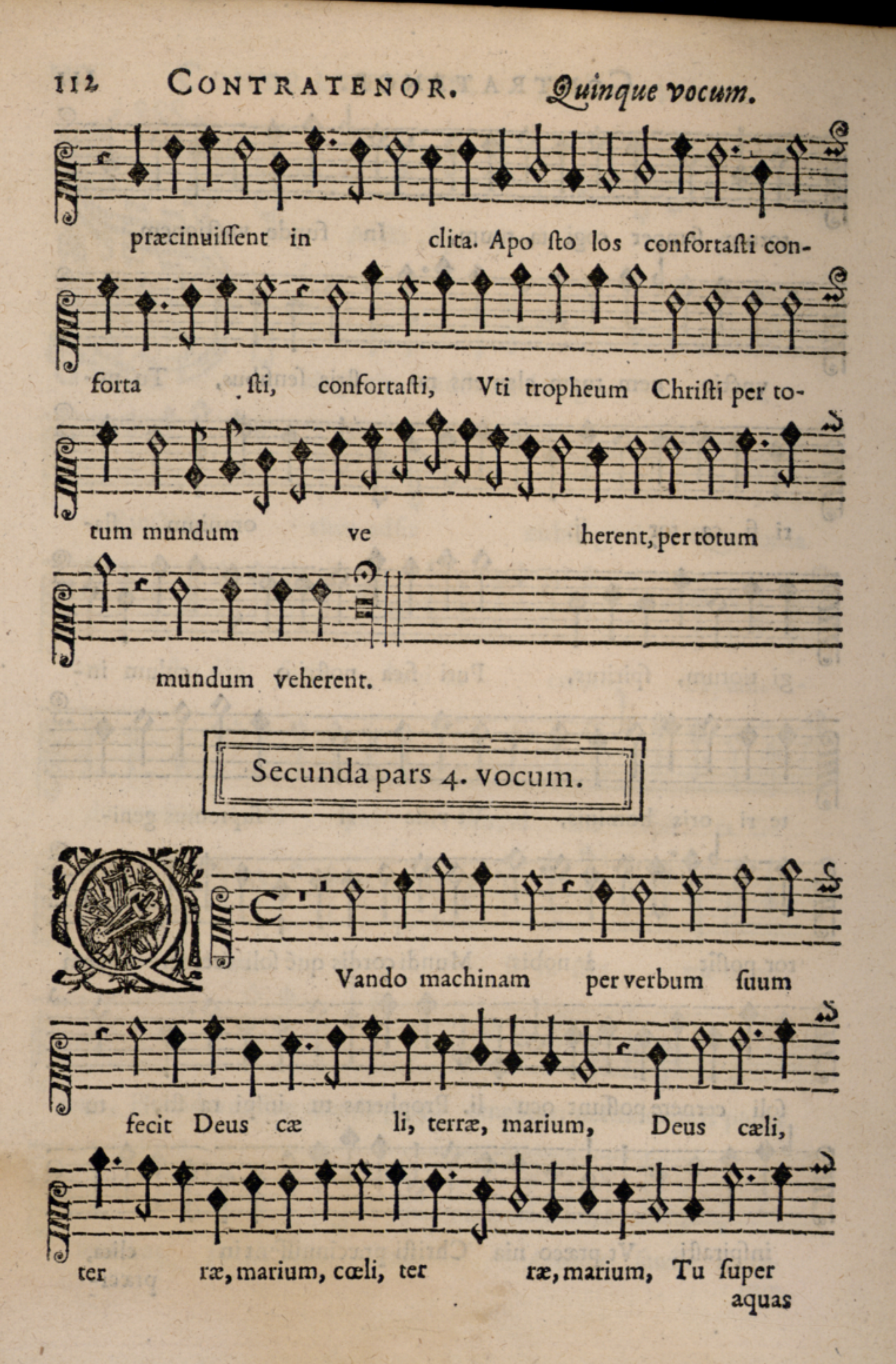
qui me donnent la vie.

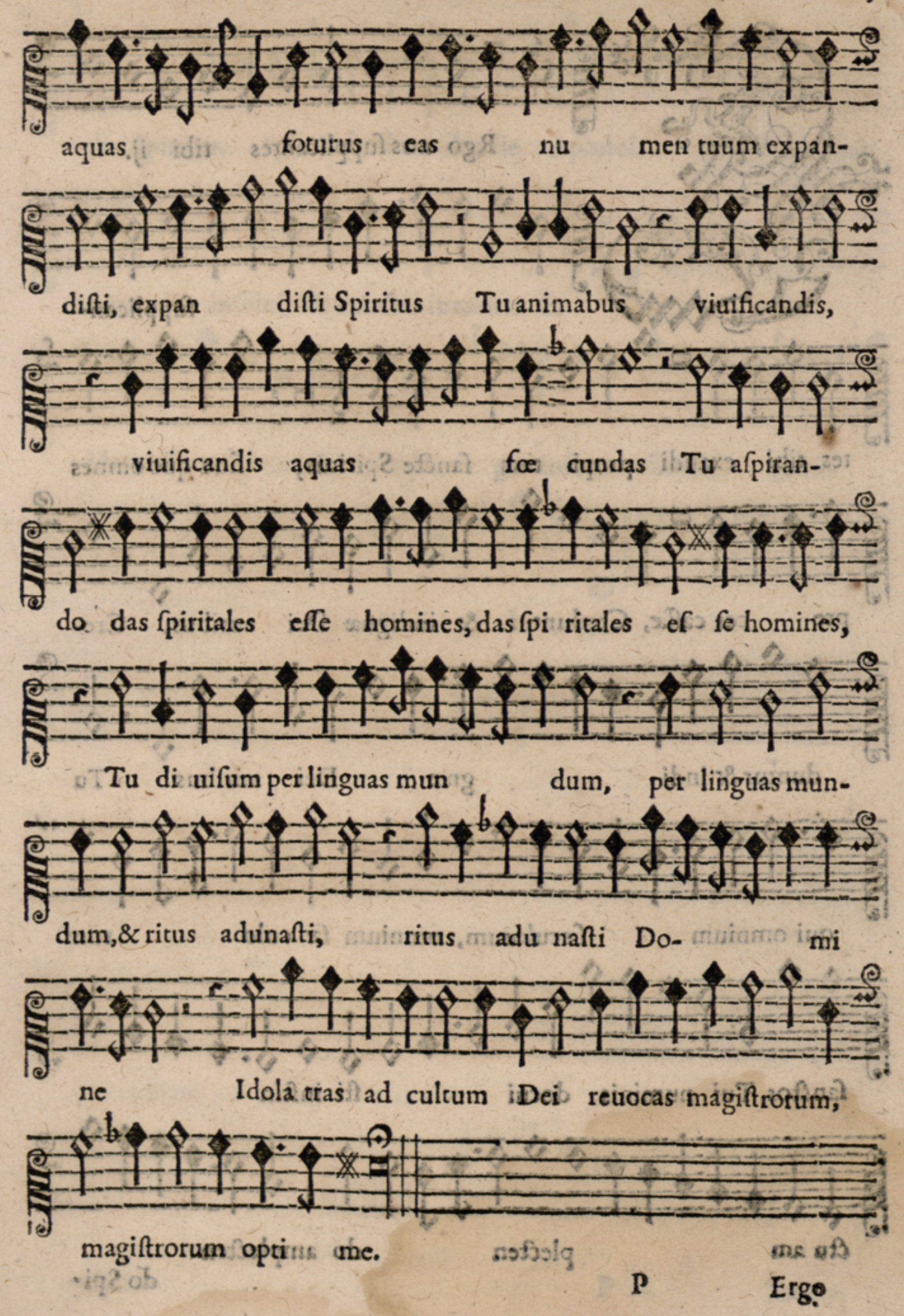
Fin des Chansons.
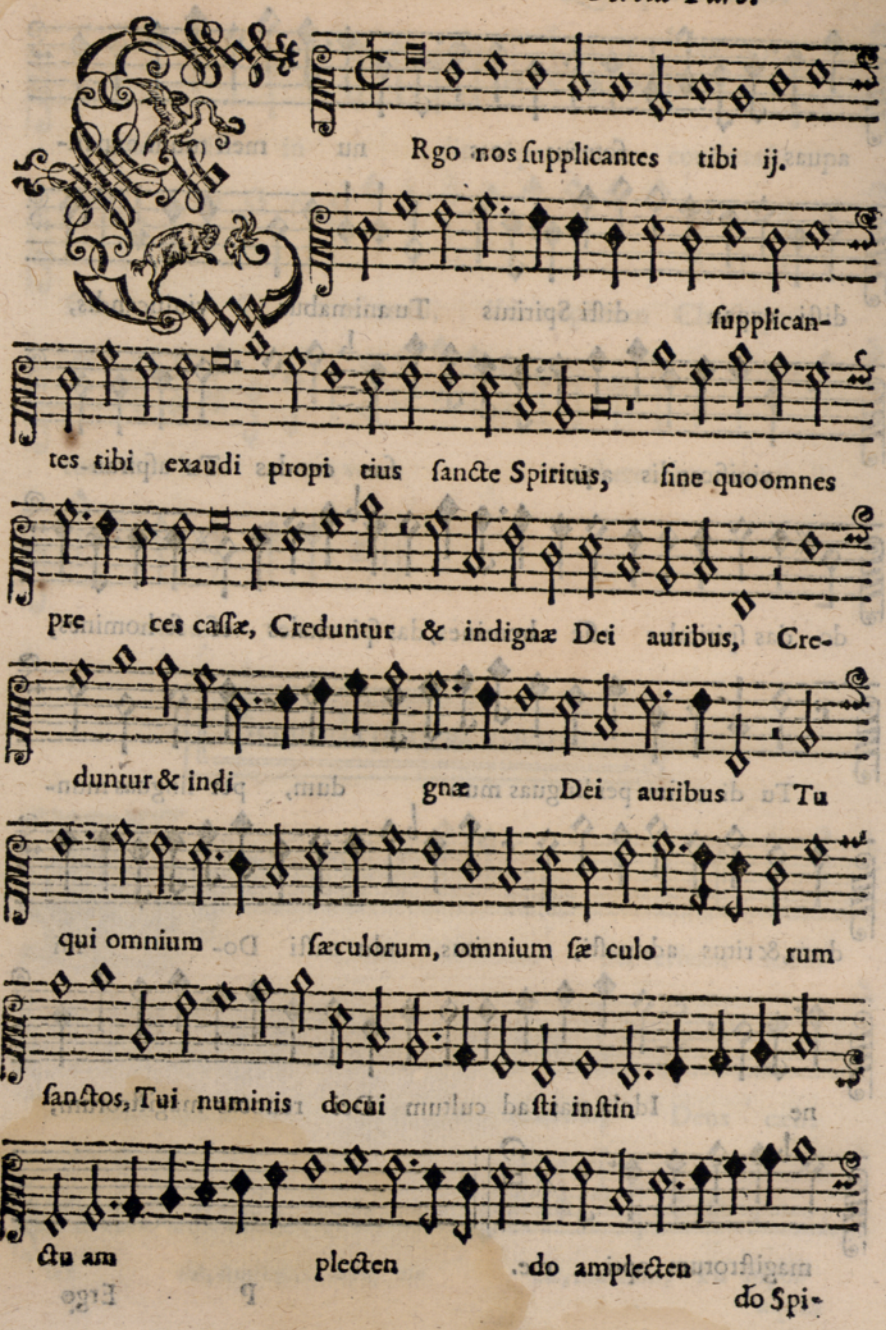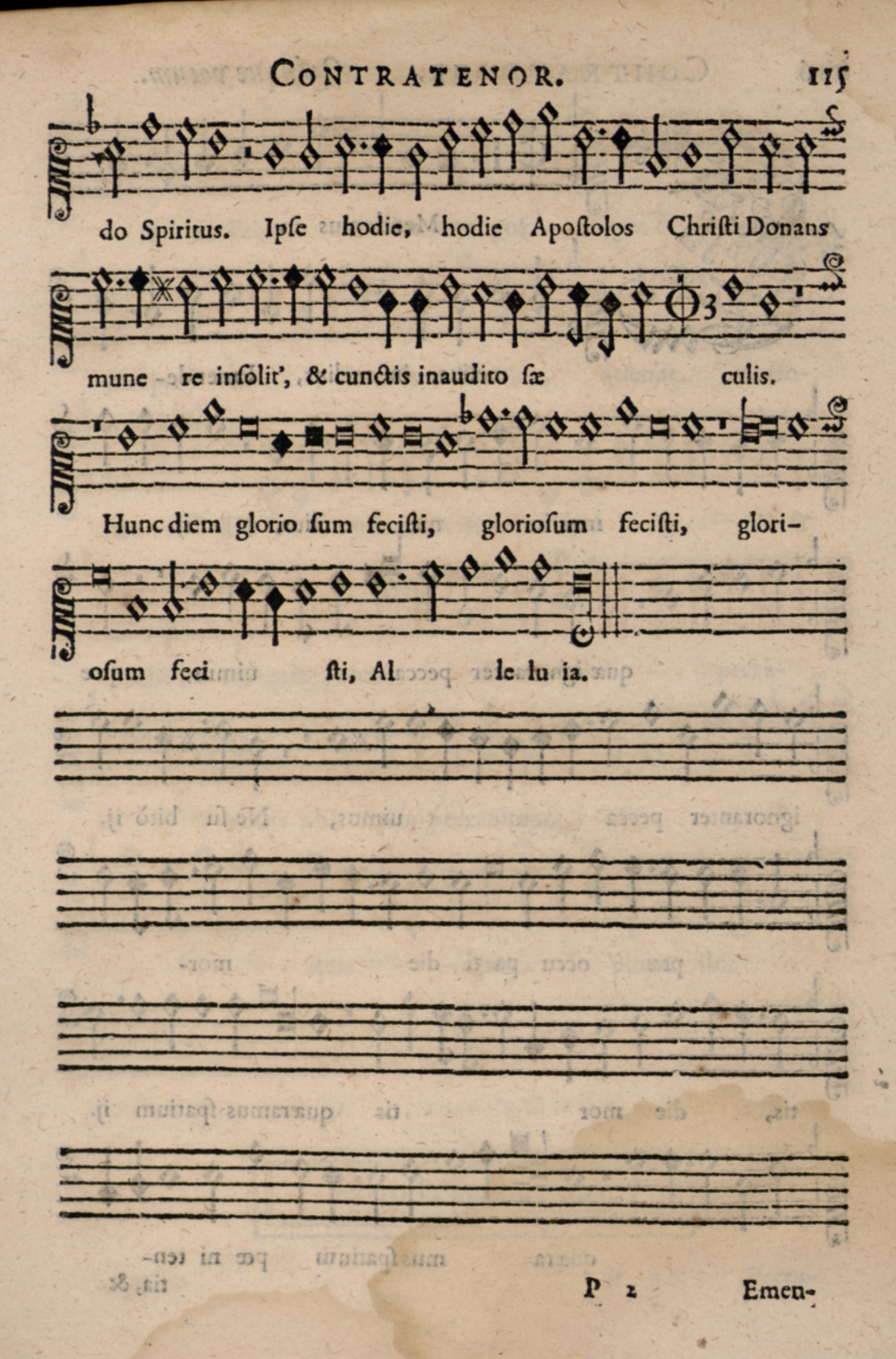



Ancti Spi ritus ad sit no-
bis gratia, adsit nobis gra tia,
Sancti Spi ritus adsit nobis gratia, Quæ corda
no stra sibi faciat habi ta culum, Expulsis in-
de cunctis vi tiis spiri tali bus, vi tiis spiri ta li-
bus, Spiritus alme ij. il lu stra tor homi-
num, Horridas nostræ mentis purga tenebras: nostræ mentis purga
tenebras, purga tene bras Amator sancte sensa-
rum
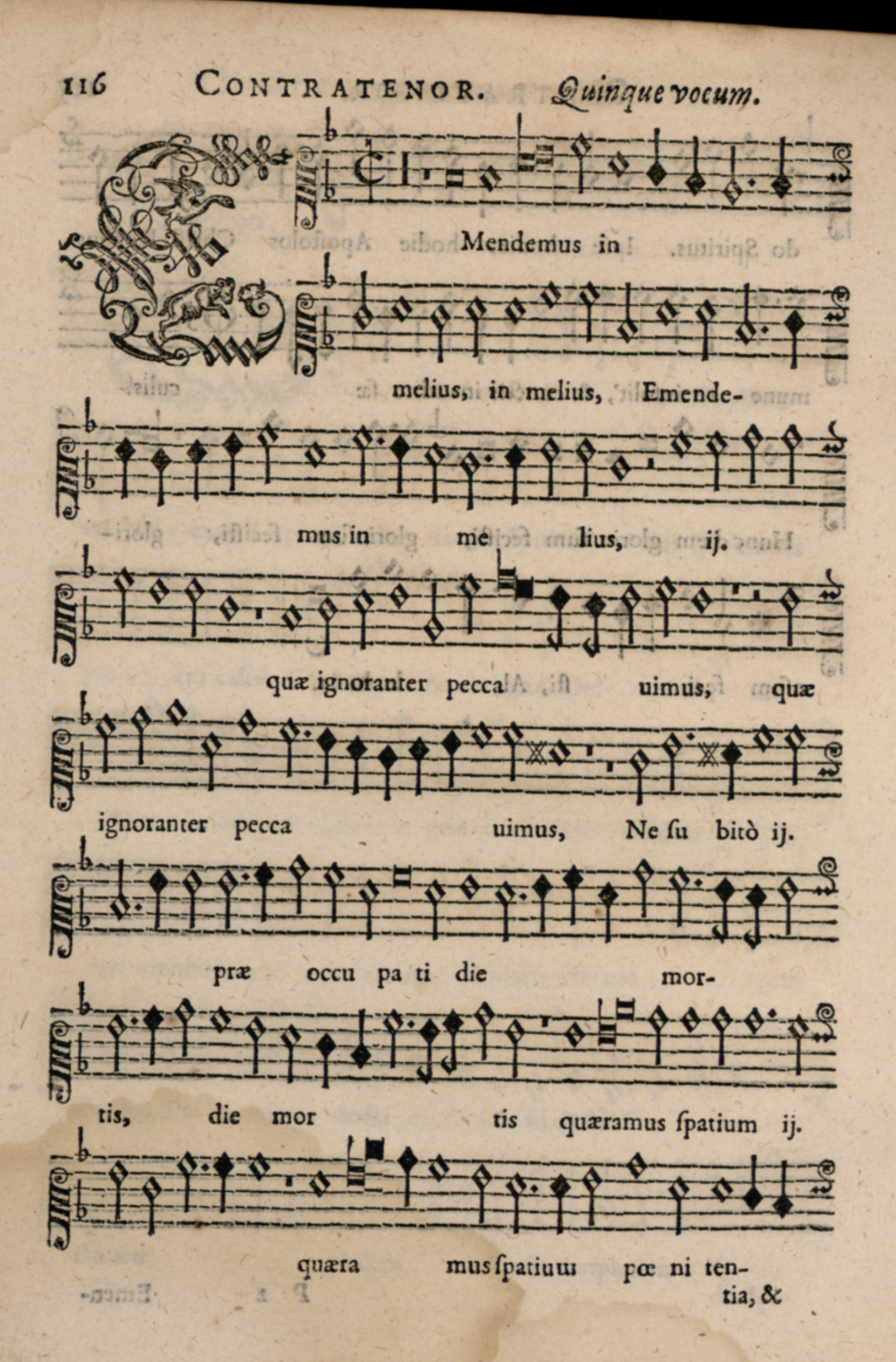

torum ſemper cogi ta tuum, In funde vnctionem,
vnctio nem tuam clemens no ſtris ſenſibus, Tu pu-
ri fi ca tor ij. omnium fla-
gi tiorum, ſpiritus, Puri fica noſtri o culum in-
te ri oris hominis, Vt vide ri ſupremus geni-
tor poſſit à nobis Mundi cordis quẽ ſoli cernere quem
ſoli cernere poſſunt ocu li. Prophetas tu inſpi ra ſti, tu
inſpiraſti. Vt præco nia Chriſti præcinuiſſent in clita,
præci-
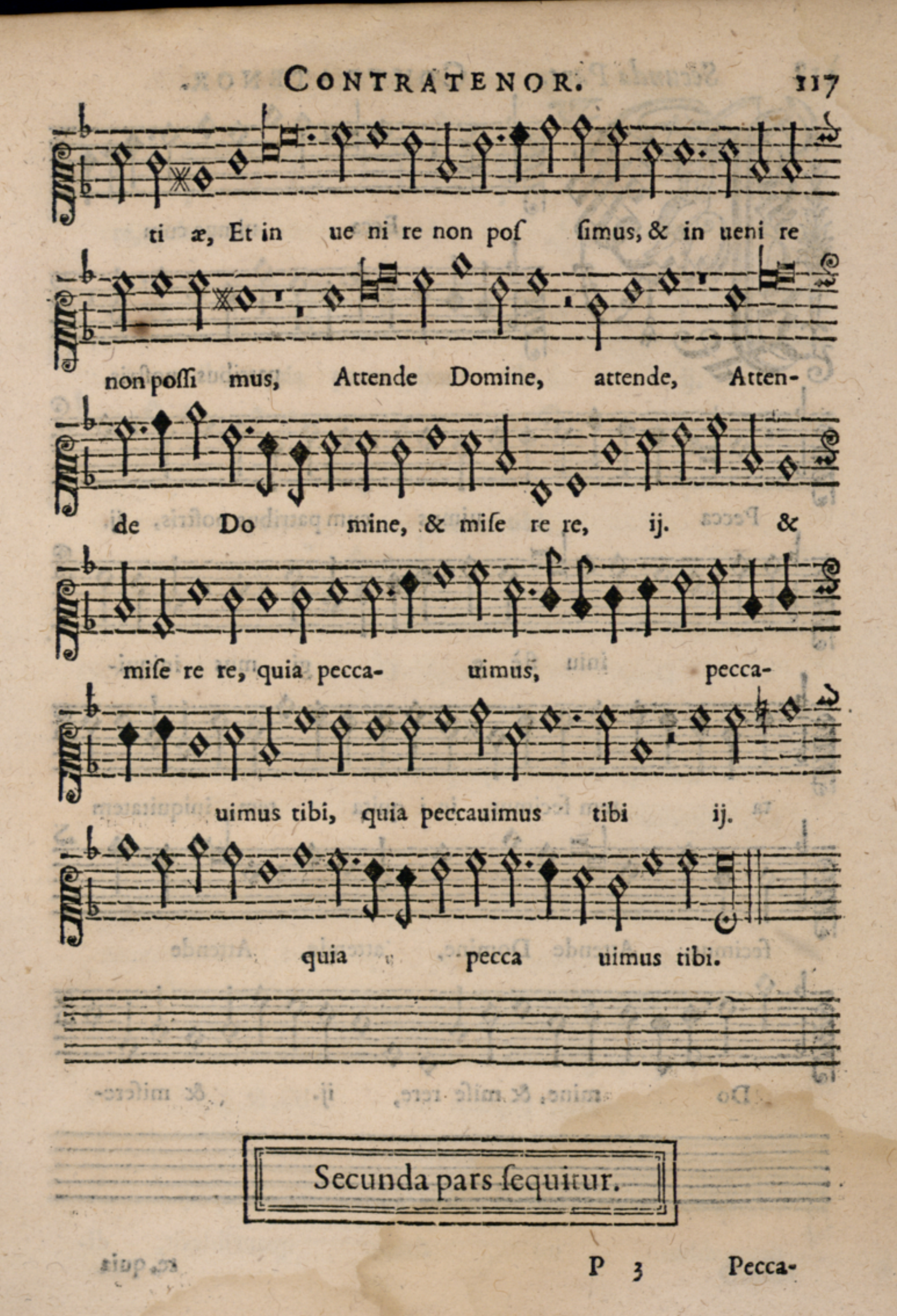

præcinuiſſent in clita. Apo ſto los confortaſti con-
forta ſti, confortaſti, Vti tropheum Chriſti per to-
tum mundum ve herent, per totum
mundum veherent.
Secunda pars 4. vocum.
Q
Vando machinam per verbum ſuum
fecit Deus cæ li, terræ, marium, Deus cæli,
ter ræ, marium, cœli, ter ræ, marium, Tu ſuper
aquas
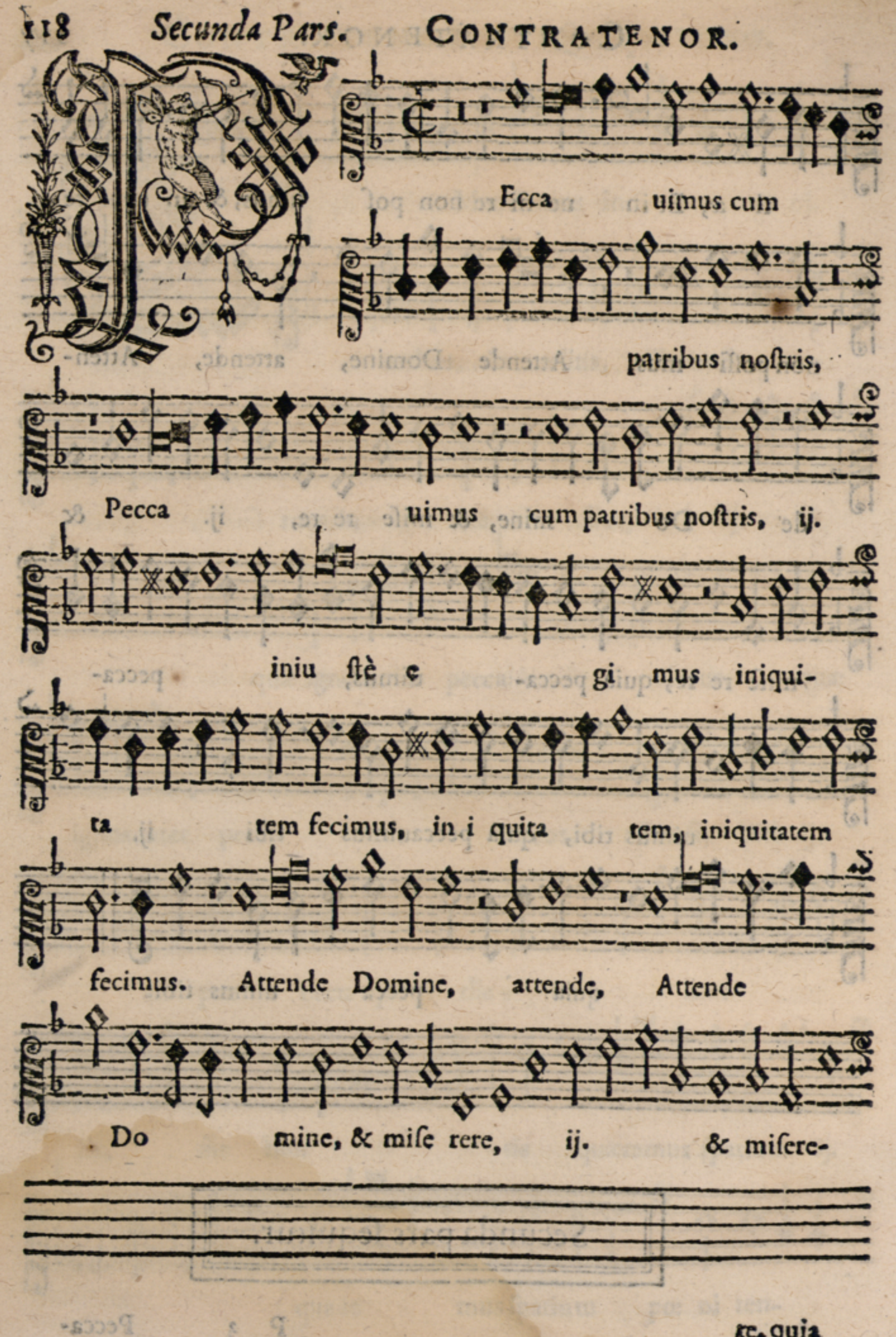

aquas foturus eas nu men tuum expan-
disti, expan disti Spiritus Tu animabus viuificandis,
viuificandis aquas fœ cundas Tu aspiran-
do das spiritales esse homines, das spi ritales es se homines,
Tu di uisum per linguas mun dum, per linguas mun-
dum, & ritus adunasti, ritus adu nasti Do- mi
ne Idola tras ad cultum Dei reuocas magistrorum,
magistrorum opti me.


Rgo nos supplicantes tibi ij.
supplican-
tes tibi exaudi propi tius sancte Spiritus, sine quo omnes
pre ces cassæ, Creduntur & indignæ Dei auribus, Cre-
duntur & indi gnæ Dei auribus Tu
qui omnium sæculorum, omnium sæ culo rum
sanctos, Tui numinis docui sti instin
ctu am plecten do amplecten
do Spi-

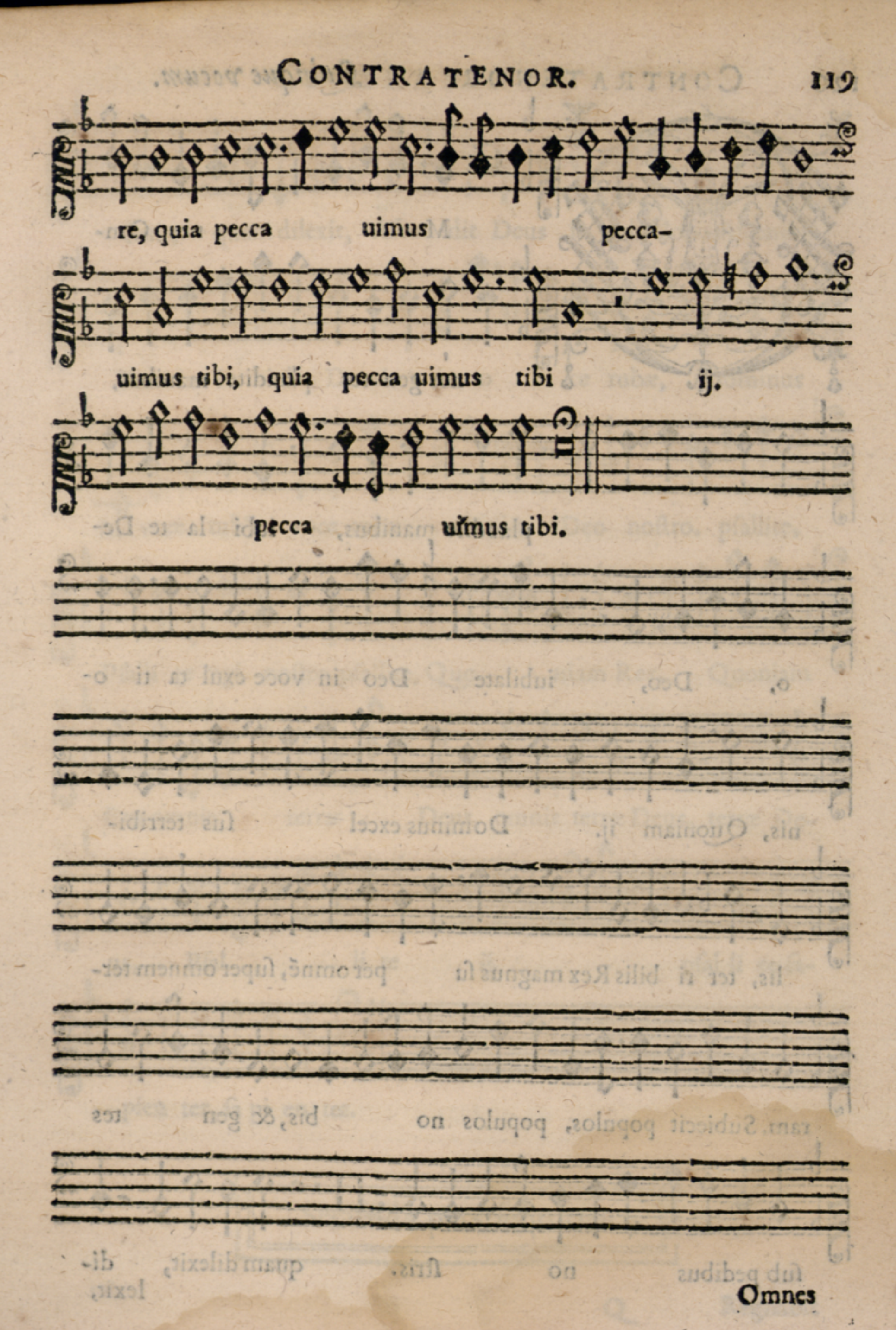

do Spiritus. Ipſe hodie, hodie Apoſtolos Chriſti Donans
mune re inſolit', & cunctis inaudito ſæ culis.
Hunc diem glorio ſum feciſti, glorioſum feciſti, glori-
oſum feci ſti, Al le lu ia.


Mendemus in
melius, in melius, Emende-
mus in me lius, ij.
quæ ignoranter pecca uimus, quæ
ignoranter pecca uimus, Ne ſu bitò ij.
præ occu pa ti die mor-
tis, die mor tis quæramus ſpatium ij.
quæra mus ſpatium pœ ni ten-
tia, &
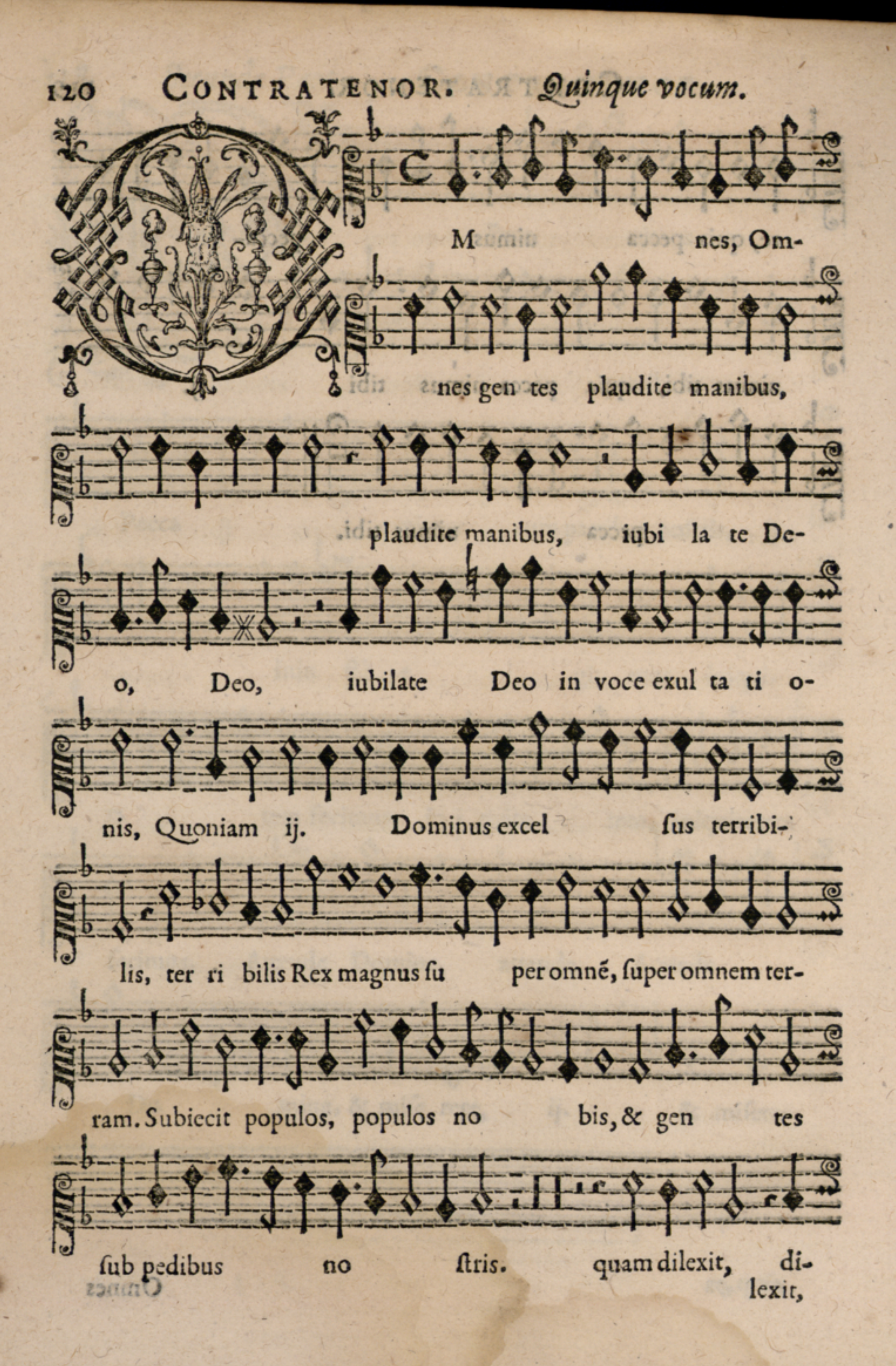

ti æ, Et in ue ni re non poſ ſimus, & in ueni re
non poſſi mus, Attende Domine, attende, Atten-
de Do mine, & miſe re re, ij. &
miſe re re, quia pecca- uimus, pecca-
uimus tibi, quia peccauimus tibi ij.
quia pecca uimus tibi.
Secunda pars ſequitur.
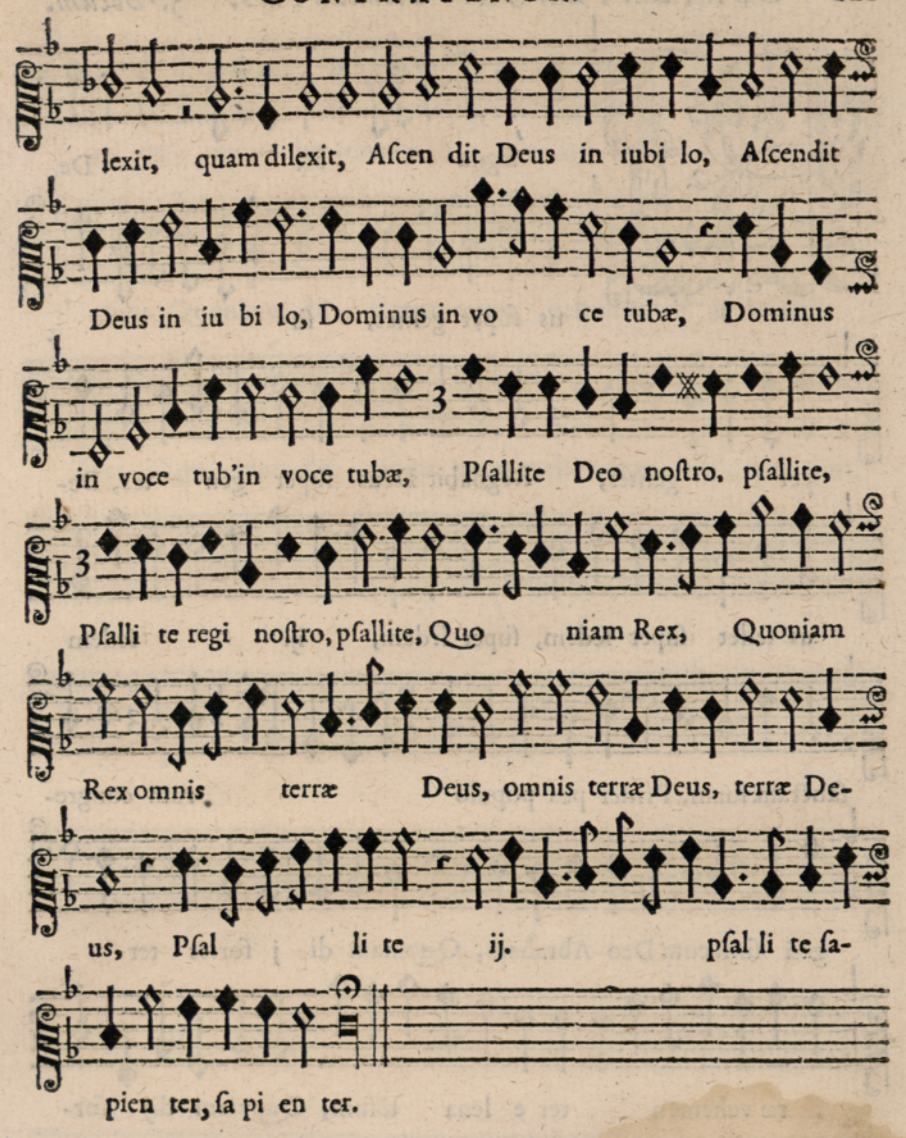

Ecca uimus cum
patribus noſtris,
Pecca uimus cum patribus noſtris, ij.
iniu ſtè e gi mus iniqui-
ta tem fecimus, in i quita tem, iniquitatem
fecimus. Attende Domine, attende, Attende
Do mine, & miſe rere, ij. & miſere-

re, quia


re, quia pecca uimus pecca-
uimus tibi, quia pecca uimus tibi ij.
pecca uimus tibi.
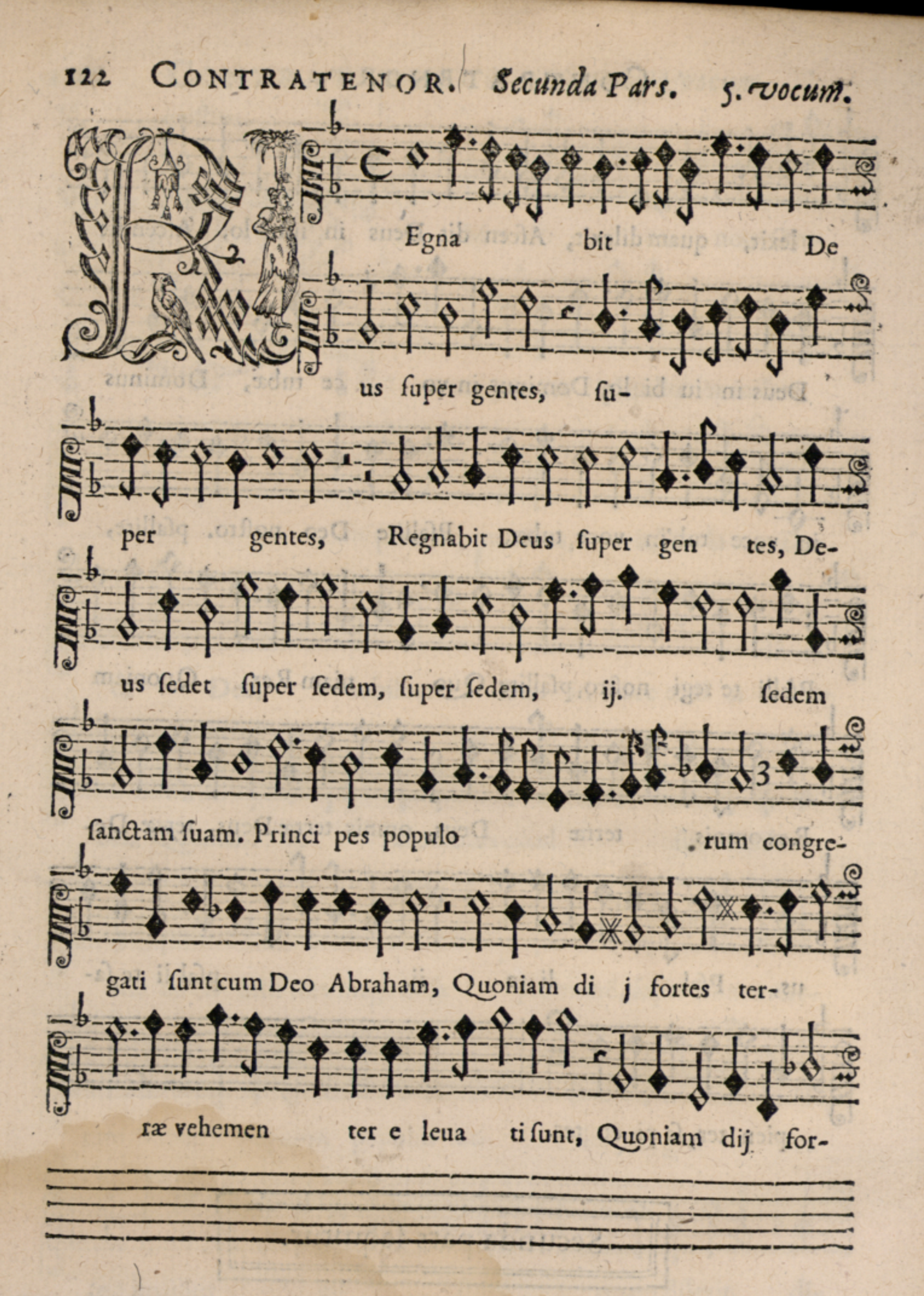
Omnes


M nes, Om-
nes gen tes plaudite manibus,
plaudite manibus, iubi la te De-
o, Deo, iubilate Deo in voce exul ta ti o-
nis, Quoniam ij. Dominus excel ſus terribi-
lis, ter ri bilis Rex magnus ſu per omnẽ, ſuper omnem ter-
ram. Subiecit populos, populos no bis, & gen tes
ſub pedibus no ſtris. quam dilexit, di-
lexit,
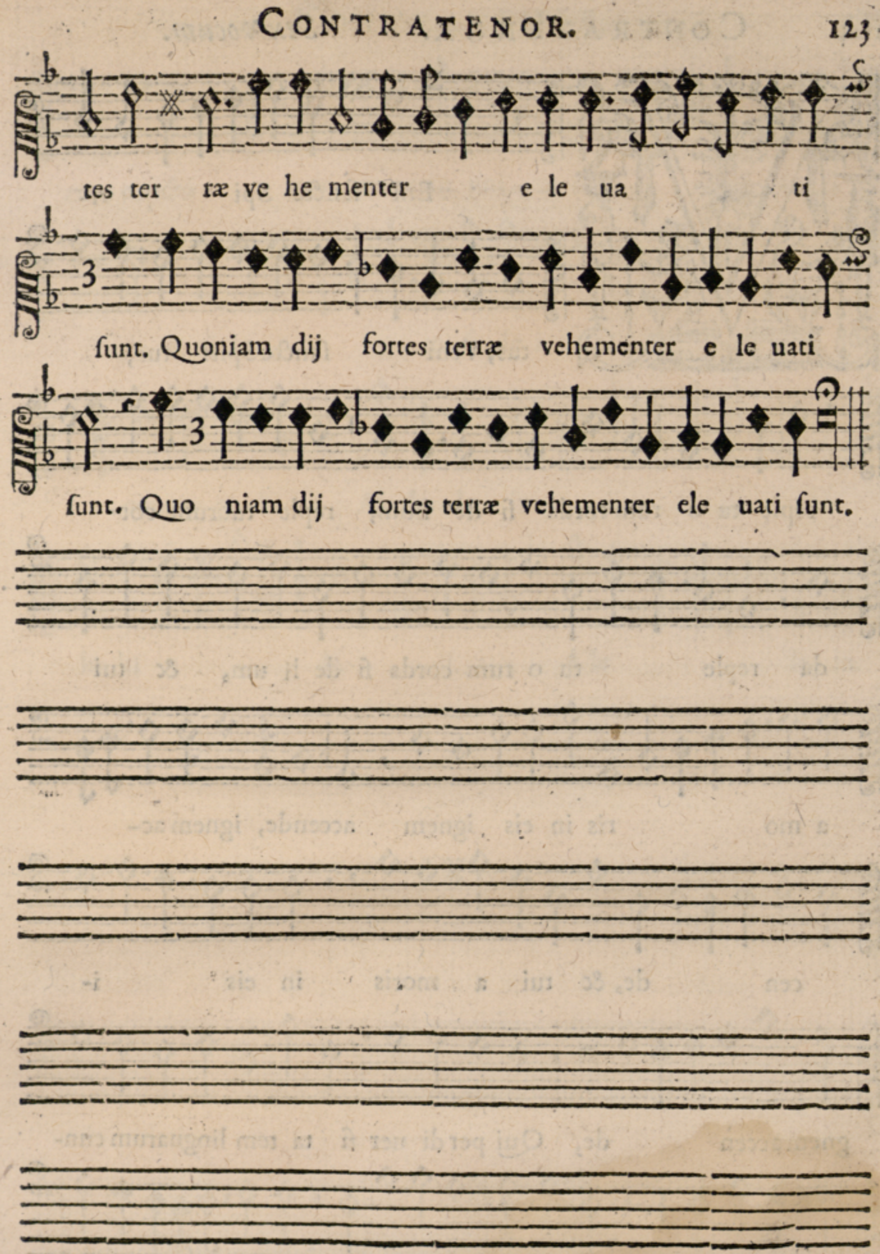


Secunda pars ſequitur.

Q Regnabit


R
Egna bit De
us ſuper gentes, ſu-
per gentes, Regnabit Deus ſuper gen tes, De-
us ſedet ſuper ſedem, ſuper ſedem, ij. ſedem
ſanctam ſuam. Princi pes populo .rum congre-
gati ſunt cum Deo Abraham, Quoniam di j fortes ter-
ræ vehemen ter e leua ti ſunt, Quoniam dij for-

tes


tes ter ræ ve he menter e le ua ti
ſunt. Quoniam dij fortes terræ vehementer e le uati
ſunt. Quo niam dij fortes terræ vehementer ele uati ſunt.

Eni ſanɫte Spi ri-

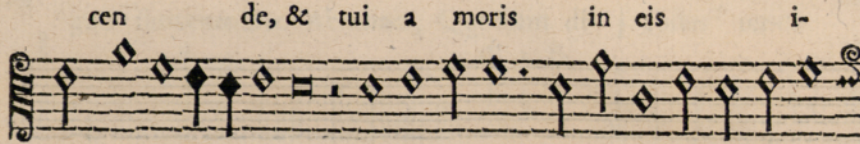
tus, Veni ſanɫte Spiri tus,

reple tu o rum corda fi de lium, reple tuorum cor-
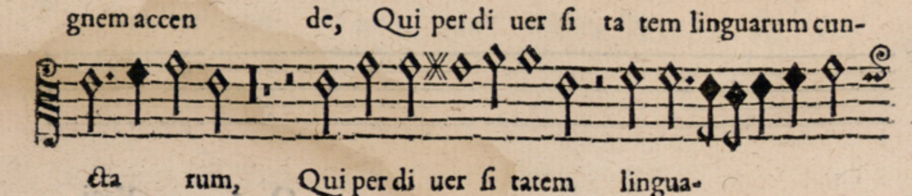
da reple tu o rum corda fi de li um, & tui

a mo ris in eis ignem accende, ignem ac-
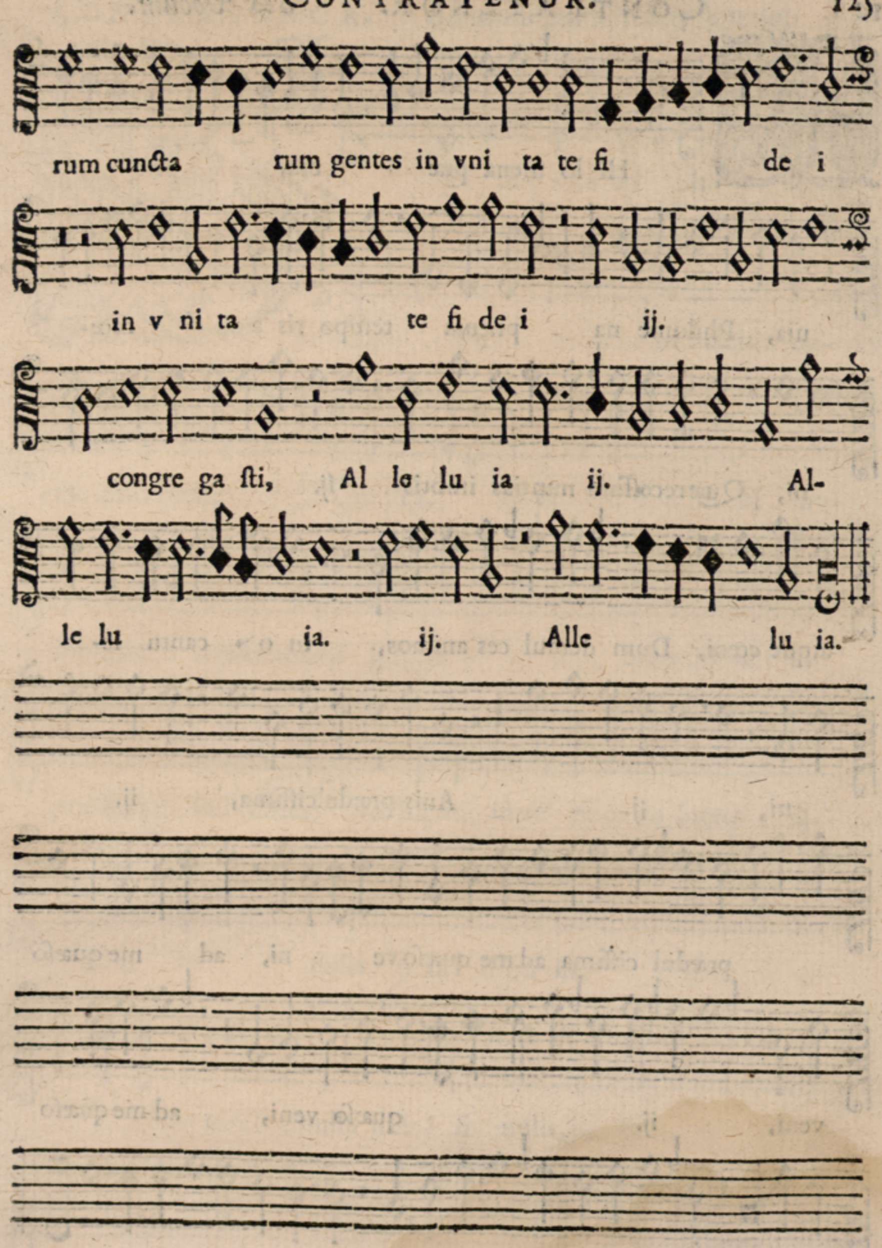
cen de, & tui a moris in eis i-

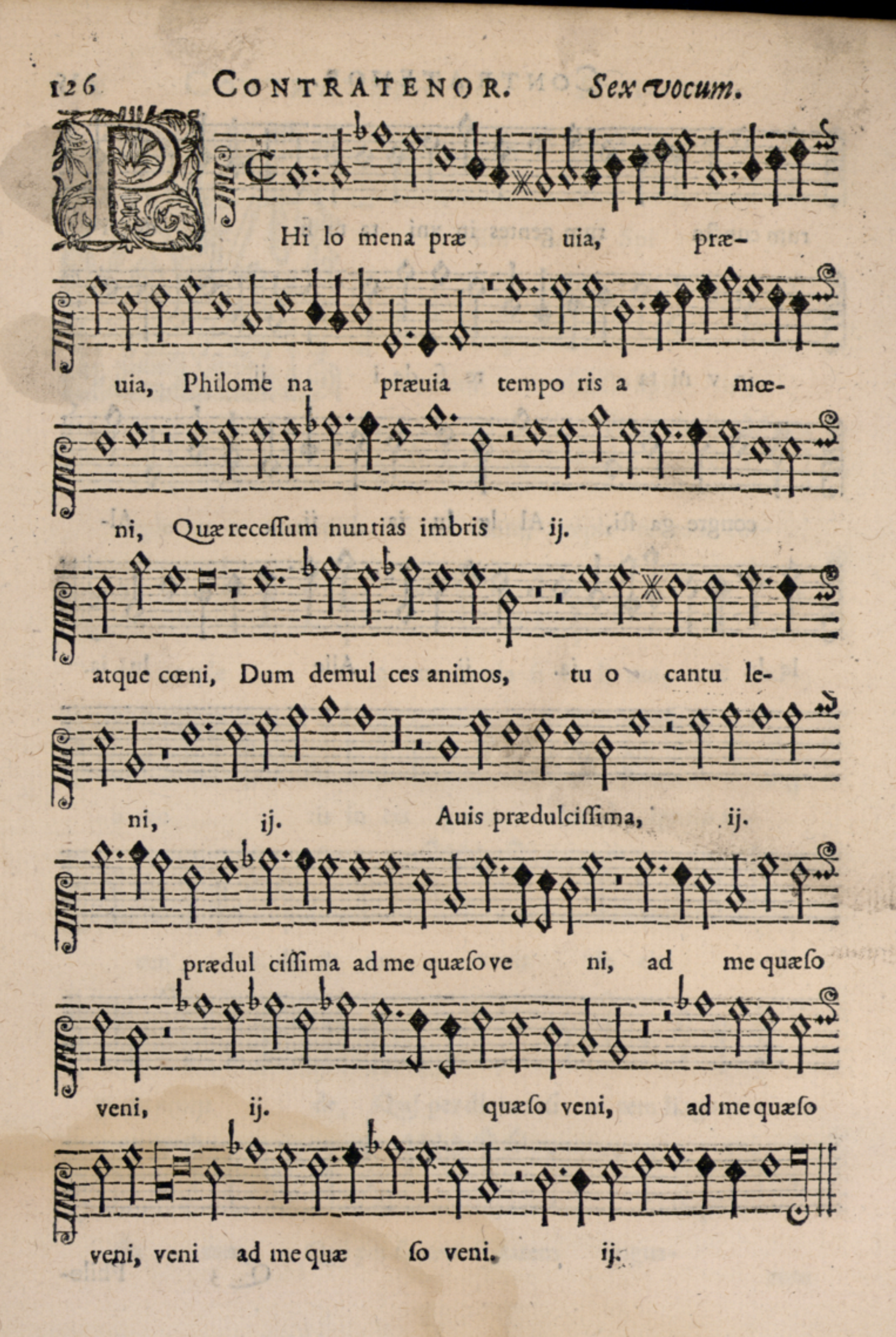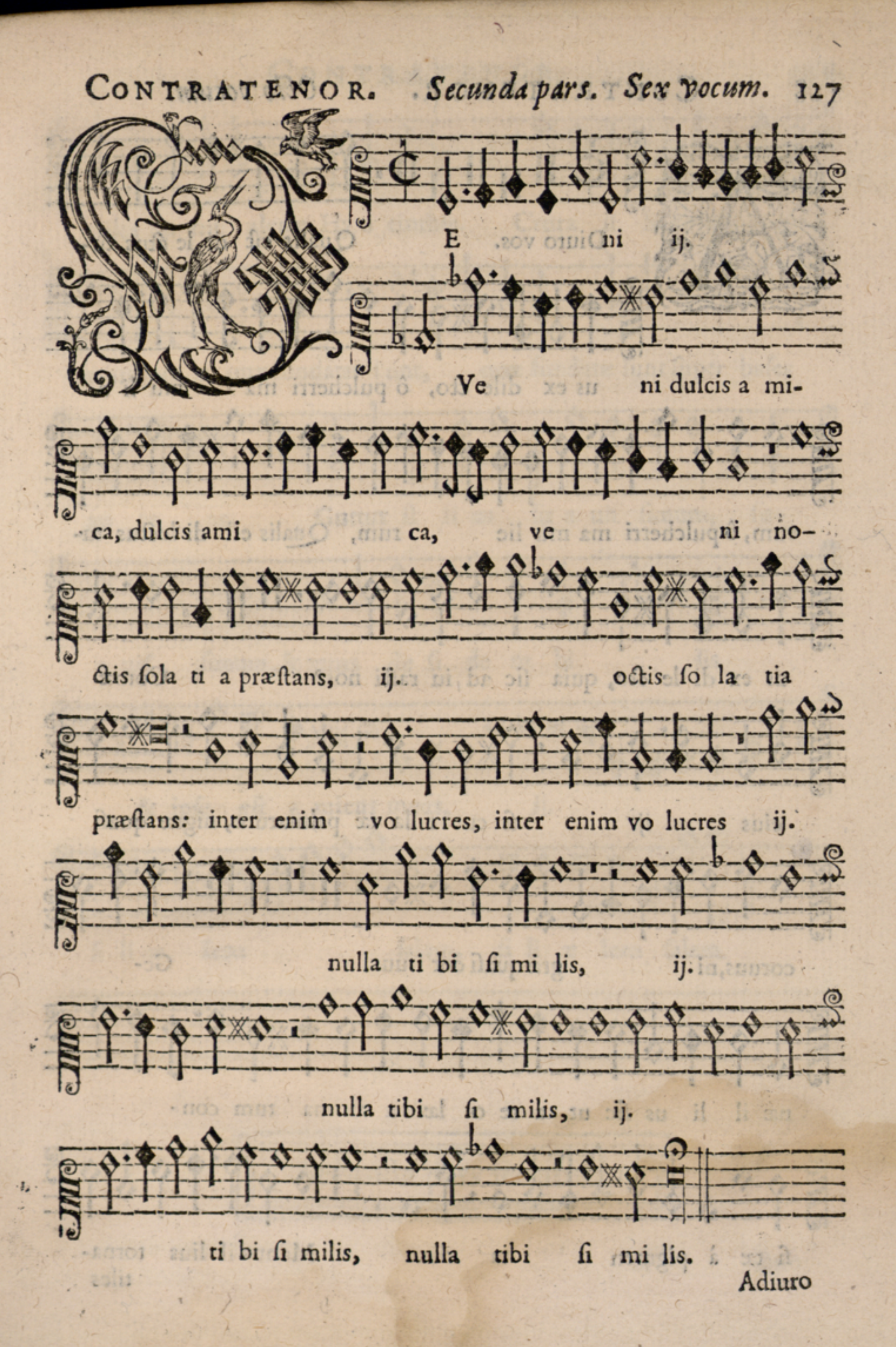


gnem accen de, Qui per di uer ſi ta tem linguarum cun-
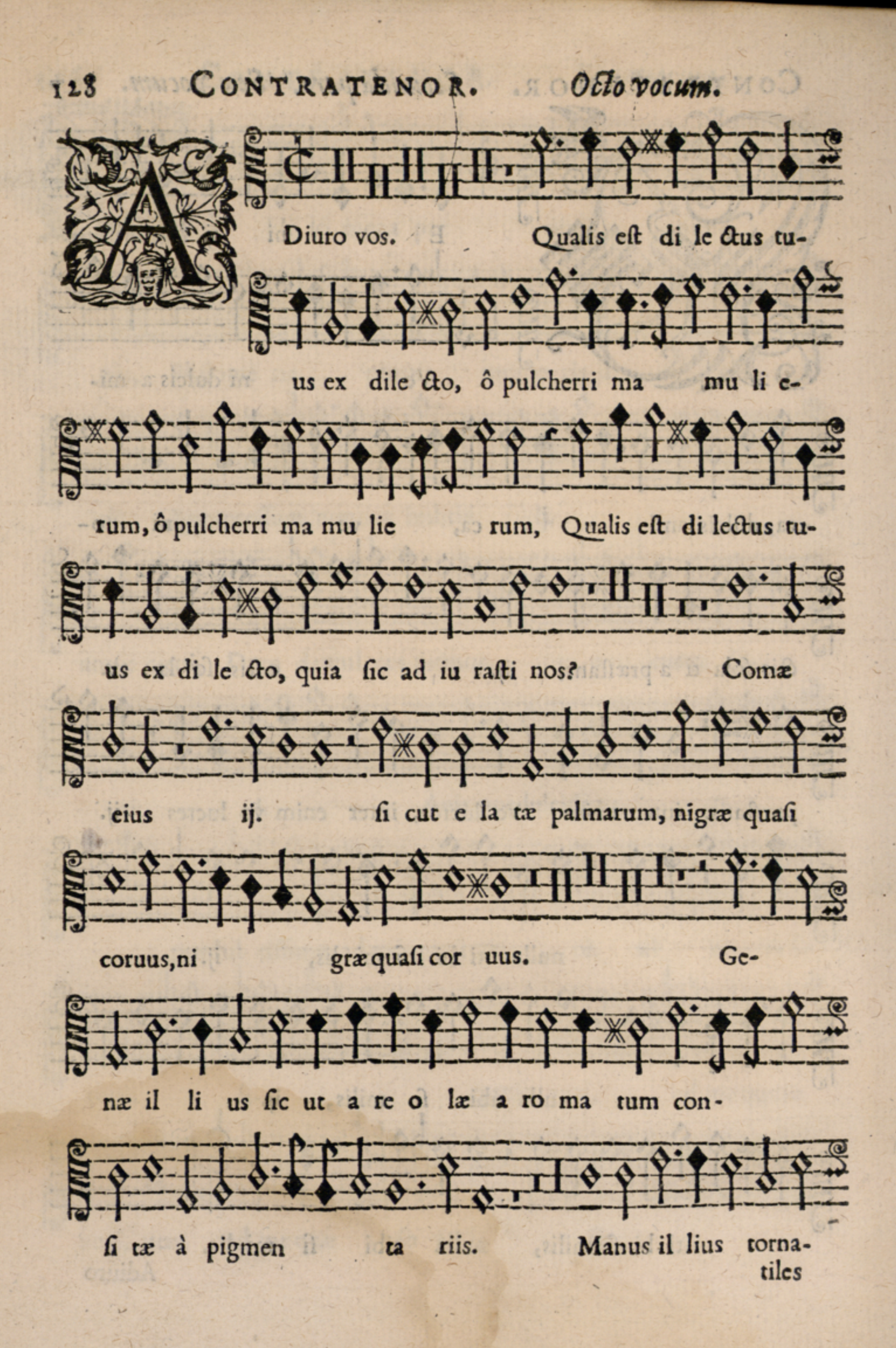


ɫta rum, Qui per di uer ſi tatem lingua-
rum
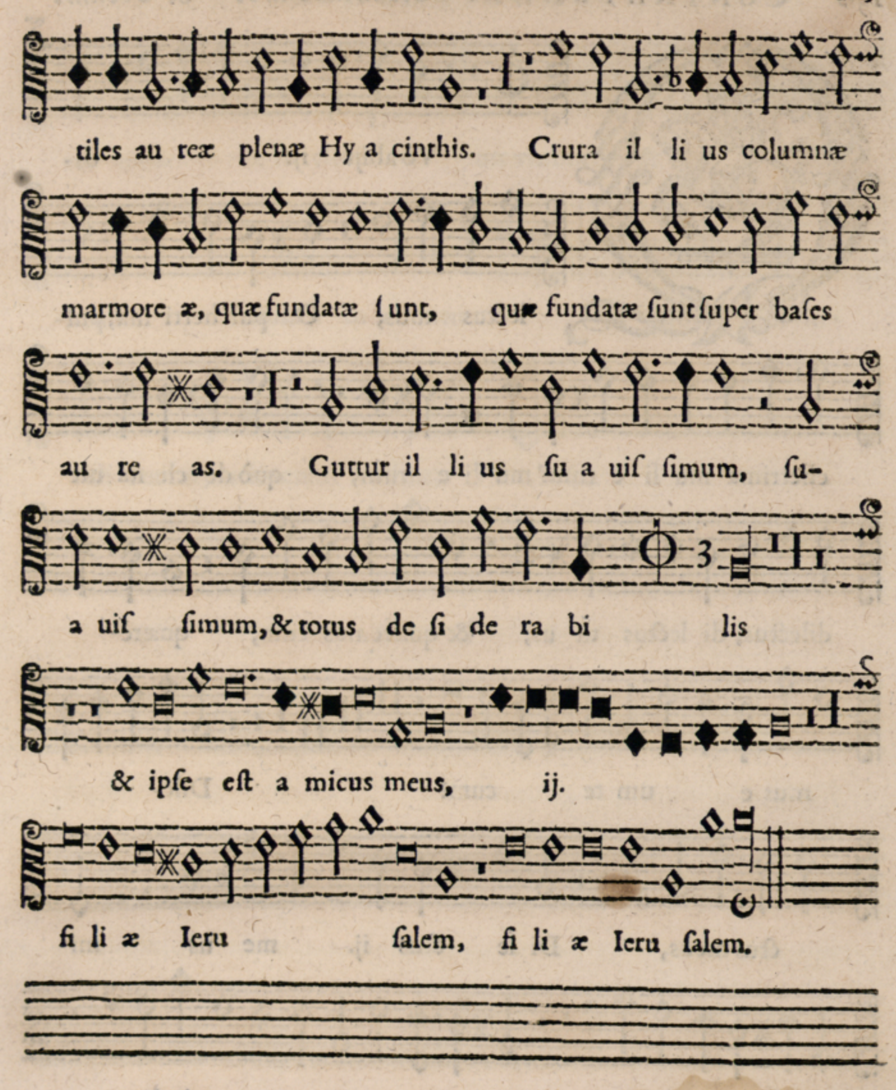

rum cuncta rum gentes in vni ta te fi de i
in v ni ta te fi de i ij.
congre ga sti, Al le lu ia ij. Al-
le lu ia. ij. Alle lu ia.


Hi lo mena præ uia, præ-
uia, Philome na præuia tempo ris a mœ-
ni, Quæ recessum nuntias imbris ij.
atque cœni, Dum demul ces animos, tu o cantu le-
ni, ij. Auis prædulcissima, ij.
prædul cissima ad me quæso ve ni, ad me quæso
veni, ij. quæso veni, ad me quæso
veni, veni ad me quæ so veni. ij.


E ni ij.
Ve ni dulcis a mi-
ca, dulcis ami ca, ve ni no-
ctis ſola ti a præſtans, ij. octis ſo la tia
præſtans: inter enim vo lucres, inter enim vo lucres ij.
nulla ti bi ſi mi lis, ij.
nulla tibi ſi milis, ij.
ti bi ſi milis, nulla tibi ſi mi lis.
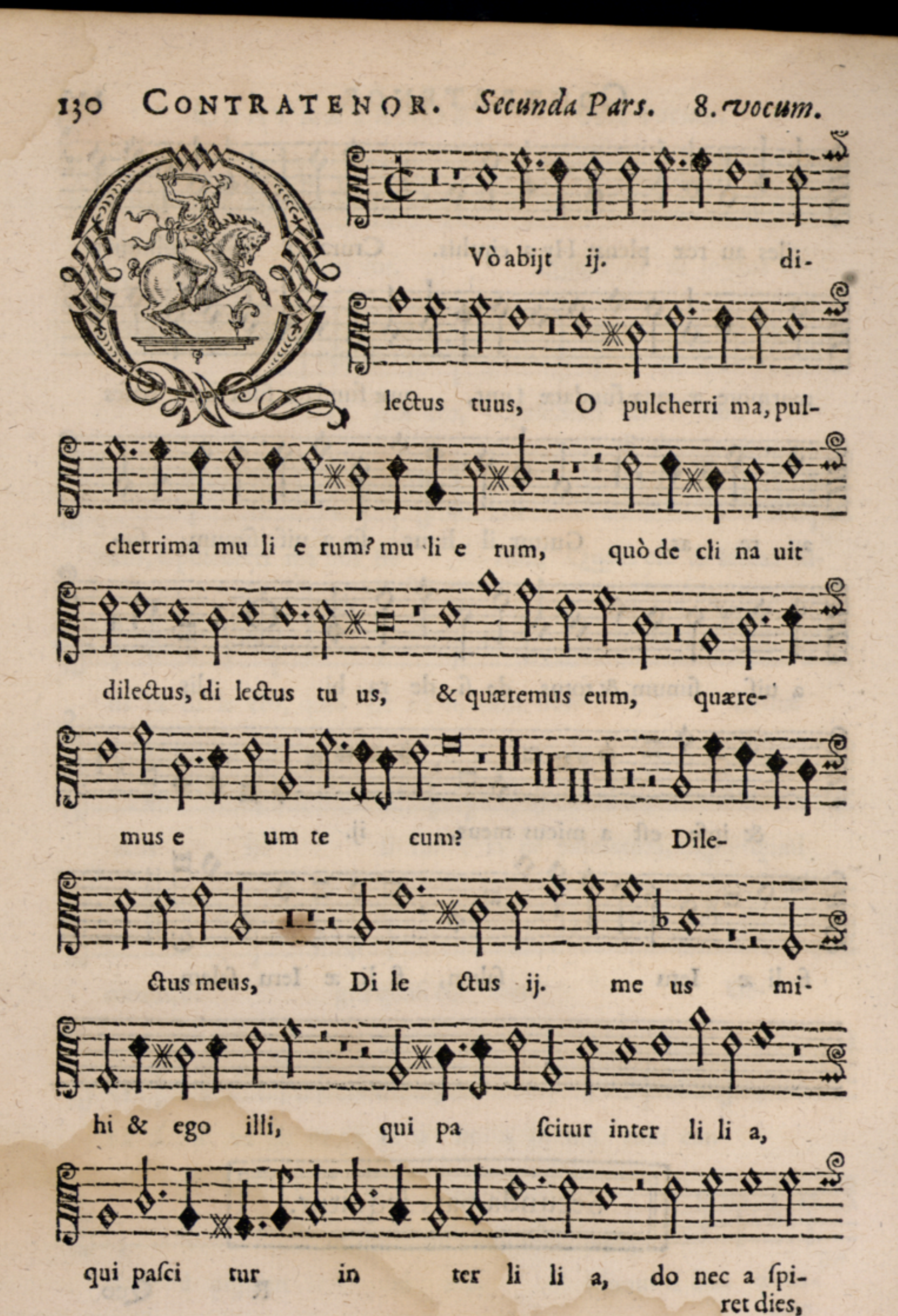
Adiuro

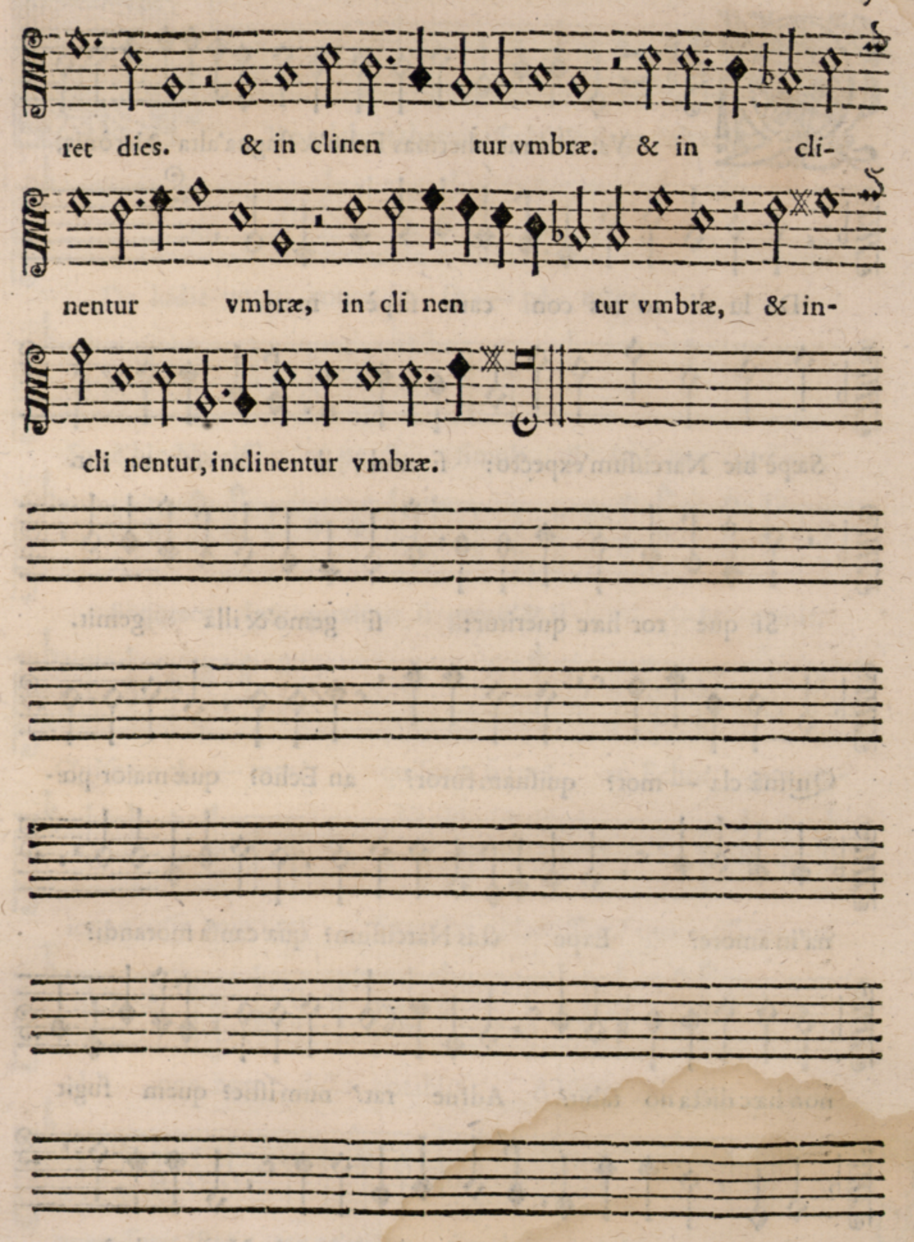

ADiuro vos. Qualis eſt di le ctus tu-
us ex dile cto, ô pulcherri ma mu li e-
rum, ô pulcherri ma mu lie rum, Qualis eſt di lectus tu-
us ex di le cto, quia ſic ad iu raſti nos? Comæ
eius ij. ſi cut e la tæ palmarum, nigræ quaſi
coruus, ni græ quaſi cor uus. Ge-
næ il li us ſic ut a re o læ a ro ma tum con-
ſi tæ à pigmen ta riis. Manus il lius torna-
tiles
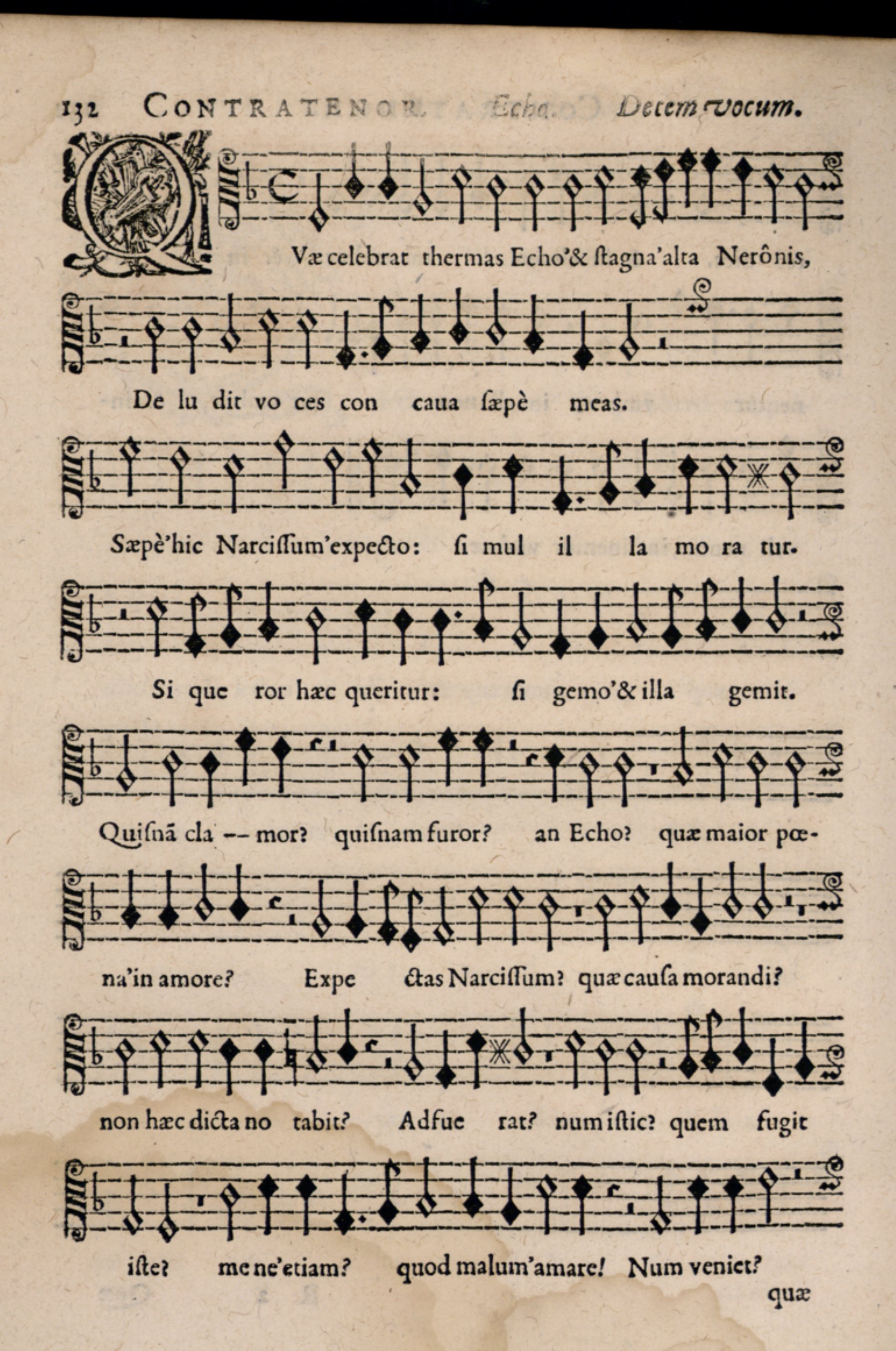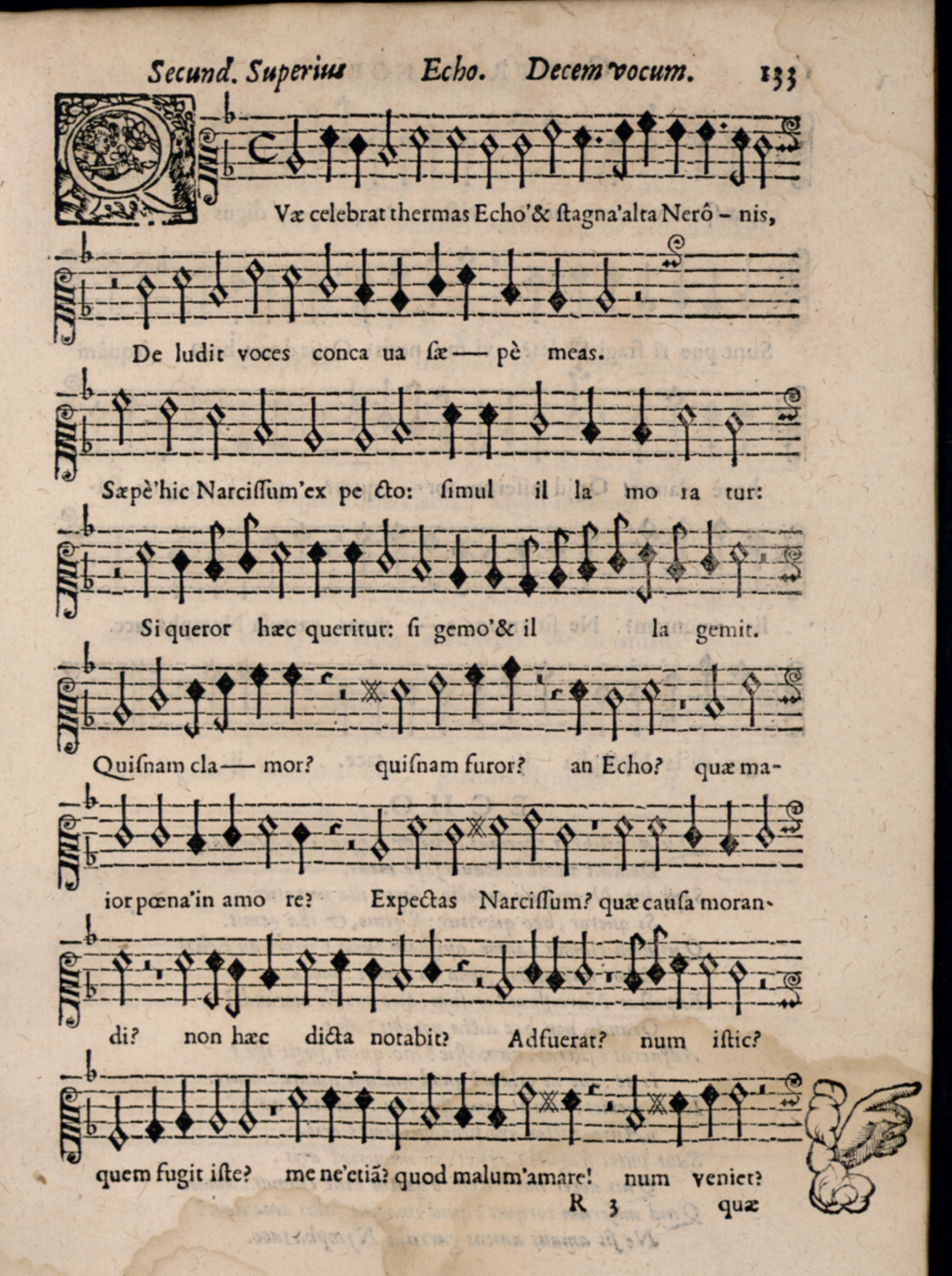


Secunda pars ſequitur.
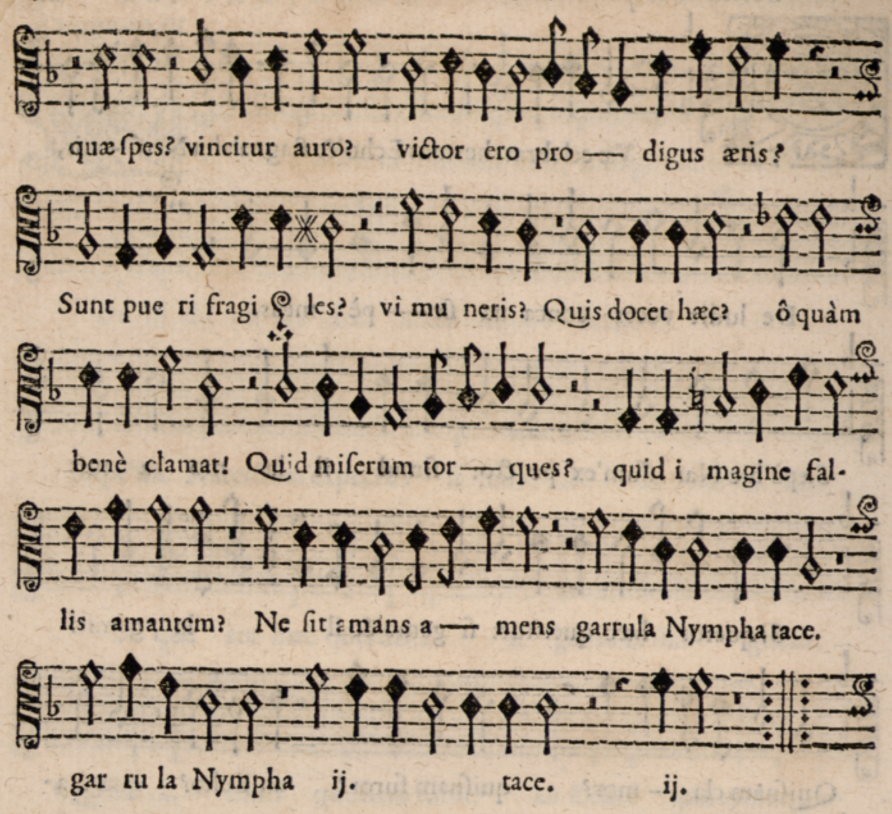
R Quo


Vò abijt ij. di-
lectus tuus, O pulcherri ma, pul-
cherrima mu li e rum? mu li e rum, quò de cli na uit
dilectus, di lectus tu us, & quæremus eum, quære-
mus e um te cum? Dile-
ctus meus, Di le ctus ij. me us mi-
hi & ego illi, qui pa scitur inter li li a,
qui pasci tur in ter li li a, do nec a spi-
ret dies,


ret dies. & in clinen tur vmbræ. & in cli-
nentur vmbræ, in cli nen tur vmbræ, & in-
cli nentur, inclinentur vmbræ.
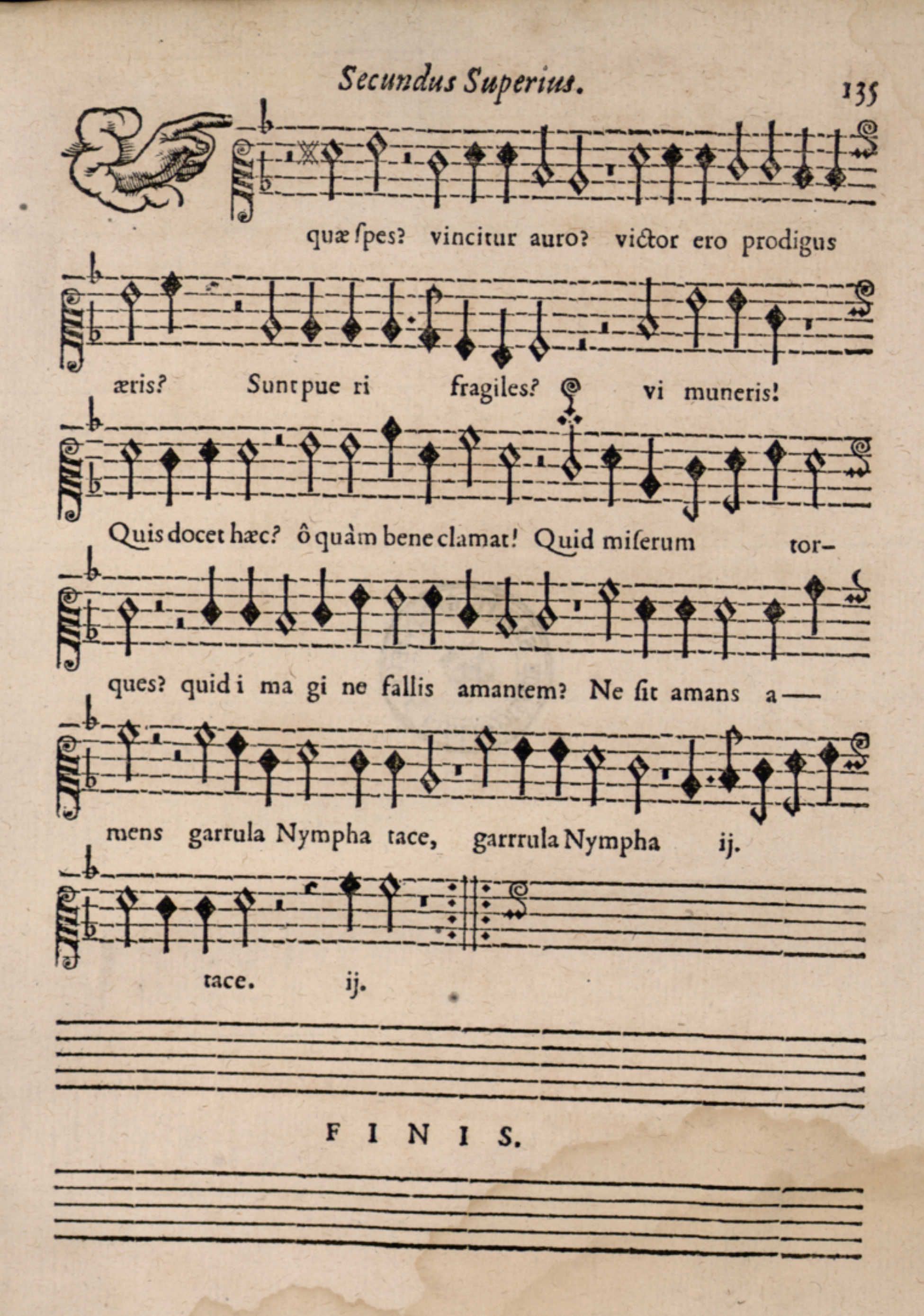

Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Nerônis,
De lu dit vo ces con caua ſæpè meas.
Sæpè'hic Narciſſum'expecto: ſi mul il la mo ra tur.
Si que ror hæc queritur: ſi gemo'& illa gemit.
Quiſnã cla -- mor? quiſnam furor? an Echo? quæ maior pœ-
na'in amore? Expe ctas Narciſſum? quæ cauſa morandi?
non hæc dicta no tabit? Adfue rat? num iſtic? quem fugit
iſte? me ne'etiam? quod malum'amare! Num veniet?
quæ


Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Nerô - nis,
De ludit voces conca ua ſæ— pè meas.
Sæpè'hic Narciſſum'ex pe ĉto: ſimul il la mo ra tur:
Si queror hæc queritur: ſi gemo'& il la gemit.
Quiſnam cla— mor? quiſnam furor? an Echo? quæ ma-
ior pœna'in amo re? Expectas Narciſſum? quæ cauſa moran-
di? non hæc dicta notabit? Adfuerat? num iſtic?
quem fugit iſte? me ne'etiã? quod malum'amare! num veniet?

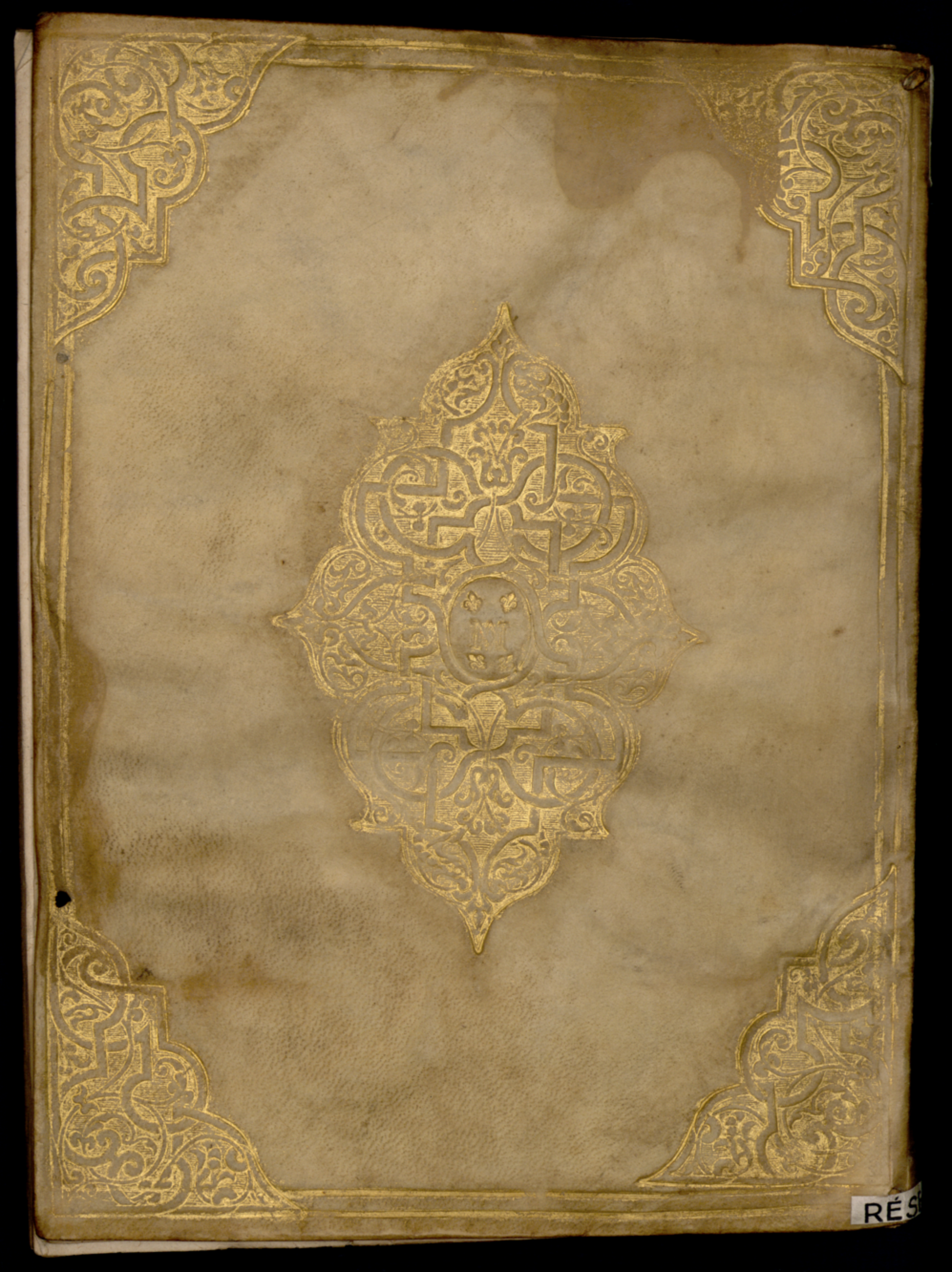


ECHO.

QVÆ celebrat thermas Echo & ſtagna alta Neronis,
Deludit voces concaua ſæpè meas.
Sæpè hic Narciſſum expecto: ſimul illa moratur.
Si queror, hæc queritur: ſi gemo, & illa gemit.
Quiſnam clamor? amor. quiſnam furor? vror. an Echo?
Echo. quæ maior pœna in amore? moræ.
Expectas Narciſſum? is ſum. quæ cauſſa morandi?
Orandi. non hæc dicta notabit? abit.
Adfuerat? fuerat. num iſtic? hic. quem fugit iſte?
Is te. me ne etiam? quod malum amare! mare.
Num veniet? veniet. quæ ſpes? æs. vincitur auro?
Auro. victor ero prodigus æris? eris.
Sunt pueri fragiles? agiles. vi muneris? æris.
Quis docet hæc? Ech'. ô quàm benè clamat! amat.
Quid miſerum torques? quid imagine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garrula Nympha tace.


quæ ſpes? vincitur auro? victor ero prodigus
æris? Sunt pue ri fragiles? vi muneris!
Quis docet hæc? ô quàm bene clamat! Quid miſerum tor-
ques? quid i ma gi ne fallis amantem? Ne ſit amans a—
mens garrula Nympha tace, garrrula Nympha ij.
tace. ij.

FINIS.


RÉS



